MUSÉE DU QUAI BRANLY
JACQUES CHIRAC



# Rapport d'activité 2021

# Arts et civilisations d'Afrique, d'Asie, d'Océanie, et des Amériques

# AVANT-PROPOS



Emmanuel Kasarhérou, président du musée du quai Branly – Jacques Chirac.

Oser le pas de côté, faire un pas en arrière, pivoter sur soi-même: chaque année, l'exercice du rapport d'activité invite au décentrement, ouvrant des perspectives nouvelles sur une action souvent absorbante dans le temps de sa réalisation. Si l'intensité de l'activité n'a pas échappé aux visiteurs du musée ni à ses équipes, un regard rétrospectif sur 2021 paraît capturer une année qui aurait compté double, alors même que l'établissement a dû maintenir ses portes closes jusqu'au 19 mai, contexte sanitaire oblige.

D'où que l'on regarde, un motif domine, celui de l'engouement du public, revenu en nombre avec sa curiosité inextinguible. Il est vrai que les occasions de découverte et de questionnement n'ont pas manqué, dans tous les compartiments de l'offre du musée: expositions temporaires, vie des collections, spectacles, projections, rencontres, conférences.

Deux séquences ont plus particulièrement marqué l'année, automnales l'une et l'autre. Attirant près de 150 000 visiteurs en l'espace de trois mois et demi, l'exposition *Ultime combat. Arts martiaux d'Asie* a enregistré l'une des plus fortes affluences de l'histoire de l'établissement. En la matière, les recettes miracles n'existent pas. Force est de constater cependant que l'exposition a réussi la parfaite alchimie entre registre savant et culture populaire, proposant des dispositifs audacieux dans le respect des conventions muséales. Il convient d'ajouter à cette équation la tenue, sur la durée de l'exposition, d'une programmation événementielle foisonnante autour des arts martiaux, accessible à tous, incluant des démonstrations, des projections, des conférences, avec en point d'orgue un week-end spécial organisé les 26, 27 et 28 novembre.

Les espaces du musée dans leur ensemble ont ainsi palpité plusieurs semaines durant, jardin compris, signalant notre ambition de faire tomber au maximum les barrières spatiales ou symboliques empêchant que chacun trouve sa place au musée du quai Branly – Jacques Chirac.

D'autres formes de barrières ont été levées lors de l'autre temps fort de l'année: la restitution à la République du Bénin de 26 œuvres conservées par la France. Entrées dans les collections nationales à la suite du pillage des palais royaux d'Abomey par les troupes coloniales françaises, à la fin du 19e siècle, ces pièces ont cheminé par diverses institutions avant de rejoindre le musée du quai Branly – Jacques Chirac. Elles étaient présentées pour certaines sur le plateau des Collections.

Les pages ci-après font retour sur l'initiative, qui fut marquée notamment par la tenue d'une « Semaine culturelle du Bénin », du 26 au 31 octobre. À cette occasion, le public a pu découvrir gratuitement une exposition réunissant l'ensemble des œuvres restituées, mais aussi assister à des rencontres, des conférences, des spectacles, des projections de films béninois contemporains. La « Semaine culturelle du Bénin » a par ailleurs accueilli une cérémonie officielle en présence du président de la République française, Emmanuel Macron, et du ministre des Affaires étrangères et de la Coopération du Bénin, Aurélien Agbénonci. L'organisation de cette séquence a été décidée en mars, lors de mon déplacement au Bénin. Le musée et ses partenaires béninois ont conçu de concert, en un temps record, une offre de grande qualité qui a suscité un enthousiasme mérité.

La restitution de 26 pièces au Bénin a constitué un moment charnière dans la vie de l'établissement, révélant au grand jour le long et patient effort accompli par le musée pour documenter les collections, en retracer les provenances et les trajectoires, nouer des coopérations scientifiques avec les pays ou les populations d'origine en vue de créer les conditions d'une économie relationnelle renouvelée autour du patrimoine mondial, africain en premier lieu.

Un économiste parlerait d'effet « cliquet », j'emploierai pour ma part une formulation plus simple et plus directe encore: jamais plus le travail sur les collections ni le discours qui le prolonge ne pourront se priver des regards, des savoirs, des héritages multiples qui font du patrimoine un matériau vivant, investi et réinvesti en permanence, et sur lequel les professionnels du musée ne sauraient revendiquer une forme d'exclusivité.

Voilà la toile de fond ainsi que l'axe directeur de notre effort patrimonial pour les années à venir: donner à entendre la pluralité des voix et des émotions qui font de toute réalisation humaine le siège d'une sensibilité vive.

Plusieurs initiatives ont donné corps à ces orientations en 2021, depuis les rives de la Seine ou en des sites plus lointains. Toutes ont eu pour point commun de s'appuyer sur un travail collaboratif exigeant et horizontal, situant le musée

du quai Branly – Jacques Chirac à la croisée de dynamiques partenariales qui ont atteint ces derniers mois une intensité inédite.

Je pourrais mentionner ici le projet CRoyAN (Collections royales d'Amérique du Nord), conduit aux côtés des nations Choctaw, Seneca et Mohawk des Etats-Unis, aux côtés également de la nation Huronne-Wendat du Canada. CRoyAN vise à étudier et à retracer l'itinéraire des nombreux objets collectés entre 1650 et 1850 dans les régions des plaines et des grands lacs, en Amérique du Nord. Une délégation de représentants Seneca et Mohawk est venue au musée au mois d'octobre pour y mener des recherches collaboratives sur l'histoire des relations entre leurs nations et la France. Leur venue a permis aussi de préparer l'exposition *Wampum. Perles de diplomatie en Nouvelle-France*, présentée au musée du 8 février au 15 mai 2022, dans l'Atelier Martine Aublet.

À l'image de ce qui avait été entrepris avec les communautés Wayana et Apalaï de Guyane dans le cadre du projet SAWA (2016-2019), le projet CRoyAN souligne la nécessité d'associer des acteurs aux profils et aux expertises diversifiées pour élaborer une politique patrimoniale cohérente, pertinente, qui satisfasse un impératif de conservation et de documentation aussi bien qu'une volonté d'ouverture des collections et de partage des savoirs.

D'un continent à l'autre, l'Afrique fut en 2021 le lieu d'un effort collaboratif de cette nature, intense, ouvrant des horizons scientifiques et culturels de première importance. Je ne reviendrai pas sur la séquence béninoise, sinon pour relever que toutes les étapes du processus de restitution ont été conçues en étroite interaction avec nos partenaires béninois, jusqu'à l'accueil au musée, plusieurs semaines durant, de Abdoulaye Imorou et de Calixte Biah, respectivement conservateurs au musée historique d'Abomey et au musée d'histoire de Ouidah.

Tous deux ont accompagné les opérations de manipulation des œuvres en prévision de leur départ. Ils ont par ailleurs pu bénéficier d'un transfert de compétences dans les domaines de la régie et de la conservation-restauration, en cohérence avec les formations proposées chaque année par l'établissement à des professionnels étrangers dans le cadre du programme « Résidence Culture » du ministère de la Culture.

Un autre chantier scientifique d'ampleur a été lancé en 2021, lié à l'histoire des collections et plus généralement à l'histoire de l'empire colonial français. Il s'agit du projet « Mission Dakar-Djibouti, une contre-enquête », conçu avec le musée des Civilisations noires de Dakar. Réunissant pour l'heure des chercheurs et des muséographes de 9 pays africains, le projet entend faire place au point de vue des Africains, à leur expérience, à leur mémoire de cette mission scientifique fameuse, conduite par l'ethnologue français Marcel Griaule de 1931 à 1933 à travers 17 pays d'Afrique. Un vaste travail de cartographie et d'exploration archivistique est à l'œuvre. Il occupera le musée et ses partenaires pendant plusieurs années. Une première journée d'études s'est tenue à Dakar du 27 au 29 septembre, réunissant, outre les équipes du musée du quai Branly – Jacques Chirac, plusieurs directeurs de musées et d'institutions africaines du Sénégal, du Mali, du Bénin, du Cameroun, de Djibouti et du Tchad.

Et puisqu'il est fait référence au musée des Civilisations noires, mentionnons le travail entrepris par nos deux établissements, aux côtés du musée national Picasso-Paris et du musée Théodore-Monod d'Art africain, pour que se tienne à Dakar la première grande exposition africaine consacrée en un demi-siècle aux liens de Picasso avec les arts de l'Afrique. « Picasso à Dakar. 1972 - 2022 » sera inaugurée le 31 mars. Fruit d'un travail collégial entre institutions sénégalaises et institutions françaises, ce projet notable ne devrait pas manquer d'inspirer d'autres initiatives prometteuses.

On le percevra aisément à ce stade, et les contenus du rapport en attestent, décentrer le regard sur l'année écoulée permet d'en cadrer plus justement l'image. L'exercice contribue aussi à éclairer les dynamiques qui, inéluctablement, guideront la marche de l'établissement dans les années à venir. L'effort de documentation scientifique des collections et de circulation des œuvres compte au nombre de ces orientations matricielles, nous l'avons vu. Leur corolaire est une attention plus nette portée aux attentes du présent, à ses contextes matériels autant qu'à ses imaginaires.

Il n'est pas anodin, à cet égard, que le musée ait présenté en 2021 *Ex Africa. Présences africaines dans l'art d'aujourd'hui*, première grande exposition consacrée aux influences de la création africaine dans l'art contemporain.
Un événement doublement remarquable en ce que l'ouverture de l'exposition s'est effectuée en direct sur France Télévisions le 21 février 2020, via la chaine Culturebox, en l'absence de public mais en présence de plusieurs des artistes exposés. Ce dispositif inédit, motivé par les contraintes circonstancielles du confinement, témoigne de la propension plus générale qu'a eu l'établissement à innover dans ses pratiques de travail, dans ses modes de collaboration, dans la conduite de ses missions culturelles et scientifiques.

Le mérite en incombe de façon irréductible aux agents, dont il convient de dire ou de redire avec quelle conscience professionnelle, avec quel engagement ils ont fait honneur au service public de la culture tout au long de l'année 2021, composant admirablement avec les contraintes qui s'imposaient à eux. Je tiens à leur exprimer ma plus totale gratitude. À leurs côtés, l'établissement peut cheminer en confiance vers les objectifs qu'il s'est fixé pour 2025, dessinant les contours d'un musée vivant, ouvert et audacieux, au service de publics que lient la joie du savoir et l'enthousiasme de la création.

**Emmanuel Kasarhérou**
Président du musée du quai Branly – Jacques Chirac

# REMERCIEMENTS

**Le musée du quai Branly – Jacques Chirac remercie**

### Ses Grands Mécènes pour leur fidélité et leur réengagement

**TotalEnergies Foundation**

### Ses Mécènes et Parrains pour leur engagement aux côtés du musée

**CASDEN Banque Populaire**
**Centre des jeunes dirigeants d'entreprise**
**Caisse de Crédit mutuel du Parisis – Argenteuil**
**Crédit Agricole d'Ile-de-France Mécénat**
**Fondation Groupe ADP**
**Fondation Groupe RATP**
**Fondation Orange**
**Fondation SNCF**
**Fondation Suez**
**Fondation Terrévent**
**Fondation Transdev**
**Fonds Handicap & Société par Intégrance**
**Malakoff Humanis**
**Mikli Diffusion France**
**PONANT**
**QUARTUS**
**Terra Foundation for American Art**
**… et ses autres généreux mécènes et parrains**

### Ses généreux bienfaiteurs

**Marc Ladreit de Lacharrière**
**Bruno Roger**

### La Fondation Martine Aublet sous l'égide de la Fondation de France

### Ses généreux donateurs pour l'enrichissement des collections en 2021

**Pierre et Suzanne Bichet**
**Roger Boulay**
**Georges Breguet**
**Françoise Cailles-Périnet**
**Jean-François Cazaubon et Louis Cazaubon**
**Sylvie Chiquer**
**Michel Colas**
**Bernard Collet**
**Pierrette Colo**
**Danièle et Christian Enoch-Maillard**
**Claire et Pierre Ginioux**
**Serge Kakou**
**Elisabeth Lienart**
**Christie McDonald**
**Geneviève Mescam**
**Jacques Minelle et Pâquerette Ricard**
**Patricia Perse**
**Solange Petit-Skinner**
**Bernard Plossu**
**Idanna Pucci**
**Marie-Rose Rabaté et André Goldenberg**
**Dimitri Salmon et Patrick Malan**
**Deborah Salter**
**Claude Stresser-Péan**
**Evelyne Taslitzky**
**ainsi que le Cercle Claude Lévi-Strauss et le Cercle pour la Photographie de la société des Amis du musée du quai Branly – Jacques Chirac**

### La société des Amis du musée du quai Branly – Jacques Chirac

**L'ensemble de ses membres**
**Son conseil d'administration**
**Le Cercle Lévi-Strauss**
**Le Cercle pour la Photographie**
**Caroline et Georges Jollès**
**pour leur soutien à la recherche**
**Les convives, partenaires et donateurs du cinquième dîner de gala biennal**

## QUELQUES CHIFFRES EN 2021

10

**hôpitaux franciliens partenaires**

115

**consultations de commande publique**

666

**polaroïds composant l'œuvre *SIXSIXSIX* de Samuel Fosso**

1 423

**enquêtes de conservation au titre des veilles sanitaires**

3 117

**monographies acquises**

5 205

**retombées presse toutes catégories et tous supports confondus**

14 197

**visiteurs de l'exposition *BÉNIN, la restitution de 26 œuvres des trésors royaux d'Abomey***

16 898

**pièces manipulées par la régie des collections**

48 914

**médias intégrés dans la base de données TMS**

149 831

**visiteurs de l'exposition *Ultime combat. Arts martiaux d'Asie***

607 177

**abonnés aux réseaux sociaux**

615 795

**visiteurs accueillis à partir du 19 mai**

# RÉTROSPECTIVE 2021



Réouverture du musée au public, 19 mai 2021



L'art contemporain au quai Branly : l'exposition *Ex Africa. Présences africaines dans l'art d'aujourd'hui,* du 19 mai au 11 juillet 2021



Inauguration de la galerie Marc Ladreit de Lacharrière, printemps 2021




Cérémonie de restitution de 26 oeuvres des trésors royaux d'Abomey, en présence du président de la République française, Emmanuel Macron, 27 octobre 2021




L'artiste Barthélémy Toguo, nommé Artiste de l'Unesco pour la paix, en présence d'Audrey Azoulay, directrice générale de l'Unesco, et de Marc Ladreit de Lacharrière, 28 octobre 2021



La statuette féminine Chupicuaro en itinérance au Mexique, automne 2021



Cérémonie de remise de bourses à l'occasion des 10 ans de la Fondation Martine Aublet, en présence de Roselyne Bachelot, Emmanuel Kasarhérou et Bruno Roger, 15 novembre 2021



Introduction de 18 œuvres du musée du quai Branly – Jacques Chirac au sein de la Galerie du temps du Louvre-Lens, mai 2021




Cérémonie de restitution de 26 oeuvres des trésors royaux d'Abomey, en présence du ministre des Affaires étrangères et de la Coopération du Bénin, Aurélien Agbénonci, 27 octobre 2021



Événement "Ultime combat, le week-end", à l'occasion de l'exposition *Ultime combat. Arts martiaux d'Asie*, 26-28 novembre 2021



Signature d'une convention de partenariat avec le musée de Tahiti et des îles - Te Fare Manaha, en présence de Heremoana Maamaatuaiahutapu, ministre de la Culture de la Polynésie française, Miriama Bono, directrice du musée de Tahiti et des îles - Te Fare Manaha, et Emmanuel Kasarhérou, président du musée du quai Branly – Jacques Chirac, 18 octobre 2021



Vernissage de l'exposition *Ultime combat. Arts martiaux d'Asie*, en présence de Clarisse Agbégnénou, double championne olympique et quintuple championne du monde de judo, marraine de l'exposition, 27 septembre 2021

# UN ÉVÉNEMENT HISTORIQUE: LA RESTITUTION DE 26 ŒUVRES AU BÉNIN

Près de cent-trente ans après leur entrée dans les collections nationales françaises, 26 trésors de l'ancien royaume du Danhomè ont repris en 2021 le chemin du Bénin, d'où ils avaient été soustraits par la force à l'occasion des guerres de colonisation.

Au terme d'une procédure concertée entre les deux pays, une loi dérogatoire au Code du patrimoine organisant le transfert de propriété définitive des œuvres a été votée et promulguée par la France le 24 décembre 2020. Le musée du quai Branly – Jacques Chirac, qui conservait les 26 pièces, a organisé leur transfert en concertation avec les autorités françaises et béninoises.

L'initiative, inédite pour des objets matériels, est historique à plusieurs titres: fruit d'un travail d'examen critique et scientifique approfondi sur l'origine des collections constituées en France à l'époque coloniale, le processus de restitution a porté sur un corpus de pièces d'une importance culturelle majeure. Il a par ailleurs ouvert un chapitre nouveau de l'histoire des relations franco-béninoises, et plus généralement de l'histoire des relations que la France entretient avec les territoires qu'elle a colonisés, africains en premier lieu.



Visite de l'exposition *BÉNIN, la restitution de 26 œuvres des trésors royaux d'Abomey*, en présence du président de la République française, Emmanuel Macron, le 27 octobre 2021



Vue de l'exposition *BÉNIN, la restitution de 26 œuvres des trésors royaux d'Abomey*

**Le fruit d'une coopération exemplaire**

La restitution des 26 trésors royaux d'Abomey parachève une série de travaux et de discussions engagés de longue date entre chercheurs français et béninois, entre institutions muséales, entre États.

Dès 2009, la tenue au musée du quai Branly – Jacques Chirac de l'exposition *Artistes d'Abomey. Dialogue sur un royaume africain* a marqué la volonté de produire un savoir commun et co-construit entre nos deux pays. L'exposition livrait en effet le résultat des recherches menées conjointement par Gaëlle Beaujean, responsable de collections Afrique au musée, Joseph Adandé, historien de l'art à l'Université d'Abomey-Calavi, et Léonard Ahonon, gestionnaire et conservateur du site des palais royaux d'Abomey.

Cet esprit partenarial s'est perpétué au fil des ans, favorisant la conduite de recherches conjointes et nourrissant un travail de documentation scientifique approfondi autour des œuvres du Danhomè.

La préparation du retour effectif des objets au Bénin a justifié de pareilles dispositions. En mars 2021, une délégation française composée du président du musée du quai Branly – Jacques Chirac, d'un agent de l'établissement spécialiste des questions de conservation préventive et de plusieurs représentants du ministère de la Culture et du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères s'est rendue à Cotonou et à Ouidah pour y rencontrer les acteurs béninois du dossier et envisager avec eux les modalités opérationnelles concrètes de la procédure de restitution. La délégation a notamment visité le chantier de la maison du Gouverneur, au sein du fort portugais de Ouidah, où les œuvres restituées doivent être accueillies à la suite de leur exposition à la présidence de la République du Bénin.

Lors de cette mission, il fut convenu de concert qu'une semaine événementielle serait organisée au musée du quai Branly – Jacques Chirac pour accompagner le départ des œuvres et mettre à l'honneur le patrimoine artistique et culturel béninois. L'établissement s'est également engagé à accueillir durant plusieurs semaines des conservateurs béninois afin de suivre les opérations de manipulation des œuvres en prévision de leur départ mais aussi procéder à un transfert de compétences sur les enjeux de régie et de conservation-restauration.

**La semaine culturelle du Bénin**

Afin d'offrir au public parisien l'opportunité d'admirer les pièces restituées avant leur départ, de comprendre et de mesurer la portée du processus de restitution, d'apprécier enfin l'exigence de clarté et de précision qui guide le musée dans le rapport aux collections dont il a la charge, une programmation scientifique et culturelle exceptionnelle a été proposée du 26 au 31 octobre 2021.

Six jours durant, universitaires, chercheurs, hauts fonctionnaires, muséographes, cinéastes, artistes béninois et français ont éclairé le caractère historique du processus de restitution à la faveur d'interventions et d'échanges avec le public. Les arts, la culture et les traditions vivantes du Bénin ont conjointement été mis à l'honneur à travers une série de rencontres, de projections, de spectacles. Chaque événement programmé durant la semaine culturelle du Bénin a été conçu par un binôme franco-béninois.

Cette séquence a été marquée par la tenue d'une cérémonie officielle au théâtre Claude Lévi-Strauss, le mercredi 27 octobre, en présence du président de la République française, Emmanuel Macron, et du ministre des Affaires étrangères et de la Coopération du Bénin, Aurélien Agbénonci.

***BÉNIN, la restitution de 26 œuvres des trésors royaux d'Abomey*, une exposition pour l'histoire**

Temps fort de la semaine culturelle, l'exposition *BÉNIN, la restitution de 26 œuvres des trésors royaux d'Abomey* a ouvert un espace de partage et de médiation inédit autour des restitutions. Réunissant pour la première fois les 26 objets appelés à retourner au Bénin, l'exposition a fait la lumière sur de nombreux aspects de l'histoire des œuvres, depuis leur création jusqu'à leurs conditions futures de conservation et de valorisation. Une description précise du conflit colonial a par ailleurs été proposée au public, complétée d'un éclairage du contexte muséographique dans lequel ont été inscrites les pièces depuis leur entrée dans les collections nationales françaises à la fin du 19e siècle. L'exposition a enfin éclairé les spécificités juridiques du processus de restitution.

*BÉNIN, la restitution de 26 œuvres des trésors royaux d'Abomey* a suscité un vif intérêt auprès du public: 14 197 visiteurs se sont déplacés pour découvrir ou redécouvrir durant six jours les 26 œuvres restituées.



Démontage de l'exposition *BÉNIN, la restitution de 26 œuvres des trésors royaux d'Abomey*, en présence d'Abdoulaye Imorou et de Calixte Biah, conservateurs béninois

# Sommaire


**LES COLLECTIONS ET LA RECHERCHE**

14 LA POLITIQUE PATRIMONIALE
32 ORGANISER LES COLLECTIONS
44 CONSERVER, RESTAURER, ANALYSER
52 LA MÉDIATHÈQUE D'ÉTUDE ET DE RECHERCHE
66 L'ENSEIGNEMENT ET LA RECHERCHE

**L'OFFRE CULTURELLE**

82 LES EXPOSITIONS
95 LES INSTALLATIONS ET PRODUCTIONS AUDIOVISUELLES
97 LES RÉSIDENCES PHOTOGRAPHIQUES
99 LA PROGRAMMATION DU THÉÂTRE
CLAUDE LÉVI-STRAUSS ET DU CINÉMA
105 LA PRODUCTION ÉDITORIALE ET PHOTOGRAPHIQUE

**LA POLITIQUE DES PUBLICS**

110 ACCUEILLIR ET CONNAÎTRE LES PUBLICS
114 ACCOMPAGNER, DIVERSIFIER ET FIDÉLISER LES PUBLICS
121 PROPOSER UNE OFFRE CULTURELLE ACCESSIBLE À TOUS

**LE RAYONNEMENT DU MUSÉE**

132 LA COOPÉRATION INTERNATIONALE
138 LA COMMUNICATION
144 LE MÉCÉNAT
150 LA SOCIÉTÉ DES AMIS
154 LA FONDATION MARTINE AUBLET

**LA VIE ADMINISTRATIVE ET LA GESTION**

158 LE BUDGET
162 LA COMPTABILITÉ
164 LES ACTIVITÉS DU SERVICE JURIDIQUE
166 LES RESSOURCES HUMAINES
168 LE CONTRÔLE DE GESTION
170 LA COLLECTE DES ARCHIVES CONTEMPORAINES

**LE BÂTIMENT ET SON JARDIN**

174 LA GESTION DU SITE ET LES TRAVAUX
176 LES SYSTÈMES D'INFORMATION
178 LA SÉCURITÉ DU MUSÉE
180 LA NATURE À PORTÉE DE VILLE
182 LES BÂTIMENTS ET LE JARDIN EN UN REGARD

**ANNEXES**

186 LES TEXTES OFFICIELS
190 L'ORGANIGRAMME
192 BRANLY 2025
196 LES RÉALISATIONS SCIENTIFIQUES DES AGENTS EN 2021
210 LA PROGRAMMATION DU SALON DE LECTURE JACQUES KERCHACHE

# Les collections et la recherche


14 **LA POLITIQUE PATRIMONIALE**
32 **ORGANISER LES COLLECTIONS**
44 **CONSERVER, RESTAURER, ANALYSER**
52 **LA MÉDIATHÈQUE D'ÉTUDE ET DE RECHERCHE**
66 **L'ENSEIGNEMENT ET LA RECHERCHE**


01.

Chantier de récolement décennal,
mai 2021



# Le patrimoine matériel et immatériel dont le musée du quai Branly – Jacques Chirac a la responsabilité connaît, chaque année, un intense effort de conservation et de valorisation.

La politique d'acquisition contribue à donner une cohérence renforcée à l'architecture des collections, œuvrant aux continuités stylistiques et scientifiques, comblant les manques existants, ouvrant de nouveaux itinéraires. Cette démarche a pour corollaire une action très volontariste de partage des collections, par le biais de prêts et de dépôts, en France et dans le monde entier; par le biais, aussi, naturellement, de dispositifs de présentation permanente, au sein du musée ou au cœur d'institutions partenaires.

À cet égard, l'année 2021 a été plus particulièrement marquée par l'ouverture de la galerie Marc Ladreit de Lacharrière, sur le plateau des Collections, où sont accueillis 36 chefs-d'œuvre des arts africains et océaniens. Elle a par ailleurs vu s'accentuer et s'approfondir le travail de documentation des collections ainsi que les recherches sur les provenances des œuvres, appelées à prendre une place prépondérante dans la politique patrimoniale conduite par le musée.

## Enrichir les collections

Menant depuis sa création une politique active et ambitieuse d'enrichissement de ses fonds, le musée du quai Branly – Jacques Chirac a cette année encore procédé à des acquisitions importantes pour la vie des collections nationales.

### Acquisitions

Créée par l'article 18 du décret du 9 décembre 2004, la commission des acquisitions du musée du quai Branly – Jacques Chirac est présidée par le président de l'établissement. Pour les biens dont la valeur est égale ou supérieure aux seuils définis, l'acquisition est décidée après avis de la commission des acquisitions du musée puis avis du Conseil artistique des musées nationaux, conformément à l'article R.422-5 du Code du patrimoine.

La politique d'acquisition du musée consiste à procéder à l'achat sélectif d'œuvres majeures, parallèlement à l'acquisition d'objets plus modestes présentant un apport scientifique pour les collections, tout en suscitant les donations d'objets en mains privées. Elle est guidée par l'expertise scientifique des conservateurs, gage de pertinence des choix effectués et condition de la responsabilité du musée en la matière. Les acquisitions effectuées par l'établissement deviennent propriété de l'État. Inaliénables, imprescriptibles et insaisissables, elles doivent à ce titre être opérées avec discernement et rigueur, avec des arguments scientifiques ou artistiques indiscutables.

Dans le cadre de sa politique d'acquisition définie dans son projet scientifique et culturel, le musée du quai Branly – Jacques Chirac est particulièrement vigilant à la provenance des œuvres. Celle-ci fait l'objet de recherches approfondies et systématiques afin de garantir la fiabilité de l'acquisition et sa traçabilité.

Malgré la crise sanitaire, les trois commissions des acquisitions annuelles ont été maintenues en 2021, les 28 avril, 1er juillet et 16 novembre. 1 824 œuvres, parmi lesquelles 681 photographies (dont un ensemble de 666 polaroïds de Samuel Fosso, constitutives de son œuvre *SIXSIXSIX*) et une remarquable sculpture anthropomorphe tabwa, ont été réceptionnées, assurées et acquises (contre 1 130 œuvres l'année précédente).

1 391 objets ont été reçus cette année en don (contre 383 en 2020), parmi lesquels plusieurs objets particulièrement notables, comme une exceptionnelle sculpture de la culture Tlingit de Colombie Britannique représentant un homme-loutre chevauchant un ours, un tapa décoré des emblèmes de la monarchie tongienne, un ensemble de cinquante-trois pagnes commémoratifs africains, un panier de portage, un carquois et un bambou pyrogravé d'Indonésie, deux peintures et deux dessins de I. Gusti Nyoman Darta, un masque karanga du Burkina Faso, trois aquarelles d'Anne Eisner, un ensemble de 123 photographies prises à Madagascar, un panneau

et quatre statuettes anthropomorphes du Cameroun, un ensemble de 156 tirages photographiques noir et blanc du Sahel effectués par Bernard Plossu, ou encore 873 objets, principalement textiles, du Mexique.

17 préemptions ont été effectuées: six dessins du début des années 1930 réalisés par Somuk, quatre peintures à l'huile de l'artiste congolais Pilipili Mulongoy, un panneau ajouré de Papouasie-Nouvelle-Guinée, cinq dessins d'Emile Gallois représentant, entre autres, des objets conservés dans les collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac, et un bracelet gan du Burkina Faso.

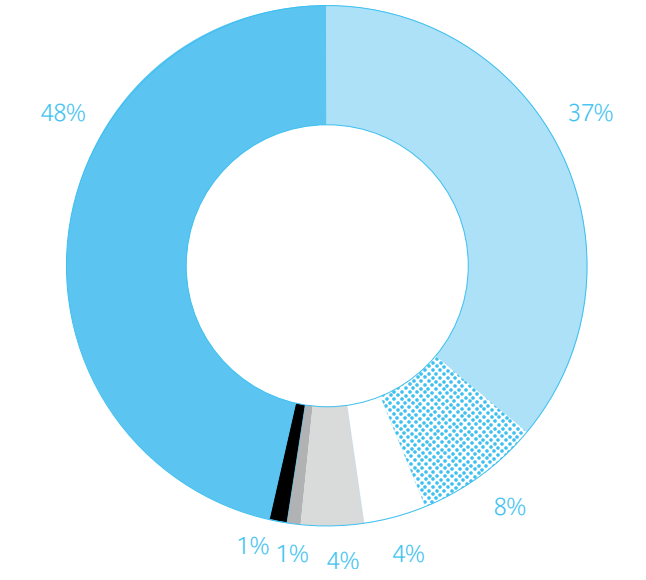
Enfin, une porte ornementale Qajar du 19e siècle provenant de Téhéran, une gouache sur tissu Joueur de valiha de l'artiste malgache Louis Raoelina, datée de 1901, et deux gouaches sur papier réalisées par Emile Gallois ont pu être achetées en vente publique.

**Bilan des acquisitions par unité patrimoniale**

Par achat ou don, les collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac se sont significativement enrichies en 2021. Considérées par unité patrimoniale, les acquisitions se sont distribuées de la façon suivante:

La mise en valeur des acquisitions, par leur présentation dans les salles d'exposition permanente, par des prêts pour des expositions temporaires, des dépôts dans d'autres musées, par des études et des recherches, ou sur le site internet de l'établissement, est un enjeu permanent pour le musée du quai Branly – Jacques Chirac. Cet effort de valorisation contribue directement à maintenir le niveau d'excellence des activités patrimoniales. Il témoigne de la vitalité de l'établissement sur un plan scientifique; il rend plus généralement compte de la vie des collections.

**Acquisitions par unité patrimoniale**




| | |
|---|---|
| 876 œuvres | Amériques |
| 681 œuvres | Photographie |
| 141 œuvres | Mondialisation historique et contemporaine |
| 65 œuvres | Océanie |
| 33 œuvres | Afrique du Nord et Proche-Orient |
| 16 œuvres | Asie |
| 12 œuvres | Afrique |

## Quelques acquisitions remarquables

### Unité patrimoniale Afrique



**Statue commémorative d'ancêtre *mukisi* - Tabwa**

/ République démocratique du Congo, style manda
/ 19e siècle
/ Bois
/ H. 56 cm ; L. 12 cm ; P. 11,5 cm
/ Ach. Inv. 70.2021.50.1

Les statues Tabwa proviennent de la région sud-orientale du lac Tanganyika, frontalière avec la Zambie. Elles sont restées méconnues jusqu'à la fin des années 1960, où elles ont commencé à circuler sur le marché de l'art occidental, rejoignant des collections européennes et américaines. À leurs voisins Luba et Lunda, qui ont formé de grands empires, les Tabwa ont emprunté une tradition statuaire à partir du 19e siècle. À l'heure où se formait une aristocratie dirigeante, il s'agissait de produire des images légitimant les lignages de chefs ainsi que des objets investis de pouvoir magique. La figure d'une femme portant le motif de scarification *balamwezi* – « la montée de la nouvelle lune » – sur le haut du torse, juchée sur les épaules d'un homme, fait référence au rite de passage du mariage tout en représentant l'union métaphorique de principes complémentaires. Cette statue exceptionnelle a été exposée et publiée dans les ouvrages de référence consacrés à l'art des Tabwa et à l'art africain, notamment par Jacques Kerchache, à qui elle a appartenu.

### Unité patrimoniale Afrique du Nord et Proche-Orient



**Tapisserie représentant Adam et Eve**

/ Afaf Rowshdy (1953-2019)
/ Egypte
/ 1980
/ Laine, lin, teintures végétales
/ H. 150 cm ; L. 95 cm
/ Ach. Inv. 70.2021.4.2

L'origine du tissage est très ancienne en Egypte. Les premiers témoignages remontent à l'époque néolithique. Depuis lors, les tisserands égyptiens n'ont cessé, au fil des siècles, de perfectionner et de développer cet art. La production artisanale s'est perpétuée jusqu'à nos jours, comme l'illustre cette pièce moderne tissée par Afaf Rowshdy (1953-2019). Née dans une famille copte à Imbaba, quartier populaire situé au nord du Caire, Afaf Rowshdy a appris l'art du tissage aux côtés de sa mère, Fayka Nicola, tisserande qualifiée. Elle a rejoint en 1980 le centre d'art créé vingt-huit ans plus tôt par l'architecte Ramsès Wissa Wassef. Ses premières créations sont influencées par son éducation chrétienne et représentent des thèmes bibliques.

Réalisée sans carton ni dessin préparatoire, la tenture représente Adam et Eve au centre d'un paysage composé d'arbres colorés peuplés d'oiseaux. Leurs corps, dodus et disproportionnés, sont représentés de face. Eve, dont la peau est rose, a le visage orienté vers le spectateur, tandis qu'Adam, le visage représenté de profil, a le corps blanc. Leurs parties intimes sont cachées par une branche feuillue. En bas, à droite de la tenture, sont tissés le sigle de l'atelier (WW) et la signature de la tisserande (Afaf, en caractères arabes).

**Unité patrimoniale Afrique du Nord et Proche-Orient**



**Porte ornementale**

/ Iran
/ 19e siècle
/ Céramique siliceuse, décor peint sous glaçure
/ H. : 47 cm ; L. : 39 cm
/ Ach. Inv. 70.2021.36.1

La porte est composée de deux panneaux montés dans un encadrement à décor de fleurons trilobés. Ils sont séparés entre eux par un meneau couronné dans sa partie supérieure par un chapiteau à deux redans.

Le décor central, peint en polychromie, illustre une scène de divertissement. Un prince, agenouillé sur une terrasse donnant sur un jardin, reçoit un dignitaire. Ils sont entourés de quatre femmes tenant des plats à couvercles. Devant eux, six musiciennes les divertissent en jouant de divers instruments de musique: un grand tambour (*daf*), un luth à long manche (*dotâr*), un tambour en gobelet (*tombak*), un hautbois (*zurna*), une flûte (*ney*). Sur le sol sont posés des plats, des carafes et des bouteilles. Ces scènes de réceptions et de cérémonies festives, au cours desquelles des danses sont souvent exécutées par des femmes pour le divertissement de familles aisées, connaissent une grande vogue dans la peinture de l'époque qajar.

À la manière des maisons traditionnelles en Iran, la porte est équipée de deux heurtoirs en métal. Le heurtoir de gauche, en forme de marteau (*bam*), est pour les hommes. Celui de droite, en forme d'anneau à contour lobé (*zir*), est pour les femmes. Leur sonorité permet de différencier l'arrivée d'un visiteur homme ou femme.

**Unité patrimoniale Amériques**



**Sculpture d'un homme-loutre, culture Tlingit**

/ Colombie-Britannique, Canada
/ Milieu du 18e siècle
/ Bois, pigments, coquillage, cheveux humains, fer
/ H. 40 cm ; L. 65 cm ; l. 29 cm
/ Don. Inv. 70.2021.47.1

Cette sculpture est incontestablement un chef-d'œuvre de la culture Tlingit. Réalisée en deux parties fixées l'une sur l'autre, taillée dans du bouleau ou de l'érable repeint en noir, elle représente un homme-loutre chevauchant un ours grizzly. Les longs cheveux de l'homme-loutre sont habituellement le signe distinctif d'un chaman. L'usage exact de cet objet est incertain : il aurait pu être posé au sommet d'un totem dans un contexte funéraire ou cérémoniel. Une datation radiocarbone situe le bois autour de 1600 AD mais, sur des bases stylistiques, la sculpture daterait du milieu du 18e siècle.

Selon le Professeur Steven Hopper, University of East Anglia, cette sculpture a été collectée par l'abbé George Hills du St Augustine's College de Canterbury lorsqu'il était missionnaire sur l'île de Vancouver, au cours des années 1850. Lors de la fermeture du St Augustine's College en juillet 1946, l'objet a été acquis par le collectionneur James T. Hooper – grand-père de Steven Hooper. Au début des années 1950, James T. Hooper a cédé la pièce au sculpteur Jacob Epstein, son ami. Par la suite, lors de la dispersion de la collection Epstein après son décès en 1959, l'objet aurait été acquis par le collectionneur Jacques Ullman puis l'antiquaire Lance Entwistle, qui la vendit à Michel Périnet. Françoise Cailles-Périnet en a fait don au musée en 2021.

**Unité patrimoniale Amériques**



***El Niño Maiz, L'enfant maïs***
/ Iritemai, Lorenzo Taizán González
/ État du Nayarit, Mexique
/ 1999
/ Fils acryliques et polyesters, cire de Campeche (mélange de paraffine, de cire d'abeilles sauvages dites melipona, et de résine)
/ H. 0,30 m ; L. 0,30 m
/ Ach. Inv. 70.2021.16.1

Dans la Sierra Madre occidentale du Mexique, les Huichol, transposant les techniques et la composition de leurs images rituelles, ont développé depuis 1960 un art très caractéristique: les tableaux de fils, qui présentent des visions, des mythes ou des êtres mythiques.

*El Niño Maiz, L'enfant maïs*, respecte une composition mésoaméricaine millénaire organisée autour d'un axe central vertical, l'*axis mundi*. Sur cet axe et au sommet de la montagne (source de fertilité), la jeune pousse de maïs se développe entre deux bâtons rituels (*ojos de dios*) qui y sont plantés et marquent la sacralité de l'espace. Cette dernière est soulignée par le motif en étoile suspendu à l'extrémité des bâtons, dont les quatre branches et le centre indiquent les cinq points qui forment tout espace. Au sommet, le caractère bicéphale du personnage fait lui aussi référence à de très anciens canons mésoaméricains.

Au dos de l'œuvre, datée et signée, l'artiste Lorenzo Taizán González a écrit ces quelques mots: «*Les montagnes aussi sont belles, les* ojos de dios *sont pour guérir, c'est pour cela que nous les utilisons tous*».

**Unité patrimoniale Asie**



**Saraswati vînâ**
/ Inde
/ Deuxième moitié du 20e siècle
/ Bois, os, papier mâché, métal doré
/ H. : 1,28 m
/ Don. Inv. 70.2021.32.3

Le musée a reçu cette année en don un important fond d'archives, celui de l'artiste Éléonore de Lavandeyra-Schöffer (1926-2020). Composé d'un ensemble d'instruments de musique indiens, d'une collection d'enregistrements édités ou inédits de musiques indiennes et iraniennes et des archives du Centre d'Etudes de Musique Orientale (CEMO), que l'intéressée avait co-fondé dans les années 1960, le fonds est particulièrement précieux p*our la spécificité* et la rareté des titres et des documents qui le composent. Il complète avec cohérence les collections de la médiathèque du musée. Les enregistrements sont documentés, contextualisés, éclairés par des éditions de revues scientifiques et des archives très utiles aux étudiants et aux chercheurs en ethnomusicologie.

Un petit ensemble d'instruments de musique indiens, utilisés lors de concerts donnés au CEMO, accompagne ce fonds documentaire composite. Notons parmi ceux-ci une *saraswati vînâ* (ou vînâ carnatique) de très belle facture, avec une double caisse en courge décorée de représentations de la déesse Lakshmi, un motif sculpté de tête de dragon sur le manche, et des incrustations de motifs floraux en os et en métal doré.

**Unité patrimoniale Océanie**



**Planche *malu samban***
/ Artiste inconnu
/ Gaikerobi, Sepik oriental, Papouasie-Nouvelle-Guinée
/ Première moitié du 20e siècle
/ Bois sculpté et peint
/ H. 166,5 cm
/ Préemption en vente publique. Inv. 70.2021.43.1

On connaît une cinquantaine de pièces de ce type à travers le monde. La littérature affirme qu'elles ont été produites par les Sawos, à qui les critiques d'art attribuent généralement les plus belles et les plus anciennes sculptures du Sepik oriental. L'ethnologue britannique Gregory Bateson affirme que ces objets étaient fabriqués pendant les initiations masculines chez les Sawos et les Iatmuls. Ils servaient de substituts à un jeune initié mort durant l'initiation et étaient sortis en procession alors que la phase de réclusion prenait fin.

Gregory Bateson considère qu'il ne se fabriquait plus de planches *malu samban* à la fin des années 1920, période à laquelle elles étaient déjà devenues très rares.

Le musée du quai Branly – Jacques Chirac en conservait deux exemplaires avant l'acquisition de celui-ci par préemption lors de la vente de la succession de l'antiquaire Michel Périnet, le 23 juin 2021.

**Unité patrimoniale Photographie**



***SIXSIXSIX***
/ Samuel Fosso (né en 1962 à Kumba, Cameroun)
/ 2016
/ Installation composée de 666 polaroïds de format 21 x 21 cm chacun
/ Ach. Inv. 70.2021.34.1.1-666

Le photographe Samuel Fosso travaille la forme de l'autoportrait depuis les années 1970. Sa pratique toujours renouvelée lui a permis d'incarner des archétypes, des figures historiques, mais aussi de réinterpréter des épisodes difficiles de sa propre vie. La pièce monumentale *SIXSIXSIX* le montre sans maquillage ni accessoires au fil de 666 polaroïds. Présentée pour la première fois dans son intégralité dans l'exposition *À toi appartient le regard et (…) la liaison infinie entre les choses* au musée du quai Branly – Jacques Chirac en 2020, elle s'y déployait sur 75 m de long. *SIXSIXSIX* constitue une œuvre charnière particulièrement significative dans la carrière du photographe. Elle témoigne de la profondeur et de la continuité de ses questionnements sur l'image, l'identité, le récit. En intégrant les collections publiques, cette pièce majeure complète et enrichit la série d'œuvres de Samuel Fosso conservées par le musée, comme *Le rêve de mon grand-père*, acquise en 2008, et *African Spirits*, acquise en 2010.

**Unité patrimoniale Photographie**



**Photographies du Sahel**
/ Bernard Plossu (né en 1945 à Đà Lạt, Vietnam)
/ 1975-1976
/ 156 tirages photographiques noir et blanc de formats 13 x 18 cm à 30 x 40 cm
/ Don. Inv. 70.2021.17.1 à 156

Bernard Plossu pratique la photographie depuis les années 1970. Bien représenté dans les collections françaises, il jouit d'une reconnaissance forte et continue depuis les années 1980. «*Si j'ai toujours beaucoup voyagé, je ne suis pas pour autant un photographe du voyage, de la même façon que je ne suis pas un photographe du flou, ni un photographe du Midi. J'ai horreur de toutes ces étiquettes. Le premier voyage initiatique a eu lieu pour moi à l'âge de treize ans, au Sahara où mon père m'avait emmené, et peut-être que, devenu adulte, je n'ai fait que chercher à retrouver ce voyage-là*.», déclare-t-il dans un entretien. En 1975, il effectue ce retour vers le Sahel, concomitant à son expérimentation de la pratique photographique. Ce séjour revêt une importance toute particulière à l'échelle de sa carrière, qui l'incite en 2021 à faire don au musée de cet ensemble significatif de 156 photographies prises au Sahel entre 1975 et 1976. Les tirages ont été réalisés pour certains dans les années 1970, pour d'autres voici une dizaine d'années.

## Partager les collections

### Les prêts

Les cinq commissions de prêts et dépôts annuelles ont pu se tenir en 2021, les 18 février, 16 avril, 25 juin, 14 octobre et 16 décembre. Chacune a donné lieu à une réunion préparatoire en présence des responsables des unités patrimoniales, ainsi qu'à une réunion de coordination post-commission avec les équipes de la régie des collections, du pôle conservation-restauration, et du pôle inventaire et gestion informatisée des collections.

77 dossiers de prêt ont été ouverts (71 en 2020). 59 dossiers de prêt (47 en 2020) ont été acceptés en commission dont 9 ont été abandonnés après examen en commission. 7 dossiers de prêt ont été refusés et 11 ont été abandonnés avant leur passage en commission.

34 des prêts effectifs ont été réalisés en France (26 en 2020) et 16 à l'étranger (6 en 2021). 10 prêts ont été des prêts internes au musée, dont 4 pour des expositions hors-les-murs. 894 œuvres au total ont été prêtées en 2021 (515 en 2020).

Dans la mesure où la crise sanitaire a derechef bousculé la programmation des emprunteurs comme celle du musée, 19 demandes de prolongation d'expositions en cours (25 en 2020) et 22 reports d'expositions (22 en 2020) ont été traitées par le musée et acceptées.

### Les dépôts sortants

15 dossiers de dépôt sortant ont été traités en commission, un chiffre équivalent à celui de 2020:

/ 1 nouveau dépôt : musée national de l'histoire de l'immigration, Paris (2 objets)

/ 1 dossier mixte avec une partie en renouvellement et une partie demandée en restitution par le musée du quai Branly – Jacques Chirac : ministère des Outre-mer, Paris (4 objets en renouvellement et 5 objets en restitution)

/ 13 dossiers renouvelés : musée Rodin, Paris (1 objet), musée Jean-Claude-Boulard - Carré Plantagenêt, Le Mans (4 objets), musée Richelieu, Richelieu (1 objet), Muséum national d'Histoire naturelle, Paris (1 objet), Institut du monde arabe, Paris (25 objets), musée du Nouveau Monde, La Rochelle (2 objets), château de Boulogne-sur-Mer (5 objets), musée d'anthropologie du tabac, Bergerac (13 objets), musée des Jacobins, Auch (9 objets), Maison de l'Armateur, Le Havre (2 objets), Muséum d'histoire naturelle, Toulouse (5 objets), musée de Tahiti et des îles - Te Fare Manaha, Puna'auia, Polynésie française (1 objet), musée d'Aquitaine, Bordeaux (20 objets).

100 objets (189 en 2020) ont été concernés par ces traitements: 5 ont été restitués, 93 renouvelés et 2 déposés.

### Mission d'expertise

En tant que «Grand Département», le musée a été sollicité pour participer et contribuer à l'étude pilotée par le musée du Louvre pour le compte de France Muséums, portant sur les outils distanciels pour le suivi des prêts des œuvres en période de pandémie.

### Accord-cadre relatif à des prestations de services d'assurance tous risques pour les expositions et les objets de valeur du musée du quai Branly – Jacques Chirac

Un nouvel accord-cadre mono-attributaire a été publié, analysé et notifié au dernier trimestre 2021 afin de régir les prestations de services d'assurance tous risques pour les œuvres en prêts ainsi que pour les objets de valeur du musée du quai Branly – Jacques Chirac. Au cours de l'exécution du précédent accord-cadre, la sinistralité du musée a augmenté, en raison notamment de ruptures répétées de canalisations. L'accord-cadre est conclu pour une durée d'un an à compter du 1er janvier 2022. Il pourra être reconduit trois fois pour la même durée par décision expresse de l'établissement.

## Cartographie des prêts et des dépôts en France



## Dépôts

01

Musée national de l'histoire de l'immigration, Paris
*Allégorie de l'abolition de l'esclavage à La Réunion, 20 décembre 1848*
(vers 1849) par Alphonse Garreau (France)
Inv. 75.14790

## Prêts

01

Musée d'art moderne Richard Anacréon, Granville
*Carnavals*

02

Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA, Bordeaux
*Memoria : récits d'une autre histoire*
Photographie de Gosette Lubondo tirée de la série *Imaginary Trip II*, réalisée dans le cadre des Résidences photographiques du musée
Inv. 70.2018.59.6

03

Musée des Années Trente, Boulogne-Billancourt
*Jean Bouchaud. Regards sur le monde*

04

Abbaye de Daoulas
*Amour. Récits d'Orient et d'Occident*
Figure d'ombres : «Antara, héros bédouin (Syrie)
Inv. 71.1969.17.13

05

Musée de Tessé, Le Mans
*Peintures des Lointains*
*Deux Indiens en pirogue* (vers 1860), par François-Auguste Biard (France)
Inv. 70.2007.42.1

06

Musée du Louvre - Lens
Exposition permanente
Masque (Nouvelle-Calédonie)
Inv. 71.1909.19.5 Oc D

07

Musée de la céramique, Lezoux
*Premières impressions. Homo duplicator*

08

Musée des Confluences, Lyon
*La Terre en héritage, du néolithique à nous*
Sculpture anthropomorphe de déesse (Mexique)
Inv. 71.1941.4.1

09

Musée des Confluences, Lyon
*Sur la piste des Sioux*

10

Centre d'art contemporain Triangle – Astérides, Marseille
*En attendant Omar Gatlato*

11

Salle et galerie Poirel, Nancy
*Arts de l'Islam. Un passé pour un présent*
Robe d'apparat (Maroc)
Inv. 70.2013.4.2

12

Espace Lympia, Nice
*Tatoueurs, tatoués*

13

Bibliothèque nationale de France, Paris
*Baudelaire, la modernité mélancolique*

14

Centre Pompidou, Paris
*Georgia O'Keeffe*

15

Institut du monde arabe, Paris
*Juifs d'Orient. Une histoire plurimillénaire*

16

Maison européenne de la photographie, Paris
*Samuel Fosso*
*Sans titre,* tiré de la série
Le rêve de mon grand-père (2003)
Inv. 70.2008.9.11

17

Musée d'art moderne de Paris
*Les Flammes. L'Âge de la céramique*

18

Musée de l'Homme, Paris
*Sneakers, les baskets entrent au musée*

19

Musée du Louvre, Paris
Petite galerie
Défense sculptée (Nigéria)
Inv. 73.1962.7.1

20

Musée du Louvre, Paris
*Paris-Athènes. Naissance de la Grèce moderne (1675-1919)*

21

Musée national des arts asiatiques - Guimet, Paris
*Népal. Art de la vallée de Katmandou*
Bouddha (Népal)
Inv. 71.1939.19.1 D

22

Musée national de l'histoire de l'immigration, Paris
*Picasso l'étranger*
Statuette (République démocratique du Congo)
Inv. 71.1990.171.43

23

Musée de la céramique, Rouen
*Arts de l'Islam. Un passé pour un présent*

24

Museum d'histoire naturelle, Rouen
*Cirque et saltimbanques*
*Chagrins d'amour* (1940), par Paul Jacoulet (France)
Inv. 70.2013.1.82

25

Institut du monde arabe - Tourcoing
*Images de héros*
Image populaire : Antar et Rabi'a ibn Zayd (Syrie)
Inv. 71.1933.54.101

26

Maison Folie hospice d'Havré, Tourcoing
*Arts de l'Islam. Un passé pour un présent*

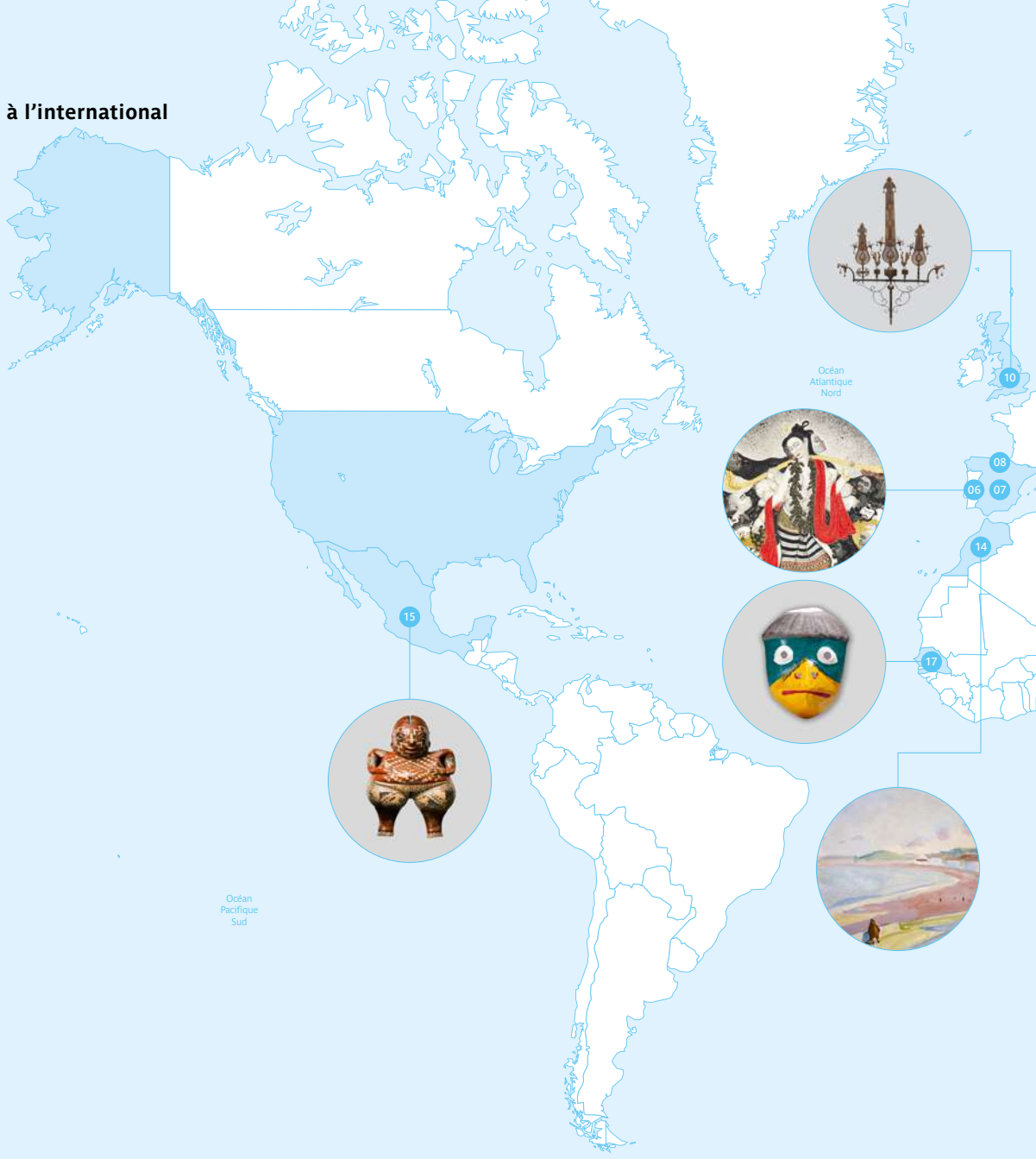
27

Bibliothèque municipale, Versailles
*La curiosité d'un prince. Le destin du cabinet ethnographique du comte d'Artois*

28

Fondation François Schneider, Wattwiller
*Les Territoires de l'eau*
Masque cimier zoomorphe (Mali)
Inv. 71.1931.74.1826

## Cartographie des prêts à l'international




01
Humboldt Forum, Berlin, Allemagne
*Terrible Beauty. Elephant – Human - Ivory*

02
Albertina, Vienne, Autriche
*Modigliani. The primitivist revolution*
Masque anthropomorphe (Gabon)
Inv. 71.1941.13.15

03
Louvre Abu Dhabi, Emirats Arabes Unis
*Le dragon et le phénix. Des siècles d'échanges entre la Chine et le monde islamique*
Petite jarre à couvercle en feuille de lotus (Chine)
Inv. 70.2012.17.86.1-2

04
Louvre Abu Dhabi, Emirats Arabes Unis
*Exposition permanente*
Figurine anthropomorphe, maternité (Mexique)
Inv. 71.1970.16.2

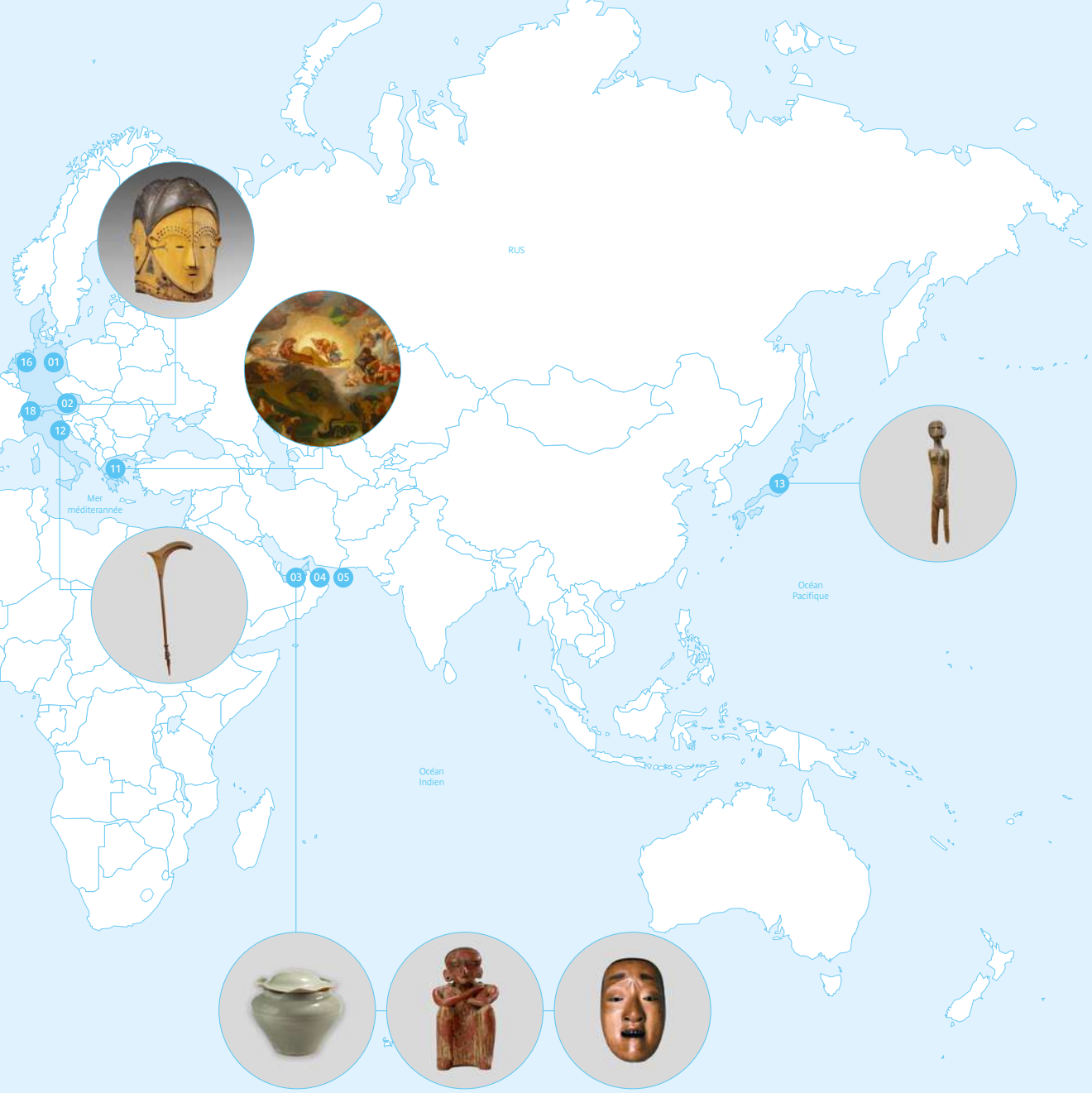
05
Louvre Abu Dhabi, Emirats Arabes Unis
*Emotions! The new art adventure*
Masque de théâtre Nô (Japon)
Inv. 71.1969.125.14

06
Museu Etnològic i de Cultures del Món-Montcada, Barcelone, Espagne
*Traços. Pintura aborigen australiana: tradició i contemporaneïtat*
*Straightening the spears (1996)* par Turkey Tolson Tjupurrula (Australie)
Inv. 70.2005.26.1

07
Patronato de la Alhambra y el Generalife, Grenade, Espagne
*Odaliscas. De Ingres a Picasso*

08
CaixaForum, Madrid, Espagne
*Tattoo. Arte bajo la piel*

09
Louisiana State Museum, La Nouvelle-Orléans, États-Unis
*Mystery in Motion: African American Masking and Spirituality in Mardi Gras*




10
Victoria and Albert Museum, Londres, Grande-Bretagne
*Epic Iran*
Etendard de procession (Iran)
Inv. 70.2013.4.1

11
Musée archéologique, Delphes, Grèce
*Dans la lumière d'Apollon : l'exposition du Louvre à Delphes*
*Apollon vainqueur du serpent Python* (vers 1872), par Odilon Redon, Eugène Delacroix (d'après) (France)
Inv. 75.14340

12
Fondazione Giancarlo Ligabue, Venise, Italie
*Power and Prestige.*
*Simboli del comando in Oceania*
Massue-bouclier (Îles Salomon)
Inv. 71.1888.3.1

13
Intermédiathèque, Tokyo, Japon
*Voices of the Holy Spirits. Madagascar, Island of Curiosities* (prolongation)
Sculpture représentant un personnage féminin (Madagascar)
Inv. 71.1990.57.759

14
Musée Mohammed VI d'art moderne et contemporain, Rabat, Maroc
*Delacroix, souvenirs d'un voyage au Maroc*
*Plage à Tanger (1912),* par Charles Camoin (France)
Inv. 75.9901

15
Museo Nacional de Antropología, México, Mexique
*México diverso. Territorios, culturas y civilizaciones*
Statuette féminine Chupicuaro (Mexique)
Inv. 70.1998.3.1

16
Centraal Museum, Utrecht, Pays-Bas
*The botanical revolution. On the necessity of art and gardening*

17
Musée des Civilisations noires, Dakar, Sénégal
*Le dialogue des Masques* (prolongation)
Masque de kappa (Japon)
Inv. 71.1967.36.234

18
Fondation Opale, Lens, Suisse
*Breath of life. La vie n'est qu'un souffle*

## Valoriser les collections : les espaces de présentation permanente

### Le plateau des Collections

De l'Océanie à l'Asie, de l'Afrique aux Amériques, le plateau des Collections montre près de 3 500 œuvres sur 5 300 m², suivant un parcours géographique qui ne comporte pas de cloisonnements. L'unité spatiale et la proximité des œuvres encouragent un dialogue véritable entre les cultures des quatre continents.

Chaque zone géographique se signale par un marquage coloré au sol (rouge pour l'Océanie, orange pour l'Asie, jaune pour l'Afrique et bleu pour les Amériques). Tout au long du parcours, des documents audiovisuels et photographiques (cartes, extraits de récits de voyages, supports multimédias) fournissent des éléments de contextualisation, pour une meilleure appréhension des œuvres.

La présence des réserves sur site favorise le renouvellement régulier des vitrines. Ces dernières ont été conçues afin de simplifier les changements de soclage et de cartels. Chaque année, environ 500 œuvres sont remplacées dans les 447 vitrines que compte le plateau des Collections. Ces évolutions muséographiques ont diverses motivations : conservation (certains matériaux sensibles à la lumière nécessitant des rotations afin d'éviter la modification des couleurs), restaurations, consultations scientifiques, prêts, présentation de nouvelles acquisitions ou dévoilement d'œuvres jamais exposées.

En cohérence avec sa vocation scientifique et culturelle, le plateau des Collections est le lieu d'une médiation vivante sur les métiers du musée, à l'image du « Chantier des 1 000 constats » qui s'y est tenu en 2021 : plusieurs mois durant, les visiteurs ont eu l'opportunité d'échanger chaque midi avec des professionnels de la conservation-restauration expliquant les opérations d'analyse et de manipulation auxquelles ils se livraient pour l'étude d'un millier d'objets présentés en vitrines.

### La galerie Marc Ladreit de Lacharrière

Nouvel espace d'exposition permanente ouvert au cœur du plateau des Collections, la galerie Marc Ladreit de Lacharrière a été inaugurée au printemps 2021. Conçue par Jean Nouvel, lauréat du prix Pritzker en 2008, elle prolonge le geste architectural originel du musée, s'attachant à révéler le pouvoir de présence des œuvres. Originale et poétique, créatrice d'un rapport sensible entre l'objet d'art et celui qui le regarde, elle prédispose le visiteur à la contemplation de l'absolu artistique de chaque pièce de la collection.

La galerie accueille 36 œuvres africaines et océaniennes de première importance, dont Marc Ladreit de Lacharrière a fait don à l'État français le 15 février 2018. Les pièces sont accompagnées de notices documentaires numériques accessibles par QR code. Ces notices comportent des cartes, des images et des textes fouillés expliquant l'usage des objets et précisant leur trajectoire historique. Dans de courts entretiens, la parole est aussi donnée à des représentants de la société civile invités à réagir aux œuvres de façon sensible, en partageant les réflexions ou les récits personnels que leur présence convoque.

La qualité patrimoniale et la valeur historique des œuvres présentées dans la galerie Marc Ladreit de Lacharrière en font une collection de premier plan et le point d'articulation de réflexions historiques, artistiques et anthropologiques structurantes.

### La boîte arts graphiques

Ponctuation dans le parcours muséographique, la boîte arts graphiques se renouvelle trois fois par an. Elle permet d'appréhender l'ampleur des collections de dessins, d'estampes et de photographies conservées au musée du quai Branly – Jacques Chirac.

En raison de la crise sanitaire, le musée a choisi de prolonger jusqu'au 10 janvier 2022 l'exposition *Du simulacre de la magie au simulacre de l'art. Le parcours de deux dessinateurs éthiopiens, Gera et Gedewon, à la fin du 20e siècle.* Ouverte le 7 janvier 2021, l'exposition a rassemblée des œuvres graphiques réalisées de 1975 à 2000 par ces deux savants rhéteurs.

### Le quai Branly au Louvre : une visibilité double

Le musée du quai Branly – Jacques Chirac et le musée du Louvre ont partie liée depuis l'ouverture du Pavillon des Sessions en avril 2000, à l'initiative du président Jacques Chirac. Le partenariat entre les deux établissements a pris un relief supplémentaire cette année avec l'introduction d'une sélection d'œuvres d'Afrique, d'Océanie et des Amériques au sein de la Galerie du temps du musée du Louvre-Lens.

/ La Galerie du temps du Louvre-Lens

La Galerie du temps du Louvre-Lens offre un regard panoramique sur 5000 ans d'histoire de l'art à travers la présentation de 200 chefs-d'œuvre du musée du Louvre. Suivant une présentation chronologique allant du 4e millénaire avant notre ère jusqu'au milieu du 21e siècle, elle constitue un parcours inédit à travers l'histoire artistique de l'humanité.

Grâce à une nouvelle collaboration qualitative nouée avec le musée du quai Branly – Jacques Chirac, 18 œuvres remarquables d'Afrique, d'Océanie et des Amériques complètent et enrichissent cette présentation depuis le 11 mai 2021. Désormais, les cultures occidentales et non occidentales se côtoient plus largement encore dans la Galerie du temps et dialoguent entre elles, dans un espace décloisonné de 3 000 m², sans frontière ni hiérarchie.

Croisant les époques, les techniques et les civilisations, la Galerie du temps permet de balayer plusieurs millénaires de créations artistiques d'un seul regard, avec une ouverture sur l'art contemporain.

/ Le Pavillon des Sessions

Situé entre l'aile de Flore et l'aile Denon, le Pavillon des Sessions est une antenne du musée du quai Branly – Jacques Chirac au sein du Musée du Louvre. 104 chefs-d'œuvre d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et des Amériques y sont montrés de façon permanente dans le voisinage des grandes icônes de l'art occidental.

Exauçant le vœu ancien de voir les arts non-occidentaux jouir d'une visibilité forte au Louvre, l'inauguration du Pavillon des Sessions a constitué un tournant important dans l'histoire du regard que l'Occident porte sur les arts et civilisations d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et des Amériques, six ans avant l'ouverture du quai Branly.

Les œuvres montrées au Pavillon des Sessions ont été choisies pour leur valeur esthétique et leur pouvoir d'évocation, dans l'esprit du musée qui les abrite. La scénographie épurée et lumineuse invite à une expérience esthétique. Les œuvres sont réparties suivant les quatre grandes aires géographiques, le visiteur pouvant passer librement de l'une à l'autre. À l'entrée de chaque salle, des cartes renseignent sur l'origine des objets. Des fiches signalétiques illustrées complètent l'information donnée par les cartels. Enfin, une salle multimédia pourvue d'écrans interactifs fournit des renseignements complémentaires sur l'histoire, le contexte, l'usage et la société d'origine des œuvres présentées.

D'une superficie de 1 200 m², le Pavillon des Sessions a été aménagé par l'architecte Jean-Michel Wilmotte.



Galerie Marc Ladreit de Lacharrière, installation des œuvres, mars 2021

## La recherche sur l'histoire des collections et les provenances

La recherche des provenances et la documentation des collections constituent l'une des priorités de la politique scientifique et culturelle du musée du quai Branly – Jacques Chirac. Des projets de recherche pluridisciplinaires et des partenariats pluri-institutionnels sont menés avec les équipes scientifiques des pays d'origine et les communautés autochtones pour éclairer l'histoire commune des collections. Ces différents travaux témoignent de l'évolution des paradigmes de travail dans le champ de la muséographie, au profit d'une prise en charge plus ouverte et plus partenariale des politiques patrimoniales.

**Des projets collaboratifs avec les communautés d'origine d'Amérique du Nord et du Sud**

Le projet CRoyAN (Collections Royales d'Amérique du Nord) étudie une importante collection d'objets collectés entre 1650 et 1850 dans les régions des Plaines et des Grands Lacs, situées dans les territoires actuels du Canada et des États-Unis. Il s'agit d'une collection exceptionnelle pour la connaissance des nations autochtones habitant ces régions et la compréhension de leurs relations avec les Européens à partir du 17e siècle. CRoyAN s'appuie sur un travail collaboratif mené avec les communautés Huron-Wendat du Québec et Choctaw d'Oklahoma. Débuté en 2019, il se poursuivra jusqu'en 2023. Il a donné lieu en 2021 à une publication dans la revue des musées de France et à une exposition à la Bibliothèque centrale de Versailles.

Le projet SAWA (Savoirs autochtones des Wayana et Apalaï) a été initié par les communautés Wayana et Apalaï de Guyane en 2016. Il est conduit à leurs côtés, en association avec des équipes du CNRS. L'étude des collections conservées au musée du quai Branly – Jacques Chirac et celle des enregistrements sonores et audiovisuels conservés au Centre de Recherche en Ethnomusicologie (Laboratoire d'ethnologie et de sociologie comparative, Université Paris Nanterre) ont permis d'enrichir la connaissance des cultures matérielle et immatérielle des deux communautés. Ce patrimoine a été rendu accessible à la jeune génération par la création d'un site internet traduit aujourd'hui en trois langues (apalaï, wayana et français): https://watau.fr/s/watau-fra/page/accueil



Projet CRoyAN

**Le « Chantier des provenances »**

Le « Chantier des provenances » a été engagé depuis 2019 par le musée. Il vise à retracer l'itinéraire des œuvres, depuis leur contexte d'usage et d'acquisition jusqu'à leur entrée dans les collections nationales. Des priorités de recherche ont été fixées autour d'un corpus d'œuvres dont l'acquisition est suspectée illicite (butin de guerre, confiscation coloniale, vols avérés). Plusieurs critères d'évaluation ont été établis : 1 - l'illégalité, s'il existe un doute sur la légalité de l'acquisition au regard des lois en vigueur à l'époque ; 2 - l'illégitimité, s'il existe un doute sur la légitimité de l'acquisition, (pour les biens pris sans le consentement du propriétaire, par la violence ou sous la contrainte) ; 3 - la préexistence d'une demande de retour ou de restitution.

Le musée rend alors accessibles les collections, les archives et les inventaires qu'il conserve, ainsi que la documentation et les bases de données associées. Ces fonds sont plus particulièrement mis à disposition de professionnels de musées étrangers, africains en premier lieu, accueillis par l'établissement plusieurs semaines durant afin d'étudier conjointement l'histoire des collections.

**Une coopération patrimoniale renforcée et renouvelée avec les pays africains**

En 2021, le musée a priorisé les travaux de recherche portant sur les œuvres acquises en contexte colonial dans les pays d'Afrique. Des recherches approfondies de provenance sont menées dans le cadre de l'instruction des demandes officielles de restitutions formulées par le Bénin, le Sénégal, Madagascar, la Côte d'Ivoire, l'Éthiopie, le Mali et le Tchad. Chaque projet de restitution exige un long travail préparatoire mené par les équipes scientifiques du musée et entrepris systématiquement avec les partenaires africains.

Des projets de recherche ambitieux et structurants ont été engagés en 2021 avec plusieurs pays d'origine des collections:

/ Conçu avec le musée des Civilisations noires de Dakar (Sénégal), le projet de recherche « Mission Dakar-Djibouti, une contre-enquête » a été lancé cette année. Il réunit à ce jour les collaborateurs de 9 pays africains parmi les 17 qu'a traversés de 1931 à 1933 cette importante mission scientifique dirigée par l'ethnologue Marcel Griaule. Plus de 3 000 objets, des milliers de photographies et d'enregistrements sonores ont été recueillis lors de la mission qui reste l'une des plus emblématiques de la collecte en contexte colonial. L'écrivain et ethnologue Michel Leiris, qui fut le secrétaire de la mission, a dénoncé dans son ouvrage L'Afrique fantôme l'acquisition de certains objets par la contrainte voire le vol.

/ Dans le cadre du dispositif « Résidence Culture » du ministère de la Culture, Philippe Adoum Gariam, directeur du musée national du Tchad, a étudié durant trois mois, les collections d'archéologie Sao en provenance du Tchad et du Cameroun. Ses recherches ont porté notamment sur les provenances du matériel des fouilles conduites au Tchad et au Cameroun à partir de 1938 par Jean-Paul et Annie Lebeuf, dont les archives sont conservées à la bibliothèque Eric de Dampierre à Nanterre. Les 48 objets provenant du Tchad et liés à la mission Dakar-Djibouti ont également pu être documentés à l'occasion de cette collaboration.

/ En collaboration avec le musée de l'Armée et le muséum d'histoire naturelle du Havre, un groupe de travail a été monté autour du « Trésor de Ségou » saisi par le général Louis Archinard à Ségou (Mali) le 6 avril 1890. Le projet s'élargira en 2022 au musée national du Mali, au musée des Civilisations noires de Dakar, et à la Bibliothèque nationale de France. Il convient de relever ici que deux chercheuses vacataires ont travaillé au musée en 2021 pour documenter les contextes et modes d'acquisition des objets rapportés par Louis Archinard lors des campagnes du Soudan français.

Les recherches de provenances nécessitent une mutualisation des outils et des expertises à l'échelle internationale. Le travail en réseau avec d'autres institutions européennes confrontées aux mêmes questionnements est indispensable pour croiser les sources archivistiques, reconstituer les biographies des donateurs, créer des guides des ressources et des bases de données, à l'image du Digital Benin Project (https://digital-benin.org/).

Le musée participe à cette fin aux travaux de l'Actor-Based Provenance Research Project, coordonnés par le Humbodt Forum, qui réunit plusieurs chercheurs des musées d'ethnographie européens.

**Le tambour Djidji ayokwé**

En association étroite avec le musée des civilisations de Côte d'Ivoire, une recherche de provenance et des scénarios de conservation-restauration sont actuellement mis en œuvre autour du tambour Djidji ayokwé du peuple Atchan, confisqué en 1916 par les autorités coloniales françaises. Sa restitution a été demandée officiellement par la République de Côte d'Ivoire en 2019. Le président de la République française, Emmanuel Macron, a confirmé la restitution du tambour à l'occasion du sommet Afrique-France qui s'est tenu le 8 octobre 2021 à Montpellier.

Le tambour démontre aujourd'hui un état de grande fragilité lié à d'anciennes infestations d'insectes xylophages. Un traitement de stabilisation serait nécessaire avant son transport vers la Côte d'Ivoire. La décision d'appliquer un traitement, le choix des protocoles et des analyses requises font l'objet de discussions collaboratives entre les équipes du musée des civilisations de Côte d'Ivoire, celles du musée du quai Branly – Jacques Chirac et les représentants de la communauté Atchan.



Tambour Djidji ayokwé. Inv. 71.1930.5.1

**Une organisation interne dédiée à la recherche de provenances**

Une nouvelle organisation interne s'est dessinée en 2021 afin que les moyens humains et financiers alloués à la question des provenances satisfassent au mieux les ambitions de l'établissement. La politique de recherche et de partenariats institutionnels sur l'histoire des collections est désormais coordonnée par une conservatrice du patrimoine, laquelle rend compte de l'avancée des travaux directement auprès du président. Il a par ailleurs été décidé que l'un des cinq post-doctorats financés annuellement par le musée serait désormais dédié à la recherche de provenances. Des bourses conjointes avec la Bibliothèque nationale de France et la Fondation pour la mémoire de l'esclavage ont été créées pour contribuer à l'objectif commun de documentation de l'histoire des collections. Le musée recourt enfin à des vacations pour approfondir les recherches sur les contextes d'acquisition des œuvres.

Des outils destinés à faciliter les recherches, harmoniser les méthodes et améliorer l'enregistrement des résultats ont été conçus en interne et partagés avec les chercheurs extérieurs travaillant sur les collections. Un guide des sources archivistiques et un « Guide méthodologique de recherche de provenance des collections » ont été rédigés, précisant notamment comment utiliser la base de données du musée (TMS) pour mener des recherches et définissant les modalités de saisie des informations issues des recherches.

Dans le cadre du projet ODDON d'archivage numérique, un serveur commun « PROVENANCE » accessible à l'ensemble des agents du musée a été créé pour conserver, produire et partager les dossiers de référence des recherches menées. Un « Chantier des biographies » et des « Ateliers provenances » ont été mis en place pour valider à échéances régulières les résultats de la recherche scientifique et les enregistrer dans la base de données.

À l'initiative du pôle conservation-restauration, un comité se réunit enfin régulièrement pour discuter de la constitution des dossiers documentaires (constats d'état, imagerie, analyses scientifiques) et des choix de traitement en conservation-restauration des collections faisant l'objet de demandes de restitution, en liaison avec les équipes des pays d'origine.

# ORGANISER LES COLLECTIONS

## La régie des collections

Malgré les contraintes liées à la situation sanitaire (risques de contamination, couvre-feu, réduction des moyens de transport), le volume d'activités de régie des collections a retrouvé en 2021 son niveau antérieur à la pandémie, témoignant de l'engagement des agents du pôle.

En raison de ses caractéristiques propres et de la dimension opérationnelle de l'activité de régie, le télétravail n'a pu être que partiellement déployé. Les plannings d'intervention ont cependant été adaptés le plus possible aux calendriers de présence des agents.

Notons que les activités de régie ont été mises à l'honneur de la programmation du trentième anniversaire de la « Fête de la Science ». Deux interventions au salon de lecture Jacques Kerchache sur le « Chantier des 1 000 constats » et le « Chantier curare » ont été proposées à cette occasion.

### Bilan chiffré 2021

Sur le plan opérationnel, le périmètre de la régie des collections est demeuré inchangé en 2021, touchant à quatre grands pans de l'activité de conservation du musée :

/ la mise en exposition permanente
/ la mise à disposition des œuvres
/ la gestion des réserves
/ le deuxième plan de récolement décennal

Dans le cadre des activités de régie, 115 750 opérations de traçabilité ont été effectuées pour 16 898 pièces manipulées. Afin de nuancer l'augmentation du volume de traçabilité par rapport aux années précédentes, il est à noter que l'opération de conditionnement des œuvres Sao organisée du 16 novembre au 16 décembre 2021 a créé de 5 000 à 10 000 lignes de traçabilité par le déplacement de grands ensembles de contenants.

Ce chiffre se situe dans la moyenne des bilans d'activités annuels, traduisant un retour au niveau d'activité pré-pandémie malgré les périodes de confinement, de couvre-feu et de télétravail, ce qui a été rendu possible par l'intensification du niveau d'activité sur des périodes plus resserrées.

À cela s'ajoutent les 94 447 déplacements informatiques induits par le deuxième plan de récolement décennal.

## Mise en exposition permanente

### L'activité muséographique

Les modifications muséographiques ont donné lieu à 187 interventions sur vitrines ou unités de présentation, la plupart situées sur le plateau des Collections. Sur les 910 œuvres manipulées, 532 (dont 28 nouvelles acquisitions) l'ont été en vue de leur intégration aux espaces de présentation. Les rotations muséographiques se sont poursuivies avec quelques opérations notables, tel l'accompagnement de la campagne de stabilisation des écorces peintes aborigènes, la campagne de prises de vue éditoriales pour le projet d'exposition *Statues* et la poursuite des opérations d'installations de mini-spot LED au sein de 10 vitrines.

Suite aux deux tentatives de vols perpétrées sur le plateau des Collections (12 juin 2020) et au Pavillon des Sessions (22 octobre 2020), deux projets de modifications muséographiques ont été lancés cette année :

/ un marché de commande de 9 vitrines complémentaires pour le Pavillon des Sessions. Ce marché notifié le 20 octobre 2021 et attribué à la société Harmoge (à l'origine des actuelles vitrines du Pavillon des Sessions) permettra en mars 2022 une mise en sécurité des collections initialement présentées hors vitrines.
/ un marché de maîtrise d'œuvre technique co-conçu par le pôle régie des collections et la direction des moyens techniques et de la sécurité permettra de mettre en œuvre en 2022 le projet de refonte muséographique de la Boîte Inde (B10), la modification scénographique du « Cabinet des collections royales » demandée par l'unité patrimoniale Amériques, ainsi que l'amélioration de la sécurité des œuvres exposées au sein de la Boîte Dogon (B18).

| Motif | Nombre d'œuvres |
|---|---|
| **Consultations** | **2 115** |
| **Mises à disposition** | **1 856** |
| **Transferts de collections** | **1 039** |
| Retours d'expositions | 157 |
| Intégration d'acquisitions | 320 |
| Autres | 562 |
| **Anoxies** | **482** |
| Anoxies internes | 11 |
| Anoxies externalisées | 493 |
| **Prises de vue** | **398** |
| **Chantiers de collections** | **8 844** |
| Reclassement Océanie | 3 113 |
| Reclassement Asie | 3 173 |
| Reclassement des arts graphiques | 2 086 |
| Chantier des armes à feu | 289 |
| Chantier curare | 183 |
| **Atelier de conditionnement** | **2 164** |
| **TOTAL** | **16 898** |

Il convient enfin de relever que des dysfonctionnements techniques (fuites ou infiltrations) survenus sur le plateau des Collections ont nécessité des interventions de régie afin de protéger en urgence les œuvres exposées sous protection. À la suite de ces événements, un dossier compilant l'ensemble des sinistres liés aux équipements de conservation et de présentation des collections a été créé. La constitution d'une mémoire des sinistres facilitera à l'avenir le traitement de situations comparables tout en favorisant le déploiement de mesures correctives.

**L'ouverture de la galerie Marc Ladreit de Lacharrière**

Conclusion de trois années de travail, l'année 2021 a été marquée par l'ouverture au public du nouvel espace d'exposition permanente dédié à la donation de Marc Ladreit de Lacharrière, à l'emplacement de l'ancienne mezzanine Ouest.

Les opérations muséographiques sur cet espace se sont scindées en deux phases, avec tout d'abord une installation temporaire sur l'ensemble de la mezzanine Marc Ladreit de Lacharrière (janvier 2021), due à un allongement des délais de livraison des vitrines en raison de la crise sanitaire, suivie de la mise en place de la muséographie définitive avec une signalétique adaptée.

Si une partie de l'espace a vocation à accueillir chaque année une exposition temporaire inédite, la galerie Marc Ladreit de Lacharrière entre, du point de vue des activités de régie, dans le périmètre des espaces d'exposition permanente du musée.

**Le renouvellement du parcours Afrique dans la perspective des restitutions**

Dans le cadre de la restitution des trésors royaux d'Abomey au Bénin, d'importantes opérations muséographiques ont été menées au second semestre 2021 sur le plateau des Collections. L'ancien espace consacré aux collections d'Abomey a été remanié, renouvelant une partie du parcours Afrique. Une trentaine d'œuvres du Nigéria y sont désormais présentées, dont certaines récemment entrées dans les collections. Tout en conservant la logique géographique, la nouvelle zone ainsi constituée s'articule autour d'une « place de danse » accueillant en son centre le masque monumental ijele. L'artiste igbo Mike Chukwukelu avait créé cette imposante pièce en éléments végétaux et tissus de couleurs vives pour l'exposition parisienne *Magiciens de la Terre*, montrée en 1989 au Centre Pompidou et à la Grande halle de la Villette. L'œuvre a par la suite rejoint les collections nationales.

La reconfiguration de l'espace a débuté en janvier 2021 avec l'organisation d'une consultation et le montage à blanc du masque ijele. Cette phase a été suivie d'une importante campagne de soclage, avant l'installation finale de la pièce en octobre 2021.

Autour de ce masque multicolore haut de plus de trois mètres, la nouvelle sélection d'œuvres du Nigéria met en valeur les techniques de coloration et de perlage. Des collections anciennes y côtoient de nouvelles acquisitions.

La préparation de l'exposition *BÉNIN. La restitution de 26 œuvres des trésors royaux d'Abomey*, et plus généralement la gestion du départ des œuvres restituées ont quant à eux nécessité la passation d'un important marché de transport et de manutention. Les activités opérationnelles de consultation, soclage, montage et démontage de l'exposition ont été menées par les équipes de régie du musée, en étroite collaboration avec l'unité patrimoniale Afrique et deux conservateurs béninois accueillis au musée du 18 octobre au 10 novembre 2021.

Avant la dépose des œuvres exposées sur le plateau des Collections en septembre 2021, une campagne de photogrammétrie a été conduite afin d'enrichir la connaissance de certaines des pièces restituées.

Les principales étapes de ces opérations de transfert ont donné lieu à un reportage photographique réalisé par Patrick Zachmann de l'Agence Magnum, autorisant ainsi la conservation d'une mémoire visuelle de l'événement.



La dépose des trésors royaux d'Abomey, retirés du plateau des Collections

## Mise à disposition des œuvres

### Les consultations

119 dossiers de consultations ont été instruits en 2021, pour 2 115 œuvres mises à disposition au sein de la muséothèque.

En 2021, la muséothèque a accueilli 478 visiteurs, dont 145 consultants externes:

/ 82 consultants pour étude des collections;
/ 37 étudiants pour des ateliers et interventions autour des collections;
/ 26 personnes pour la réalisation de tournages et de documentaires.

L'occupation des trois espaces de consultation correspond en cumulé à 237 jours ouvrés de consultation. Il est à noter que la disponibilité des salles de consultation en muséothèque est de plus en plus contraint compte tenu du volume croissant de consultations externes. À court terme, un filtrage plus strict des demandes de consultations externes par les responsables de collections pourrait permettre de libérer du temps et de l'espace de consultation pour les demandes internes. À moyen et long termes, les chantiers de reclassement pourront, dans une certaine mesure, permettre d'alléger cette occupation des espaces en autorisant des aller-voir directement en réserves.

### Mouvements d'œuvres

Les mouvements d'œuvres proprement dit incluent l'ensemble des déplacements consécutifs à des sollicitations, en dehors des consultations en muséothèque. Ces opérations peuvent avoir différents motifs (restauration, analyse, soclage, aller-voir, constat d'état, cours, conférences, etc.) et concerner différents lieux (atelier de restauration, atelier du service des expositions, salon de lecture Jacques Kerchache, etc.).

140 dossiers de mouvements d'œuvres ont été instruits en 2021, représentant le déplacement de 1 856 œuvres. Dans leur ensemble, les dossiers ont eu trait à des enjeux de conservation-restauration, d'analyse, de prêts et de dépôts, de transferts de collections, de présentation événementielle au salon de lecture Jacques Kerchache, de préparation d'expositions temporaires ou de modifications muséographiques.

### Prises de vue

L'activité de prise de vue éditoriale du musée s'est poursuivie. 398 œuvres ont été traitées au sein du studio photographique des réserves.

## Gestion des réserves

### Chantiers de collections

Six sessions de chantiers de collections ont pu être organisées en 2021, aboutissant au reclassement de 8 844 œuvres.

Suite à la finalisation du reclassement de la collection Océanie en 2020, deux sessions de travail ont été consacrées au reclassement de la collection Insulinde, à raison de 3 113 œuvres traitées.

Trois sessions de travail ont été consacrées à la collection Asie, conclues par le reclassement de 3 173 objets japonais en réserve. Ces opérations se poursuivront en 2022 par la finalisation du corpus «Japon» et le démarrage des ensembles «Corée» et «Malaisie».

Les sessions programmées en 2020 ayant dû être reportées en raison de la crise sanitaire, 2 086 œuvres de la collection d'arts graphiques ont été triées, reconditionnées et redéployées en réserves.

Le chantier des armes à feu, mené en 2020, a fait l'objet d'une dernière session de travail, du 7 au 9 juin 2021, destinée à la neutralisation de cartouches et poires à poudres présentes dans les collections. Sur les 195 poires à poudres inspectées, deux ont été vidées de leur poudre noire. Sur les 94 cartouchières identifiées dans les collections, treize ont été démilitarisées selon une méthodologie transmise par le musée de l'Armée.

Enfin, dans le cadre de la refonte des anciennes réserves à climat spécifique, aujourd'hui dénommée R06, le pôle régie des collections a travaillé avec le service du bâtiment à la rédaction et à l'analyse d'un marché de meubles à plans de très grands formats, dit «planoramas». Ces meubles permettront d'améliorer les conditions de stockage et de conservation des collections de peaux peintes et tuniques de plumes. Le transfert des œuvres vers leur nouvel emplacement constituera le chantier thématique du pôle régie des collections en 2022.

### Le «Chantier curare»

A l'image du chantier des écorces peintes australiennes conduits en 2020, le pôle régie des collections a coordonné un chantier thématique de reclassement des collections curare.

Initiée dans un souci de sécurité vis-à-vis d'une substance neurotoxique potentiellement dangereuse pour les agents amenés à manipuler les collections, une campagne de prélèvement d'échantillons a été réalisée en collaboration avec le Laboratoire Pharmacologie-Toxicologie de l'hôpital Raymond-Poincaré de Garches. Un corpus de 183 œuvres issues des différentes régions amazoniennes a ainsi été constitué et consolidé. Sur ces 183 œuvres, 100 prélèvements ont été effectués par échantillonnage. Ces prélèvements ont fait l'objet d'analyses physico-chimiques afin de déterminer la présence de tubocurarine, molécule curarisante.

Des analyses par chromatographie liquide couplée à une détection par spectrométrie de masse en tandem (LC-MS/MS) ont permis d'entériner la présence de cette molécule sur environ un tiers des échantillons (15% du corpus total), témoignant de la conservation du poison sur plus de 150 ans. Aucune donnée archivistique ou historique connue ne permet de confirmer une telle durée de conservation jusqu'à ce jour.

Une cartographie des résultats est en cours de constitution par le laboratoire afin de tenter d'apporter une corrélation entre les molécules identifiées et les différentes compositions du curare en fonction de leurs origines géographiques et périodes de collectes. Afin de documenter



Soclage du masque *ijele* de l'artiste nigérian Mike Chukwukelu, février 2021

ce chantier et partager les informations recueillies, une page dédiée a été créée sur le site internet. Un projet d'article est en cours de rédaction et sera soumis à une revue professionnelle en 2022.

En parallèle de ces analyses, un protocole de documentation a été mis en place afin d'intégrer les résultats sur la base de données et permettre une alerte automatique lors de la consultation des fiches correspondantes. Un plan de prévention dédié a par ailleurs été rédigé afin de déterminer des consignes de manipulation et de protection individuelle. Une campagne de reconditionnement systématique a enfin été mise en œuvre, prenant acte des préconisations du plan de prévention.

**Anoxie**

Sept cycles de désinsectisation par anoxie dynamique ont été réalisés en 2021, correspondant au traitement de 504 œuvres de la collection. Cinq cycles ont été assurés en prestation externalisée tandis que deux cycles l'ont été en interne en raison de dysfonctionnements des enceintes techniques de traitement. Certaines œuvres trop fragiles pour être déplacées à l'extérieur du musée ont dû rester en attente d'anoxie en réserve de transit plusieurs mois, augmentant les risques de saturation des espaces et de sinistre.

**Réserves externes du site de Morangis**

Les équipes de régie des collections se sont rendues à 30 reprises en réserves externes durant l'année 2021, assurant des transports d'œuvres, l'assistance aux veilles sanitaires, l'accompagnement de maintenance et des consultations d'œuvres.

Au nombre de ces activités méritent d'être relevées les opérations liées à la restauration et à la pose d'un châssis de renfort pour une laque de l'artiste Jean Dunand, dans la perspective de son dépôt au Musée national de l'histoire de l'immigration.

La campagne de récolement décennal en réserves externes s'est poursuivie. Les objectifs de récolement sur site ont été atteints.

L'encombrement des espaces constaté depuis plusieurs années continue de constituer un enjeu de régie et de conservation des collections: 634 palettes sont actuellement stockées dans les réserves externes pour un total de 3 684 objets (+ 2,5% par rapport à 2020). Au 1er décembre 2021, 125 palettes étaient stockées au sol hors mobilier de stockage (+ 13%), pour un total de 920 œuvres non déployées en mobilier de stockage (+ 62%). La différence de pourcentage d'augmentation entre le nombre total d'œuvres stockées sur site (+ 2,5%) et le nombre d'œuvres stockées au sol (+ 62%) montre que tout retour, transfert ou acquisition hors format vient dorénavant aggraver une situation de saturation achevée.

L'encombrement des réserves externes entraîne des risques de sinistre et d'accidents du travail accrus. Devant la criticité de la situation, une visite des espaces s'est tenue en présence du président et de la directrice générale déléguée adjointe de l'établissement. Par ailleurs, la feuille de route opérationnelle « Branly 2025 » a prévu le lancement d'une étude pour redessiner les réserves du musée.

Une réunion inter-directionnelle s'est organisée en novembre afin de poser le diagnostic et réfléchir au projet des réserves et aux scénarios possibles. Une société spécialisée en suivi de projet a été sollicitée pour aider à structurer la démarche et permettre de lancer effectivement ce projet structurant et décisif pour la conservation matérielle des collections.

**Conditionnement de conservation des œuvres**

L'atelier de conditionnement a procédé en 2021 au conditionnement rapproché de 2 164 œuvres.

Dans le cadre du récolement décennal, un taux de sinistralité plus élevé que la moyenne a été constaté sur deux corpus d'œuvres : les objets Sao ainsi que les objets conditionnés en Tupperware®. Suite à ce constat, d'importantes évaluations ont été menées afin de consolider les corpus concernés et évaluer les besoins matériels et humains nécessaires à leur reconditionnement.

Après un travail d'évaluation réalisé en 2020, un corpus de 1 161 objets Sao a été identifié, dont 555 objets prioritaires. Une méthodologie de conditionnement spécifique a été mise en place afin d'augmenter le rythme de traitement et permettre l'absorption de ce volume d'œuvres inhabituel. Une session de reconditionnement a été organisée du 16 novembre au 16 décembre 2021, permettant le traitement de l'ensemble du corpus prioritaire. La méthodologie créée spécifiquement ayant fait ses preuves, le reliquat sera traité et finalisé courant 2022.

En 2021, les techniciens de collections ont par ailleurs procédé au décompte systématique de l'ensemble de Tupperware® présents en réserves. 3 103 portoirs ont été identifiés, correspondant à un volume de 67 011 objets. Le traitement de cet important corpus occupera l'établissement pendant plusieurs années. Son phasage et sa priorisation seront définis à l'issue d'un chantier test planifié en 2022.

**Projet « EMERGENCES »**

Le projet de recherche sur les réserves muséales piloté par les lauréates de l'appel à projet « EMERGENCES » a requis la participation de l'établissement sur plusieurs axes de recherche traitant des métiers des réserves, de la gestion des risques, de la mise en réserve et du conditionnement des collections. « EMERGENCES » s'inscrit dans le cadre des travaux développés au CERLIS (Centre de recherche sur les liens sociaux – Université de Paris / CNRS). Il vise à un faire un état des lieux des modèles de réserves et des innovations en la matière en étudiant le cas particulier de l'écosystème muséal parisien. Le projet fera l'objet d'une publication collective en 2022 aux Presses du Réel.

**Plan de Prévention contre le Risque Inondation (PPRI)**

La société mandatée pour mettre à jour le plan PPRI de l'établissement a rendu son livrable le 22 octobre 2021. Le responsable du pôle régie des collections a activement participé aux travaux d'actualisation du plan. De nombreuses réunions ont par la suite été programmées afin de garantir la diffusion et la bonne assimilation du document par les principaux services concernés.

Dans l'hypothèse d'un scénario idéal n'exposant à aucun aléa matériel et humain, la procédure d'évacuation assurerait théoriquement la mise en sécurité d'environ 27% de la collection. Sachant que le délai d'évacuation constitue un aléa sur lequel le musée n'a pas de moyen d'action et que les moyens humains et matériels ne pourront, pour des raisons logistiques, être exponentiellement démultipliés (largeurs des circulations, vitesse d'élévation des monte-charges, etc.), les problématiques liées au volume d'œuvres stockées en zone inondable constitueront l'un des enjeux majeurs de la préservation des collections sur le long terme.

Il convient ici de souligner que 163 872 objets PPRI 3 n'ont jamais été mis à disposition dans le cadre de sollicitations externes depuis la création du musée (ce chiffre correspond à 78,5% de la collection PPRI 3 et 57,1% de la collection stockée en réserves générales). L'externalisation de tout ou partie de ces collections pourrait donc permettre d'augmenter significativement le nombre d'œuvres mises en sécurité, sans impact notable sur l'activité scientifique du musée. Cette perspective constituerait un scénario parmi d'autres pour nourrir la réflexion engagée sur l'avenir des réserves.

Une approche croisée des problématiques de risque inondation et de stockage externe pourrait d'ailleurs constituer un axe de réflexion fécond pour une élévation du niveau de mise en sécurité des collections conservées par le musée du quai Branly – Jacques Chirac.

**Plan de récolement décennal II**

Pour le plan de récolement décennal II, le pôle régie des collections intervient en in-terface logistique et opérationnelle, aux côtés du pôle inventaire et gestion informatisée des collections, pilote du projet. La planification et les solutions opérationnelles proposées en matière de régie ont permis de tenir les objectifs annuels.

Le pointage pièce à pièce propre aux opérations de récolement rend possible une évaluation annuelle des erreurs de localisation et du niveau de fiabilité des opérations de traçabilité. Sur plus de 35 000 œuvres traitées en 2021, 466 présentaient une anomalie de traçabilité, soit un taux d'erreur de 1,3%.

Sur la totalité des œuvres traitées dans le cadre du plan de récolement décennal II (plus de 182 000 objets), le taux d'anomalie de traçabilité en réserves a été cette année de 1,42%. Le taux est stable par rapport aux années précédentes. Il témoigne du caractère fiable des données de traçabilité en réserves générales, à hauteur de plus de 98,5%. Cette fiabilité, essentielle à la gestion matérielle des collections, doit être mise au crédit d'une procédure de traçabilité très stricte.

## L'engagement en faveur du développement durable

### Groupe de travail « Développement durable »

Les actions de régie des collections sont conduites de longue date avec une ambition de réduction des déchets et d'économie des moyens. Le pôle a pu partager ses bonnes pratiques en la matière au sein d'un groupe de réflexion constitué en interne sur les questions de développement durable. Le groupe associe en transversalité et sur la base du volontariat des agents issus de toutes les directions du musée. L'engagement du pôle régie des collections s'est poursuivi en 2021 et plusieurs de ses propositions ont été inscrites à la feuille de route opérationnelle « Branly 2025 ».

### Don

Les chantiers de reclassement de collections ont conduit au fil du temps à une optimisation des modalités de stockage, autorisant le don de matériel de conservation devenu inutile. En 2021, 14 boîtes de conservation Ardenplast®, 150 chutes de mousses de polyéthylène réticulé et 3 chariots ont ainsi été cédés via la plateforme de don de l'AFROA (Association Française des Régisseurs d'Oeuvres d'Art). L'initiative a profité à deux institutions : le musée des Arts et Métiers de Paris et le musée d'Art-Histoire-Archéologie d'Evreux.

### Faire connaître les métiers de la régie des collections : enseignements et formations

Comme chaque année, le musée a participé à la formation de jeunes professionnels du secteur par l'accueil de stagiaires correspondant aux deux corps de métiers principaux du pôle régie des collections : les fonctions de technicien de collections et les fonctions de régisseur des collections.

De manière plus inhabituelle, l'établissement a accueilli un stagiaire issu du master de médiation culturelle « Musées et nouveaux médias » de l'Université Paris 3 Sorbonne-Nouvelle, à qui a été confié une étude sur les pratiques de médiation du pôle régie des collections. Cette démarche s'est inscrite dans le cadre de la feuille de route opérationnelle « Branly 2025 » visant, entre autres, à la valorisation et à la visibilité des métiers de gestion et de valorisation des collections auprès du public.

Parallèlement, l'intervention sur les métiers de la conservation assurée annuellement par le responsable du pôle au sein du master « Musées et nouveaux médias » de l'Université Paris 3 Sorbonne-Nouvelle a été transformé en module d'enseignement (24 heures) au sein de la Licence 3 de ce même cursus. L'enseignement a été dis-pensé en coordination avec le département de la recherche et de l'enseignement, au sein des salles de cours du musée. Il a permis l'intervention de plusieurs agents, participant ainsi à la transmission de l'expertise du musée et à la valorisation des métiers de la gestion et de la conservation des collections.



Chantier des 1 000 constats, septembre 2021

## L'inventaire et la gestion informatisée des collections

Le musée veille à la bonne administration et à l'illustration multimédia de la base de données TMS-Objets. Cela suppose de tenir l'inventaire des collections, d'intervenir sur leur récolement décennal, de piloter des chantiers documentaires réalisés sur la base de données des objets et de contribuer à la consolidation du statut juridique de l'ensemble des collections.

En dépit des perturbations occasionnées par la crise sanitaire, les activités liées à l'inventaire et à la gestion informatisée des collections se sont poursuivies.
De nombreux chantiers ont pu être conduits et aboutir.

### L'inventaire des collections

La tenue et la mise à jour de l'inventaire permettent d'asseoir et de conforter le statut juridique des collections. Les trois commissions des acquisitions réunies en 2021, ainsi que les préemptions et les achats de gré à gré en vente publique ont permis de réaliser 1 824 nouvelles acquisitions, inscrites à l'inventaire. Chacune des pièces a fait l'objet d'une notice complète et illustrée dans TMS.

La relecture et la correction des notices de l'inventaire 2018-2019 ont par ailleurs été engagés en vue de l'impression de ces volumes d'inventaire en janvier 2022.

L'aboutissement de la procédure de restitution d'objets à la République du Bénin a conduit à la radiation de 26 œuvres (arrêté du 5 novembre 2021 portant radiation de l'inventaire de biens affectés aux collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac). Par ailleurs, 11 œuvres de Paul Gauguin ont fait l'objet d'un arrêté de changement d'affectation au bénéfice du musée d'Orsay. Elles ont par conséquent été radiées de l'inventaire du musée du quai Branly – Jacques-Chirac (arrêté du 8 novembre 2021 portant changement d'affectation de biens de collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac au bénéfice du musée d'Orsay).

D'autres demandes de radiation pour cause de numéros non attribués, d'inscriptions indues, d'inscriptions multiples, de constats de destruction totale du bien, sont en cours de préparation par type de radiation et par corpus. De nombreuses mises à jour de la base de données ont plus généralement été effectuées au cours de l'année.

### Récolement décennal et post-récolement

Conformément à la réglementation en vigueur, le second récolement décennal s'est poursuivi. Il a été mené en parallèle des opérations de post-récolement destinées à corriger les anomalies de marquage constatées lors du premier récolement.

Le chantier de récolement délégué à un prestataire a atteint ses objectifs annuels dès la fin du mois novembre 2021 alors que les objectifs incluaient le récolement d'une réserve de textiles, dont le rythme est moindre en comparaison des réserves générales.

En raison de l'avancement très satisfaisant de l'opération, le nombre de pointages a diminué au profit d'un récolement plus détaillé et plus qualitatif. Ainsi, 30 800 items ont été récolés dans le cadre du marché de récolement et près de 550 objets ont été marqués. La réserve de textiles R11 a pu être entièrement récolée et les réserves R16 et R30 sont en cours de récolement.

Le récolement des réserves extérieures, à Morangis, s'est poursuivi. Là encore, les objectifs ont été atteints, à savoir 1 087 objets récolés sur les deux mois dédiés à l'opération, ce qui correspond en cumulé (2020 et 2021) à un taux d'avancement de plus de 50% du total des objets à récoler dans les réserves extérieures. Cette opération se poursuivra durant les deux années à venir, à raison de deux mois par an.
Par ailleurs, plus de 3 152 items ont été récolés en interne, dont près de 1 650 dans le cadre du « Chantier des 1 000 constats » sur le plateau des Collections et 589 pièces par l'iconothèque.

**Le taux d'avancement général du récolement décennal (2016-2026) couvre désormais 60% du périmètre total d'objets à récoler.**

Le suivi qualitatif et documentaire des opérations a permis de retrouver de nombreux objets manquants et de résoudre des problèmes d'inventaires.

Parallèlement à ces chantiers, diverses opérations de post-récolement se sont poursuivies en réserves générales: rapprochements d'éléments, fusions de notices, réimpressions d'étiquettes code-barres, rationalisation de la gestion des boîtes et des contenants. L'ensemble de ces actions a concouru à une meilleure gestion des collections.

Enfin, la préfiguration des chantiers de post-récolement liés aux champs réglementaires de l'inventaire (appellation, matériaux et techniques…) a été amorcée avec le soutien technique de l'administrateur de la base de données.

## Documentation des collections

Tout en enrichissant l'histoire des collections nationales, les recherches documentaires menées en 2021 ont permis de localiser ou d'identifier des objets déclarés non vus au terme du premier récolement. Elles ont également permis d'alimenter le chantier sur les provenances et de répondre aux besoins liés aux demandes de restitution.

**Contribution à l'enrichissement des notices d'objets**

Le chantier d'enrichissement des notices a été relancé à partir d'octobre 2021 suivant un objectif triple : effectuer une relecture qualitative ; renseigner des champs relatifs aux provenances lorsque celles-ci sont connues ; analyser les propositions de corrections effectuées par l'équipe de récolement dans le cadre des opérations de traitement de post-récolement. Deux catégories d'objets ont été identifiées comme prioritaires : les acquisitions du musée et les objets exposés.

La méthodologie adoptée consiste en des réunions organisées avec chaque unité patrimoniale et des chantiers proposés de façon régulière (en 2021 : relecture des acquisitions de 2018 et 2019 pour l'impression des volumes de l'inventaire correspondants, travail sur les appellations relevées comme incorrectes ou incomplètes dans le cadre du second récolement).

Près d'une centaine d'objets manquants ont pu être renseignés cette année, par le biais des recherches documentaires et grâce aux remontées du chantier de récolement.

Au-delà des seuls résultats quantitatifs, l'analyse documentaire vise également à redonner une généalogie à certains objets des collections. La priorité accordée depuis 2019 au dépôt du musée d'Archéologie nationale - Domaine national de Saint-Germain-en-Laye (collection intégrant en partie les anciens fonds du musée de Marine du Louvre) doit être lue à cette aune. Elle répond à un double enjeu : retrouver les manquants qui relèvent de ce périmètre et documenter l'histoire ainsi que la trajectoire institutionnelle des biens associés au dépôt.

Les recherches conduites sur les biens manquants ont permis d'identifier une cinquantaine d'objets. Il s'agit le plus souvent d'objets localisés au musée du quai Branly – Jacques Chirac qui s'étaient vu attribuer un numéro rétrospectif par le musée de l'Homme ou par le musée du quai Branly – Jacques Chirac lui-même. Les recherches se sont avérées infructueuses pour 14 objets supplémentaires.

Près de 70 objets manquants ont été documentés et indexés dans la base de données TMS, portant ainsi le nombre de manquants désormais documentés à 2 785 (soit 17,5% du périmètre des biens non vus à l'issue du premier récolement décennal).

**Avancement des recherches sur les objets manquants**

| Typologie des différents cas rencontrés | Nombre d'objets | Pourcentage des cas résolus | |
|---|---|---|---|
| Biens localisés au MQB-JC* (doublons de numéros, fragments associés, etc.) | 600 | 12,6% | biens localisés |
| Biens localisés au MNHN** | 1 156 | | |
| Biens localisés au MuCEM*** | 179 | | |
| Biens localisés dans d'autres institutions (échanges internationaux, musées en région, laboratoires de recherche, etc.) | 67 | | |
| Biens localisés chez une personne tierce (galerie ou particulier) | 2 | | |
| Biens non localisés (vendus ou échangés avec une personne tierce – galerie ou particulier) | 93 | 0,6% | cas problématiques |
| Biens détruits | 53 | 1,5% | biens à radier |
| Biens sans matérialité (inscriptions multiples, numéros non attribués) | 188 | | |
| Biens volés | 297 | 1,9% | signalement et veille |
| Recherches infructueuses | 150 | 0,9% | signalement |
| **Total** | **2 785** | **17,5%** | **état d'avancement global** |
| **Périmètre global** | **15 899** | | |

* musée du quai Branly – Jacques Chirac ** Muséum national d'Histoire naturelle *** musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée

Une vingtaine de biens orphelins ont été identifiés cette année, parmi lesquels on peut mentionner huit objets du don Eugène Robert au musée de Marine du Louvre en 1869, un instrument de musique donné au musée des Antiquités nationales par le vicomte Lepic en 1869 ou encore cinq dessins d'Emile Worms donnés au musée d'ethnographie du Trocadéro en 1881.

Ainsi des dizaines d'objets ont-ils vu leur provenance documentée en 2021. Certains ont révélé une histoire et une trajectoire singulières, à l'image d'un instrument de musique entré dans les collections nationales par le biais de la vente Denon.

**Documentation de la provenance historique d'un instrument de musique de la collection Denon identifié parmi les biens orphelins**



71.1937.0.233 X – Luth. Afrique occidentale

**1. Analyse**

/ Affiliation du bien orphelin à la collection Denon.
À partir d'une ancienne étiquette [195] apposée sur l'objet, il a été possible d'identifier l'inventaire auquel ce numéro faisait référence [Duhamel du Monceau - musée de Marine du Louvre] et, partant, de documenter la date et les circonstances d'entrée dans les collections nationales [1827- vente Denon].

/ Reconstitution de la trajectoire institutionnelle de l'objet.
L'analyse, qui repose sur la connaissance de l'histoire institutionnelle de la collection du musée de Marine du Louvre, a consisté à établir des correspondances entre les différents numéros qui furent successivement attribués à l'objet sur les différents inventaires qui ont jalonné son parcours.

/ Correspondance avec un bien manquant.
La reconstitution de ce parcours a permis de s'orienter vers la collection idoine et d'établir la correspondance entre le bien orphelin enregistré en 1937 par le musée de l'Homme et l'objet manquant enregistré sous le numéro 71.1930.54.635 D.

**2. Données disponibles sur TMS au début de l'étude**

/ Bien orphelin inscrit à l'inventaire
non affilié à la collection Denon
71.1937.0.233 X
Ancien numéro : 195

/ Bien manquant inscrit sur le registre des dépôts,
non affilié à la collection Denon
71.1930.54.635 D
2671-1645 : Morel-Fatio A - musée de Marine du Louvre

**3. Documentation de la provenance historique de l'objet après étude**

/ Date et circonstances de collecte :
Avant 1827 – Circonstances inconnues
/ Date et circonstances d'entrée dans les collections nationales :
– Entrée à la Maison du Roi, par le biais de la vente Denon [liste des objets provenant de la Maison du Roi : Num.4 - Espèce de mandoline à 5 cordes]
– 1829 – Entrée au musée de Marine du Louvre par un don de la Maison du Roi [Inv. Duhamel du Monceau : num. 195 - *Espèce de mandoline à cinq cordes*. Afrique. Vente Denon ; Inventaire - Morel-Fatio A : 2671-1645 – *Mandoline à 5 cordes du Sénégal*]

/ Trajectoire institutionnelle
– 1908 – Musée des Antiquités nationales (MAN)
– 1929 – Musée d'ethnographie du Trocadéro, par le biais d'un dépôt du MAN – Bien figurant sur la liste de transfert de 1929 sous la description suivante « Mandoline du Sénégal » assorti du numéro 2671-1645.
– 1937 – Musée de l'Homme [Bien orphelin enregistré en 1937 sous le numéro X. organol.233. *Luth. Afrique occidentale]*
– 2005 – Musée du quai Branly – Jacques Chirac [Bien manquant 71.1930.54.635 D inscrit sur le registre des dépôts identifié en 2021 sous le numéro 71.1937.0.233 X inscrit sur l'inventaire (à radier)].

**Chantier sur les provenances**

Les recherches de provenance ont mobilisé cette année de nombreux acteurs, internes ou externes à l'établissement. Le pôle inventaire et gestion informatisée des collections a été sollicité tant pour concevoir les outils et supports visant à faciliter les investigations, que pour assurer le suivi des recherches menées dans le cadre du chantier des biographies et du chantier des provenances.

Un *Guide méthodologique de recherche de provenance* en trois volets a été élaboré. Un premier volet est destiné à fournir des points de repère aux chercheurs amenés à travailler sur les provenances des collections conservées au musée. Le deuxième volet s'appuie sur l'introduction, dans la base de données des collections TMS, d'un affichage dédié intitulé « Provenance historique ». Celui-ci vise à faciliter la conduite de la recherche en rassemblant toutes les données susceptibles de nourrir ou d'interférer dans le processus documentaire. Le troisième volet, enfin, concerne la manière de saisir les informations issues de la recherche de provenance dans la base de données des collections et de procéder, au regard des résultats, à la mise à jour des données scientifiques ou juridiques concernant l'objet ou la collection.

Une réflexion a été conduite parallèlement pour permettre l'accès à la documentation produite dans le cadre des recherches de provenance et définir les modalités de son archivage.

Une dizaine d'ateliers TMS-provenance ont été organisés cette année avec les unités patrimoniales Afrique, Océanie, Asie et Amériques. Ils ont eu pour but de débuter la mise à jour dans TMS de données de nature scientifique (datation, toponyme, etc.) ou d'ordre juridique (statut de l'objet, date d'entrée dans les collections nationales, etc.) suite à des recherches effectuées. La plupart des cas traités lors des ateliers provenaient de dossiers constitués à la suite d'investigations menées dans le cadre du récolement croisé des dépôts du musée d'archéologie nationale ou à la suite d'investigations conduites pour retrouver des biens manquants et identifier des biens orphelins.

Le pôle inventaire et gestion informatisée des collections a par ailleurs été sollicité pour réaliser des analyses de collections dans le cadre des demandes officielles de restitution reçues pas le musée. Celles-ci doivent en effet faire l'objet d'une étude destinée à conforter le périmètre concerné afin d'en écarter les objets qui ne relèveraient pas stricto sensu de l'inventaire du musée du quai Branly – Jacques Chirac et en vue de préciser l'origine géographique des pièces, en cas de toponymes multiples par exemple, ou encore la date et les circonstances de collecte à mettre en regard des législations en vigueur dans les pays d'origine.

L'enjeu d'une telle étude préliminaire a consisté à souligner les points qui nécessitent de procéder à des recherches approfondies. Cette année, le *Dossier d'étude du périmètre et de la composition du fonds tchadien* (près de 9 000 objets) a servi de support aux recherches menées par Philippe Adoum Gariam, directeur du musée national du Tchad, accueilli au musée durant plusieurs mois dans le cadre du programme « Résidence Culture ». Les corpus d'objets dont l'analyse était prioritaire ont pu être pointés à cette occasion.

Enfin, les outils méthodologiques utilisés dans le cadre du chantier des biographies, qui constitue un volet prépondérant des recherches sur les provenances, ont été complétés et actualisés: mise à jour du guide sur l'enrichissement des notices, des personnes et des institutions; construction d'un espace partagé dédié à ce chantier; mise en place d'une procédure pour la réalisation et l'enregistrement d'interviews de personnes destinées à enrichir la documentation et les archives.

492 patronymes de personnes liées à des objets des collections africaines du musée ont donné lieu à une recherche approfondie, aboutissant à la rédaction de 193 biographies.

### Illustration multimédia de la base de données

En assurant une couverture photographique totale de la collection, les opérations relatives à l'illustration multimédia de la base de données contribuent à documenter la mémoire des expositions et des opérations de conservation-restauration menées sur les œuvres.

**Détails des opérations menées en 2021**

| Opérations effectuées en 2021 | Volume traité en 2021 |
|---|---|
| Médias intégrés dans TMS (dont Conservation Studio) | 48 914 |
| Nouvelles prises de vue | 5 099 photographies |
| Nouvelles photographies d'identification intégrées dans TMS | 9 161 photographies |
| Extraction de médias pour diffusion interne et externe | 588 médias |
| Intégration de constats d'état, rapports et analyses (Conservation Studio) | 38 311 médias |
| Réalisation d'élévations de vitrines | 250 élévations |

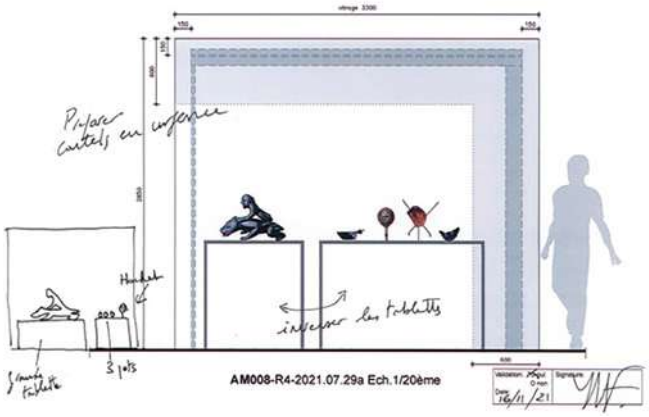
Afin de maintenir l'exhaustivité et la qualité de la couverture photographique de la collection, près de 49 000 nouveaux médias (fichiers images, documents, fichiers vidéos, fichiers audio, fichiers 3D) ont été intégrés dans la base de données, dont près de 5 100 nouvelles photographies d'objets réalisées par le pôle inventaire et gestion informatisée des collections (nouvelles acquisitions, photographies de marquage ou de détails destinés à documenter les notices). Près de 2 844 photographies ont également été retouchées et mises en ligne sur internet.

Par ailleurs, 250 élévations de vitrines ont été réalisées. Il convient de relever que la documentation des opérations de conservation-restauration, avec plus de 38 300 médias (constats d'état et images d'analyses) est désormais intégrée à la base de données par les restaurateurs du pôle conservation-restauration, via le module Conservation Studio.

L'intégration des médias de TMS dans le projet DAM (nouvelle arborescence pour les multimédias) se poursuit. Des spécifications détaillées ont été rédigées pour rendre compte des fonctionnalités souhaitées.

## Administration de la base de données

Outre la gestion quotidienne de la base de données (assistance aux utilisateurs, gestion des droits, imports ou exports de données, création de rapports et d'états, etc.), plusieurs chantiers destinés à enrichir la base et à améliorer ses fonctionnalités ont été entrepris tout au long de l'année 2021.




Exemple d'élévation effectuée sur l'exposition d'une nouvelle acquisition : la sculpture d'un homme-loutre, culture Tlingit (Don. Inv. 70.2021.47.1)

Un suivi des anomalies fonctionnelles à corriger suite à l'installation de TMS 2020 a notamment été effectué : trigger à rétablir et à lister, reprise en français d'intitulés dans TMS, etc.

L'année a été marquée également par les chantiers des provenances et des biographies, qui ont requis un besoin accru de formations sur TMS, d'opérations de créations et de fusions de personnes-institutions, de révisions du thésaurus des toponymes et ethnonymes, et le développement de nouveaux outils pour répondre aux besoins de ces chantiers : nouveaux affichages, rapports, extractions, intégrations de données, etc.

Au nombre des opérations menées en transversalité, peuvent être relevés les améliorations de paramétrage et les nouveaux rapports effectués sur Conservation Studio, l'accompagnement du chantier de reclassement Asie (modifications en masse effectuées sur les paniers), le suivi et l'analyse pour les nouvelles douchettes code-barres, la création de portoirs, etc.

Enfin, la gestion des nouvelles acquisitions a demandé cette année un effort soutenu, avec les corrections et l'extraction des données nécessaires à l'édition de l'inventaire 2018-2019, la transformation en don d'un dépôt de la Société d'Anthropologie de Paris, la création de fiches et l'intégration de données en lien avec le don des 873 textiles de la collection Stresser-Péan.

## Formations et partage d'expériences

Une cinquantaine de formations au logiciel TMS ont été dispensées en interne.

De nombreuses sollicitations ont par ailleurs émané d'établissements français : Bourse de Commerce - Pinault Collection, Collège de France, Musée Christian Dior, Mobilier national. Dans leur ensemble, ces institutions ont souhaité découvrir la base de données du musée mais aussi bénéficier d'un retour d'expérience pour l'édition d'inventaires informatisés.

Chantier de récolement décennal, février 2021


7.1995.

# CONSERVER, RESTAURER, ANALYSER

Les actions entreprises par le musée en matière de conservation et de restauration satisfont une politique globale de préservation déclinée en trois volets. Un volet de conservation préventive, qui consiste à explorer des solutions concrètes pour mieux comprendre l'environnement des collections en réserve et en exposition. Un volet d'analyses, qui vise à mettre en œuvre une programmation à long terme pour structurer les demandes d'études, d'une part, et qui entend favoriser la diffusion scientifique des résultats, d'autre part. Un volet de conservation-restauration proprement dite, enfin, consistant à instruire, en parallèle des traitements requis pour les rotations muséographiques et les expositions temporaires, les interventions nécessaires aux objets partant en prêt ainsi que les projets de conservation curative portant dans la mesure du possible sur des corpus complets.

## Projets transversaux

### Collections royales d'Amérique du Nord - CRoyAN

Le projet de recherche sur les Collections royales d'Amérique du Nord (CRoyAN) est mené en collaboration avec la Bibliothèque municipale de Versailles, la Bibliothèque nationale de France et le Centre de recherche sur les collections (CRCC). Il a démarré le 1er novembre 2019 avec le recrutement pour deux ans d'une chercheuse spécialisée dans les analyses physico-chimiques des matériaux. Le musée a bénéficié pour ce poste d'un financement de la Fondation des Sciences du Patrimoine (FSP).

En termes de caractérisation des matériaux, la première année de CRoyAN a été dévolue à l'étude par spectrométrie des techniques de préparation des peaux. Les analyses réalisées en 2021 se sont centrées sur l'identification par RAMAN exalté des substances utilisées pour colorer les broderies en piquants de porc-épic présents sur les objets amérindiens du 17e au 19e siècle.

Le pôle conservation-restauration a contribué à la sélection des objets pour étude, au suivi des prestations et à la gestion opérationnelle. Les actions accomplies en 2021 dans le cadre du projet CRoyAN ont été les suivantes :

/ organisation des interventions de conservation-restauration sur 16 objets ;
/ suivi des constats de 15 objets de la Bibliothèque municipale de Versailles et d'une étude technologique (coiffe Choctaw) réalisés par des prestataires ;
/ analyses par fluorescence des rayons X (XRF) ou infra-rouge à transformée de Four-rier (IRTF) réalisées en interne sur 21 objets ;
/ identification de nombreuses espèces animales, en association avec un ingénieur de recherche au Muséum national d'Histoire naturelle ;
/ atelier théorique et pratique d'une semaine sur les techniques de tannage traditionnelles, animé par une docteure en archéologie expérimentale ;
/ échanges avec des représentants des communautés-sources en atelier ;
/ présentations multiples sur le projet : Fondation des Sciences du Patrimoine, Laboratoire de recherche des monuments historiques (LRMH), séminaire du CRCC.

*Avec le soutien de la Terra Foundation for American Art.*

### Réflexion sur la sensibilité des collections à la lumière

Le musée s'est équipé en 2015 d'un micro-décolorimètre. L'instrument a été utilisé à de nombreuses reprises en 2021 dans la perspective de l'acquisition de *SixSixSix* du photographe Samuel Fosso et de l'installation sur le plateau des Collections du masque *ijele* de l'artiste Mike Chukwukelu.

Au-delà, l'établissement a mené une réflexion sur les fondamentaux de cette technique autant que sur sa pratique, en dialogue avec une restauratrice d'arts graphiques spécialiste du sujet. Ces échanges ont permis de définir des priorités pour les mesures de sensibilité à la lumière et d'affiner le calendrier des rotations sur le plateau des Collections.

### Archivage électronique - Organisation des documents et des données numériques (ODDON)

Le pôle conservation-restauration participe au projet ODDON depuis 2017. En 2021, l'arborescence a été légèrement modifiée et la réflexion sur les droits d'accès finalisée, autorisant à court terme une migration du serveur et la mise en commun d'informations avec l'ensemble des pôles du service de gestion et de conservation des collections.

## Conservation-restauration

Malgré les périodes de confinement et de fermeture du musée, l'activité de conservation-restauration est restée soutenue. Les activités d'inspection des œuvres exposées ou conservées en réserves ont naturellement été maintenues. Les activités consubstantielles à la vie des collections, comme l'examen approfondi des pièces destinées à être prêtées pour des expositions temporaires, se sont elles aussi poursuivies.

### Traitements de conservation-restauration

#### Interventions menées en interne

En 2021, les opérations de conservation-restauration menées en interne ont davantage porté sur des interventions fondamentales. Au total, 134 jours de traitement ont été réalisés sur 61 pièces. Ces opérations, menées principalement autour du parcours permanent, ont comporté un suivi rapproché du soclage et une assistance à l'installation. Les équipes du musée ont bénéficié du renfort de stagiaires qui ont pu traiter 15 objets (muséographie, nouvelles acquisitions) et assister l'équipe et la régie des collections dans la préparation et l'installation du masque monumental *ijele*.

**Examen des œuvres : consultations et constats d'état pour acquisitions, prêts ou dépôts**

Une activité importante d'évaluation des collections a été menée : 569 objets ont été examinés dans le cadre de prêts ou en prévision de roulements muséographiques. À ce chiffre s'ajoutent 212 objets consultés en prévision d'expositions temporaires et 123 objets proposés à l'acquisition.
Par ailleurs, 64 constats d'état détaillés pour prêt et 17 constats initiaux d'acquisition ont été établis, principalement pour des objets destinés au parcours permanent ou à des expositions itinérantes.

Le récolement décennal a conduit au constat détaillé des 21 objets en dépôt au musée d'Aquitaine (Bordeaux), ainsi qu'à la préfiguration de leurs traitements conservatoires. Enfin, 32 objets ont été consultés dans le cadre du deuxième récolement décennal, pour décrire des altérations nouvellement constatées.

Après le ralentissement lié à la pandémie de Covid-19, l'année a vu se réaliser de nombreux projets de prêts initiés l'année précédente. Parmi les prêts d'importance instruits en 2021, citons *Mexico Diverso. Territorios, culturas y civilizaciones* au Musée national d'anthropologie de Mexico (39 objets consultés, 25 prêtés dont 19 restaurés); *Images de héros*, à l'Institut du Monde arabe Tourcoing (25 objets consultés, 24 objets prêtés); *Samuel Fosso* à la Maison européenne de la Photographie (prêt de 191 photographies, dont 165 éléments de la série *SIXSIXSIX*). Plusieurs projets ayant donné lieu à des consultations de grande ampleur se concrétiseront par ailleurs en 2022: *On the move*, au Musée national du Qatar (63 objets consultés); *Momies, les chemins de l'éternité*, à l'Hôtel départemental des expositions du Var (47 objets et 25 photos consultés); *D'or et de plumes: vous avez dit monnaie ?*, à la Monnaie de Paris (38 objets consultés); *Bonjour India*, au Kiran Museum of Art de New Delhi (33 photographies consultées); *L'Exploration au 19e siècle: entre mythes et réalités*, à la Bibliothèque nationale de France (25 objets consultés); *Animaux musiciens*, à la Philharmonie de Paris, (18 objets consultés); *Les femmes collectionneuses de la famille Rothschild,* au Musée des Beaux-arts de Liège (13 objets consultés).

Une importante consultation portant sur 75 objets a été mise en œuvre en prévision de l'exposition temporaire *Statues*, qui ouvrira fin 2022 au New Orleans Museum of Art, en Louisiane. Elle se poursuivra en 2022 parallèlement à la mise en œuvre des traitements. Une attention particulière a également été portée au remplacement des pièces fragiles présentées dans les versions itinérantes des expositions *Tatoueurs, tatoués* et *Les territoires de l'eau*. 22 objets ont été consultés à cette fin. 75 pièces des collections océaniennes ont enfin été consultées en prévision des expositions *GuJarri. Paysages de l'eau au nord de l'Australie*; *Maro 'ura. Un trésor polynésien*, ainsi que *Pouvoir et Prestige. Art des massues du Pacifique.*

Le contexte sanitaire a parfois contraint à procéder à des installations sans convoyeur: l'expertise des agents de l'établissement s'est alors avérée primordiale, notamment pour la validation des systèmes de présentation choisies par les emprunteurs. À contrario, pour l'exposition P*ouvoir et Prestige. Art des massues du Pacifique*, présentée à la Fondazione Giancarlo Ligabue de Venise, le convoiement par un conservateur-restaurateur du musée a permis de contrôler *in situ* les systèmes de soclage conçus en l'absence des objets sélectionnés.

## Examens réalisés en interne

**Consultations d'objets : 775 objets**
/ 408 objets examinés pour prêts ou roulements muséographiques
/ 212 objets examinés dans le cadre des expositions temporaires et des itinérances
/ 123 objets ou ensembles d'objets évalués pour acquisition
/ 32 objets notés « altérés » ou « anciennement sinistrés » lors du deuxième récolement décennal, pour suite à donner

**Constats d'état pour prêt :**
/ 64 objets constatés

**Constats d'état après sinistre :**
/ 5 objets constatés

**Constats d'état d'acquisition :**
/ 890 bjets constatés

**Constats d'état :**
/ 35 objets avant leur mise en vitrine sur le plateau des Collections
/ 15 objets dans le cadre du « Chantier des 1 000 constats »
/ 21 objets en dépôt au Musée d'Aquitaine, dans le cadre du deuxième récolement décennal
/ 8 peintures sur écorce dans le cadre de la mise à jour des constats de la vitrine OC077
/ 7 objets dans le cadre des restitutions : mise à jour de 6 constats des trésors royaux d'Abomey (Bénin) et constat du tambour Ebrié (Côte d'Ivoire)
/ 1 objet du Pavillon des Sessions, à l'occasion de son retour au musée

**Veilles sanitaires :**
/ 143 objets vus et/ou traités pendant les veilles sanitaires ciblées (textiles, plâtres conservés dans les réserves de Morangis)

## Examens réalisés en sous-traitance

**587 pièces constatées :**
/ 115 objets examinés sur le plateau des Collections, dans le cadre du « Chantier des 1 000 constats »
/ 381 objets constatés dans le cadre de prêts et de dépôts
/ 380 objets constatés dans le cadre de l'intégration de nouvelles acquisitions
/ 38 constats effectués à l'occasion de la mise à jour des informations de conservation relatives aux écorces peintes aborigènes du cabinet des écorces
/ 16 objets constatés dans le cadre du projet CRoyAN

**Conservation Studio**
En 2021, le logiciel de conservation muséale Conservation Studio a été mis en ligne et son accès rendu possible depuis l'extérieur pour tous les utilisateurs du musée et une partie des prestataires.

Le travail initié les années précédentes s'est poursuivi, avec la remontée des points bloquants, des propositions de développements divers et l'extension de Conservation Studio à de nouveaux utilisateurs. Un travail collaboratif sur l'intégration des données de sensibilité à la lumière a par ailleurs été engagé avec le nouveau musée M+ de Hong Kong, dédié aux cultures visuelles, utilisateur lui aussi de Conservation Studio.

**Assistance à la mise en exposition**
Les équipes de conservation-restauration assurent une activité importante de suivi des mises en exposition. Elles accompagnent également les rotations sur le plateau des collections ou au Pavillon des Sessions, les accrochages dans la Boîte arts graphiques, l'assistance à l'installation. Elles sont par ailleurs présentes lors du montage des expositions temporaires pour les pièces présentant des difficultés particulières de mise en place, à l'image d'*Ultime combat. Arts martiaux d'Asie.*

**Gestion des sinistres**
En mars, l'établissement a été sollicité pour le traitement de stabilisation après congélation de 15 objets ethnographiques et rouleaux calligraphiés provenant des collections du musée Girodet de Montargis, inondé en 2016. Transférées en camion frigorifique, les pièces ont été décongelées au musée du quai Branly – Jacques Chirac, sous la supervision des équipes internes. À la suite de cette opération, certains objets ont été traités (remises en forme localisées, bains d'éthanol, etc.) puis reconditionnés. Une documentation photographique et des constats détaillés de tous les objets ont été réalisés avant leur retour à Montargis.

Parmi les sinistres instruits en 2021 sur des objets, citons également la fuite d'un produit gras en mezzanine Est durant l'exposition *Les Olmèques et les cultures du golfe du Mexique*. Une sculpture d'un prêteur extérieur ayant été tâchée, le pôle conservation-restauration est intervenu avec succès après validation du protocole de traitement par le prêteur et en présence d'un représentant de l'Institut culturel du Mexique à Paris.

Un dégât des eaux s'est enfin produit un week-end dans le magasin RS04 de la médiathèque, mobilisant les équipes compétentes. La réactivité des agents a permis d'éviter qu'il n'y ait d'importants dommages à long terme.

**Interventions sous-traitées**
Trois nouveaux accords-cadres de conservation-restauration ont été publiés, analysés et notifiés cette année, dont deux ont la particularité d'être multi-attributaires. Ces marchés doivent permettre de poursuivre les opérations sur les collections d'objets en matériaux organiques, les sculptures et les peintures.

Dans le parcours permanent, 20 objets ont fait l'objet d'une intervention externalisée dans le cadre de la rotation de la présentation muséographique. 71 objets additionnels ont par ailleurs bénéficié d'une intervention à la suite du « Chantier des 1 000 constats » ou dans le cadre du suivi des collections permanentes.

En 2021, de nombreux roulements muséographiques ont concerné les textiles: roulements des costumes d'Afrique du Nord et du Proche-Orient (4 objets), dépose et installation de textiles plats sur supports verticaux (10 objets, zone Asie), refonte du parcours Abomey en zone Afrique suite à la restitution d'œuvres au Bénin (6 objets en perlages et cauris).

Une grande partie de l'activité a été consacrée au traitement d'œuvres présentées dans la collection permanente, parmi lesquelles 20 écorces aborigènes ont fait l'objet de reprise de consolidation (dont 5 en interne), 25 objets ont donné lieu à une action de post-veille, et 26 objets ont bénéficié d'une intervention sur métal (retrait de corrosions sur un n'kisi et nettoyage et protection de 25 parures ou objets d'apparat).

73 pièces ont été restaurées et montées dans la perspective de leur présentation en Boîte arts graphiques.

Le calendrier des expositions temporaires a continué d'être bousculé par la pandémie, obligeant à réorganiser les opérations de conservation qui lui étaient liées. 56 objets ont cependant reçu un traitement. La perspective de l'exposition *Maro 'ura. Un trésor polynésien* a notamment permis de restaurer un rare bâton de chef (kāhili), en collaboration avec le musée de Tahiti et des Îles – Te Fare Manaha. Deux encadrements de portes monumentaux ont également été traités, l'un de Nouvelle-Calédonie (exposition *Présence Kanak*, reportée), l'autre Bamiléké (exposition *Sur la route des chefferies du Cameroun. Du visible à l'invisible*, 2022).

Les interventions ont également ciblé des ensembles d'objets considérés comme prioritaires pour des raisons scientifiques ou de conservation. Au total, 103 objets ont été traités sous ce régime, parmi lesquels des écorces peintes aborigènes d'Australie (stabilisation et conditionnement). Ont également été poursuivies les campagnes de conservation-restauration d'instruments de musique (dix instruments dont plusieurs tambours) et onze peintures de l'église éthiopienne Abba Antonios.

Une importante opération a été menée en préparation du dépôt de quatre laques de Jean Dunand au Musée national de l'histoire de l'immigration. La première consultation jamais organisée des panneaux *La forêt* et *Les éléphants*, larges de plus de trois mètres, a nécessité d'importants moyens techniques

et humains. Un phasage des opérations de restauration et de transfert a été organisé en conséquence. La poursuite de la prise en charge des objets en péril («cas A») a notamment concerné le support du panneau *Les éléphants*, dont la couche picturale sera traitée en 2022.

Le faible nombre d'objets traités en interne, bien qu'en progression par rapport à 2020, s'explique par la moindre activité globale due à la pandémie. Les équipes de restauration ont en revanche été fortement mobilisées par le suivi des travaux externalisés et le déploiement de l'application Conservation Studio. La stabilisation de corpus d'objets, identifiés grâce au suivi de conservation des collections, a ainsi été privilégié.

| Réalisé en interne | Réalisé en sous-traitance |
|---|---|
| 54 objets restaurés en interne.<br><br>Le roulement muséographique des tirettes en zone Asie, avec dépose et installation des textiles sur supports verticaux (épinglage).<br><br>Le mannequinage ou la préparation à l'installation d'une dizaine de costumes ou accessoires du costume.<br><br>L'assistance au soclage et désoclage pour de nombreux objets du plateau des Collections dont le masque *ijele*. | 312 objets et documents iconographiques traités, soit :<br>/ 78 pour stabilisation et préservation de la collection (objets du parcours permanent ; «cas A» et objets traités suite aux veilles sanitaires) ;<br>/ 73 pour la boîte arts graphiques ;<br>/ 64 pour des prêts extérieurs et itinérances ;<br>/ 56 pour les expositions temporaires ;<br>/ 20 pour rotation muséographique ;<br>/ 11 sur des objets de la collection (hors projets d'exposition) ;<br>/ 10 instruments de musique. |

**Marquage des collections**

Le don Stresser-Péan a fait entrer dans les collections nationales 873 objets en provenance du Mexique, textiles majoritairement. Leur intégration a requis des opérations de marquage, de constat d'acquisition, de prise de dimensions, de saisie des matériaux et techniques. Elle a également donné lieu à la rédaction d'une partie des notices de la base de données. Les pièces et leurs étiquettes d'origine ont été photographiées.

Conduite en transversalité, la mission a mobilisé une pluralité de compétences : l'unité patrimoniale Amériques, le pôle informatisation et gestion informatisée des collections, le pôle conservation-restauration.

Quatre campagnes d'intégration ont par ailleurs eu lieu en 2021. Elles ont concerné 370 objets ou séries d'objets, parmi lesquels le passif des acquisitions non intégrées de 2018 et 2019 ainsi que l'intégralité des acquisitions effectuées en 2020.

**Le «Chantier des 1 000 constats» sur le plateau des Collections**

Depuis mars 2021, et jusqu'en février 2022, une vaste campagne de constats d'état a été engagée sur le plateau des Collections. L'effort a porté sur près de mille objets pour lesquels aucune donnée de conservation n'était disponible. Déployé *in situ* au pied des vitrines, ce chantier mobile a offert l'opportunité de réaliser d'autres opérations (marquage) et de petites interventions, ainsi que des expertises et des analyses. L'identification des objets à constater, la préfiguration et la planification du chantier ont été réalisés par le pôle conservation-restauration. Au quotidien, le chantier est géré par un régisseur chargé du récolement et de la mise à disposition des objets. Les constats d'état, les marquages et les petites interventions ont été confiés aux groupements de conservateurs-restaurateurs en fonction de leur spécialité.

L'avancée du chantier s'étant avérée plus rapide que prévue, l'objectif des 1 000 objets constatés a été atteint dès le mois de novembre. Un second corpus d'objets a dès lors été identifié: des pièces dont les données de conservation n'ont pas été mises à jour depuis l'ouverture du musée en 2006.

Réalisé dans les espaces publics du musée durant les heures d'ouverture, le «Chantier des 1 000 constats» s'est voulu aussi une ambitieuse opération de médiation, destinée à dévoiler aux visiteurs le spectre des métiers et des activités du musée qui s'exercent habituellement dans les coulisses.



Chantier des 1 000 constats, septembre 2021

**Accueil de stagiaires et travaux pratiques en conservation-restauration**

Cinq stagiaires ont été accueillies en 2021, issues de formations d'excellence : Master de conservation-restauration des biens culturels de l'Université Paris I – Panthéon-Sorbonne, Institut national du patrimoine, École Supérieure d'Art d'Avignon, Université des Arts appliqués de Vienne. Leur présence a permis de réaliser en interne des constats d'état et des traitements curatifs, à l'occasion de prêts ou en lien avec les nouvelles acquisitions. Deux stagiaires ont orienté leur stage sur une thématique spécifique : le matériau écaille de tortue et les instruments de musique.

**Enseignement en conservation-restauration**

L'année 2021 a permis de préfigurer un module d'introduction à la conservation-restauration des objets ethnographiques extra-européens (MICROEE). Celui-ci sera mis en œuvre l'année prochaine, à raison d'une semaine en janvier et d'une semaine en mai 2022. Dix-huit étudiants inscrits dans des formations délivrant un master en conservation-restauration des biens culturels le suivront. Les quatre restauratrices diplômées du pôle y enseigneront, en s'appuyant sur un programme défini en interne puis validé par l'ensemble des parties prenantes. En prévision des enseignements dispensés, une matériauthèque a été constituée, comportant à la fois des matériaux bruts et façonnés : fibres et écorces végétales, peaux animales, phanères, minéraux, matériaux artificiels ou synthétiques. Les échantillons et produits finis – tous hors collections – sont rassemblés et conservés au sein de l'atelier de restauration, dans deux armoires vitrées évoquant les cabinets de curiosité. Ce projet collaboratif à forte visibilité pour le musée a grandement mobilisé le secteur conservation-restauration. Il est un acquis majeur de l'année écoulée.

## Conservation préventive

Les activités du secteur peuvent être scindées en deux ensembles : les activités de long cours comme les veilles, la prise en charge du risque biologique ou l'analyse du climat de l'établissement ; les activités ponctuelles d'autre part. Après une année 2020 marquée par une difficulté d'accès aux collections en raison du contexte sanitaire et du confinement, 2021 a connu une organisation plus proche de la manière dont les missions de conservation préventive sont conduites habituellement.

**Veilles sanitaires**

Le suivi de l'état matériel des collections, appelé traditionnellement « veilles sanitaires », est piloté par le pôle de conservation préventive et mis en œuvre par des conservateurs-restaurateurs.

En 2021, 1 423 enquêtes de conservation ont été renseignées dans Conservation Studio au titre des veilles sanitaires. Ce chiffre se répartit comme suit :

/ plateau des Collections : 194
/ réserves générales : 790
/ tours des instruments de musique : 94
/ veilles ciblées :
– corpus textile : 283
– corpus des plâtres : 62

Pour le plateau des Collections, la programmation des veilles permet d'inspecter les vitrines deux fois par an. Le protocole de suivi n'a pas évolué en 2021, même si l'accès au module Conservation Studio via le Wi-Fi du plateau des Collections a considérablement amélioré les conditions matérielles de travail.

Après l'achèvement des travaux de la tour des instruments de musique en 2020, les analyses y ont repris cette année, à raison de six journées de veille.

En réserves générales, l'action des conservateurs-restaurateurs continue de porter sur l'examen prioritaire des objets classés en PPRI 1 (Plan de Prévention Risque Inondation 1) n'ayant pas préalablement fait l'objet d'un enregistrement de conservation dans Conservation Studio. Dans les réserves générales toujours, des veilles spécifiques ont lieu depuis quatre ans sur les collections textiles. Elles ont permis cette année le dépoussiérage, le conditionnement et le regroupement de différents corpus: pièces en feutre, ceintures des collections Afrique du Nord et Proche-Orient, ceintures des collections Amériques.

Des veilles ciblées ont également été organisées sur des corpus conservés dans les réserves extérieures de l'établissement. En 2021, un examen des pièces en plâtre a été entrepris; il sera finalisé au premier trimestre 2022. La seconde session de veille portera sur des peintures de très grand format.

**Lutte contre les infestations**

La pose de pièges à glu avec phéromones est du ressort des équipes du contrat multi-services (CMS). Le relevé des pièges est réalisé douze fois par an.

Le plan ci-dessous présente les captures effectuées sur le plateau des Collections par tranche d'importance. La tendance globale est à une baisse du nombre des captures, sans qu'il soit possible pour le moment de l'expliquer. Plusieurs clusters sont identifiables. En partie gauche du plan, le point rouge à proximité de la porte palière donnant sur la passerelle indique un problème d'étanchéité. Le point orange, visible en zone Afrique à proximité de la boîte 25, correspond à un point de captures importantes depuis plusieurs années et témoigne

de la difficulté voire de l'impossibilité à dépoussiérer le vide technique du sous-plancher où peuvent proliférer des insectes ravageurs. Pour autant, le faible taux d'infestations actives sur les collections témoigne de l'efficacité de l'ensemble des dispositifs de surveillance.

**Caractérisation du climat**

La responsabilité du suivi quotidien du climat incombe à l'exploitant, le secteur conservation préventive se chargeant pour sa part de produire une analyse quadrimestrielle rétrospective. Celle-ci repose sur le traitement de plus de 2,4 millions de lignes de données annuelles, obtenues grâce au parc de sondes et d'enregistreurs autonomes du musée.

Pour le plateau des Collections, les tendances observées depuis plusieurs années sont les suivantes: un décalage Ouest-Est du climat, une forte variabilité de la partie Est-Sud-Est du plateau, une faible isolation du bâtiment et une humidité relative régulièrement trop importante, notamment dans les boîtes en saillie sur la façade. Le manque d'isolation thermique et hydrique de ces espaces situés sur la paroi Nord génère de réels problèmes de conservation sur une partie des collections qui s'y trouvent exposées. Ces tendances se retrouvent également dans les espaces d'exposition (galerie Jardin) et dans les espaces techniques (ateliers R1 et R2). Concernant ces derniers, des travaux programmés en 2022 devraient améliorer significativement le climat.

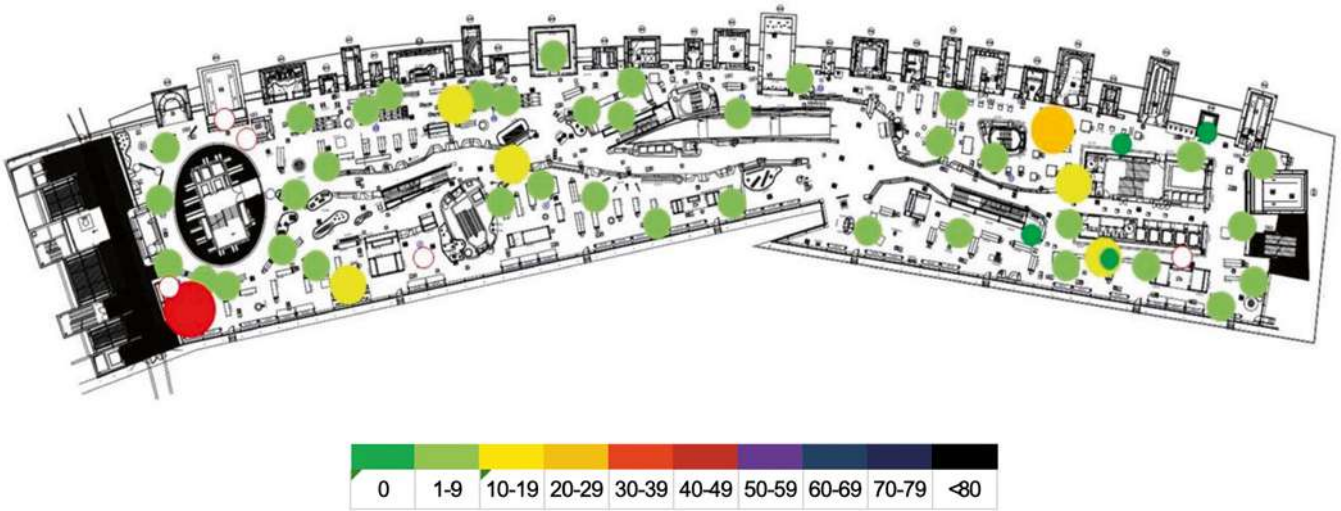
Une analyse fine des données climatiques de la tour des instruments de musique recueillies entre 2016 et 2021 est en cours, afin de déterminer l'impact des travaux débutés en 2019. Les résultats de l'étude seront présentés au comité climat du musée en mars 2022.

**Opérations de référence en matière de conservation préventive**

Le musée a participé à un volet de collecte de données dans le cadre du projet européen APACHE. Il s'agissait de réaliser quatre campagnes de mesure des polluants gazeux dans les espaces d'exposition et de conservation. Les polluants recherchés étaient les formaldéhydes, le dioxyde d'azote et le dioxyde de soufre. Une vitrine et une boîte de conservation en réserve ont été munies d'instruments de mesure sur le plateau des Collections. Les résultats consolidés sont en attente de délivrance. En complément de ces études, l'établissement a souhaité s'équiper pour le suivi des polluants et fait l'acquisition de deux capteurs de mesure de la corrosivité de l'air ambiant AirCorr I®. Chacun des appareils a été installé dans une vitrine du plateau des Collections.

Par ailleurs, le musée a été co-organisateur des premières sessions de formation publique tenues dans le cadre du projet européen APACHE les 2 et 3 septembre 2021. La formation visait à explorer les activités du consortium, à diffuser les connaissances générées lors du développement du projet dans les domaines académique, professionnel, industriel, en plus de renforcer les compétences des acteurs clés et des professionnels quant à l'utilisation des nouveaux matériaux, outils et solutions appliqués à la conservation préventive du patrimoine culturel. Enfin, dans le cadre des opérations d'aménagement de la galerie Marc Ladreit de Lacharrière, le pôle conservation-restauration a équipé les trappes techniques de l'ensemble des vitrines «auras» d'absorbeurs de polluants afin de pallier les émissions de composés organiques volatils des plaquages. De même, des coupons métalliques ont été mis en place afin d'identifier de potentielles altérations induites par des polluants gazeux.

**Captures par pièges à phéromones 2021**




Volumétrie unitaire des captures

Dans le droit fil de la mission menée par la responsable du pôle conservation-restauration pour le compte d'Expertise France, visant à accompagner le projet de création du musée de l'Épopée des Amazones et des Rois du Danhomè et la valorisation du site palatial d'Abomey (Bénin), l'établissement a porté son attention sur les vitrines à régulation de l'hygrométrie par électrolyse à membrane de polymère poreux. Ces dispositifs, dont le principe de fonctionnement est fondé sur l'électrolyse des molécules d'eau à l'état gazeux, présentent plusieurs avantages en termes de fonctionnement et de maintenance. Ils sont autonomes, simples de fonctionnement et ne demandent pas d'entretien au quotidien. L'humidité est traitée à l'état gazeux : il n'y a donc pas d'apport ni d'évacuation d'eau liquide. Une alimentation électrique est en revanche requise. Le mécanisme est discret, compact, mécaniquement inerte, et il ne génère aucune vibration ni bruit. Afin d'apprécier les possibilités d'utilisation de tels systèmes dans des environnements tropicaux, des tests d'emploi en conditions simulées de forte hygrométrie et de températures élevées ont été menés en collaboration avec le Laboratoire de recherche des monuments historiques (LRMH) et la société Meyvaert.

**Comité de conservation du Conseil international des musées (ICOM-CC)**

La conférence triennale du comité de conservation du Conseil international des musées (ICOM-CC) s'est finalement tenue en mars, dans un format « distanciel » en raison du contexte sanitaire. Le musée y a participé pour présenter les résultats du projet I-Care, réalisé en 2018-2019 en collaboration avec le Centre de recherche sur la conservation des collections (CRCC), portant sur la sensibilité des plumes à la lumière.

**Missions d'expertise en conservation préventive**

En tant que « Grand département », et dans le cadre de son audit annuel des opérations de sûreté et de sécurité des œuvres, l'établissement a été sollicité par l'agence France Muséums pour réaliser l'audit en conservation préventive du musée du Louvre Abu Dhabi.

L'agence a également mandaté le musée du quai Branly – Jacques Chirac pour réaliser un rapport d'étude concernant les mesures préventives pour la protection des collections et les dispositifs parasismiques.

## Secteur analyses

Le secteur analyses s'est renforcé en 2021 par l'accueil d'une chercheuse associée travaillant sur le projet CRoyAN.

**Détail des activités**

Les analyses réalisées en 2021 ont été produites dans la perspective d'acquisitions, dans le cadre de demandes ponctuelles des unités patrimoniales, ou à la faveur de projets de recherche. Les méthodes mises en œuvre ont été :

/ la datation : radiocarbone 14 ou thermoluminescence
/ l'imagerie : photographie en lumière visible ou sous rayonnement UV, radiographie, photogrammétrie, scanner de surface ou en tomographie aux rayons X ;
/ l'identification des matériaux : analyse par spectroscopie infrarouge ou de fluorescence X, chromatographie en phase liquide ;
/ la caractérisation des surfaces et des couches picturales : microscopie binoculaire optique, microscopie numérique 3D et microtopographie, microscopie électronique à balayage.

**Nouveaux équipements**

Les analyses réalisées en interne font appel aux équipements dont le musée s'est doté depuis 2009, enrichis cette année par l'achat des appareils suivants :

/ radiamètre, appareil visant à utiliser le spectromètre à fluorescence X en pleine sécurité ;
/ module de réflectance pour une utilisation avec le spectromètre infrarouge à transformer de Fourier ;
/ stéréocaméra Leica® pour une utilisation sur la binoculaire.

Par ailleurs, l'année 2021 a vu la mise en place effective des travaux du consortium ayant permis d'acquérir le spectromètre à fluorescence X Tracer®. Le consortium réunit l'Institut national du patrimoine, les laboratoires CNRS « Archéologie et Sciences de l'Antiquité » (ArScAn, Paris 1 - Panthéon-Sorbonne) et « Archéologie et Philologie d'Orient et d'Occident » (AOROC, École normale supérieure – Rue d'Ulm) et le musée du quai Branly – Jacques Chirac. L'appareil a été mis à disposition de chacun des laboratoires et les équipes ont été formées à son utilisation sécuritaire par le référent en radioprotection du musée.

**Transfert des données d'imagerie**

Les données d'imagerie ont été transférées de la plateforme Vizua®, qui n'est plus maintenue en service, vers 3DVerse. Une formation à la manipulation des images 3D sera proposée en interne au début de l'année 2022, à destination de différents pôles et experts-métiers.

**Analyses réalisées en 2021**

### Datations C14

/ Sculpture chamanique Tlingit (Inv. 70.2021.47.1)
/ Fragment de ceinture de chef, Polynésie (Inv. 71.1964.24.1.2)
/ Statuettes féminines Baoulé (Inv. 70.2003.3.2)
/ Statuette féminine Dogon (Inv. 71.1935.60.268)
/ Sculpture anthropomorphe des îles Marquises (Inv. 70.2000.12.1)

### Identification des essences de bois

/ Sculpture anthropomorphe des îles Marquises (Inv. 70.2000.12.1)
/ Crucifix Kongo (Inv. 70.2001.32.1)
/ Dos de cathèdres indiennes (Inv. 74.1962.0.1573 et Inv. 74.1962.0.1574)
/ Fragment de ceinture de chef, Polynésie (Inv. 71.1964.24.1.2)

### Datations par thermoluminescence

/ 10 terres cuites africaines, dont 8 Agni (Côte d'Ivoire)
/ 5 terres cuites Sao (Tchad)

### Identification de colorants

/ Objet du Mexique (Inv. 71.1878.1.2963) – chromatographie en phase liquide à haute performance
/ Textiles de Doura Europos – caméra hyperspectrale

### Radiographies et photogrammétrie

/ Tambour en bronze de Java (Inv. 70.2001.27.579) – photographie sous rayonnement UV
/ Objets de grand format restitués au Bénin – photogrammétrie
/ Tambour Ebrié (Inv. 71.1930.5.1) – photogrammétrie
/ To'o (Inv. 70.2012.26.2) - photogrammétrie
/ Sac en algue de Tasmanie (Inv. 71.2012.0.4874) - photogrammétrie

### Caractérisation de matériaux : métaux, pigments minéraux, matériaux synthétiques, etc.

/ 8 objets des collections royales d'Amérique du Nord – spectrométrie IRTF ou FX
/ Tambour en bronze de Java (Inv. 70.2001.27.579) – caractérisation alliage, spectrométrie FX
/ Œuvre photographique *SIXSIXSIX* (Inv. 70.2021.34.1.1-666) – identification du matériau d'encapsulation, spectrométrie IRTF
/ Collier de Sumatra (Inv. 70.2001.27.665) – caractérisation alliage, spectrométrie FX
/ Recherche de pesticides sur trois objets (Inv. 71.1965.52.1, Inv. 71.1965.10.5, Inv. 74.1963.3.1) – spectrométrie FX

### Autres analyses

/ Étude de pièces en or de Colombie à la demande des services douaniers français
/ Étude de vingt kimonos japonais

# La médiathèque du musée conserve une collection dédiée à la recherche dans les domaines de l'ethnologie, de l'anthropologie, de l'histoire des arts et des civilisations d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et des Amériques.

Elle met à la disposition des lecteurs :
/ des documents d'archives et les dossiers de collections ;
/ des imprimés (livres, revues et bandes dessinées), des documents audiovisuels et sonores (films, archives),
/ des ressources électroniques (bases de données, dictionnaires et encyclopédies, revues) ;
/ des photographies (de la plaque de verre au fichier numérique).

Structurée autour de quatre espaces de consultation (bibliothèque de recherche, cabinet des fonds précieux, archives et documentation, salon de lecture Jacques Kerchache), elle s'adresse à un public d'universitaires, de chercheurs, de professionnels de la culture et du patrimoine ainsi qu'à un public de non spécialistes désirant s'informer sur les collections et l'actualité culturelle du musée et de la recherche.

S'il a fallu, cette année encore, ajuster l'organisation de travail et l'exercice des missions de service public pour les conformer aux évolutions réglementaires liées à la pandémie, la médiathèque a pu maintenir trois de ses espaces ouverts. Les évolutions structurantes initiées en 2020 ont été poursuivies, avec la refonte des serveurs notamment, le travail de fond sur différents contenus du site internet ou encore le recours à la communication virtuelle à chaque fois que cela a été possible : diffusion en direct ou en différé sur YouTube, plateforme de diffusion du cinéma, entre autres.

## Enrichir et documenter les collections

**Volumétrie des acquisitions (à titre onéreux et gratuit)**

| | 2013 | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 | 2021 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Monographies | 4 189 | 3 904 | 2 296 | 2 026 | 2 167 | 5 953 | 3 951 | 2 778 | **3 117** |
| Périodiques papiers (abonnements) | 715 | 655 | 665 | 604 | 558 | 579 | 561+219 titres de dons | 548 | **577** |
| Périodiques électroniques (abonnements) | 8 226 | 8331 | 8 456 | 8 945 | 6 098 | 6 067 | 8 000 | 8 000 | **8 000** |
| Documents audiovisuels | 936 | 673 | 2 461 | 1 254 | 108 | 93 | 198 | 421 | **529** |
| Fonds d'archives privées | 1 | 3 | 2 | 6 | 2 | 2 | 1 | 2 | **5** |
| Versements d'archives publiques | 44 | 62 | 38 | 40 | 80 | 66 | 43 | 46 | **19** |
| Photographies | 568 | 822 | 8 036 | 200 | 3 130 | 823 | 1 155 | 1 279 | **771** |

**Rencontre avec la fille de l'ethnologue Jean Michéa**

Le musée conserve un fonds de photographies et d'objets de l'ethnologue Jean Michéa, décédé en 2017. Grâce à un don de sa fille, Catherine Michéa, le fonds s'est enrichi en 2021 de trois films sur bobine réalisés par le chercheur.

Une projection des films a été organisée au cabinet des fonds précieux, permettant d'inventorier le contenu des bobines et de vérifier leur qualité.

À l'image de celui consenti par Catherine Michéa, les dons reçus par l'établissement offrent l'opportunité de rencontrer les ayants droit, d'actualiser les enjeux liés aux droits d'auteur et aux contrats, et plus généralement de recueillir des renseignements sur les contextes de production, de collecte, de diffusion des documents donnés. Des dons complémentaires d'archives et de livres sont parfois proposés dans le cadre de ces rencontres.





Projections de films au cabinet des fonds précieux

**Les collections imprimées**

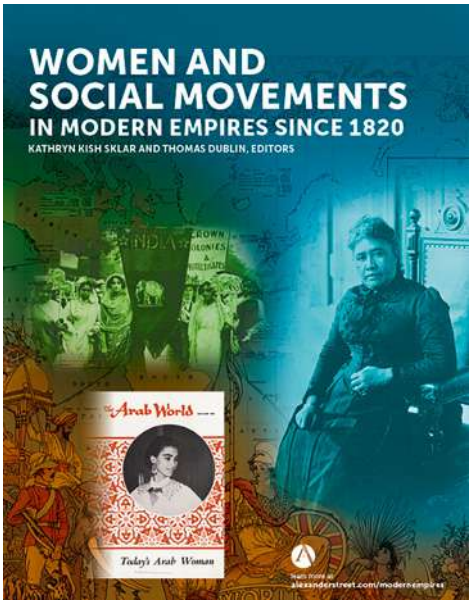
Le niveau des acquisitions a pâti des difficultés logistiques et organisationnelles occasionnées par la pandémie : de nombreuses commandes sont en attente de parution ; des retards importants de livraison sont par ailleurs à déplorer. D'autre part, un important partenaire d'Iberbook ayant fait faillite, les acquisitions relatives à l'Amérique latine ont dû être reportées.

Deux nouvelles bases de données majeures ont cependant pu être achetées en 2021 : *Women and Social Movements: Development and the Global South*, *1919-2019* et *Women and Social Movements in Modern Empires Since 1820.*

**Focus : deux nouvelles bases de données d'Alexander Street**

*Women and Social Movements in Modern Empires Since 1820* décrit à travers 75 000 pages de documents comment les mouvements sociaux portés par les femmes ont façonné le monde moderne à travers leur interaction avec les puissances impériales. Cet ensemble explore des thèmes importants de l'histoire du monde depuis 1820 : conquête, colonisation, peuplement, résistance et post-colonialité, racontés à travers la voix des femmes, qu'elles aient été agentes du progrès social (missionnaires, éducatrices, professionnelles de la santé, défenseuses des droits des femmes) ou qu'elles se soient opposées aux formes d'oppression dans le champ de la politique, de la culture et du travail.

La base de données *Women and Social Movements Development in the Global South, 1919-2019* vise pour sa part à révéler un spectre d'efforts individuels, d'initiatives organisationnelles et de projets socioculturels conduits par des femmes dans l'hémisphère sud durant cent ans.




Couverture de *Women and Social Movements in Modern Empires since 1820*

**Les fonds sonores et audiovisuels**
529 titres ont été acquis en 2021, majoritairement pour le fonds sonore.

Une acquisition mérite plus particulièrement d'être signalée: 302 titres de Mangrove Production, première maison d'édition musicale de Nouvelle-Calédonie, fondée en 1989. Son catalogue réunit des documents majeurs de l'histoire musicale et culturelle de l'archipel calédonien, montrant les influences et connexions établies avec les autres régions du Pacifique Sud (Tahiti, Papouasie Nouvelle-Guinée, Iles Salomon, Vanuatu, Fidji…). Ce label a en particulier impulsé la diffusion et le développement du kaneka, style musical né dans les années 1980, période d'affirmation de la culture kanak, de l'identité culturelle et des langues mélanésiennes.




**Les archives**

**Archives privées**
Cinq fonds d'archives privées sont entrés au musée en 2021, l'un par achat, les autres par don :
/ Fonds du Comité du Film Ethnographique – 8,9 ml
/ Fonds Marc-Henri Piault (cinéma d'anthropologie visuelle) – 9,7 ml
/ Fonds Gérard Bosio – 1 ml
/ Fonds Prouteaux (administrateur colonial) – 0,5 ml
/ Documentation sur l'artiste Anne Eisner accompagnant une acquisition de peintures (reproductions d'archives conservées aux USA) – 2 ml

**Le fonds du Comité du Film Ethnographique - 47 AP (don)**
Le Comité du Film Ethnographique (CFE), fondé au Musée de l'Homme en 1953, est une association de loi 1901 reconnue d'intérêt général depuis 2007. Cette association est issue du Comité International du Film Ethnographique et Sociologique, créé en 1952 à l'initiative de l'UNESCO mais aussi de documentaristes et d'ethnologues (Jean Rouch, Luc de Heusch, André Leroi-Gourhan…).

Son bureau et son conseil d'administration sont composés de personnalités françaises et étrangères, chercheurs, cinéastes ou représentants d'institutions publiques.

Selon son texte fondateur, le CFE a pour mission «de collationner, de conserver, de diffuser les films d'intérêt ethnologique existant déjà et de produire de véritables films ethnographiques nouveaux». Les activités du CFE sont, dès sa création, étroitement liées à celles de l'ethnologue cinéaste Jean Rouch.

À partir de 1956, aux objectifs définis précédemment s'ajoutent des cours d'initiation cinématographique ouverts à tous. Le CFE mettra notamment à disposition sa salle de montage. Un certain nombre de films y sont produits et montés, en collaboration avec le CNRS.

S'il poursuit le travail engagé depuis plus de cinquante ans, le CFE concentre aujourd'hui ses activités sur l'organisation de manifestations internationales (Festival international Jean Rouch et ses programmes hors les murs notamment), la collecte, la diffusion et le traitement de la documentation.

Le CFE a été hébergé de 1953 à 2009 au Musée de l'Homme puis au Muséum National d'Histoire Naturelle pendant la durée des travaux de rénovation (2009-2015). Revenu au Musée de l'Homme d'avril 2015 à mars 2021, il a déménagé au printemps 2021 au musée du quai Branly – Jacques Chirac. À cette occasion, le comité a décidé de donner à la médiathèque ses archives papiers et audiovisuelles.

Les archives papiers sont constituées de documents relatifs aux activités du CFE et de son fondateur, Jean Rouch. Les archives audiovisuelles comprennent tous les films diffusés lors des festivals organisés par le comité.
/ *Volumétrie : 8,9 mètres linéaires*

**Le fonds Marc-Henri Piault - 49 AP (don)**
La famille de Marc-Henri Piault, décédé en 2020, a souhaité faire don de ses archives au musée. Ce don très important a pu se faire grâce à Laurent Pellé, délégué général du festival Jean Rouch.

Anthropologue, cinéaste et directeur de recherche au CNRS, Marc-Henri Piault a choisi des terrains qui l'ont conduit dans le monde entier, et plus particulièrement en Afrique occidentale (migrations, formations politiques précoloniales, cultes de possession), en France (identité régionale et représentation culturelle) et enfin au Brésil (croyances, appartenances, identités et conflits).

Marc-Henri Piault a présidé le Comité du Film ethnographique. Il a renommé le festival en l'honneur de son créateur, Jean Rouch, l'a ouvert plus largement aux questions de cinéma. Il fut responsable de l'Association Française des Anthropologues, du *Journal des Africanistes*, du *Journal des Anthropologues* et l'auteur d'une centaine de publications en français, anglais, portugais, espagnol et italien. Il a enseigné

dans plusieurs universités parisiennes puis brésiliennes jusqu'en 2017, dirigeant de nombreuses thèses. Il est à l'origine de la fondation du Centre Audiovisuel de l'EHESS avec Jean-Paul Colleyn et Éliane de Latour.

/ *Volumétrie : 9,7 mètres linéaires*

**Le fonds Gérard Bosio - 50 AP (don)**

Conseiller culturel du président sénégalais Léopold Sédar Senghor (1906-2001) entre 1972 et 1982, Gérard Bosio a été très actif dans la programmation des expositions d'artistes non sénégalais au Musée dynamique de Dakar. Il a notamment organisé les expositions Marc Chagall (1971), Pablo Picasso (1972), Pierre Soulages (1974), Alfred Manessier (1976).

Gérard Bosio conserve un fonds d'archives papiers et photographiques constitué lors de ses missions auprès de Senghor. De nombreux documents contenus dans ce fonds sont également le fruit de l'amitié qui liait Gérard Bosio au président du Sénégal.

Les photographies sont assez variées. On y trouve des reproductions et des originaux illustrant la vie personnelle, littéraire et politique de Senghor avant l'arrivée de Gérard Bosio au Sénégal et pendant son mandat de conseiller. Deux ensembles de photographies sont inédits et très précieux d'un point de vue historiographique: les photographies de l'exposition *Chagall*, présentée en 1972 au musée dynamique de Dakar, et les photographies de l'exposition *Art sénégalais d'aujourd'hui*, montrée au Grand Palais en 1974.

Les archives papiers sont essentiellement constituées de documents liés à la politique culturelle de Senghor lors du mandat de Gérard Bosio. Nous trouvons notamment de nombreux tapuscrits d'allocutions données à l'occasion des inaugurations des expositions au musée dynamique de Dakar. Nous trouvons également quelques tapuscrits des élégies et de la correspondance officielle.

Enfin, ce fonds comporte plusieurs ouvrages ayant appartenu à Senghor et d'autres issus de la bibliothèque personnelle du donateur.

Une documentation importante sur l'histoire culturelle et artistique du Sénégal a ainsi fait son entrée dans les fonds du musée.

/ *Volumétrie : 1 mètre linéaire*

**Archives Maurice Prouteaux - 51 AP (achat)**

La médiathèque a acheté 4 volumes de tapuscrits produits par l'administrateur colonial Maurice Prouteaux. Ces tapuscrits rassemblent des textes ethnographiques de l'intéresse ou des textes rassemblés par ses soins sur la Côte d'Ivoire et l'Afrique équatoriale française (AEF).

Prouteaux fut administrateur en Côte d'Ivoire de 1904 à 1923. Nommé par la suite directeur des affaires politiques en AEF, il fut lieutenant-gouverneur par intérim de l'Oubangui Chari de 1926 à 1931 puis lieutenant-gouverneur par intérim du Tchad de 1932 à 1933. Il succéda enfin au gouverneur Antonetti en Côte d'Ivoire.

Maurice Prouteaux a été membre de plusieurs sociétés savantes. Il adhère dès 1931 à la Société des africanistes. Un an auparavant, il créait un Comité local d'études scientifiques et historiques de l'Oubangui, auquel il proposa de faire rédiger par les administrateurs, à partir de leurs observations et de leurs archives, des fiches sur les faits ethnographiques et naturels de ce territoire. La réunion de ces fiches permettrait de constituer une « Encyclopédie de l'Oubangui ». Prouteaux suggéra également de faire appel aux personnes connaissant bien les langues indigènes pour remplir les questionnaires linguistiques de l'Institut d'ethnologie.

/ *Volumétrie : 0,5 mètre linéaire*

**Documentation Anne Eisner – 46 DCI**
**(en rapport avec la collection 70.2019.62)**

L'artiste américaine Anne Eisner (1911-1697) débute sa carrière à New York avant de partir pour l'Afrique en 1947, à la suite d'une rencontre avec l'anthropologue américain Patrick Putnam qu'elle épouse en 1948 dans la colonie belge du Congo. En 1933, Patrick Putnam avait établi dans le nord-est du pays le « Camp Putnam », une maison d'hôtes située à proximité de la forêt équatoriale où vivent les pygmées Mbuti.

Au cours des sept années passées dans ce lieu, Anne Eisner observe et peint la nature et les gestes du quotidien, simplifiant les formes et exaltant la couleur. Les activités artistiques d'Anne Eisner tiennent une place importante aux côtés de la gestion quotidienne du Camp Putnam et des séjours auprès des Pygmées dont elle a appris la langue, et dont elle retranscrit les contes et récits.

À son retour aux États-Unis, après la mort de Patrick Putnam, elle publie en 1954 *Madami: my eight years of adventure with the Congo pigmies*. Elle retourne au Congo en 1957 pour peindre et écrire un article pour le National Geographic (publié en 1960). En 1963, Anne Eisner présente ses œuvres à New York dans une exposition intitulée *Congo Rain Forest*.

Concomitamment à l'acquisition de 13 toiles d'Anne Eisner, le musée a accepté le don de la copie des archives de l'artiste, dont les originaux sont conservés à la Houghton Library (Harvard University).

/ *Volumétrie : 2 mètres linéaires*

**Les photographies**

771 pièces ont été inscrites à l'inventaire en 2021. Notons que l'œuvre *SIXSIXSIX* de Samuel Fosso, constituée de 666 tirages, compte pour une seule pièce.

## Conserver et préserver les collections

### Chantiers des collections

**Bibliothèque**

Les collections sont traitées différemment en fonction de l'état des ouvrages et du niveau d'intervention requis. Une équipe interne s'occupe du conditionnement des livres et des minuscules restaurations (fabrication de boîtes et jaquettes, prise de mesures pour la commande de boîtes spécifiques, coutures pour remplacer les agrafes oxydées, retrait de certains types d'adhésif, dépoussiérage des livres). La reliure mécanisée est utilisée pour les ouvrages récents ou en très bon état uniquement, notamment les périodiques ; la reliure traditionnelle est pour sa part mise en œuvre pour les documents plus fragiles. Les restaurations plus fondamentales sont confiées à un groupement de restauratrices.

1 949 livres de la réserve ont été dépoussiérés et mis en boîte en 2021.

**Iconothèque**

Le reconditionnement courant des collections anciennes héritées du Musée de l'Homme s'est poursuivi au rythme de la numérisation et/ou du catalogage des photographies par les prestataires : environ 12 000 œuvres ont ainsi été rangées en pochettes individuelles et en boîtes de conservation. Par ailleurs, 34 conditionnements sur mesure ont été imaginés puis réalisés en interne pour des tirages de très grand format, ainsi que 3 portfolios destinés à recevoir des séries d'auteurs.

L'aménagement de la réserve 1 qui accueille les grands formats et les photographies encadrées a progressé. Le grand meuble à plan installé fin 2020 a pu accueillir les œuvres non encadrées réalisées dans le cadre des Résidences photographiques; elles étaient disposées auparavant sur des palettes au sol. Les cadres ont été classés par auteur et par série, avec un système d'étiquetage fixé sur les tranches des cadres, facilitant leur identification

**Le chantier d'intégration de l'œuvre *SIXSIXSIX* de Samuel Fosso**

Acquise en 2021, l'œuvre *SIXSIXSIX* de Samuel Fosso (70.2021.34.1.1-666) est composée de 666 polaroïds encadrés. Elle a pu être intégrée aux collections grâce à un chantier mené en août 2021 à la muséothèque. Quatre personnes ont été mobilisées trois jours durant pour ce travail qui a rendu possible le prêt d'une partie de l'œuvre à la Maison européenne de la photographie, à l'occasion de la rétrospective consacrée au photographe à l'automne.

Les 666 photographies sont marquées au verso de deux étiquettes indiquant le numéro d'inventaire et le numéro de gestion. Les numéros ont été saisis dans la base et des prises de vue d'identité des rectos et des versos ont été effectuées de manière à assurer la gestion individuelle et le suivi de chacun des éléments composant cette œuvre.

L'ensemble des données et des fichiers a été versé, saisi et retraité dans le logiciel de gestion muséal.



Prise de vue d'un polaroïd de la série *SIXSIXSIX* de Samuel Fosso

**Fonds sonores et audiovisuels**
Le travail sur les fonds sonores et audiovisuels recouvre des tâches hétérogènes qui diffèrent suivant la nature du support d'origine mais aussi suivant les droits dont l'établissement dispose.

Au titre de ces opérations peuvent être mentionnés l'extraction sonore pour communication directe à partir des postes de consultation de la bibliothèque, le catalogage, la correction des notices, le renommage des pistes pour plus de facilité de consultation par les lecteurs, la vérification des liens vers les bases de données externes. Le reconditionnement de la totalité des disques vinyles dans des boîtes de conservation spécifiques après dépoussiérage a également représenté en 2021 une importante composante du travail sur les fonds sonores et audiovisuels.

**Archives**

**Réserves**
Les magasins d'archives RS11 et RS07 accueillent 1 kilomètre linéaire de documents. Ils ont été récolés au mois de septembre. Les informations relevées ont permis d'engager les chantiers suivants :
/ élimination des archives financières et comptables (1998-2009) dont la durée d'utilité administrative de 10 ans est échue : 34 mètres linéaires d'archives ;
/ reconditionnement en cours des archives de la DMO : 5,4 mètres linéaires traités en novembre 2021 ;
/ traitement d'archives non classées du département du patrimoine et des collections (2010) : 0,6 mètres linéaires traités en novembre 2021.

**Externalisation d'archives publiques**
Une opération d'externalisation a été réalisée au cours du mois de novembre : 72 boîtes d'archives ont été enlevées, constituées principalement d'archives juridiques et de régie comptable. Le volume conservé par le prestataire retenu atteint 440 mètres linéaires, représentant 15 356 articles.

**Numérisation des collections**
Plusieurs modalités de numérisation co-existent. Les livres sont numérisés dans le cadre d'un partenariat avec Gallica : 50 ouvrages l'ont été à ce titre en 2021. Les pochettes et les livrets de disques sont numérisés en interne, à l'instar de certaines archives correspondant à des fonds très peu volumineux, ou encore de fonds requérant un complément de numérisation.

La majeure partie de la numérisation des collections est confiée à des prestataires externes, qu'il s'agisse des photographies (11 484 photographies traitées cette année, dont 670 en studio) ou d'archives (11 500 documents des fonds Holas et Albert Laprade). Exceptionnellement, les photographies de l'œuvre *SIXSIXSIX* ont été numérisées en interne afin de permettre leur exploitation immédiate.

**Sinistres**
Deux sinistres ont affecté les collections conservées à la médiathèque. Le 5 juin 2021, des infiltrations d'eau ont eu lieu dans la réserve RS04, suite à la défaillance d'un équipement situé au-dessus de la réserve. 147 documents ont été évacués, mis à sécher pour la plupart, congelés pour 15 d'entre eux en raison de la qualité de leur papier.

Le 3 octobre 2021, de nouvelles infiltrations se sont produites dans la réserve RS03. La cause du sinistre reste encore à établir: il s'agit probablement de la fuite d'un équipement situé au-dessus des réserves, à l'image du sinistre du 5 juin. L'eau n'est pas tombée directement sur les collections. Seuls 6 documents ont été mouillés. Une travée entière a cependant été évacuée par précaution et l'épi a été bâché. Jusqu'à ce que l'origine de la fuite soit précisément identifiée, les documents demeurent incommunicables.

## Traitement documentaire

**Chiffres clés**

| | 2019 | 2020 | 2021 |
|---|---|---|---|
| Monographies | 3 498 créations de notices bibliographiques<br>6 412 notices d'exemplaires | 2 865 créations de notices bibliographiques<br>4 975 notices d'exemplaires | 4 154 créations de notices bibliographiques<br>8 273 notices d'exemplaires |
| Périodiques | 568 créations de notices de titres<br>12 227 notices d'exemplaires | 3 créations de notices de titres (32 traitées)<br>13 créations de notices d'exemplaires (106 traitées) | 5 créations de notices de titres (168 traitées)<br>34 créations de notices d'exemplaires (475 traitées) |
| Fonds précieux | | | 7 créations de notices bibliographiques<br>175 modifications de notices bibliographiques<br>97 créations de notices d'exemplaires<br>418 modifications de notices d'exemplaires |
| Documents audiovisuels | | | 417 créations de notices<br>947 notices traitées |
| Fonds d'archives | 706 instruments de recherche traités dont:<br>9 produits par le prestataire<br>46 issus de versements internes<br>456 créés en publication sélective*<br>125 240 notices descriptives traitées (dont 56 324 en publication sélective)<br>649 841 images traitées (dont 89 458 en publication sélective) | | |
| Photographies | 16 911 notices créées<br>25 727 notices renseignées<br>15 980 notices d'objets créées<br>1 157 notices révisées<br>430 notices de personnes et institutions créées<br>7 notices d'événements créées | 12 156 notices créées<br>14 123 notices renseignées et 32 000 révisées.<br>120 notices personnes et institutions créées<br>3 notices événements créées | 13 985 notices créées<br>31 203 notices renseignées et 40 000 révisées.<br>110 notices personnes et institutions créées<br>13 notices événements créées |

* Publication sélective : les instruments de recherche, leurs notices et les documents numériques rattachés sont visibles uniquement sur le portail interne par certains profils et selon les cas par les lecteurs

**Bibliothèque**

Outre le catalogage courant des acquisitions de monographie, de périodiques et de bandes dessinées, le catalogage rétrospectif des tirés à part hérités du Musée de l'Homme s'est poursuivi. Grâce à la subvention de l'Agence bibliographique de l'enseignement supérieur, plus de 2000 tirés à part ont pu être traités en 2021, venant enrichir les fonds de la médiathèque en anthropologie, en archéologie sud-américaine et méso-américaine, en histoire des arts non européens.

Le musée s'est par ailleurs attaché à améliorer la qualité des notices bibliographiques de la base de données de la bibliothèque de recherche, pour les ouvrages de la réserve d'une part, pour les fonds sonores d'autre part.

/ Réserve (monographies) :

Les objectifs d'amélioration étaient de trois ordres : vérifier premièrement certaines données techniques en alignant les informations présentes dans les différentes instances de la base (en local et en collaboratif dans le SUDOC, système universitaire de documentation auquel participent toutes les bibliothèques universitaires de France) ; deuxièmement, améliorer et enrichir les notices (mention des illustrations, indexation, en français et en anglais le cas échéant) ; troisièmement, travailler sur les provenances en ajoutant les mentions d'ex-libris.

/ Fonds sonores :

Un effort d'enrichissement des données a été entrepris à travers l'indexation des instruments, des interprètes et des langues vernaculaires. Ce travail a permis de repérer 419 instruments ethnographiques. Cette première identification doit permettre d'intégrer à court terme les informations dans le thésaurus RAMEAU.

**Iconothèque**

De nature diverse, les travaux documentaires menés par l'équipe de l'iconothèque visent à améliorer la qualité des données, sortir de l'ombre des ensembles méconnus, inscrire les actions dans les chantiers plus larges d'étude des provenances et des biographies. Ces travaux sont menés tantôt de façon raisonnée, tantôt au gré du traitement des demandes des chercheurs, de l'actualité des collections ou des projets de recherche du musée, offrant alors l'occasion d'approfondir le traitement des corpus, à l'image de ce qui a été entrepris en 2021 autour de la mission Dakar-Djibouti ou des fonds liés aux œuvres restituées au Bénin.

Au titre des actions accomplies avec succès peuvent être mentionnés :

/ le rattachement de 20 000 notices orphelines à des fonds ;
/ la saisie de 23 000 constats d'état dans « Conservation Studio », le module de conservation de TMS ;
/ le repérage et la documentation de certains ensembles de photographies : cartographie des restes humains, photographies des objets restitués ;
/ la création de 110 notices de personnes et d'institutions, avec la mention du statut juridique, l'ajout du genre, l'indexation des professions, l'ajout de fichiers de documentation (marques, tampons, timbres secs, portraits) permettant d'identifier les collections, voire les personnes ;
/ l'enrichissement du thésaurus et la création d'un outil documentaire pour mieux appréhender le contexte historique colonial dans la base de données ;
/ l'identification de portraits, dans le cadre du programme de recherche monté autour de la mission Dakar-Djibouti (350 personnes identifiées dans les notices repérées) mais aussi dans le cadre de recherches courantes sur des personnalités africaines (rois, reines, chefs et autres souverains) ;
/ la création de 15 notices d'événements, comme celle relative à l'exposition de 1907 présentée au Muséum d'histoire naturelle autour des collections rapportées de la mission géodésique française en Équateur (1901-1905). Mentionnons également la mission ethnologique conduite en Haute-Volta et au Dahomey par Louis Desplagnes (1907-1909), la mission archéologique française effectuée au Chili Austral autour d'Henry Reichlen (1958-1959), ou encore la guerre des Boers (1880-1902).

## Diffuser et valoriser les collections

### Moments forts

**Atelier « Réactivation d'archives », dans le cadre du projet Festival mondial des arts nègres (FMAN) - Labex « Les passés dans le présent »**
https://fman.hypotheses.org/reactivation-darchives

Le cours hors-les-murs « Art et anthropologie », sous la responsabilité de Monica Heintz et Anna Seiderer (membres du comité scientifique du projet FMAN), s'est déroulé en intensif (35h) du 4 au 8 janvier 2021 avec 20 étudiants du master art de l'université Paris 8 – Vincennes-Saint-Denis et du master anthropologie de Paris Nanterre. Des groupes de travail en binôme art/anthropologie ont été constitués pour avancer sur des mini-projets collectifs autour du projet FMAN, tous publiés sur le carnet de recherches du projet.

**Journées d'étude et cycle de cinéma *Replay ! Dakar 66* (projet FMAN)**
https://www.quaibranly.fr/fr/expositions-evenements/au-musee/spectacles-fetes-et-evenements/fetes-et-evenements/details-de-levenement/e/replay-dakar-66-39140/

Des journées d'étude et un cycle de cinéma autour des archives radiophoniques et audiovisuelles du Festival mondial des arts nègres de Dakar ont été organisées dans le cadre du projet FMAN (labex Les Passés dans le Présent).

Intitulées « Nouvelles sources pour une histoire culturelle du continent africain », les journées d'étude se sont tenues les 22 et 23 septembre en salle de cinéma, comble pour l'occasion. Près de mille internautes les ont par ailleurs suivies sur YouTube.

Le cycle de cinéma s'est lui aussi tenu de façon hybride, en présentiel au musée et sur la plateforme FestivalScope (les films étaient accessibles en France et au Sénégal), rassemblant des centaines de spectateurs autour de projections d'anthropologie visuelle et de fiction.

| **Chiffres clés** | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 | 2021 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Événements au salon de lecture Jacques Kerchache | 105 | 108 | 132 | 97 | 89 | 122 | 75 | **47 en présentiel et 6 en ligne** |
| Documents communiqués en bibliothèque de recherche | 36 369 | 41 315 | 33 102 | 36 510 | 35 521 | 32 879 | 14 820 | |
| Prêts entre bibliothèques | / | / | / | 669 demandes | 613 demandes dont 531 satisfaites | 680 demandes dont 573 satisfaites | 444 demandes dont 395 satisfaites | **466 demandes dont 389 satisfaites** |
| Rendez-vous au cabinet des fonds précieux | 195 | 210 | 182 | 232 | 136 | 119 | 62 | **91** |
| / dont rendez-vous liés au fonds imprimés (nombre d'ouvrages communiqués) | *114* | *93* | *75* | *92 (188)* | *77 (157)* | *68 (168)* | *43 (79)* | ***50 (103)*** |
| / dont rendez-vous liés aux collections de l'iconothèque (nombre de pièces communiquées) | *81 (9 607)* | *117 (15 546)* | *107 (20 570)* | *140 (14 987)* | *59 (20 071)* | *52 (5 169)* | *19 (3 027)* | ***61 (33 763)*** |
| Rendez-vous en salle de lecture des archives | 325 | 411 | 364 | 243 | 213 | 284 | 92 | **127** |

## L'accueil des publics

### Nombre d'heures d'ouverture des espaces ouverts sans rendez-vous

/ Bibliothèque de recherche : 1 742 heures
/ Salon de lecture Jacques Kerchache : 1 755 heures

La variation dans les horaires d'ouverture a suivi les évolutions de la situation sanitaire et de la réglementation, qui prévoyait notamment l'obligation d'ouverture des bibliothèques universitaires et de recherche.

6 260 lecteurs ayant réservé 11 686 ouvrages ont fréquenté cette année la bibliothèque de recherche. Il est intéressant de noter que les lecteurs venus en début d'année ont réservé deux fois plus de livres que les lecteurs venus en fin d'année.

### Fonctionnement

L'amplitude horaire de la salle de consultation des archives (U322) n'a pas été modifiée cette année : elle était accessible sur rendez-vous du lundi au vendredi de 10h à 17h30.

La personnalisation de l'accueil du public reste une exigence forte du musée, et ce afin de maximiser l'aide offerte aux chercheurs dans leur travail. Ainsi, l'utilisation des bases est expliquée à chaque personne en fonction des usages qu'elle est susceptible de pouvoir en faire. Un entretien individuel en amont de tout travail permet également d'orienter vers la consultation de documents conservés dans d'autres fonds et/ou par d'autres institutions.

Cet accueil soigné est le gage de relations suivies et confiantes entre l'établissement et les chercheurs. Il permet aussi, bien souvent, de mettre en contact les chercheurs entre eux.

Depuis le début de la pandémie de Covid-19, les confinements ont justifié la mise en place d'un accompagnement à distance plus soutenu qu'à l'accoutumée. 217 communications de copies d'archives, de rapports TMS, d'explications et de pistes de recherches ont été entreprises par messagerie numérique en 2021, contre 95 en 2020. Ces envois ont souvent été complétés de rendez-vous téléphoniques.

## Les communications

### Communications administratives

45 demandes de communication administratives ont été faites aux archives en 2021. Le chiffre, habituellement faible, l'a été plus encore cette année, en raison principalement du fonctionnement en mode dégradé mis en place durant la période de fermeture du musée.

Les archives administratives ayant dans leur grande majorité une durée de vie limitée, peu sont numérisées : leur consultation se fait physiquement, dans les bureaux des demandeurs.

### En salle : les postes de consultation

Quatre postes de consultation sont couramment disponibles au musée pour les chercheurs. En raison de la pandémie, les usagers ont cependant été systématiquement accueillis individuellement cette année.

La majeure partie du fonds scientifique étant numérisée, les consultations sont essentiellement virtuelles. Toutefois, 78 cotes ont été remontées des réserves en 2021 à la demande de lecteurs.

D'autre part, de nombreux rendez-vous ont été pris cette année pour la consultation de la base de données des collections du musée (TMS), utilisable en version professionnelle uniquement en salle de consultation des archives.

En 2020, la fréquentation de la salle de consultation avait été très faible en raison des confinements et de la limitation des déplacements, avec l'étranger notamment. Avec l'assouplissement de certaines contraintes, le nombre de rendez-vous a connu une hausse significative en 2021. Il demeure néanmoins inférieur aux années précédentes, les nouvelles habitudes de consultation et l'aide à distance ayant réduit de moitié le nombre de rendez-vous.

Alors qu'elles oscillaient quasiment entre le double et le triple depuis l'ouverture du musée, la somme des fréquentations a été cette année quasiment égale à celle des demandes.

### Lectorat actif par activité professionnelle aux archives

| Catégories | Étudiants - chercheurs | Personnel MQB - JC | Personnels de musées extérieurs | Autres lecteurs | Total |
|---|---|---|---|---|---|
| Demandes 2021 de renseignements et de rendez-vous | 95 | 11 | 12 | 32 | **150** |
| Fluctuations par rapport à 2020 | ↗ 86% | ↘ 21% | ↘ 8% | ↗ 128% | ↗ **63%** |
| Fréquentation 2021 de la salle | 103 | 18 | 2 | 4 | **127** |
| Fluctuations par rapport à 2020 | ↗ 21% | ↗ 50% | ↗ 100% | ↘ 77% | ↗ **20%** |

Dans le détail, relevons que :
/ 17% des demandes ont été faites par des chercheurs, des universitaires, des professionnels de musées ou d'autres publics exerçant à l'étranger. Cette part est en légère hausse par rapport à l'an passé (14% en 2020) mais près de moitié inférieure aux chiffres de 2019 (31%). Cette baisse est largement imputable à l'interruption de nombreux séjours de recherche en raison de la pandémie ;
/ 7% des demandes sont le fait de chercheurs, d'universitaires ou de professionnels de musées en région. Cette part revient à la norme après une forte hausse en 2020 (15%).

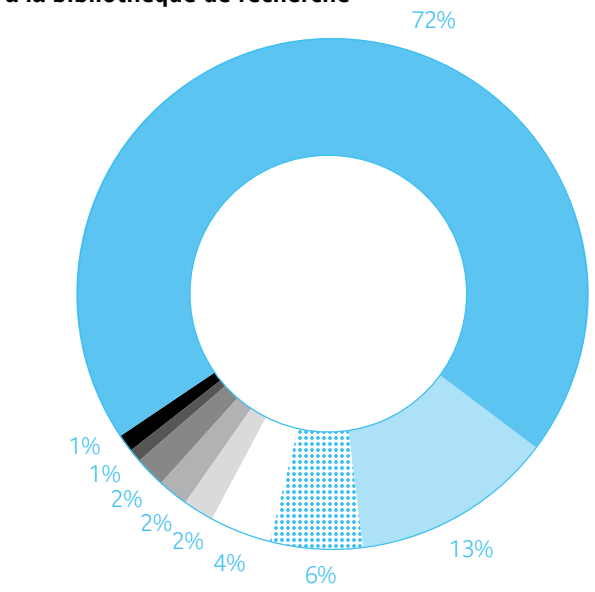
Si le public intéressé par les archives du musée reste majoritairement composé d'étudiants, d'universitaires et de professionnels des musées, la part des recherches privées a connu une forte hausse en 2021.

63% des demandes ont émané d'étudiants ou d'universitaires, ce qui est un chiffre relativement stable (depuis l'ouverture de l'établissement, ce public a représenté chaque année entre les 2/3 et les 3/4 des demandes) :
/ 70% de ces demandes étaient liées à des institutions franciliennes d'enseignement supérieur, parmi lesquelles l'École du Louvre et l'université Paris I - Panthéon Sorbonne
/ 20% émanaient de chercheurs d'universités étrangères
/ 10% émanaient de chercheurs d'universités françaises hors Île-de-France

Ces chiffres sont notablement stables par rapport à 2020.
/ 15% des demandes ont été formulées par des professionnels de musées, ce qui marque une diminution de moitié par rapport à 2020 et un retour au niveau de 2019 :
/ 48% ont été le fait d'agents du musée du quai Branly – Jacques Chirac, en lien notamment avec les chantiers menés en interne autour des enjeux de biographie et de provenance :
– 26% des demandes ont été sollicitées par des musées franciliens
– 17% par des musées étrangers
– 8% par des musées français hors Île-de-France
– 21% des demandes ont émané d'un public divers, une catégorie en forte hausse. Les demandes de marchands ont été majoritaires (34%), suivies de celles de chercheurs indépendants travaillant à des publications (25%), en nombre équivalent aux amateurs faisant des recherches par intérêt personnel (22%).

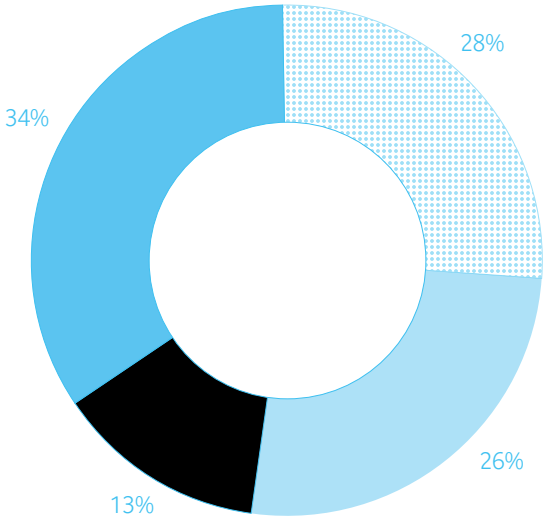
Les particuliers effectuant des recherches en lien avec leur généalogie ont été nombreux en 2021 (16%). En revanche, aucun artiste n'a sollicité de demande cette année, alors qu'ils représentaient un tiers des publics divers l'an passé.

**Lectorat par activité professionnelle à la bibliothèque de recherche**



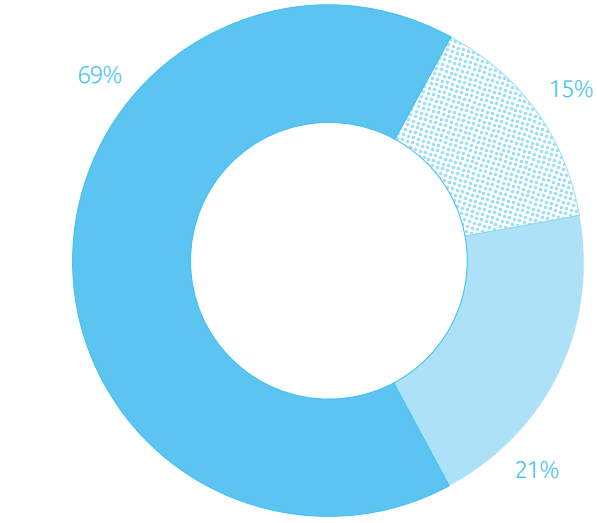

| | | |
|---|---|---|
| | 477 | Étudiants |
| | 86 | Amateurs |
| | 40 | Chercheurs |
| | 25 | Métiers du patrimoine culturel |
| | 16 | Enseignants |
| | 14 | Journalistes-écrivains |
| | 5 | Galeristes |
| | 2 | Éditeurs |
| | 1 | Boursiers |

**Lectorat par activité professionnelle à l'iconothèque**




| | |
|---|---|
| | Professionnels (16% Paris, 7% région, 12% étranger) |
| | Consultations internes (23% MQB, 5% Société des Amis) |
| | Universitaires (23% Paris, 2% étranger) |
| | Divers (9% artistes, 2% tournages, 2% autre) |

**Lectorat par activité professionnelle aux archives**




**Réseaux sociaux**

Sur Twitter, des contenus spécifiques aux activités de la médiathèque sont proposés dans plusieurs catégories liées à l'actualité du musée, aux événements nationaux ou à la vie des collections.

Les communications relatives à la manifestation nationale « BD2021. La France aime le 9e art », pour laquelle le musée a mis en place une programmation exceptionnelle, ont généré plus de 5 000 renvois vers la page du site dédiée à la riche collection de bandes dessinées conservées par l'établissement.

D'autres événements organisés à la médiathèque ont fait l'objet de publications sur Twitter : Jardin d'été, la Semaine culturelle du Bénin, ou encore le Festival international Jean Rouch.

**Kiosque du Monde**

La plateforme Kiosque du Monde constitue une fenêtre unique sur l'actualité culturelle et artistique internationale en proposant chaque jour une sélection d'articles tirés de 400 quotidiens du monde entier.

En 2021, Kiosque du Monde a compté 33 700 articles postés et 167 900 articles consultés par 61 200 visiteurs.

**Site du musée**

17 nouvelles pages ou groupes de pages ont été créés pour faire connaître le contenu et valoriser le travail entrepris autour des collections du musée, en résonance le plus souvent avec les débats et les questionnements du contemporain.
Les pages suivantes peuvent plus particulièrement être signalées :

/ Restitutions au Bénin
– À propos de la procédure de restitution de 26 œuvres au Bénin :
https://www.quaibranly.fr/fr/collections/vie-des-collections/actualites/restitution-de-26-oeuvres-a-la-republique-du-benin/
– Foire aux questions (FAQ) relative au contexte d'acquisition des œuvres restituées au Bénin, à leur trajectoire, au processus de restitution :
https://www.quaibranly.fr/fr/missions-et-fonctionnement/eclairages-sur-les-restitutions-du-patrimoine-africain-conserve-au-musee/

/ Chantiers sur les collections
– Le chantier des mille constats
https://www.quaibranly.fr/fr/collections/vie-des-collections/autour-des-collections/regie-des-collections/les-chantiers-des-collections/le-chantier-des-mille-constats/
– Le chantier Curare
https://www.quaibranly.fr/fr/collections/vie-des-collections/autour-des-collections/regie-des-collections/les-chantiers-des-collections/chantier-curare/

**La médiathèque sur Twitter**

| Type de contenu | #BD2021 | #JeudiPhoto | #VendrediLecture | #SalonMQB | #Chantier1000Constats |
|---|---|---|---|---|---|
| Nombre de communications | 183 | 21 | 29 | 29 | 25 |

/ Projets scientifiques
– Le projet CRoyAN
https://www.quaibranly.fr/fr/collections/vie-des-collections/actualites/projet-croyan/
– Le FMAN replay Dakar !
https://www.quaibranly.fr/fr/expositions-evenements/au-musee/spectacles-fetes-et-evenements/fetes-et-evenements/details-de-levenement/e/replay-dakar-66-39140/
– Le dispositif CollEX-Persée
https://www.quaibranly.fr/index.php?id=27447

/ Vie des collections : acquisitions, expositions, fonds
– L'acquisition de l'œuvre *SIXSIXSIX* de Samuel Fosso
https://www.quaibranly.fr/index.php?id=27444
– La bédéthèque du musée
https://www.quaibranly.fr/fr/recherche-scientifique/bibliotheque-et-fonds-documentaires/fonds-documentaires/la-bedetheque-du-salon-de-lecture-j-kerchache/

**Programmation au salon de lecture Jacques Kerchache**
Cette année encore, le format des rencontres programmées au salon de lecture Jacques Kerchache a varié au gré des évolutions du contexte sanitaire. Certains événements se sont tenus à huis clos, d'autres en public, d'autres encore en format hybride.

Au total, 67 rendez-vous ont figuré au programme du salon de lecture en 2021. 5 se sont tenus en huis clos, 1 en format hybride, 29 en format classique. Leurs enregistrements ont tous été diffusés sur le site du musée. 32 rencontres et animations ont par ailleurs été proposées dans le cadre de « Salon d'été ».

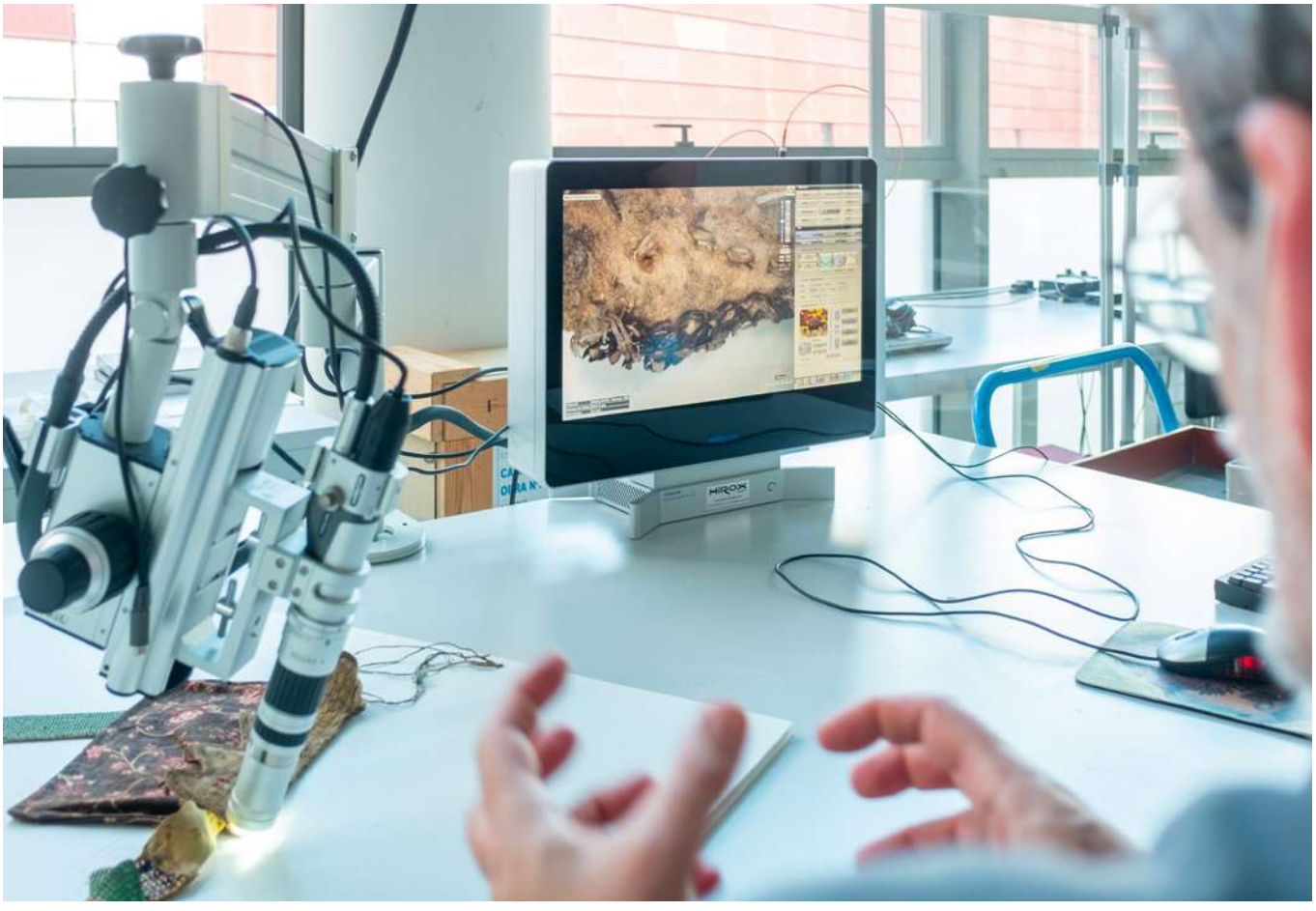


Salon de lecture Jacques Kerchache

Ci-contre : la médiathèque d'étude et de recherche


Explorations • Voyages

**Le musée est doté d'une structure de recherche originale. Plutôt que de former une équipe de chercheurs affiliés de manière permanente à une entité de type laboratoire/UMR, l'établissement a privilégié un système centré sur l'accueil, pour des périodes limitées, de projets individuels ou collectifs liés aux disciplines constitutives du musée.**



Projet CRoyAN

### L'organisation de la recherche au musée

Cette organisation repose sur un triple dispositif :
/ des partenariats avec des institutions de premier plan. Le musée est ainsi associé au laboratoire d'excellence (LabEx) « Les passés dans le présent » ; il est membre fondateur de la Fondation des Sciences du Patrimoine ; il a par ailleurs intégré la COMUE « Paris-Lumières » ;
/ un ensemble de ressources d'accueil et de financement pour des projets de recherche individuels et collectifs orientés vers les thèmes d'étude privilégiés par le musée, à l'image du projet CROYAN, financé par la TERRA Foundation, qui porte sur l'histoire des collections royales d'objets d'Amérique du Nord ;
/ une gamme d'activités éditoriales : production d'une revue savante *(Gradhiva)*, coproduction d'ouvrages scientifiques (collection *Aesthetica* – éditions de l'École Normale Supérieure), colloques, séminaires, tables rondes.

De nouveaux partenariats ont été développés en 2021 avec des organismes de recherche :
/ l'établissement est membre co-créateur du GDR 2092 « Techniques et production dans l'histoire » (TPH), en collaboration avec l'IDHE.S-Évry
/ un accord-cadre de collaboration dans le domaine de la recherche a été signé avec l'Institut Méditerranéen de Biodiversité et d'Ecologie - Avignon Université, relatif à l'étude scientifique des traces et résidus de rituels magico-religieux, principalement dans le contexte de l'Afrique sub-saharienne (analyses élémentaires, moléculaires et botaniques)
/ un interne de santé publique travaillant autour du thème de l'anthropologie médicale a été accueilli pour six mois renouvelables, dans le cadre d'une convention passée avec l'ARS Île-de-France, l'Assistance Publique des Hôpitaux de Paris (AP-HP) et l'Université de Versailles – Saint-Quentin-en-Yvelines.

La pandémie de Covid-19 n'a interrompu ni les activités de recherche, ni celles d'enseignement, en raison d'une adaptation des équipes et du concours des technologies numériques, qui ont notamment permis la tenue de nombreuses rencontres à distance. Cette épreuve sanitaire a ainsi conduit l'établissement à innover et à développer de nouveaux dispositifs pour faire vivre différemment la recherche scientifique, en son sein et hors de ses murs : ainsi des colloques « hybrides » ou tout numériques, systématiquement proposés en accès libre et gratuitement, avec rediffusion via un système de podcasts.

### L'évaluation scientifique

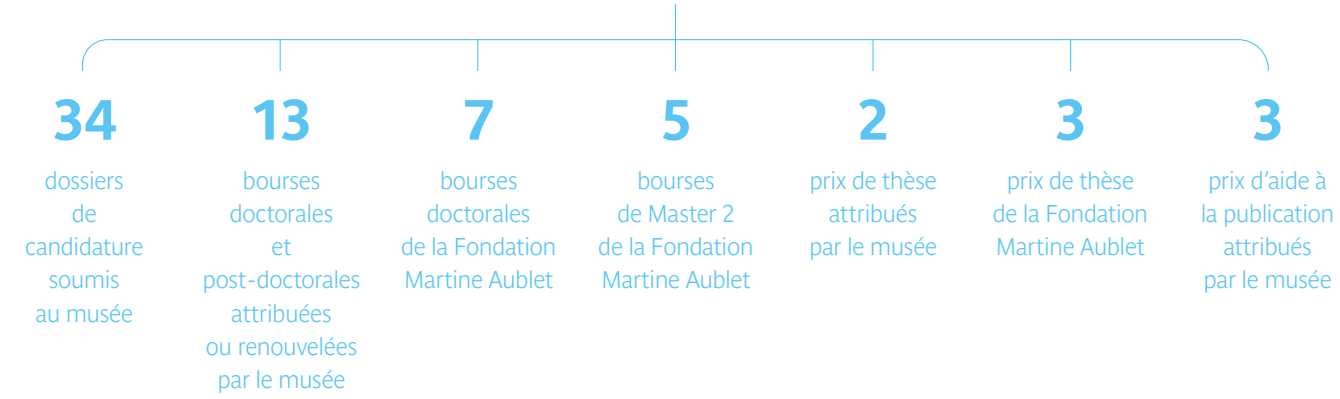
Un « comité de sélection » dont les attributions ont été précisées lors du conseil d'orientation scientifique du 6 décembre 2019 examine les dossiers de bourses doctorales et de contrats post-doctoraux soumis au musée en réponse à un appel à candidatures annuel. Le comité compte à sa tête le président de l'établissement, qui peut être représenté par le directeur général délégué du musée.

**En 2021, la composition du Comité de sélection a été la suivante :**

| | Poste | Membre | Organisme | Proposé par |
|---|---|---|---|---|
| | Enseignant-chercheur* | Caroline Bodolec | CNRS | Président du CNRS |
| | Enseignant-chercheur* | Richard Dumez | Muséum national d'Histoire naturelle | Président du MNHN |
| | Enseignant-chercheur* | Isabel Yaya-McKenzie | EHESS | Président de l'EHESS |
| | Enseignant-chercheur* | Frosa Pejoska-Bouchereau | INALCO | Président de l'INALCO |
| | Enseignant-chercheur* | Agnieszka Kedzierska-Manzon | EPHE V$^{e}$ section | Président de l'EPHE V$^{e}$ section |
| | Directeur du service** | Bénédicte Rolland-Villemot | Service des musées de France | — |
| | Directeur scientifique** | Christian Hottin | Institut national du Patrimoine | — |
| | Directeur scientifique** | Eric de Chassey | Institut national d'Histoire de l'Art | — |
| | Président** | Fabienne Brugère | COMUE Paris-Lumières | — |
| | Président** | Emmanuel Grimaud | LabEx « Les passés dans le présent » | — |
| | Président** | Anne-Julie Etter | Fondation des Sciences du Patrimoine | — |
| | Président** | Yves Le Fur | Patrimoine et Collections (musée) | — |
| | Directeur** | Philippe Charlier | Recherche et Enseignement (musée) | — |
| | Conservateur en charge** | David Seguin | Coordination scientifique (musée) | — |
| | Responsable** | Lucile Grand | Médiathèque (musée) | — |
| | Représentant* | Stéphanie Leclerc-Caffarel | Conservation (musée) | Directeur Patrimoine et Collections |
| | Président | Philippe Descola | Société des Américanistes (1 an) | — |
| | Représentant | Marie Durand | Anciens post-doctorants (musée) | Directeur Recherche et Enseignement |
| | Représentant | Madeleine Leclair | Recherche de musées européens | — |
| | Professeur* | François-Xavier Fauvelle | Collège de France | Administrateur du Collège de France |

* renouvelable une fois seulement ** ou son représentant désigné

**Le soutien à la recherche en 2021**




## L'accueil des chercheurs au musée

La délivrance de bourses de recherche par le musée vise à aider des doctorants ou de jeunes docteurs à mener à bien des projets de recherche originaux et innovants. Les disciplines concernées sont l'anthropologie, l'ethnomusicologie, l'histoire de l'art, l'histoire, l'archéologie, la sociologie et le droit du patrimoine. Les domaines de recherche privilégiés sont les patrimoines matériels et immatériels des territoires extra-européens.

Les bénéficiaires sont sélectionnés sur des critères d'excellence scientifique: dossier, double rapport anonyme, collégialité des décisions. Est également appréciée l'adéquation de leurs thématiques de recherche avec les politiques du musée relatives aux collections et à la valorisation des cultures extra-européennes.

En raison du contexte de crise sanitaire, il a été décidé de prolonger d'un an les contrats doctoraux et post-doctoraux établis pour l'année 2020-2021, de manière à ce que les candidats recrutés en septembre 2020 puissent mener à bien leurs projets de recherche.

Un appel à candidatures pour les bourses doctorales a parallèlement été lancé en février 2021. Trente-quatre dossiers ont été reçus. Après un examen attentif des candidatures par le comité de sélection, quatre lauréats ont été désignés pour l'année universitaire 2021-2022.

Notons par ailleurs qu'une post-doctorante, Maria Luísa Lucas, a rejoint en cours d'année l'université américaine de Princeton, qui l'a recrutée. David Dupuy, classé en liste complémentaire en 2020, a rejoint le département consécutivement. Ses travaux portent sur les usages contemporains de l'ayahuasca.

## Bourses doctorales du musée 2021-2022

**Hélène Bloch**
/ Anthropologie, Université Paris Nanterre
/ *«Nourrir la vie» (yangsheng) au Mont Qingcheng : de l'ascèse taoïste au marché de la longévité, du temple au Roi des remèdes aux entrepreneurs des soins de luxe (Sichuan, Chine)»*

**Antoine Briand**
/ Anthropologie, Université Paris Nanterre
/ *«Patients inconnus, personnes portées disparues et cadavres non identifiés. Ethnographie du processus d'identification de la Satya Harishchandra Foundation de Hyderabad (Inde)»*

**Juliette Danfakha**
/ Anthropologie, Université Paris Nanterre
/ *«Enjeux genrés des migrations maya tseltales à Mexico»*

**Edouard de Saint-Ours**
/ Histoire de l'art, Histoire de la photographie, Universités du Havre et de St Andrews (Ecosse)
/ *«Inventer l'"Indochine" : la place de la photographie au sein de l'entreprise coloniale française en Asie du Sud-Est continentale au 19e siècle»*

## Bourses doctorales du musée 2020-2021 (renouvelées pour l'année 2021-2022)

**Pia Bailleul**
/ Anthropologie, Université Paris Nanterre
/ *«Le projet minier Kvanefjeld : reconfigurations politiques et symboliques autour de l'uranium groenlandais à l'heure de l'indépendance»*

**Mathilde Heslon**
/ Anthropologie, EHESS
/ *«Afflictions de jeunes à Mayotte : Islam, possession, sorcellerie et institutions médico-sociales»*

**Romain Lahaye**
/ Archéologie, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
/ *« La mobilisation des données sud-africaines dans l'interprétation rituelle des arts rupestres »*

**Fanny Malègue**
/ Histoire, EHESS
/ *« Des chiffres pour déchiffrer l'Empire. Les recensements du premier empire colonial français. Antilles 1763-1804 »*

## Contrats post-doctoraux du musée 2021-2022 (prolongation des contrats en cours)

**David Andolfatto**
/ Archéologie
/ *« D'os et d'Argile. Étude des objets himalayens et centre-asiatiques contenant des restes humains et préservés dans les collections du musée du quai Branly–Jacques Chirac »*

**Brunna Crespi**
/ Ethnologie
/ *« Trajectoires du "tais" dans l'île de Timor : les textiles à l'origine des identités culturelles timoraises »*

**David Dupuis**
/ Anthropologie
/ *« Images visionnaires : représentation, circulation et patrimonialisation des visions de l'ayahuasca »*

**Matteo Gallo**
/ Anthropologie
/ *« Le Kanéka de Nouvelle-Calédonie : circulation de connaissances et réveil des consciences »*

**Rafaël Thiebaut**
/ Histoire
/ *« Armes à feu européennes à Madagascar : importation, circulation, utilisation (17e-19e siècles) »*

## Bourses de la Fondation Martine Aublet

Depuis 2012, le musée est étroitement associé au développement et au suivi du programme de bourses de la Fondation Martine Aublet. Celle-ci propose chaque année des bourses d'étude à des doctorants de toute nationalité, inscrits dans un établissement d'enseignement supérieur français. Les bourses sont destinées à financer des recherches de terrain, des fouilles ou des études d'archives dans des pays extra-européens. Le musée a assuré le montage du système d'évaluation des dossiers et s'occupe de la diffusion des appels d'offre ainsi que du traitement des dossiers de candidature.

En 2021, la Fondation Martine Aublet a attribué sept bourses à des doctorants. Elle a également attribué cinq bourses de Master 2 pour des projets de recherche qui enrichissent la connaissance des collections extra-européennes des musées de France.

## Liste des lauréats 2021 des bourses doctorales de la Fondation Martine Aublet

**Otavio Amaralda Silva Corrêa**
/ Anthropologie sociale et ethnologie, EHESS / Université du Québec à Montréal (UQAM)
/ *« Les Hijras du sud de l'Inde. Une approche heuristique des rapports entre le corps et le sacré »*

**Léa Bernard**
/ Anthropologie sociale et ethnologie, EHESS
/ *« De l'arbre à la fumée. Enjeux de la consumation de résine de copal dans l'agroforesterie des Q'eqchi' des basses terres (Petén, Guatemala) »*

**Julio Alberto Cotom Nimatuj**
/ Archéozoologie, Muséum national d'Histoire naturelle, Paris
/ *« Les connexions côtières précolombiennes entre le Nord-Ouest de l'Amérique du Sud et la Mésoamérique : les spondyles (Bivalvia : Spondylidae) comme moteur d'échanges »*

**Sophie Gleizes**
/ Anthropologie, EHESS
/ *« Devenir tundrovik. Une ethnographie de l'écologie de la transmission et de l'apprentissage chez les Nenets de la forêt (District du Purovskij, Fédération de Russie) »*

**Emmie Le Galès**
/ Histoire, EHESS/IMAF
/ *« Écrire l'histoire du Shäwa de la fin du 19e siècle aux années 1970 : évolutions et reconfigurations du discours historiographique régional en Éthiopie »*

**Clémentine Martal**
/ Archéologie, Université Paris 1 - Panthéon Sorbonne – ArchAm UMR 8096
/ *« Étude des pyramides préhispaniques dans la région nord-Andine équatorienne »*

**Constance Thirouard**
/ Archéologie, Université Paris 1 - Panthéon Sorbonne
/ *« Le peuplement thuléen du nord-ouest de l'Alaska entre 1 200 et 1 850 apr. J.-C. Dynamiques de transition, diffusion et hiérarchisation spatiales »*

## Liste des lauréats 2021 des bourses de Master 2 de la Fondation Martine Aublet

**Maxime Bernard**
/ Anthropologie sociale, EHESS
/ *« Les lieux contre-intuitifs d'une révolution en cours : le cas de Nation Station, un espace de distribution alimentaire à Beyrouth »*

**Pauline Coat**
/ Archéologie, Université Paris 1 - Panthéon Sorbonne
/ *« Les vases prisonniers du site Huacas de Moche et du musée Larco : une étude typologique et tracéologique »*

**Lisa Leroy**
/ Histoire, Université Lumière Lyon 2
/ *« Du Congo-Brazzaville à la France : parcours scolaires et militants de Congolaises (années 1940-1960) »*

**Émile Soupa**
/ Anthropologie, EHESS
/ *« L'installation de retour des migrants comme génératrice de changement villageois chez les Lao Isan de Thaïlande »*

**Alice Weil**
/ Ethnologie, anthropologie sociale, EHESS
/ *« Les êtres-maisons du pays Zafimaniry (Sud-Est des Hautes Terres de Madagascar). L'architecture en contexte de mondialisation : de la conception et de la construction aux modes d'habiter »*

## Prix de thèse de la Fondation Martine Aublet

Depuis 2017, la Fondation Martine Aublet remet des prix de thèse à des boursiers des deux années précédentes, une fois leur thèse de doctorat soutenue. Le montant du prix s'élève à 5 000€. Il constitue une aide en vue de la publication scientifique du travail récompensé. En 2021, comme en 2020, trois lauréats l'ont obtenu.

**Jacopo Baron**
/ Anthropologie culturelle, EHESS
/ *« Jardins de l'Esprit : une étude sur le dessin sur sable du Vanuatu »*

**Maurizio Esposito La Rossa**
/ Anthropologie sociale, EHESS
/ *« L'or et l'argent. Identifications dynastiques et relations hiérarchiques dans les royautés sakalava de Madagascar »*

**Iris Guillemard**
/ Archéologie, Université Paris Nanterre / University of the Witwatersrand, Johannesburg, SA
/ *« Changements et continuité dans les technologies lithiques du Later Stone Age Final au Ceramic, bassin du Limpopo, Afrique du Sud »*

## Journée d'étude et revue *Antipodes*

Depuis 2015 se tient annuellement une journée d'études au cours de laquelle les boursiers soutenus par la Fondation deux ans plus tôt livrent un aperçu de leurs travaux. Cette année, la journée d'études s'est tenue dans la salle de cinéma du musée, le 1er octobre.

Les articles des boursiers ont vocation à être publiés; la revue *Antipodes. Annales de la Fondation Martine Aublet* s'en acquitte désormais. Fondée en 2021, elle est accessible en ligne depuis le 15 novembre à l'adresse suivante: https://www.revue-antipodes.com/

*Antipodes* est une revue de sciences humaines qui s'adresse spécifiquement à la jeune génération des chercheurs (Master 2 et doctorants) travaillant sur le patrimoine matériel et immatériel des cultures et sociétés extra-européennes. Elle privilégie (sans exclusivité) les comptes rendus et analyses de travaux de terrain, et les disciplines scientifiques suivantes: anthropologie et ethnologie, ethno-musicologie, histoire, histoire de l'art, histoire des religions, archéologie (hors paléontologie), ethno-linguistique, géographie, science politique.

La direction éditoriale d'*Antipodes* est portée par le département de la recherche et de l'enseignement du musée, en lien avec la Fondation Martine Aublet. Le comité de rédaction de la revue est composé de 7 jeunes enseignants-chercheurs en sciences humaines.

Disponible en ligne uniquement, en *open access* immédiat, la revue est bilingue: ses articles sont proposés en anglais ou en français, avec des écrits publiés au fil de l'eau.

Six types de contributions composent la revue: des éditoriaux, des articles originaux, des récits de terrain, des notes techniques, des notes bibliographiques et une lettre à l'éditeur.

## Les prix du musée

### Prix de thèse

Deux prix de thèse sont attribués chaque année à des thèses de doctorat soutenues en français ou en anglais au cours de l'année universitaire précédente. Se distinguant par leur intérêt scientifique et leur originalité, ces travaux doivent traiter d'un sujet lié aux champs de recherche privilégiés par le musée : patrimoine matériel et immatériel des territoires extra-européens. Les disciplines concernées sont l'anthropologie, l'ethnomusicologie, l'histoire de l'art, l'histoire, l'archéologie, le droit du patrimoine, les arts du spectacle et la sociologie. Le montant des prix de thèse s'élève à 8 000€, répartis entre les deux lauréats. Cette somme doit servir à la publication de la thèse sous forme de livre. Les lauréats sont désignés par le comité de sélection chargé de l'évaluation scientifique des projets de recherche soumis à l'établissement.

### Les lauréats 2021 du prix de thèse du musée du quai Branly – Jacques Chirac

/ Julie Cayla (thèse d'anthropologie soutenue à l'Université Paris Nanterre sous la direction de Michèle Coquet)
*« "L'art c'est comme un virus qui te pique". Ethnographie de l'expérience esthétique de l'art africain chez les Burkinabè »*

/ Jaime Andres Salazar (thèse d'anthropologie soutenue à l'EHESS et à l'Universidade Nacional de Colombia sous la direction de Denis Laborde et Carlos Minana Blasco)
*« Made in Colombia. Une analyse ethnographique de la fabrication des musiques (afro)colombiennes ».*

Le jury a également souhaité distinguer une thèse qui a retenu son attention par une « Mention du prix de thèse », sans que cela ne corresponde à un engagement financier de la part de l'établissement. La lauréate pour la mention du prix de thèse 2021 est :

/ Julie Oleksiak (thèse d'ethnomusicologie soutenue à l'EHESS sous la direction de Denis Laborde) : *« Des musiques du monde à Royaumont. Fabrication de la diversité et programmation de rencontres dans une institution culturelle »*

### Prix d'aide aux publications

Depuis 2019, le musée attribue un prix d'un montant de 10 000€ à un ou à plusieurs manuscrits en langue française ayant obtenu un accord de principe de publication de la part d'un éditeur. Le texte doit se distinguer par son intérêt scientifique, sa qualité d'écriture et son originalité.
Pour sa deuxième édition, le prix et son montant ont été partagés entre trois lauréats.

### Les lauréats 2021 du prix d'aide aux publications

/ Guillaume Alevêque, pour son manuscrit
*Le lever des Pléiades : la ritualisation de la culture à Tahiti,* présenté avec le soutien des Editions Dépaysage
/ Caroline Damiens, pour son manuscrit
*Des deux côtés de la caméra. Une histoire filmique des peuples autochtones du Nord sur les écrans soviétiques,* présenté avec le soutien des Presses Universitaires de Rennes
/ Valérie Perlès, pour son manuscrit
*Un roman dahoméen. Francis Aupiais et Bernard Maupoil, deux ethnologues en terrain colonial,* présenté avec le soutien des Editions B42

## Bourses de recherche sur les collections (musée du quai Branly – Jacques Chirac/ Bibliothèque nationale de France)

Dispositif partenarial inédit, le musée du quai Branly – Jacques Chirac et la Bibliothèque nationale de France ont décidé d'attribuer conjointement deux bourses à des post-doctorants et des enseignants-chercheurs français ou étrangers en vue d'encourager la recherche sur l'histoire des collections extra-européennes.

Les projets doivent porter sur le parcours des collections, les trajectoires de collectionneurs, les expéditions ou les missions conduites dans des contextes chrono-culturels de collecte précis – notamment, mais pas exclusivement, colonial. Ce travail de documentation a vocation à s'appuyer sur les fonds et les archives du musée du quai Branly – Jacques Chirac et ceux de la Bibliothèque nationale de France.

L'objectif à terme est de cartographier à une large échelle les fonds d'institutions publiques afin de mieux connaître l'histoire des collections et d'établir un lien fécond entre archives et objets.

Les candidats sélectionnés travaillent en collaboration avec un tuteur scientifique nommé conjointement par le musée et la bibliothèque. Ils doivent rédiger un rapport d'activité destiné aux deux établissements ainsi qu'un article académique soumis à publication. Les travaux ont vocation à être présentés et discutés au sein des différentes instances de présentation des résultats de la recherche du musée du quai Branly – Jacques Chirac et de la Bibliothèque nationale de France.

Offrant une aide précieuse au travail de documentation et de rédaction, les bourses ne constituent pas un financement des recherches de terrain. Elles ont été allouées pour une durée de douze mois, non reconductible, du 1er décembre 2020 au 30 novembre 2021. Chacune est dotée d'un montant de 10 000€.

Les bourses sont attribuées à la suite de l'évaluation des dossiers de candidature par un jury constitué de chercheurs et de conservateurs du musée du quai Branly – Jacques Chirac et de la Bibliothèque nationale de France.

### Les lauréats sélectionnés pour l'année 2021

**Iris Farkhondeh**
/ Post doctorante rattachée au groupe de Recherches en Études Indiennes (EPHE/Paris 3)
/ *Regards croisés de philologues et de photographes sur le Cachemire de la fin du 19e siècle, à travers les collections réunies par Marc Aurel Stein et Alfred Foucher, indianistes, et par Isabelle Massieu, exploratrice*

**Marine Vallée**
/ Assistante de conservation au Musée de Tahiti et des Îles, post doctorante membre du laboratoire EATSCO EA4241 (Université de la Polynésie française)
/ *Tracés de collections et d'expositions : la Polynésie française dans le paysage muséal parisien*

### Les lauréats sélectionnés pour l'année 2022

**María José JARRÍN**
/ Coordinatrice des interventions muséographiques pour le projet Urban Disaster Risk Hub Tomorrow's Cities (Quito)
/ *Objets amérindiens et images artistiques : pour une reconnaissance historique et iconographique des pratiques du collectionnisme franco-équatorien (1850-1920)*

**Benoît ROUX**
/ Ingénieur d'études titulaire à l'Université de Rouen Normandie
/ *L'écume du monde. D'une rive à l'autre : inventaire et mise en perspective des exotica du muséum des Antiques (18e-21e siècle)*

## Bourse de Master 2 Caroline et Georges Jollès sur l'Insulinde

Depuis la rentrée universitaire 2020, le musée du quai Branly – Jacques Chirac propose une bourse de Master 2 destinée à aider des étudiants à mener à bien des projets de recherche originaux et innovants autour du patrimoine matériel de l'Insulinde (Asie insulaire- interface Océan Indien).

D'un montant de 6 000€, la bourse est attribuée pour une durée de douze mois non reconductible. Cette bourse de Master 2 est ouverte aux étudiants inscrits ou en cours d'inscription en Master 2, dans une université française ou étrangère. Elle constitue une aide précieuse pour le financement de recherches sur le terrain et dans les archives.

La bourse est attribuée à l'issue d'une évaluation des dossiers effectuée par le comité de sélection du musée du quai Branly – Jacques Chirac. Aucune condition de nationalité n'est requise.

**Le lauréat de la bourse de Master 2 Caroline et Georges Jollès pour l'année 2021**

**Bhagya Ranasinghe Arachchilage**
/ Historienne de l'art (INHA)
/ Pour son projet : *« Peintures murales de l'école Kandyenne du Sri Lanka »*

## Bourse d'étude doctorale pour la connaissance de l'esclavage colonial et de ses conséquences et héritages.

Le musée du quai Branly – Jacques Chirac et la Fondation pour la mémoire de l'esclavage ont conçu ensemble et lancé en 2021 une bourse doctorale annuelle destinée à accompagner le démarrage d'un travail doctoral relatif à l'esclavage colonial et à ses implications historiques.

Depuis son ouverture, en juin 2006, le musée du quai Branly – Jacques Chirac s'efforce de questionner le sens, l'usage et la portée des collections dont il est dépositaire. De nombreuses expositions, rencontres, conférences, projections ont conduit à entreprendre cet effort sous le prisme de l'histoire de l'esclavage, de la colonisation, du racisme, de la lutte pour l'égalité des droits, de l'histoire des indépendances.

La conception d'une bourse de recherche conjointe avec la Fondation pour la Mémoire de l'esclavage participe de ce travail exigeant de clarification, d'explicitation et d'approfondissement des savoirs liés aux thématiques susmentionnées.

**Le lauréat de la bourse d'étude doctorale pour l'année 2021**

**Antoine Guégan**
/ Doctorant en études cinématographiques (Université Paris Est)
/ Dont la thèse porte sur « *La représentation de l'esclavage dans le cinéma américain : De Uncle Tom's Cabin à 12 Years a Slave (1903-2013)* »

## Les manifestations scientifiques organisées par le musée en 2021

Le musée organise, co-organise ou soutient l'organisation de nombreuses manifestations scientifiques de différents formats : colloques, conférences, journées d'étude, tables rondes, séminaires… Ces événements réunissent des chercheurs désireux d'explorer ensemble des problématiques ou des objets d'étude liés à l'activité du musée.

Dans la continuité de 2020, le contexte sanitaire de l'année écoulée a conduit le musée à imaginer de nouvelles façons de partager les savoirs avec son public et ses partenaires scientifiques du monde entier. Le premier trimestre 2021 a ainsi été rythmé par des colloques virtuels diffusés en direct sur la chaîne YouTube de l'établissement. Avec le retour des conditions d'organisation courante des manifestations scientifiques, la diffusion des colloques en ligne s'est poursuivie, concomitamment à leur tenue en présentiel. Un nombre croissant de spectateurs a ainsi l'opportunité de participer et d'assister aux nombreux rendez-vous scientifiques proposés par le musée.

## Colloques et conférences

**Anthropo-responsabilité**
/ Jeudi 28 et vendredi 29 janvier 2021
/ Colloque en ligne diffusé en direct sur la chaîne YouTube

Ce colloque a eu pour ambition de réunir des spécialistes autour de la question des interventions sur les restes humains et leurs produits biologiques. Archéologues, anthropologues, conservateurs de musée mais également médecins, médecins légistes, juristes, biologistes ou encore criminalistes ont pu dresser un état des lieux de leurs disciplines respectives (protocoles d'intervention, cadre légal, atouts et limites méthodologiques) et des problèmes éthiques rencontrés sur le terrain comme en laboratoire (stockage massif, matériel non étudié, impact sur les sociétés traditionnelles, etc.), avant de discuter des bienfaits (scientifiques, financiers, environnementaux, culturels, etc.) de collaborations transdisciplinaires, sur le plan notamment de la protection des vestiges, de leur étude et des potentiels scientifiques majeurs ainsi libérés.

Les actes de ce colloque ont été publiés en ligne dans la revue *Ethics, Medicine and Public Health* : https://www.journals.elsevier.com/ethics-medicine-and-public-health

**L'archive et le selfie. La continuité culturelle et son affirmation par les communautés autochtones d'Amérique du Nord**

/ Mercredi 5, jeudi 6 et vendredi 7 mai 2021
/ Colloque, projection et débat en ligne diffusés en direct sur la chaîne YouTube

Programmée sur deux après-midis, la journée d'études a porté attention à la notion de continuité culturelle et son affirmation par les communautés autochtones d'Amérique du Nord.

La rencontre a été complétée par la projection du film documentaire *Je m'appelle Humain* de la réalisatrice abénakise Kim O'Bomsawin, suivie d'un débat animé par la journaliste Anne Pastor en présence de Kim O'Bomsawin et de Joséphine Bacon, poétesse et figure majeure de la culture innue.

**En finir avec Libertalia ? L'utopie pirate entre histoire et fiction**

/ Mardi 18 mai 2021
/ Colloque en ligne diffusé en direct sur la chaîne YouTube

Après deux rencontres au salon de lecture Jacques Kerchache en 2019 et 2020, et une participation au séminaire « Radicalismo marittimo » organisé par la Sapienza Università di Roma, le musée du quai Branly – Jacques Chirac a consacré une journée d'études à l'actualité scientifique de Libertalia en relation avec le colloque Restituer l'anthropologie politique de David Graeber (1961-2020), organisé par l'EHESS.

À partir de données ethnographiques et historiques actualisées, les intervenants ont fait le point sur l'impact des travaux consacrés à l'histoire des empires, du commerce maritime, de l'esclavage. Ils ont par ailleurs discuté de l'actualité des pirates studies dont Marcus Rediker fut l'un des initiateurs.

**28e forum peau humaine et société**

/ Samedi 4 septembre
/ Colloque dans les murs
/ En partenariat avec la Société Française des Sciences Humaines sur la Peau (SFSHP).

Le forum a abordé cette année des sujets aussi variés que l'art, le cinéma, l'anthropologie, la politique et bien sûr la pandémie de SARS-CoV-2.

## 30e anniversaire de la Fête de la Science

**Formation à l'ethnologie : l'attachement**

/ Jeudi 7 et vendredi 8 octobre 2021
/ Colloque dans les murs diffusé en direct sur YouTube

La Société d'Ethnologie Française (SEF) témoigne d'un intérêt renforcé pour l'étude des sociétés contemporaines. Depuis 2014, elle est chargée par le ministère de la Culture d'organiser des journées de formations à l'ethnologie à destination d'un public élargi. Ces formations s'inscrivent dans une tradition de transmission qui est au cœur des préoccupations de l'association depuis son origine. Autour d'un thème transversal, chaque édition tente de faire le point sur l'actualité et l'état d'avancement des connaissances en ethnologie dans les différents contextes de leur production (CNRS, ministère, entreprise, association, université…).

En 2021, le thème choisi a été celui de l'attachement: attachement des individus à leur métier, au métier d'ethnologue, attachement aux institutions, au patrimoine, attachement aux objets et à nos semblables, attachement dans et pour la société, et bien sûr les transformations de ces attachements dans le contexte particulier de la pandémie.

*Le colloque s'est tenu à l'occasion de la Fête de la science 2021, qui fêtait son 30e anniversaire.*

**Archéologie des rivages : habiter le littoral de la préhistoire aux temps modernes**

/ Mercredi 20 et jeudi 21 octobre 2021
/ Colloque dans les murs diffusé en direct sur YouTube
/ En partenariat avec l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap)

L'Inrap et le musée du quai Branly – Jacques Chirac se sont associés pour un colloque interrogeant la mise en péril du patrimoine archéologique sur les espaces littoraux.

Les recherches archéologiques conduites sur les sociétés occupant les littoraux de la préhistoire aux temps modernes mettent en évidence des processus d'adaptation des populations à un environnement changeant et la façon dont celles-ci ont tiré parti des ressources locales en développant des systèmes économiques, voire culturels, spécifiques. En outre, les espaces littoraux sont aujourd'hui particulièrement menacés par le dérèglement climatique qui met en péril le patrimoine archéologique. Ce colloque s'est proposé de faire un aller-retour entre passé et présent, recul historique utile à la compréhension des rapports entre l'homme et son environnement. Ce colloque a permis aux différents acteurs de la recherche, du patrimoine et les gestionnaires du littoral de mettre en commun leurs savoirs.

**Colloque scientifique de la semaine culturelle du Bénin**

/ Mercredi 27 octobre 2021
/ Colloque dans les murs avec diffusion en direct sur YouTube

Organisé dans le cadre de la semaine culturelle du Bénin, le colloque a réuni des chercheurs et des spécialistes de la muséographie exerçant en France et au Bénin. Les interventions ont porté sur des sujets aussi fondamentaux que l'archéologie préventive au Bénin (dans la perspective notamment de la construction du futur musée des Amazones et de l'épopée des rois d'Abomey), l'anthropologie de l'histoire de l'art (avec l'exemple précis de l'examen interdisciplinaire des bocio de Glèlè, Ghézo et Béhanzin), les avancées de l'histoire de l'art ou encore l'importance d'adopter une vision historique globale de l'Afrique (avec notamment une conférence de François-Xavier Fauvelle, titulaire de la chaire d'archéologie et histoire de l'Afrique au Collège de France).

**Culture martiale chinoise. Corps, rituel et société**

/ Vendredi 12 novembre 2021
/ Colloque dans les murs diffusé en direct sur YouTube

Dans la Chine d'hier et d'aujourd'hui, les techniques de combat ne sont pas seulement liées aux affaires militaires. Ces savoirs incorporés interagissent de multiples manières avec la médecine, la méditation et une grande diversité de traditions rituelles. Le « martial » (*wu*) joue en outre un rôle prépondérant dans les modes de gouvernance comme dans l'art : de la statuaire aux épopées désormais adaptées à l'écran. Or, cette face martiale de la culture chinoise reste bien moins connue que la « culture lettrée » (*wen*).

Le colloque a rassemblé des anthropologues, des historiens, des sociologues et des littéraires qui ont cherché collectivement à structurer ce champ d'étude émergeant.

**Les mondes du néolithique**

/ Mercredi 1er décembre
/ Colloque dans les murs diffusé en direct sur YouTube
/ En partenariat avec l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap)

La révolution néolithique est sans doute l'un des événements majeurs de l'histoire humaine. Longtemps, le néolithique a été, dans les représentations communes, cantonné à l'Europe occidentale et au Moyen-Orient. Cependant, dans au moins cinq à six foyers différents à travers le monde, des espèces animales et végétales ont été domestiquées concomitamment, autorisant une maîtrise des ressources alimentaires conduisant à la sédentarisation des communautés humaines.

En partant de la projection d'un film, le colloque s'est proposé de revenir sur la néolithisation des différentes régions du monde.

### 40e anniversaire du Festival Jean Rouch

/ Du jeudi 18 au dimanche 21 novembre 2021
/ Théâtre Claude Lévi-Strauss, salle de cinéma, salon de lecture Jacques Kerchache

Le Comité du Film Ethnographique et le Festival Jean Rouch ont rejoint le musée du quai Branly – Jacques Chirac au printemps 2021. Pour la première édition au musée de ce rendez-vous majeur du cinéma documentaire associé aux sciences humaines et sociales, le public s'est vu offrir l'opportunité de voir le monde autrement et d'en débattre. Le festival convie ainsi les spectateurs à la rencontre de la diversité humaine à travers la découverte de parcours singuliers ou collectifs, le partage de pratiques sociales, politiques, culturelles et interculturelles signifiantes, ou encore l'examen des relations au non-humain.

Pour cette édition anniversaire exceptionnelle, la programmation a proposé rétrospectives, *master classes*, rencontres et ateliers pour découvrir ou redécouvrir des œuvres récentes de cinéastes confirmés et de jeunes talents, de même que des films rares du patrimoine.

### Séquence *Ultime combat*

À l'occasion de l'exposition *Ultime combat. Arts martiaux d'Asie*, le musée a programmé un cycle de conférences portant sur les connaissances et la pratique des disciplines de combats asiatiques. Cette programmation a proposé des rencontres entre chercheurs, historiens et de grands représentants des écoles martiales contemporaines. Elles ont été accompagnées de démonstrations.

Chacune des conférences s'est tenue dans les murs et a donné lieu à une diffusion en direct sur la chaîne YouTube.

**Pratiques ancestrales corps-esprit de médecine chinoise**
/ Vendredi 1er octobre
/ Dr Bingkai Liu, co-responsable du Centre Intégré de Médecine Chinoise, Centre Franco-Chinois de la Médecine Chinoise de Paris

**Judo : dépasser le combat – une histoire de survie (du champ de bataille à la société moderne)**
/ Vendredi 15 octobre
/ Yves Cadot, Maître de conférences en langue et civilisation japonaises, Université de Toulouse 2 Jean Jaurès

**Jiang-hu (ou monde de la chevalerie chinoise)**
/ Dimanche 28 novembre
/ Stéphane du Mesnildot, commissaire associé de l'exposition *Ultime combat. Arts martiaux d'Asie*

**Tigresses et Dragons**
/ Dimanche 28 novembre
/ Yves Montmayeur, réalisateur

**Le Taekwondo, l'avènement d'un art martial devenu sport Olympique…**
/ Vendredi 10 décembre
/ Frédéric Barberis, adjoint du directeur technique national de la Fédération Française de Taekwondo, et Maître Kim Jong Wan, chef de projet dans le cadre de l'animation et de la coordination de la direction technique Culture.
/ Démonstration de Taekwondo par l'équipe « l'Envol »

### Les sociétés savantes

Le musée du quai Branly – Jacques Chirac accueille en son sein les quatre sociétés savantes hébergées autrefois au musée de l'Homme : la Société des Américanistes, la Société des Océanistes, la Société des Africanistes et la Société des Études Euro-Asiatiques. Depuis le mois de juin 2009, l'établissement héberge également la Société Française d'Ethnomusicologie (SFE), dont la mission est d'encourager, soutenir et promouvoir la réflexion sur les musiques du monde.

Le musée met ses espaces à la disposition des sociétés savantes pour l'organisation de manifestations destinées tant au grand public qu'à un public d'étudiants et de chercheurs spécialisés : cycles mensuels de conférences, cycles de projections cinématographiques, rencontres diverses. Ces événements sont ouverts au public.

### L'organisation de l'enseignement au musée

Le musée est un partenaire privilégié de nombreuses institutions universitaires, dont il accueille les enseignements. Mettant à disposition les connaissances et les compétences de ses équipes, l'établissement propose par ailleurs une offre mutualisée d'infrastructures, de services et de ressources.

En 2021, le musée a eu pour partenaires les établissements d'enseignement supérieur suivants : l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS), l'École du Louvre, l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, l'Université Sorbonne Nouvelle, l'Université Paris 8 Vincennes - Saint-Denis, l'Université Paris Nanterre, l'université Paris Saclay, l'Institut national des langues et civilisations orientales (INALCO) et l'université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines.

Les partenariats ont porté sur l'élaboration et l'organisation d'enseignements au musée, la participation et l'animation d'ateliers, la conduite d'interventions culturelles ou scientifiques, la participation à des travaux de recherche communs.

À la faveur de ces relations institutionnelles, le musée du quai Branly – Jacques Chirac a accueilli en 2021 sept enseignements de premier cycle, dix-huit enseignements de master et six séminaires de doctorat.

Les consignes sanitaires restrictives ont obligé l'établissement à organiser certains cours et séminaires exclusivement en ligne. Depuis septembre 2021, une salle de cours a été spécifiquement équipée pour accueillir des cours « hybrides ».

### L'activité éditoriale

Deux numéros de la revue d'anthropologie et d'histoire des arts *Gradhiva* ont été publiés en 2021.

***Gradhiva n° 32 - Livres sorciers***

/ Coordonné par Andrea-Luz Gutierrez-Choquevilca
/ Paru en mars 2021

Ce dossier de *Gradhiva* se penche sur les représentations et les usages magiques du livre et de l'écriture dans des situations d'échange entre les humains, les esprits ou les dieux pour préserver ou ôter la vie, lier des êtres en scellant un pacte d'amour, annoncer la fortune et le retour des marchandises, accompagner les âmes au ciel…

Sciences occultes de l'Europe du 19e siècle, prophètes miracles dans le Congo belge du début du 20e, lettres aux morts dans l'Egypte pharaonique ou écrits et rêves chamaniques du Pérou et du Mexique, anthropologues, archéologues et historiens nous invitent ici, à travers des époques et des espaces variés, à interroger l'étrange pouvoir prêté au langage de transformer le réel. Car c'est moins le sens que l'effet produit qui intéresse les usagers de ces signes graphiques. Qu'il soit index, icône, symbole ou écriture magique, l'écrit est la trace d'une image mentale, d'un rite, ou la prolongation de la voix. Comment décrire la nature hybride de ces textes extraordinaires ? Que nous dit-elle du pouvoir prêté au signe écrit ? L'écrit magique est-il au texte conventionnel ce que la parole rituelle est à la parole ordinaire: une manifestation du langage agissant libéré des conventions de notation textuelle ? Ce sont autant de questions qui accompagnent l'exploration dans ce numéro des enjeux pragmatiques - l'acte d'inscription, le geste du tracé et du déchiffrement, les savoirs et les expériences - liés aux usages rituels de l'écriture.

***Gradhiva n° 33 - Wampum. Les perles de la diplomatie***

Dépôt légal : décembre 2021. Parution décalée au 2 février 2022 pour s'adapter au calendrier de l'exposition *Wampum. Perles de diplomatie en Nouvelle-France* (du 8 février au 15 mai 2022), que ce numéro accompagne.

Vers le tout début du 17e siècle en Amérique du Nord-Est, alors que la France étend son emprise coloniale dans la région, de petites perles cylindriques en coquillage, les *wampums* – ou « porcelaines » pour les Français - commencent à être utilisées comme objets d'échange entre Amérindiens et Européens. Chez les nations autochtones, le *wampum* a un usage social et politique bien établi, ornant souvent les objets de prestige. Certaines nations iroquoiennes en font des colliers tissés et des ficelles de perles qui servent à matérialiser la parole donnée. Dans un monde de l'oralité où l'écrit n'a pas encore sa place, les nations européennes se plient aux protocoles autochtones, et adoptent ces « perles qui parlent » pour négocier alliances et traités. Ainsi débute une histoire vieille de plus de quatre siècles au cours de laquelle les sens et valeurs du *wampum* évoluent au gré des bouleversements politiques et culturels qui affectent la région et mettent à mal l'autonomie amérindienne. L'exposition part sur les traces des exemplaires de *wampums* conservés en France, parmi les plus anciens au monde, et revient sur leurs significations et leurs usages à travers le temps. Le dialogue engagé à cette occasion entre les collaborateurs abénaki, français, huron-wendat et haudenosaunee (iroquois) revisite les relations issues de la rencontre de deux mondes, les traditions autochtones, l'adaptation européenne à ces traditions, la mythologie iroquoienne et le monde amérindien aux 17e-19e siècles, ainsi que le rôle des *wampums* dans nos sociétés contemporaines, objets de musées mais aussi de créations artistiques et de cérémonies, engagés dans les revendications autochtones d'aujourd'hui.

### Mise en ligne de la revue *Gradhiva*

*Gradhiva* est mise en ligne sur le portail des revues en sciences humaines et sociales Revues.org, à l'adresse suivante : http://gradhiva.revues.org/
Cette présence permet de communiquer sur le musée et son actualité, via le flux RSS proposé sur la page d'accueil de la revue.

Depuis le début de l'année 2021, afin de se mettre en cohérence avec les directives européennes relatives aux politiques en matière de recherche, le musée a opté pour une mise en ligne en accès libre de *Gradhiva*. Ainsi, le contrat avec le site Cairn.info qui commercialisait la revue en ligne n'a-t-il pas été renouvelé.

Par ailleurs, suite à la convention passée avec l'unité mixte de services Persée (École normale supérieur de Lyon/ CNRS) pour la mise en ligne des 34 numéros de l'ancienne édition de *Gradhiva*, publiés par les éditions Jean-Michel Place de 1986 à 2004, tous les numéros de l'ancienne série sont désormais consultables en accès libre sur Persée via le lien suivant: https://www.persee.fr/collection/gradh

### Mise en ligne des actes de colloques du musée

Chaque année depuis son ouverture, le musée organise de grands colloques internationaux dans les domaines de l'anthropologie et de l'histoire des arts. Afin d'assurer une restitution complète des connaissances qui y foisonnent, et de manière à les rendre accessibles à tous, le musée a souhaité recourir à un outil de diffusion communément utilisé dans le monde scientifique. En 2010 a ainsi été créé un espace spécifique sur le portail Revues.org, dédié aux actes des colloques accueillis au musée. Les actes des colloques tenus de 2006 à 2017 sont disponibles et en accès libre ; ceux relatifs aux années 2018 à 2021 sont en cours de mise à jour.

Les colloques organisés par l'établissement sont désormais filmés, diffusés en direct et mis en ligne sur la chaîne YouTube du musée. Les enregistrements audio des interventions sont pour leur part mis en ligne et conservés sur la chaîne Soundcloud ainsi que sur le site internet du musée, à la page dédiée à chaque colloque.

### Collection « Aesthetica »

Depuis 2007, le musée du quai Branly – Jacques Chirac soutient la collection « Aesthetica », dirigée par Danièle Cohn et Carlo Severi aux éditions Rue d'Ulm.

Dans cette collection sont édités des ouvrages d'histoire et d'anthropologie de l'art. Aucun ouvrage n'y a été publié en 2021 en raison de la crise sanitaire.

### Le développement de projets de recherche en partenariat avec des communautés autochtones

À la faveur du projet CRoyAN, projet transversal développé par le musée autour des collections royales d'Amérique du Nord, des liens étroits ont été noués entre le musée du quai Branly – Jacques Chirac et les nations Choctaw, Seneca et Mohawk, aux États-Unis, ainsi qu'avec la nation Huronne-Wendat, au Canada.

Grâce à un financement de la Terra Foundation for American Art, une délégation de représentants Seneca et Mohawk a pu venir à Paris en octobre 2021 pour y mener des recherches collaboratives sur l'histoire des relations entre leurs nations et la France. Cette venue visait également à préparer l'exposition *Wampum. Perles de diplomatie en Nouvelle-France*, qui sera présentée au musée du 8 février au 15 mai 2022.

L'établissement a pu compter sur le soutien de la Fondation Martine Aublet pour renouveler le contrat de l'anthropologue Nikolaus Stolle, spécialiste des cultures matérielles d'Amérique du Nord et chercheur invité sur le projet CRoyAN.

### « Circulez ! » : la première série de podcasts des chercheurs du musée !

Anthropologues, archéologues et historiens se sont réunis pour une série de podcasts autour du thème de la circulation des images, des objets et des savoirs.

/ Comment penser leurs multiples mouvements, dans l'espace ou dans le temps ?
/ Qu'est-ce qui caractérise ces images, objets et savoirs mobiles ?
/ Qui sont les protagonistes de cette activité incessante, l'orientant de façon toujours particulière ?

À partir de cas d'étude spécifiques ou d'interrogations plus générales, cette série de podcasts en cinq épisodes, lancée le 23 septembre 2020, propose une réflexion critique sur l'usage du terme de « circulation » des biens, des images, des personnes. Elle invite à suivre la trace de plantes ou d'animaux, de chants rituels ou de photographies, pour comprendre leurs origines, leurs trajectoires et leurs destinations.

Le premier épisode de « Circulez ! », consacré à l'histoire des circulations, a été conçu et enregistré par Benjamin Balloy, chercheur post-doctorant au musée, avec la participation d'Antonella Romano, historienne et directrice d'étude à l'EHESS au sein du Centre Alexandre Koyré.

Les quatre épisodes suivants de « Circulez ! » ont été produits et diffusés en 2021 :

/ Episode 2 : « La céramique et le manioc. La circulation de l'organique et de l'inorganique dans le passé vu à travers le prisme archéologique »
Par Juan Carlos Melendez, Louise Gomart et Clarissa Cagnato
/ Episode 3 : « Circulation des chants rituels »
Par Cyril Menta, Pedro de Niemeyer Cesarino et Arnaud Halloy
/ Episode 4 : « La matérialité des vivants »
Par Giovanna Capponi, Ludovic Coupaye, Virginie Vaté et Rodrigo C. Bulamah
/ Episode 5 : « Le trafic des images »
Par Maria-Luisa Lucas, Carlos Fausto et Nuno Porto

La série « Circulez ! » est accessible sur Soundcloud à l'adresse suivante : https://soundcloud.com/quaibranly/histoiredescirculations

### Les missions archéo-anthropologiques

Depuis octobre 2018, le musée a souhaité lancer un vaste programme de recherches de terrain pour retracer le parcours d'une partie de ses collections mais aussi mieux comprendre le contexte d'origine de certains objets ou ensembles d'objets du musée.

Deux missions de terrain et d'étude de matériel en rapport avec le projet AROMA (Bénin) se sont déroulées en 2021, en étroite coordination avec Didier N'Dah de l'université d'Abomey-Calavi. Il s'est agi de sondages archéologiques dans la Cour des Amazones et dans divers lieux de passage et d'offrandes des palais des rois Glèlè et Ghézo (Abomey). Les missions ont également donné lieu à des opérations de datation au C14 ainsi qu'à des analyses céramologiques. Les résultats préliminaires de ces travaux sont en cours de publication via des actes de colloque à paraître aux éditions De Boccard (Paris).

La mission prévue en avril 2021 au Cameroun (campagne de fouilles archéologiques dans une cour sacrée du palais de Bapa, territoire Bamiléké) a en revanche dû être reportée à l'année 2022 en raison du contexte sanitaire.

### Professeur invité

En décembre 2021, Thiago da Costa Oliveira, enseignant-chercheur à l'Alexander von Humboldt-Stiftung et à l'Ethnologisches Museum (Berlin, Allemagne), a été reçu comme professeur invité par le musée, où il a dispensé un séminaire hebdomadaire intitulé « Amazonian object lessons to postpone the end of the ethnographic museums ».

Portant sur les relations entre l'histoire de la forêt amazonienne, ses habitants d'hier et d'aujourd'hui et les musées européens, le séminaire était destiné aux chercheurs doctorants et post-doctorants de l'établissement.

### Recherche sur les collections

Plusieurs études scientifiques sur les collections ont été initiées en 2021 :

/ recherche de résidus toxiques (curare et poisons apparentés) sur des pointes de flèches, lances et projectiles d'Amazonie, en lien avec le Laboratoire de Toxicologie du CHU Raymond Poincaré (Garches, AP-HP) ;
/ étude biologique moléculaire du microbiome génito-urinaire de koteka (étuis péniens) de Papouasie-Nouvelle Guinée, en lien avec l'Institut Pasteur et le musée de l'Homme (MNHN) ;
/ examens anthropologiques (physiques / paléopathologie), radiographiques et microscopiques ciblés sur des objets du musée conservés en réserves ou présentés sur le plateau des Collections.

### Comité interne de suivi de la recherche

Un comité interne de suivi de la recherche a été mis en place en 2021 afin de cartographier et de mieux connaître l'ensemble des programmes de recherche menés ou co-animés par les agents du musée du quai Branly – Jacques Chirac. Le comité est composé de :

/ Emmanuel Kasarhérou (président)
/ Jérôme Bastianelli (directeur général)
/ Angélique Delorme (directrice générale adjointe)
/ Yves Le Fur (directeur du département du patrimoine et des collections)
/ Philippe Charlier (directeur du département de la recherche et de l'enseignement)
/ Lucile Grand (directrice adjointe du département du patrimoine et des collections, responsable de la médiathèque)
/ Vincent Guigueno (directeur adjoint du département de la recherche et de l'enseignement)
/ Eléonore Kissel (responsable du laboratoire de conservation-restauration)
/ Lise Mész (conseillère auprès du président sur l'historique des collections)

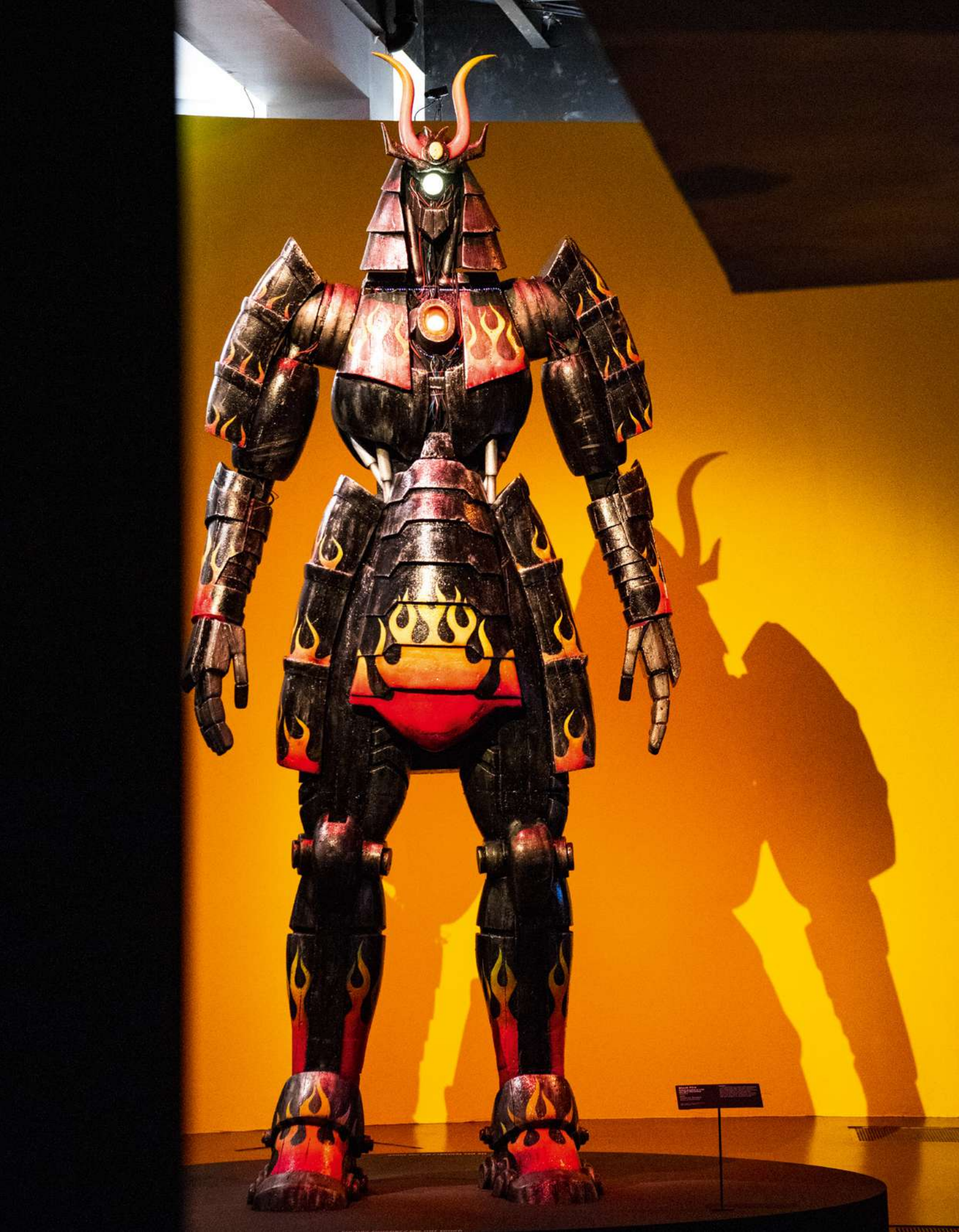
Le comité s'est réuni une première fois le 15 décembre.

# L'offre culturelle


82 LES EXPOSITIONS
95 LES INSTALLATIONS ET LES PRODUCTIONS AUDIOVISUELLES
97 LES RÉSIDENCES PHOTOGRAPHIQUES
99 LE THÉÂTRE CLAUDE LÉVI-STRAUSS ET LE CINÉMA
105 LA PRODUCTION ÉDITORIALE ET PHOTOGRAPHIQUE


02.

Vue de l'exposition
*Ultime combat. Arts martiaux d'Asie*



# Produites par l'établissement ou coproduites avec des institutions partenaires, les expositions proposées par le musée du quai Branly – Jacques Chirac livrent un regard toujours renouvelé sur l'histoire des sociétés, leurs productions matérielles et immatérielles, les enjeux auxquels les confronte le présent.

Elles sont le lieu d'une transmission sensible, critique et créative des fruits de la connaissance en art, en anthropologie, en histoire culturelle. Elles sont également un territoire d'invention et d'innovation qui traduit un savoir-faire muséographique éprouvé en même temps qu'une attention renforcée aux dynamiques de la création contemporaine.

La singularité des expositions conçues par le musée amène nombre d'entre elles à bénéficier d'une programmation dans d'autres institutions culturelles, en France comme à l'étranger. Le rythme et le volume de ces itinérances connaissent une croissance soutenue, concourant au rayonnement national et international de l'établissement.

Cinq expositions ont été programmées en 2021, et deux installations ont été présentées dans l'Atelier Martine Aublet.

## La programmation 2021

### Deux expositions temporaires en galerie Jardin

***Ex Africa. Présences africaines dans l'art d'aujourd'hui***

/ Dates : 19 mai - 11 juillet 2021
/ Commissaire : Philippe Dagen, critique d'art et historien de l'art
/ Scénographe : Atelier Maciej Fiszer
/ Nombre d'œuvres : 172 (dont 1 œuvre du musée du quai Branly – Jacques Chirac)
/ Nombre de prêteurs : 39
/ 4 espaces personnels d'artistes (commandes spécifiques)

Dans un dialogue visuel inédit mis en scène par le critique et historien de l'art Philippe Dagen, l'exposition tente de décrypter les relations qui unissent la scène contemporaine et les arts africains anciens depuis la fin du 20e siècle.

1984, MoMA de New York : l'exposition *Primitivism* présente plus de 200 pièces d'Afrique, d'Océanie et d'Amérique aux côtés d'œuvres signées Picasso, Matisse, Nolde ou Giacometti. Elle place ainsi les arts extra-occidentaux en position de faire-valoir des avant-gardes occidentales qui leur auraient conféré leur statut d'œuvre d'art. C'est le point d'entrée de Philippe Dagen, qui commence par rappeler que la notion de primitif demeure indissociable de la colonisation de l'Afrique et de l'appropriation par l'Occident de ce qu'il a très longtemps appelé « art nègre », le réduisant à de beaux jeux de formes sans chercher à en comprendre les significations et les symboles.

Au fil d'un parcours explorant la création contemporaine sous toutes ses formes, l'exposition examine les relations qu'entretiennent la création actuelle et les arts africains anciens. Quelle est la mémoire commune aux travaux d'Annette Messager, ORLAN, Jean-Michel Basquiat, Chéri Samba, Alun Be, Théo Mercier ou encore Emo de Medeiros ? Que sont devenues les références africaines désormais classiques dans le monde de la consommation visuelle mondialisée ? Comment ont-elles repris vie ? Quels sens politiques ou sociaux peuvent-elles porter quand elles sont réactivées par Myriam Mihindou, Kader Attia, Romuald Hazoumé ou Pascale Marthine Tayou, qui ont créé pour *Ex Africa* des œuvres originales ?

En introduction, l'exposition remet en cause le « primitivisme » avec trois peintres majeurs de la fin du 20e siècle : A. R. Penck qui multiplie dans ses créations les allusions à l'Afrique sur un ton chaotique, parfois proche du burlesque ; Jean-Michel Basquiat qui peint à partir de 1984 ses œuvres les plus tournées vers l'Afrique ; Chéri Samba enfin, qui adresse à Picasso au tournant de la décennie 1990 ses doléances en l'accusant d'avoir volé l'art africain, lui-même se définissant comme l'héritier des « grands créateurs » africains.

Le parcours se déroule ensuite sur trois sections. La première met en évidence des œuvres qui témoignent à la fois de l'omniprésence de références africaines et des appropriations et détournements qui les transforment, loin de leurs fonctions et significations initiales. La seconde, dite des « métamorphoses », réunit des œuvres actuelles qui reprennent dans des variations de styles, de formats, de dimensions et de techniques les deux formes habituellement tenues pour emblématiques de l'art africain ancien : le masque et la statue. La troisième est celle des activations : il s'agit de montrer ces langages plastiques repris et rechargés de significations nouvelles par des artistes qui y aménagent des expressions contemporaines. Celles-ci ont pour sujet central : soit la sexualité et l'érotisme, soit la politique en Afrique et dans le reste du monde, soit encore les réactivations religieuses, particulièrement du côté des cultes apparentés au Vaudou.




Vue de l'exposition *Ex Africa. Présences africaines dans l'art d'aujourd'hui*



Vue de l'exposition *Ultime combat. Arts martiaux d'Asie*

***Ultime combat. Arts martiaux d'Asie***

/ Dates : 28 septembre 2021 - 16 janvier 2022
/ Commissaire : Julien Rousseau, responsable de l'unité patrimoniale Asie au musée du quai Branly – Jacques Chirac
/ Commissaire et conseiller scientifique pour le cinéma : Stéphane du Mesnildot, critique de cinéma, auteur, spécialiste du cinéma asiatique
/ Scénographe : Atelier Maciej Fiszer
/ Nombre d'œuvres : 484 (dont 103 du musée du quai Branly – Jacques Chirac)
/ Nombre de prêteurs mexicains : 16
/ 47 extraits de films, pour 1h45 environ de programme vidéo
/ 1 installation scénographique autour de Bruce Lee
/ Fabrication d'un Robot géant par les Ateliers QFX, spécialiste thaïlandais de décors de films

Quelles sont les origines et les particularités des arts martiaux d'Asie ? Avec plus de 480 œuvres anciennes et contemporaines, et au travers d'une galerie de personnages historiques ou de héros de fictions, sur trois aires géographiques, l'Inde, la Chine et le Japon, l'exposition entend retracer l'histoire des techniques martiales. Un parcours ponctué de références aux arts et cultures populaires, en particulier au cinéma, avec la figure emblématique de Bruce Lee. Au moyen de grandes projections HD et de dispositifs immersifs, le cinéma de kungfu hongkongais et les films de sabre japonais sont particulièrement mis à l'honneur.

L'exposition débute par la représentation du combat dans les art hindous-bouddhiques, à la fois en tant qu'image de pouvoir des élites militaires qui les ont patronnés mais, surtout, comme métaphore de la libération et de la connaissance. Le combat est intérieur.

L'exploration se poursuit au cœur des écoles martiales d'Asie : si elles puisent dans les connaissances militaires, elles s'inscrivent également dans des systèmes très anciens de représentation du corps, de la nature et du monde. En Chine, les moines Shaolin utilisent ainsi le souffle de la méditation bouddhique pour développer leur force physique et mentale.

Les arts martiaux japonais proviennent, eux, des anciennes techniques de guerre des samouraïs imprégnées de bouddhisme zen. En se détachant progressivement de leur fonction guerrière, les techniques martiales deviennent plus théoriques et renforcent leurs discours, devenant ce qu'on pourrait appeler aujourd'hui des méthodes de développement physique et spirituel de la personne.

Le parcours de l'exposition se termine dans un combat futuriste de robots et de super héros dont l'iconographie s'inspire des armures et des clans de samouraïs, dans une mise en scène spectaculaire dominée par un robot gigantesque, création originale du studio d'effets spéciaux thaïlandais QFX Workshop. Une section interactive de jeux vidéo à la disposition des visiteurs clôture la visite.

*Exposition organisée dans le cadre de l'Olympiade culturelle de Paris 2024*

## Deux expositions en mezzanine Est

### *Les Olmèques et les cultures du golfe du Mexique*

/ Dates : 9 octobre 2020 - 3 octobre 2021
/ Commissaires : Cora Falero, conseillère scientifique, Museo Nacional de Antropología, Mexico, Mexique
/ Commissaire associé : Steve Bourget, responsable de collections Amériques au musée du quai Branly – Jacques Chirac
/ Cette exposition a été organisée en collaboration avec l'Instituto Nacional de Antropología e Historia, México et le Secretaría de Cultura, México
/ Scénographe : Marc Vallet
/ Nombre d'œuvres : 301 (dont 4 du musée du quai Branly – Jacques Chirac)
/ Nombre de prêteurs mexicains : 19

C'est au cœur des régions du golfe du Mexique, sur un terrain marécageux situé au sud des États actuels de Veracruz et de Tabasco, que s'est épanouie la culture olmèque – du mot Olmán, « pays du caoutchouc » – donnant naissance à l'une des plus importantes et mystérieuses civilisations mésoaméricaines. Une civilisation d'une profonde sensibilité artistique, restée méconnue jusqu'à la deuxième moitié du 19e siècle, qui a pourtant joué un rôle éminent dans l'histoire du Mexique et de sa région. En témoigne la mise en place d'une pensée et de canons mésoaméricains (économiques, sociaux, politiques, intellectuels et artistiques) qui perdureront jusqu'à la conquête espagnole.

L'exposition présentée au musée du quai Branly – Jacques Chirac met en lumière la richesse de la culture olmèque et sa diffusion dans le temps (1600 av. J.C. jusqu'à 100 apr. J.C.) et l'espace. En tout, plus de trois cents pièces, dont certaines sont montrées pour la première fois hors du Mexique, dévoilent l'immense diversité du monde précolombien des cultures du Golfe, une dynamique pluriculturelle qui se déploie à travers une multitude de traditions artistiques, croyances et rites, langages, et dans un tissu complexe de relations politiques et économiques.

Cette exposition a donné lieu à la production de onze multimédias installés tout au long du parcours afin d'éclairer les visiteurs sur les spécificités culturelles de ces civilisations peu connues en France et en Europe.

### *La part de l'ombre. Sculptures du sud-ouest du Congo*

/ Dates : 14 décembre 2021 - 10 avril 2022
/ Commissaire : Julien Volper, conservateur spécialiste de l'Afrique sub-saharienne à l'AfricaMuseum, (Musée royal de l'Afrique centrale, Tervuren)
/ Scénographe : Maud Martinot
/ Nombre d'œuvres : 164 (dont 6 du musée du quai Branly – Jacques Chirac)
/ Nombre de prêteurs : 9
/ Exposition réalisée en collaboration avec l'AfricaMuseum de Tervuren, prêteur essentiel de l'exposition

À travers une sélection de près de 170 œuvres, cette exposition met en lumière la richesse culturelle et la diversité artistique des sculptures du Bandundu, ancienne province congolaise actuellement subdivisée en trois entités territoriales, le Kwango, le Kwilu et le Mai-Ndombe. Celles-ci restent à ce jour en grande partie méconnues du public. Couvrant près de la moitié de la superficie de la France, la région est aussi diverse – plus d'une dizaine de peuples y cohabitent – que riche culturellement. Une richesse que l'on retrouve tout particulièrement dans le domaine des arts plastiques, comme en témoigne l'extraordinaire diversité des formes de la statuaire, des masques et autres objets usuels.

Au-delà des emblématiques masques liés au rite initiatique du Mukanda (destiné aux jeunes garçons), *La part de l'ombre. Sculptures du sud-ouest du Congo* entend éclairer une production plus discrète, celle de la statuaire en bois, et en donner plusieurs clefs d'analyses. Une exceptionnelle sélection d'œuvres créées par les Yaka, Pende, Tshokwe et Suku, et par des groupes minoritaires comme les Yanzi, Buma, Lyembe, Sakata ou Mbala, illustre les fonctions de ces objets, leurs spécificités iconographiques et stylistiques, la diversité des matériaux qui les constituent ainsi que les liens qu'ils incarnent entre les peuples de la région d'où ils proviennent.

À travers ces objets sont également évoquées la politique, la religion et l'histoire ancienne et récente du sud-ouest congolais. De grands événements, telles des batailles et des révoltes, des recherches scientifiques pionnières, ou l'invention de danses et rites encore pratiqués aujourd'hui seront appréhendés par le prisme de pièces emblématiques.

## Une exposition en galerie Marc Ladreit de Lacharrière

***Désir d'humanité. Les univers de Barthélémy Toguo***

/ Dates : 6 avril - 5 décembre 2021
/ Commissaire : Christiane Falgayrettes - Leveau, directrice de la Fondation Dapper
/ Scénographe : Agence NC
/ Nombre d'œuvres : 50
/ Nombre de prêteurs : 7
/ Galerie de l'artiste : Galerie Lelong
/ Installations de l'artiste : 3 dont 1 nouvelle création

Aquarelles figurant des corps en souffrance, parfois parsemés de clous ; installations monumentales interrogeant le devenir de la planète… C'est par l'angle des expériences intimes et collectives que Christiane Falgayrettes-Leveau, directrice de la Fondation Dapper et commissaire de l'exposition, explore l'œuvre de Barthélémy Toguo. Avec un fil inédit sont mises en résonance certaines œuvres de l'artiste avec des pièces d'art africain ancien. Figure originale et centrale de la scène artistique internationale, Barthélémy Toguo (né en 1967) vit et travaille entre le Cameroun et la France. Il cherche, à travers ses créations, à éveiller les consciences. Mû par le besoin de créer pour témoigner, il conçoit une œuvre en prise directe avec les grands bouleversements du monde actuel (guerres, abus de pouvoir, immigration, famine, dangers). Dessin, aquarelle, sculpture, photographie, installation ou performance, Barthélémy Toguo use de ces différents médiums pour nous interroger sur notre humanité.

Le propos de l'exposition ne se réduit pas à une quelconque recherche de « racines » ou d'africanité. L'enjeu de *Désir d'humanité. Les univers de Barthélémy Toguo* est de montrer comment des proximités formelles ou symboliques construisent des figures hybrides, éléments incontournables d'une expression esthétique marquée par la tension et par une énergie inépuisable. Celle-ci est mise au service d'un art qui explore les dysfonctionnements du monde pour mieux les dénoncer.

À l'occasion de l'exposition, l'artiste a été invité à créer une installation par laquelle il a choisi d'aborder le thème de l'eau, source de vie en voie de pénurie. Elle se compose d'une grande table de banquet, d'une fresque peinte par l'artiste, de contenants remplis d'eau et d'une installation sonore.

*Exposition inscrite dans le cadre de la Saison Africa2020*



Vue de l'exposition *Désir d'humanité. Les univers de Barthélémy Toguo*

## Deux installations dans l'Atelier Martine Aublet

***Gu̲larri. Paysages de l'eau au nord de l'Australie***

/ Dates : 22 juin - 26 septembre 2021
/ Commissaires : Jessica De Largy Healy, anthropologue, chargée de recherche au CNRS, Nicolas Garnier, responsable de l'unité patrimoniale Océanie au musée du quai Branly – Jacques Chirac, Joe Dhamanydji, peintre et dirigeant cérémoniel du clan Gupapuyngu et Ruth Nalmakarra, peintre et aînée du clan Liyagawumirr
/ Nombre d'œuvres : 25

Cette exposition est produite en collaboration avec le centre d'art Milingimbi Art and Culture Aboriginal Corporation en Australie. Elle bénéficie du soutien de la saison Australia Now.

À partir d'une sélection de peintures sur écorce et de sculptures collectées au tournant des années 1960 par l'artiste et anthropologue d'origine tchèque Karel Kupka, l'exposition met en lumière les manières dont les Yolngu de l'île de Milingimbi, en Terre d'Arnhem, représentent les paysages aquatiques de leur territoire. Alors que l'Australie est souvent perçue en France comme un vaste continent désertique, l'exposition montrera l'importance pour les Yolngu des représentations liées à l'eau, depuis les espaces maritimes et de haute mer jusqu'aux milieux côtiers humides et aires de mangroves, en passant par les écosystèmes d'eau douce.

Conçue par les descendants des artistes au terme d'un processus de consultation complexe mené par le centre d'art de la communauté, la sélection donne à voir l'écologie relationnelle de ces environnements fragiles où activités humaines et non-humaines coexistent depuis des millénaires. À travers ces peintures et les textes poétiques composés à plusieurs mains pour l'exposition, les Yolngu révèlent leur cartographie sacrée associant des lieux et des ancêtres, des événements mythiques et des droits fonciers, des connexions et des relations de parenté.

Un film expérimental réalisé par l'équipe du centre d'art de Milingimbi et une série de documents audiovisuels originaux portent la voix des Yolngu au cœur de l'exposition.

*Cette exposition est issue d'une collaboration entre des chercheurs français et yolngu.*

*Exposition présentée avec le soutien de la saison Australia Now*

Australia now

***Maro 'ura. Un trésor polynésien***

/ Dates : 19 octobre 2021 - dimanche 9 janvier 2022
/ Commissaire : Stéphanie Leclerc-Caffarel, responsable de collections Océanie au musée du quai Branly – Jacques Chirac, Guillaume Alevêque, chercheur associé à l'IIAC (Institut interdisciplinaire d'anthropologie du contemporain), L'équipe scientifique du musée de Tahiti et des Îles – Te Fare Manaha et particulièrement Marine Vallée, assistante de conservation au musée de Tahiti et des Îles
/ Nombre d'œuvres : 38 (dont 25 du musée du quai Branly – Jacques Chirac)

L'exposition retrace l'histoire et l'importance culturelle de l'un des objets les plus prestigieux des grandes chefferies des îles de la Société : un fragment de ceinture de plumes récemment identifié au musée du quai Branly – Jacques Chirac et prochainement mis en dépôt au musée de Tahiti et des Îles. Liées au culte du dieu 'Oro, ces ceintures servaient d'objets de mémoire aux communautés. À chaque investiture, elles étaient rallongées d'une frange de plumes. Elles matérialisaient ainsi la généalogie des grandes chefferies et donnaient à voir leur prestige et leur ancienneté.

Outre sa rareté, ce fragment de maro 'ura – littéralement « ceinture rouge » – constitue un témoignage d'une importance historique sans équivalent. La présence de drap de laine rouge suggère qu'il pourrait s'agir de la ceinture dans laquelle avait été incorporé le fanion utilisé par le capitaine anglais Samuel Wallis pour prendre possession de l'île de Tahiti en 1767. Long d'environ quatre mètres et observé par des navigateurs tels que James Cook et William Bligh jusqu'à la fin du 18e siècle, ce maro 'ura accompagna notamment la prise de pouvoir de la famille Pomare sur Tahiti. Depuis la conversion au christianisme au début du 19e siècle, toute trace des maro 'ura avait disparu.

## La préparation des expositions 2022

### Deux expositions en galerie Jardin

***Sur la route des chefferies du Cameroun. Du visible à l'invisible***

/ Dates : 5 avril - 17 juillet 2022
/ Commissaire : Sylvain Djache Nzefa, fondateur et coordinateur général du programme « Route des Chefferies »
/ Commissaires associées : Cindy Olohou, historienne de l'art, Dr Rachel Mariembe, enseignante-chercheuse à l'Institut des beaux-arts de l'Université de Douala à Nkongsamba, cheffe du département Patrimoine et Muséologie
/ Scénographe : Agence Explosition
/ Nombre d'œuvres : 279 dont 240 œuvres du Cameroun
/ Nombre de prêteurs : 18

Tradition, pouvoir et culture sont au cœur de cette exposition dédiée à l'art des chefferies du Cameroun. Suivant une perspective inédite, portée par l'association « Route des Chefferies » (ARDC), elle aborde la culture des communautés et la préservation d'un patrimoine unique, historique et vivant.

*Sur la route des chefferies du Cameroun. Du visible à l'invisible* consacre l'art des communautés établies sur les hauts plateaux des Grassfields, à l'ouest du Cameroun. Architecture monumentale, forge, créations perlées, sculpture sur bois, production textile, danses traditionnelles…
Un patrimoine précieusement gardé depuis des siècles par les chefs traditionnels. Personnages quasi-divins, ces derniers en sont les principaux dépositaires, garants à la fois de la tradition et du lien entre le monde des ancêtres et celui des vivants.

Dans une démarche collective de sauvegarde et de mise en valeur des patrimoines traditionnels, et avec un commissariat piloté par l'ARDC, l'exposition présente des dizaines de trésors conservés par plusieurs chefs et lignages familiaux. Ponctuée d'œuvres d'artistes contemporains camerounais, *Sur la route des chefferies du Cameroun. Du visible à l'invisible* met en valeur l'influence culturelle des chefferies sur l'art d'aujourd'hui et la dimension vivante de ce patrimoine, le long d'un parcours conçu comme une plongée au cœur de la société bamiléké.

Huit productions audiovisuelles ponctuent le parcours de l'exposition.

Tout au long du processus de conception et de production, les équipes du musée du quai Branly – Jacques Chirac et de l'ARDC auront partagé leur savoir-faire, sous forme d'actions de coopération en lien avec les chefferies du Cameroun, sous la forme aussi de programmes de conservation préventive, de restauration, d'ingénierie de production.

***Les Black Indians de la Nouvelle-Orléans***

/ Dates : 4 octobre 2022 - 15 janvier 2023
/ Commissaire : Steve Bourget, responsable des collections Amériques au musée du quai Branly – Jacques Chirac
/ Commissaire associée : Kim Vaz-Deville, professeure à l'Université Xavier de Louisiane, États-Unis
/ Conseiller artistique et scientifique : Victor Harris, « Big Chief » des Mandigo Warriors et membre du Backstreet Cultural Museum
/ Scénographe : Studio Je Formule et Studio Vaste
/ Nombre d'œuvres : 137
/ Nombre de prêteurs : 39
/ Productions audiovisuelles : 15

S'intéressant à titre principal aux réalisations culturelles les plus spectaculaires dans les domaines carnavalesques, musicaux et artistiques de la communauté africaine-américaine de la Nouvelle-Orléans, cette exposition constitue un vibrant témoignage de l'expérience des Africains en terre louisianaise et en Amérique du Nord. Suivant un agencement à la fois historique et géographique – incluant les continents européen, africain et nord-américain –, l'exposition s'articule autour de deux lignes de force corrélées : la violence et la résilience.

La violence scande tous les moments saillants des quelque 300 ans de l'histoire louisianaise des Africains-Américains : violence de leur capture et de leur déracinement, violence du « passage du milieu » et du débarquement à la Nouvelle-Orléans, violence de l'esclavage, de la guerre de Sécession, de la ségrégation et du racisme. Cette violence – toujours présente aujourd'hui – marque au fer rouge une trajectoire singulièrement protéiforme, entraînant des stratégies de résistance et un processus fort complexe de résilience, de réorganisation sociale et de créativité culturelle et artistique.

La résilience – en réponse à ces assauts sur le corps et l'esprit – témoigne de cette formidable capacité des Africains-Américains à se reconstruire culturellement et à se doter d'outils de développement matériel, spirituel et symbolique. Et ce, malgré l'adversité, l'oppression, et la perte de liberté, d'identité et de sécurité.

L'exposition vise à documenter cette histoire et à célébrer cette créativité avec comme sujet central le carnaval du Mardi Gras des Africains-Américains de la Nouvelle-Orléans.

## Deux expositions en mezzanine Est

***Pouvoir et Prestige. Art des massues du Pacifique***

/ Dates : 8 juin - 25 septembre 2022
/ Commissaire : Pr. Steven Hooper, directeur du Sainsbury Research Unit for the Arts of Africa, Oceania and the Americas à l'Université d'East Anglia, Royaume-Uni
/ Commissaire associée : Stéphanie Leclerc-Caffarel, responsable de collections Océanie au musée du quai Branly – Jacques Chirac
/ Scénographe : Scènografià
/ Nombre d'œuvres : 138 (dont 9 du musée du quai Branly – Jacques Chirac)
/ Nombre de prêteurs : 5 (avec le prêt exceptionnel de 25 œuvres du British Museum de Londres)

L'exposition *Pouvoir et Prestige. Art des massues du Pacifique* est co-produite par la Fondazione Giancarlo Ligabue et le musée du quai Branly – Jacques Chirac. Elle a effectué une première étape du 15 octobre 2021 au 13 mars 2022 au Palazzo Cavalli-Franchetti, à Venise.

*Pouvoir et Prestige. Art des massues du Pacifique* met en lumière une catégorie d'objets délaissée de l'art océanien, souvent désignés sous le nom réducteur de « massues ».

Jamais une exposition exhaustive et d'envergure n'a été consacrée aux massues océaniennes, généralement introduites au titre d'« armes » dans les expositions monographiques portant sur des régions ou des cultures précises. En raison notamment de leur solidité et de leur résistance à l'épreuve du temps, elles font pourtant partie des objets ethnographiques les mieux représentés dans les collections muséales en provenance d'Océanie.

Cette exposition trouve son origine dans le travail et l'intérêt du commissaire Steven Hooper pour l'art de l'Océanie. Dans les années 1970, il documenta, avant sa dispersion sur le marché de l'art, la très importante collection ethnographique de son grand-père, James Hooper, riche de nombreuses massues, et mena un long travail anthropologique, aux îles Fidji où il fit son premier terrain, et ailleurs dans le Pacifique.

***Kimono***

/ Dates : 22 novembre 2022 - 28 mai 2023
/ Commissaire : Anna Jackson, conservatrice au département Asie du Victoria and Albert Museum, Londres
/ Commissaire associée : Josephine Rout, département Asie, Victoria and Albert Museum
/ Scénographe : Ciel architectes
/ Nombre d'œuvres : 290

Vêtement emblématique et caractéristique de l'identité du Japon, le kimono est célébré comme une incarnation de la culture et de la sensibilité du pays. Il inspire à l'étranger une certaine fascination. Si sa forme générale n'a connu aucune modification essentielle depuis des siècles, les motifs, les tissus, et la haute technicité de confection du kimono n'ont eu cesse de se développer, notamment au contact de l'extérieur du pays.

L'exposition donne à voir la pluralité de ces formes à travers l'histoire. Elle révèle le sens vestimentaire et esthétique du kimono, au Japon mais aussi en Occident où son influence sur l'habillement est perceptible depuis le 17e siècle. Loin d'être un vêtement statique et immuable, le kimono traverse les modes.

*Kimono* est une exposition conçue par le Victoria and Albert Museum, où elle s'est tenue du 29 février au 21 juin 2020. Elle est présentée au musée Världskulturmuseet, musée des cultures du monde de Göteborg du 17 août 2021 au 30 janvier 2022, avant de rejoindre le musée du quai Branly – Jacques Chirac.

## Une exposition en galerie Marc Ladreit de Lacharrière

***Dinh Q. Lê. Le fil de la mémoire et autres photographies***

/ Dates : 8 février - 20 novembre 2022
/ Commissaire : Christine Barthe, responsable de l'unité patrimoniale Photographies du musée du quai Branly – Jacques Chirac
/ Scénographe : Sylvain Roca
/ Nombre d'œuvres : 19
/ Nombre de prêteurs : 6 (dont l'artiste lui-même)

« *Trop souvent, nous avons vu notre histoire racontée par d'autres que nous, ou mise de côté* ». Dinh Q. Lê a construit depuis 1990 une œuvre riche et complexe, en utilisant diverses techniques où la photographie tient une place importante. Pour autant, Dinh Q. Lê est peu photographe. L'image est pour lui un matériau à interroger, à découper, à transformer. Il conçoit des installations en utilisant des photographies vernaculaires, il construit aussi des images hybrides en mixant des éléments d'affiches de films avec des photographies de presse. Il a mis au point dès les années 1990 une technique de tissage d'images qui fait appel au souvenir des gestes de sa tante tressant des tapis. Entrelaçant à son tour des images, il associe deux registres de représentation et produit une image nouvelle, qui est une combinaison des deux premières, dont il trouble irrémédiablement la vision.

Restituer et rendre visible la complexité de l'Histoire par celles et ceux qui l'ont vécue est une ligne récurrente de son travail. Son œuvre artistique est peu montrée au Vietnam : elle a d'abord été diffusée aux États-Unis avant de bénéficier d'une importante rétrospective au Mori Museum de Tokyo en 2015. Dinh Q. Lê a également exposé son travail en Europe, à de nombreuses reprises, aux Pays-Bas, au Royaume-Uni, en Belgique, en Espagne, et en Italie notamment. Son travail a été jusqu'ici peu montré en France.

L'exposition *Dinh Q. Lê. Le fil de la mémoire et autres photographies* vise donc à donner à cet artiste exceptionnel une meilleure visibilité auprès du public français. Sans être une rétrospective, le parcours permettra aux visiteurs de prendre la mesure de l'ampleur et de l'intensité du travail de Dinh Q. Lê, avec des corpus d'œuvres qui témoignent de ses manières de travailler.

## Trois installations dans l'Atelier Martine Aublet

***Wampum. Perles de diplomatie en Nouvelle-France***

/ Dates : 8 février - 15 mai 2022
/ Commissaires : Paz Núñez Regueiro, responsable de l'unité patrimoniale Amériques au musée du quai Branly – Jacques Chirac, Nikolaus Stolle, chercheur invité pour le projet CRoyAN, musée du quai Branly – Jacques Chirac
/ Comité scientifique composé de spécialistes tels que Michael Galban, Jonathan Lainey, Nicole O'Bomsawin et Leandro Varison
/ Nombre d'œuvres : 50 (dont 23 œuvres du musée du quai Branly – Jacques Chirac)
/ Nombre de prêteurs : 10

L'installation *Wampum. Perles de diplomatie en Nouvelle-France* est proposée en concordance avec le projet de recherche que le musée conduit sur les Collections Royales d'Amérique du Nord (CRoyAN). Il s'agit de la première étude interdisciplinaire d'un corpus de plus de 200 pièces visant à approfondir les connaissances sur les peuples des Plaines et des Grands Lacs et leurs relations avec les européens. Entendant apporter un éclairage inédit sur le contexte de collecte de ces pièces, la valeur et la fonction que leur attribuaient jadis et aujourd'hui encore les tribus nord-américaines, les modalités de leur transmission aux générations futures, le projet CRoYAN a également pour objet la prise en charge globale du corpus, de manière à garantir sa conservation et sa meilleure accessibilité.

*Wampum. Perles de diplomatie en Nouvelle-France* propose de faire connaître au public un matériau d'une importance centrale dans la culture matérielle et l'histoire du Nord-est du continent nord-américain : le wampum. Coquillage de la côte atlantique, le wampum revêt une importance centrale dans le fonctionnement des sociétés amérindiennes du nord-est de l'Amérique du Nord. Utilisé à l'origine comme ornement ou symbole de prestige, les usages de ce matériau se diversifient aux 17e et 18e siècles, dans le cadre des relations entre les nations autochtones et les colonies européennes établies sur ce vaste territoire qui s'étend aujourd'hui du sud du Québec à l'État de Caroline du Sud. Par ses attributs, le wampum témoigne d'un chapitre de l'Histoire amérindienne, nord-américaine et européenne.

Il constitue également une entrée privilégiée pour comprendre les sociétés qui s'établissent à l'époque de la Nouvelle-France (1600-1763), au gré des échanges, des alliances et des affrontements entre Amérindiens, Français et Anglais. À travers une cinquantaine de pièces, l'exposition met en lumière toutes les facettes du wampum : de la matière première convoitée, transformée en perles et en objets à l'instar des colliers diplomatiques, support de parole, bien d'échange, insigne de pouvoir et de prestige, objet religieux… Sans négliger le rôle fondamental qu'il occupe encore aujourd'hui parmi les nations amérindiennes, notamment les Haudenosaunee (Iroquois), les Hurons-Wendats et les Abénakis.

L'exposition diffusera des archives audiovisuelles de première importance, produites à l'occasion des consultations collaboratives réalisées avec les communauté Huron-Wendat et Haudenosaunee (iroquoise) dans le cadre du projet CRoyAN.

***Micro-Mondes. Vivre avec les petits êtres***

/ Dates : 8 juin - 11 septembre 2022
/ Commissaire : Frédéric Keck, directeur de recherche au Laboratoire d'anthropologie sociale (CNRS)
/ Nombre d'œuvres : 34 (dont 14 œuvres du musée du quai Branly – Jacques Chirac)
/ Nombre de prêteurs : 6

Nous pensons que les microbes sont des causes de maladies qui se propagent à travers des épidémies. La pandémie de Covid-19 nous a appris à parler le langage des virus et de leurs mutations, mais elle peut cacher la grande diversité des mondes microbiens. Nous oublions que les « petits êtres » forment des mondes suscitant l'émerveillement de ceux qui les regardent au microscope. Mettre à distance les microbes pour modifier leurs comportements, classer leur diversité, ordonner leur prolifération, c'est prolonger le geste par lequel d'autres sociétés piègent des insectes ou des esprits, pour interagir avec eux.

Au-delà de la peur que suscitent les microbes par leur capacité à agir dans l'infra-visible, connue depuis deux siècles, cette exposition rappelle les usages traditionnels qui en ont toujours été faits dans la fermentation. Par leur présence dans nos aliments et nos boissons, les microbes signalent des connexions entre des mondes à l'intérieur et hors de nos corps. Ce qui nous infecte si nous ne nous tenons pas à bonne distance peut aussi être cultivé et appréhendé comme un bienfait.

En présentant des outils scientifiques, des objets ethnographiques et des œuvres d'art contemporain, cette installation esquisse une autre manière de coexister avec le trouble que suscitent les petits êtres autour de nous.

Le parcours sera ponctué d'œuvres contemporaines d'artistes comme Hervé Di Rosa, Joseph Nechvatal et Luke Jerram, qui s'approprient les formes et les comportements de ces petits êtres pour représenter leurs imaginaires de la prolifération et de mondes infiniment petits, des « micro mondes », à la fois proches de nous et hors de notre portée.

***Carnets kanak. Voyage en inventaire de Roger Boulay***

/ Dates : 4 octobre 2022 - 15 janvier 2023
/ Commissaire : Roger Boulay, muséologue, commissaire indépendant, spécialiste du monde Kanak
/ Conseiller scientifique : Emmanuel Kasarhérou, président du musée du quai Branly – Jacques Chirac
/ Nombre d'œuvres : 87 œuvres (dont 66 œuvres du musée du quai Branly – Jacques Chirac)
/ Nombre de prêteurs : 4

Roger Boulay, collaborateur de l'Agence du Développement de la Culture Kanak de 1979 à 1998, se vit confier par Jean-Marie Tjibaou et son équipe une exceptionnelle mission d'Inventaire du Patrimoine Kanak Dispersé (IPKD) dans les musées et les collections publiques du monde entier. Il réalisa cet important travail de recensement en étroite collaboration avec Emmanuel Kasarhérou, aujourd'hui président du musée du quai Branly – Jacques Chirac. Un minutieux travail d'enquête documenté par plus de 3 000 croquis et fines aquarelles des objets inventoriés.

À travers un dialogue entre les carnets originaux de Roger Boulay et certaines des œuvres conservées au musée, l'exposition propose d'entraîner les visiteurs dans « l'aventure de l'inventaire », de manière à en appréhender la réalité concrète et de mettre en lumière les étapes, les acteurs et les enjeux mémoriels de cette mission colossale.

Dans le cadre de cette exposition, une collaboration a été menée avec le Centre Culturel Tjibaou de Nouméa afin de mettre à la disposition des visiteurs et des chercheurs le résultat de l'inventaire. À cette occasion, un audiovisuel a été conçu et produit pour l'exposition par le Centre Culturel Tjibaou afin d'expliquer les principes de la base de données, les méthodes de recensement et les enjeux de la poursuite de la collecte d'informations.

Initialement prévue en 2020, *Carnets kanak. Voyage en inventaire de Roger Boulay* avait dû être reportée en raison des contraintes sanitaires. Elle a été depuis présentée au Mans, dans le cadre du partenariat liant la ville au musée.

## Développement durable

L'année 2021 a été l'occasion de travailler sur des solutions concrètes pour limiter l'impact environnemental de la scénographie d'exposition temporaire.
Le service des expositions a ainsi participé à un groupe de travail inter-institutions autour de l'éco-conception. Ces ateliers ont permis de mettre en commun plusieurs bonnes pratiques et de constituer un réseau solide et dynamique d'acteurs de l'éco-conception.

Le musée s'est par ailleurs rapproché de l'association « Les Canaux » dont les missions sont l'accompagnement d'entrepreneurs engagés dans l'éco-responsabilité et l'Economie Sociale et Solidaire, à travers notamment la sensibilisation et la formation aux enjeux de développement durable. Cette collaboration a permis de mettre en place une consultation pour un démontage dit « vertueux » des scénographies. Une première opération de cet ordre, limitant les déchets scénographiques, sera menée à l'occasion de l'exposition *Sur la route des chefferies du Cameroun. Du visible à l'invisible* en collaboration avec la société La Réserve des Arts.

Notons enfin que l'ensemble des équipements d'éclairages des expositions temporaires a été remplacé par du matériel LED, nettement moins consommateur d'énergie.

## Itinérances d'expositions et développement international

L'année 2021 a été marquée par l'accentuation du rythme et du volume de diffusion des expositions du musée en France et à l'international. Depuis une décennie désormais, le musée du quai Branly – Jacques Chirac a fait des expositions qu'il produit et coproduit l'un des vecteurs prépondérants de valorisation de ses productions culturelles et scientifiques à travers le monde, au service de la circulation des arts, des savoirs, des expertises mais aussi des émotions.

### En France

**Le « musée du quai Branly – Jacques Chirac en résidence au Mans »**

Dans le cadre du partenariat noué en 2014 entre la ville du Mans et le musée du quai Branly – Jacques Chirac, les musées manceaux accueillent tous les ans une exposition de l'établissement sous le label « Le musée du quai Branly – Jacques Chirac en résidence au Mans ».

Cette collaboration exceptionnelle a permis de présenter *Tatoueurs, tatoués* au Musée Jean-Claude Boulard - Carré Plantagenêt au printemps, à l'issue du confinement. Sa programmation au Mans a marqué le retour de l'exposition en France après sa tournée internationale au Canada, aux États-Unis, à Taiwan et en Russie, de 2015 à 2020.



Vue de l'exposition *Les territoires de l'eau* à la Fondation François Schneider

Dans le cadre de ce même partenariat, la ville a inauguré le 10 décembre 2021 l'exposition *Peintures des lointains* au Musée de Tessé, où elle sera montrée jusqu'au 5 juin 2022. Le commissaire de l'exposition est Sarah Ligner, responsable de l'unité patrimoniale Mondialisation historique et contemporaine au musée du quai Branly – Jacques Chirac.

*Peintures des lointains* a été présentée pour la première fois au musée du quai Branly – Jacques Chirac en 2018. Elle invite à explorer la représentation de l'altérité – humaine, sociale aussi bien que géographique – et à questionner l'évolution du regard artistique face à l'inconnu.

**Partenariat avec le département des Alpes-Maritimes**

En 2019, l'établissement et le département des Alpes-Maritimes se sont rapprochés pour nouer un partenariat permettant aux musées départementaux d'accueillir les expositions du musée du quai Branly – Jacques Chirac de manière régulière, et d'échanger les expertises entre professionnels.

Ce partenariat a ainsi permis de présenter l'exposition *Palace Paradis. Offrandes funéraires en papier de Taiwan* du 20 décembre 2019 au 5 juillet 2020, puis l'exposition *Enfers et fantômes d'Asie*, du 1er août au 30 novembre 2020, au musée des Arts asiatiques de Nice.

Poursuivant sa tournée en France à l'issue de sa présentation au Mans, l'exposition *Tatoueurs, tatoués* a été accueillie à l'espace culturel départemental Lympia à Nice, du 26 juin au 19 septembre 2021.

***Les territoires de l'eau* en Alsace**

Suite à la signature d'une convention de coproduction entre le musée du quai Branly – Jacques Chirac et la Fondation François Schneider, située à Wattwiller, l'exposition inédite *Les territoires de l'eau* y a été présentée du 21 mai au 14 novembre 2021.

Le commissariat de l'exposition a été assuré par Marie Terrieux, directrice de la Fondation François Schneider, associée à Constance de Monbrison, responsable de collections Insulinde, et Aurélien Gaborit, responsable de collections Afrique au musée du quai Branly – Jacques Chirac.

Proposant un dialogue unique à partir d'une sélection de plus d'une centaine d'œuvres d'art contemporain et d'objets extra-européens liés à la représentation de l'eau, l'exposition *Les territoires de l'eau* invite à un voyage pluridisciplinaire et pluriculturel qui témoigne des liens tissés par les hommes avec la source première de la vie, entité vivante face aux interrogations contemporaines.

***Peintures des lointains. Voyages de Jeanne Thil* à Calais**

L'exposition *Peintures des lointains. Voyages de Jeanne Thil* présentée au Musée des beaux-arts de Calais du 15 juillet 2020 au 28 février 2021 a offert l'occasion de montrer pour la première fois au public une sélection d'œuvres de l'artiste Jeanne Thil (1887 - 1968), d'origine calaisienne, à qui aucune exposition monographique n'a été consacrée depuis sa disparition.

Forme adaptée de l'exposition *Peintures des lointains* présentée au musée du quai Branly – Jacques Chirac en 2018, l'exposition a exploré les ressorts du regard porté par une artiste sur des régions perçues comme plus ou moins éloignées.

## À l'international

***Tatoueurs, tatoués***

Après sa présentation au musée en 2014 et 2015, l'exposition *Tatoueurs, tatoués*, a entamé une tournée internationale de grande ampleur. Tour à tour exposée au Royal Ontario Museum, Toronto (2016), au Field Museum of Natural History, Chicago (2017) et au Natural History Museum of Los Angeles County (2018), l'exposition a rejoint le continent asiatique et a été présentée au Kaohsiung Museum of Fine Arts de Taïwan (2019-2020). À cette occasion, le musée du quai Branly – Jacques Chirac a fait produire par l'artiste taïwanais Buddha Yang un nouveau volume en silicone tatoué. À la suite de sa présentation à Taïwan, l'exposition a été montrée au Pushkin State Museum of Fine Arts à Moscou (2020). Comme à chaque étape de l'exposition, un volume tatoué a été produit par un artiste local, ici par le russe Alexander Grim.

Après sa tournée en France, où l'exposition a été présentée au Musée Jean-Claude Boulard - Carré Plantagenêt au Mans puis, à l'espace culturel départemental Lympia à Nice, *Tatoueurs, tatoués* a entamé en 2021 une tournée dans neuf villes espagnoles d'art et de culture, qui se conclura en 2026. Inédite par sa durée et le nombre d'étapes effectuées au sein d'un même pays, l'itinérance s'inscrit dans le cadre d'un partenariat signé en 2020 entre le musée du quai Branly – Jacques Chirac et la Fondation la Caixa en Espagne.

Pour la première étape de cette tournée, l'exposition est présentée à la CaixaForum de Madrid, du 2 décembre 2021 au 17 avril 2022. Le public espagnol peut y découvrir, outre le corpus d'œuvres formant le cœur de l'exposition, un ensemble de volumes en silicones tatoués produits par le musée du quai Branly – Jacques Chirac ainsi que deux nouveaux volumes réalisés par Laura Juan et Jesus Sayalero, artistes du tatouage établis en Espagne et sélectionnés par la commissaire de l'exposition Anne Richard.

Pour les prochaines étapes de sa tournée, *Tatoueurs, tatoués* sera accueillie dans les CaixaForum de Barcelone (du 17 mai au 28 août 2022), Saragosse (du 16 novembre 2022 au 19 mars 2023), Séville (du 3 mai au 3 septembre 2023), Valence (du 5 octobre 2023 au 21 janvier 2024), Palma (du 22 février au 18 août 2024), Tarragone (du 18 septembre 2024 au 16 février 2025), Lérida (du 18 mars au 24 août 2025) et enfin Gérone (du 23 septembre 2025 au 15 février 2026).

***Paul Robeson, 1898-1976. Un homme du « Tout-monde »***

Présentée au Théâtre national Daniel Sorano de Dakar du 14 avril au 12 septembre 2021, l'exposition s'inscrit dans le cadre d'une coopération liant le musée du quai Branly – Jacques Chirac, le Théâtre Noir de Paris et le Théâtre national Daniel Sorano de Dakar.

Conçue par le musée du quai Branly – Jacques Chirac, où elle fut montrée de juin à octobre 2018, l'exposition est accueillie pour la première fois en Afrique, dans une version renouvelée. Elle dresse le portrait de Paul Robeson, première « star » noire de l'époque des industries culturelles, qui tenta tout au long de sa vie de lier pratique artistique et engagement politique. Le parcours s'intéresse aux multiples facettes de Paul Robeson, personnalité africaine-américaine célèbre pour sa carrière internationale de chanteur baryton, d'acteur de théâtre et de cinéma, pour ses liens avec les avant-gardes, ainsi que pour ses engagements politiques.

# LES INSTALLATIONS ET LES PRODUCTIONS AUDIOVISUELLES

## Les dispositifs audiovisuels et multimédias du plateau des Collections

Comme chaque année, les dispositifs audiovisuels et multimédias du plateau des Collections ont fait l'objet d'une maintenance curative et préventive soutenue afin d'en garantir la disponibilité permanente.

La mise à jour de l'inventaire et des plans d'implantation des dispositifs du plateau des Collections a par ailleurs été poursuivie, avec une finalisation prévue en 2022.

De nouveaux dispositifs audiovisuels ont été déployés à l'entrée de la zone Amériques :

/ quatre vidéo-projections au sol synchronisées avec edge blending diffusant des images de banquises et d'aurores boréales accompagnées d'une sonorisation discrète de bruits de glace ;

/ une vidéo-projection pour accompagner et commenter la peinture murale en bois polychrome de Bill Reid ;

/ un écran disposé à l'intérieur de la vitrine dédiée aux costumes Black Indians afin d'illustrer leurs utilisations ;

/ une harmonisation de l'audiovisuel dédié aux costumes de la Diablada avec l'audiovisuel dédié aux costumes Black Indians ;

/ une table d'orientation vidéo au début du parcours Amériques.

Deux nouvelles productions ont enfin été initiées pour la zone Afrique afin d'accompagner la rotation des pièces consécutives aux restitutions d'œuvres au Bénin : *Le perlage Yoruba* et *Le masque ijele* de Mike Chukwukelu.

## Les productions audiovisuelles du musée

Un marché multi-attributaire de production audiovisuelle et multimédia a été notifié cette année. Il se décompose en deux lots : un lot de production audiovisuelle pour lequel 6 titulaires ont été retenus, et un lot de production multimédia pour lequel 4 titulaires ont été retenus.

La production de 27 interviews de diverses personnalités commentant les œuvres exposées dans la galerie Marc Ladreit de Lacharrière a été finalisée en 2021. Ces « pastilles » vidéo de 2 minutes chacune, novatrices et éclairantes, viennent enrichir les notices d'œuvres mises en ligne sur le site web dédié à la galerie.

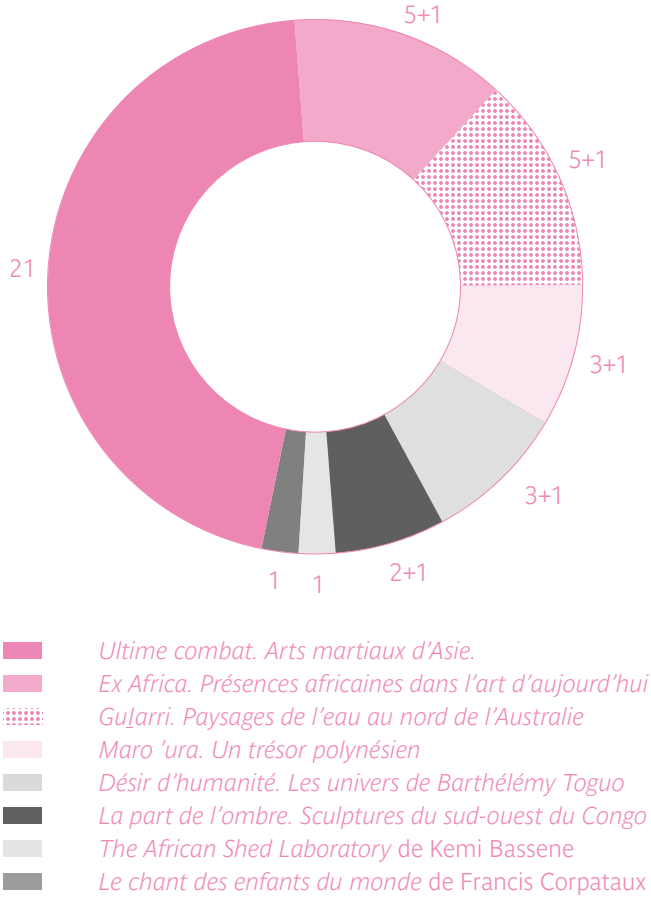
Quatre documentaires ont par ailleurs été produits à l'occasion des expositions *Ex Africa. Présences africaines dans l'art d'aujourd'hui* et *Ultime combat. Arts martiaux d'Asie*. Pour chacune de ces expositions, un format court de présentation d'environ trois minutes a été imaginé, à la manière d'une bande annonce. Un deuxième format d'une dizaine de minutes a été développé dans le but de constituer une archive vidéo de l'événement, disponible en ligne une fois les portes de l'exposition refermées. Notons qu'à des fins de valorisation équivalentes, un trailer a été conçu autour de « L'interview des instruments », spectacle original de Blick Bassy programmé au musée en 2022. La réalisation de ce film a été motivée par l'ouverture de la pré-vente des billets.

Dans le cadre du projet CRoyAN (Collections Royales d'Amérique du Nord), le service de l'audiovisuel et du multimédia a piloté la captation vidéo de la venue de la délégation Haudenosaunee (iroquoise) au musée. Par ailleurs, à faveur de la restitution de 26 œuvres au Bénin, un documentaire témoignant des différentes étapes du processus de restitution a été produit.

Trois projets prototypiques de réalité virtuelle et augmentée ont enfin été initiés cette année. Deux d'entre eux l'ont été dans le cadre de co-productions réalisées à l'aide des scanners tomographiques d'objets exposés sur le plateau des Collections, représentatifs de chacune des quatre grandes aires géographiques couvertes par le musée.

## Audiovisuels et multimédias des expositions temporaires

46 dispositifs audiovisuels et multimédias ont été conçus en 2021 pour les expositions temporaires :



## Itinérances

Le service audiovisuel et multimédia a accompagné les équipes du service des itinérances pour la bonne exploitation des audiovisuels constitutifs des expositions *Enfers et Fantômes d'Asie* (musée Taïnan à Taïwan) et *Peintures des lointains* (musée des Beaux-Arts de Calais).

## Tournages

Le musée a accueilli de nombreux tournages de films documentaires qui ont contribué à la valorisation de ses collections :

/ une série de web-documentaires autour de l'exposition *Ultime combat. Arts martiaux d'Asie*. Intitulée « Kung-fu Revolution(s) », la série a été réalisée par Yves de Montmayeur et Stéphane du Mesnildot, et produite par la société Morgane Production pour Arte ;

/ un documentaire diffusé dans l'exposition *RETOUR. À la rencontre de l'Afrique contemporaine* qui s'est tenue du 27 mai au 20 juin 2021 à la GALERIE L'ATELIER à Nantes, sur le thème de la restitution des œuvres. Le documentaire a été réalisé par Philippe Briand et produit par la société Dolceramaprod ;

/ un documentaire tourné par la télévision nationale australienne ABC TV (Australian Broadcasting Corporation) pour l'émission « Foreign Correspondant », sur le thème de la restitution des œuvres au Bénin ;

/ un documentaire de 52 minutes à l'occasion de la rétrospective Georgia O'Keeffe au Centre Pompidou à l'automne 2021, produit par ARTLINE Films pour France 5 et réalisé par Sylvain Bergère ;

/ un documentaire intitulé « Le trésor des Rois d'Abomey » sur le thème de la restitution des œuvres au Bénin, produit par la société Bo Travail pour Canal+ Afrique et réalisé par Laure Poinsot ;

/ un documentaire sur le thème du jade maori tourné pour L'École des Arts Joailliers et produit par la société C et Compagnie, avec le soutien de Van Cleef & Arpels ;

/ un documentaire sur l'exposition *Les Olmèques et les cultures du golfe du Mexique* tourné pour la télévision mexicaine Canal 22 et réalisé par Francina Islas Villanueva ;

/ un documentaire sur l'exposition *Gu̲arri. Paysages de l'eau au nord de l'Australie*, tourné pour le CNRS et réalisé par Nicolas Bontemps ;

/ une captation des œuvres de l'exposition *Maro 'ura. Un trésor polynésien* pour le documentaire « Voyage aux racines de la culture polynésienne », réalisé par Stéphane Jacques et coproduit par Archipel Production et le musée de Tahiti et des Îles - Te Fare Manaha ;

/ un documentaire intitulé « The Art Dispute » autour de la restitution des œuvres au Bénin, produit par la société Hazazah Film and Photography et réalisé par Hans Pool pour la télévision nationale néerlandaise BNNVara, sur NPO2 ;

/ un documentaire sur le thème de l'art océanien destiné au public chinois, produit par l'école IESA et réalisé par Gan Tian ;

/ un documentaire sur le thème de la restitution des œuvres au Bénin produit par la société Les films du bal et réalisé par Mati Diop ;

/ un documentaire intitulé « #Missions » traitant de l'arrivée des pères maristes en Nouvelle-Calédonie et des transformations que cette venue a occasionnées jusqu'à aujourd'hui ; un film réalisé par Pascale Berlin et coproduit par Maydia Production et France Télévisions.

## Le Musée résonnant

Désireux de valoriser la part immatérielle du patrimoine dont il a la charge, en vue notamment d'enrichir l'expérience des visiteurs lors de leur découverte du plateau des Collections, le musée a souhaité déployer un dispositif sonore novateur au sein de ses espaces.

Il a confié à cette fin une étude préalable à Eric De Visscher, musicologue, commissaire d'exposition et ancien directeur du Musée de la musique. Suivant une approche curatoriale globale et cohérente, diverses propositions ont été faites par l'intéressé: des préconisations techniques et scéno-acoustiques tout d'abord, destinées à améliorer d'une part le confort de visite et à préparer les espaces pour de nouveaux contenus sonores, destinées à concevoir d'autre part de nouveaux contenus pour le plateau des Collections.

À ces deux volets s'ajouteraient des « modules » autonomes tels la valorisation du silo des instruments de musique, la conception d'un programme de résidences de créations sonores dans une logique d'ouverture originale sur l'art contemporain, ou encore la conception d'une application sonore « Musée en musique » à l'attention d'un public de jeunes adultes.

Les traductions concrètes de ce projet se déploieront de 2022 à 2024.

## LES RÉSIDENCES PHOTOGRAPHIQUES

Le musée porte une attention particulière à la création contemporaine extra-européenne, notamment dans le domaine des arts plastiques et de la photographie.

Chaque année depuis 2008, un programme d'aide à la création artistique sous forme de résidences permet à trois photographes, ressortissants des pays d'origine des collections du musée, de développer un travail original célébrant le dialogue des cultures tout en restant cohérent avec leur trajectoire esthétique personnelle.

Tout ou partie des photographies composant la série réalisée par chacun des lauréats entre dans les collections du musée, sous la forme de tirages numérotés signés.

Depuis sa création, le programme des Résidences de Photoquai, rebaptisé Résidences photographiques en 2016, a reçu près de 900 candidatures et accueilli 38 photographes. Plus de 480 tirages photographiques originaux sont entrés dans les collections du musée par cet intermédiaire.

Ce programme se caractérise par sa dimension de mobilité internationale, d'une part parce que les artistes sont sélectionnés sur la base d'un projet à réaliser à l'étranger dans la grande majorité des cas, et très souvent hors de leur pays de résidence, d'autre part car il s'adresse à des photographes non occidentaux qui sont invités à Paris au moment de la restitution de leurs travaux, pour signer les tirages et présenter leur projet au public.

Les restrictions imposées par la pandémie de Covid-19 ont considérablement affecté les conditions de réalisation du programme: c'est pourquoi le musée a décidé de ne pas lancer de nouvel appel à projets en 2021, mais de concentrer ses efforts sur le suivi des projets des lauréats 2019 et 2020.

### Lauréats 2019

Sélectionnés en 2019, trois photographes ont réalisé leur série durant l'année 2020 :

**Abdoulaye BARY** (Tchad)
/ série *Un si grand lac*

**Pablo LOPEZ LUZ** (Mexique)
/ série *Romana tropical*

**Prasiit STHAPIT** (Népal)
/ série *Red is the color of spring*

Compte-tenu des restrictions imposées aux déplacements internationaux en raison de la crise sanitaire, les tirages des photographies et leur signature n'ont pu être réalisés. Ils le seront dès que les conditions le permettront.

### Lauréats 2020

À la suite d'un appel à projets, trois nouveaux lauréats ont été désignés en septembre 2020 par un jury composé notamment de personnalités extérieures qualifiées :
/ Quentin Bajac, directeur du Jeu de Paume
/ Arno Gisinger, photographe et enseignant
/ Anna-Alix Koffi, fondatrice des revues photographiques *Off the wall* et *Something We Africans Got*
/ Charlotte Lidon, Loft Art Gallery, Paris

**Liza Ambrossio** (Mexique)
/ *The Witch Stage*

Acte d'exploration cathartique et critique, le projet *The Witch Stage* dénonce la misogynie généralisée et les violences faites aux femmes, en interrogeant l'iconographie de la sorcière et les liens entre magie et féminisme. Ce projet de docufiction se veut un acte performatif néo-féministe mêlant photographies, vidéos et écrits.

Liza Ambrossio est née au Mexique en 1991. Diplômée en sciences politiques de l'Université de Mexico, elle obtient plusieurs bourses d'étude aux États-Unis et en Europe, notamment à Madrid où elle poursuit un Master en photographie et des projets artistiques.

**Emilio De Azevedo** (Brésil)
/ *Maréchal Rondon - Un inventaire du Brésil*

Entre les années 1890 et 1930, le Brésil connaît une transformation majeure de son territoire. Dans un élan modernisateur et nationaliste, impulsé par des idées positivistes venues d'Occident, l'État-nation brésilien confie au Maréchal Rondon la direction des « Comissão de Linhas Telegráficas » et « Comissão de Inspeção de Fronteiras ». Ces deux missions vont profondément bouleverser des régions qui étaient jusqu'alors de véritables *terrae incognitae*.

Emilio De Azevedo, en s'appuyant sur des recherches dans les fonds d'archives du musée militaire du Forte de Copacabana et du musée du quai Branly–Jacques Chirac, d'une part, complétées par un travail de terrain, d'autre part, cherche à composer un corpus qui viendra alimenter un récit en marge de l'histoire officielle et donnera le hors-champ de cette modernisation: photographies historiques écartées des archives officielles des expéditions Rondon pour leurs contenus jugés de mauvais goût ou même racistes (corpus documentaire existant), photographies d'architectures, de paysages et de formes de vie ayant subsisté aux impératifs d'ordre et de progrès de la mission Rondon (corpus original constitué sur le terrain).

Emilio De Azevedo est né au Brésil (État de Goiás) et a grandi dans la périphérie de Goiânia, une jeune mais vaste métropole du centre du Brésil. À l'âge de 10 ans, il émigre à Bruxelles avec sa famille où il suivra des études à l'Institut national de radioélectricité et cinématographie (2005) puis à l'École de recherche graphique (2007). En parallèle d'une pratique de studio entamée à Londres en 2009, il travaille sur des travaux plus personnels en lien avec son pays d'origine. En 2016, il intègre la Escuela Internacional Alcobendas PhotoEspaña puis, en 2018, l'École nationale supérieure de photographie d'Arles, pour une résidence de deux ans sous la direction de Gilles Saussier dans le cadre du programme de résidence internationale.

**Fatoumata Diabaté** (Mali)
*/ Nimissa*

Avec le projet Nimissa – qui signifie « regret » en langue bambara – Fatoumata Diabaté veut faire entendre sa voix, en tant qu'artiste, dans la lutte contre l'excision, pratique encore très largement répandue au Mali. Grâce à la force de ses images, elle vise à sensibiliser les populations et éveiller les consciences des victimes.

À travers l'histoire commune de ces femmes qui, comme l'artiste, n'ont pas fait le choix de perdre une partie de leur identité, la série parle d'une démarche de reconstruction de cette identité féminine perdue, volée, d'un moi intime à jamais disparu.

« *Comment entamer ce processus de restauration de ma propre image à travers celle de toutes ces femmes que j'aimerais photographier dans ce qu'elles ont de plus intime à donner ?* », se questionne la photographe.

Née en 1980 au Mali, Fatoumata Diabaté s'initie à l'image au Centre de Formation Audiovisuel Promo-Femmes de Bamako. En 2002, elle est l'une des premières femmes à intégrer le Centre de Promotion pour la Formation en Photographie de Bamako (CFP), qui vise à professionnaliser les photographes du Mali. En 2013, Fatoumata Diabaté conçoit le « Studio photo de la rue », un studio ambulant qui est invité par de nombreux espaces culturels et festivals (notamment la Fondation Cartier en 2018 et les Rencontres de la photo d'Arles en 2019). Elle a été commissaire d'exposition aux dernières Rencontres de la biennale photographique de Bamako et a été sélectionnée pour la prochaine campagne digitale de l'UNESCO parmi les 10 femmes créatrices de l'Afrique de l'Ouest.

Compte tenu des restrictions de déplacement, Emilio De Azevedo a dû reporter son voyage au Brésil et ne pourra remettre son travail qu'au premier trimestre 2022. Fatoumata Diabaté et Liza Ambrossio sont parvenues à réaliser leurs séries au cours de l'année 2021, mais seule cette dernière a pu se rendre à Paris, en novembre 2021, pour procéder aux tirages sélectionnés par le musée.



*Un si grand lac*, Abdoulaye Barry

## Le théâtre Claude Lévi-Strauss accueille au musée du quai Branly – Jacques Chirac les expressions artistiques vivantes issues des cultures extra-européennes. Au-delà de la représentation d'un patrimoine immatériel classique, son rôle est de faire entendre et de donner à voir des artistes du 21e siècle dont l'héritage culturel se déploie dans le monde contemporain, de montrer combien les cultures sont vivantes.

Le théâtre Claude Lévi-Strauss met ainsi à l'honneur des artistes dont l'expression, forgée dans le creuset de la tradition, s'est nourrie d'influences, de rencontres et d'emprunts, pour ouvrir la voie à des œuvres singulières.

Cette année encore, la programmation des arts vivants au musée a subi les conséquences de la crise sanitaire du fait de la fermeture du théâtre durant le premier semestre.

### Spectacles et concerts maintenus

**Famoudou Don Moye**
/ 24 janvier 2021
Set du Odyssey & Legacy Quintet, pour lequel Famoudou Don Moye a invité Dudù Kouaté, le violoncelliste sud-africain Abel Selaocoe, le contrebassiste Darryl Hall et le jeune multi-instrumentiste Simon Sieger. En partenariat avec le festival Sons d'hiver.
*Concert accessible uniquement sur invitation pour les professionnels, retransmis en direct et en différé sur la chaîne YouTube du musée.*

**Célimène Daudet**
/ 7 mars 2021
Donné à l'occasion de la sortie du disque consacré au répertoire haïtien, ce récital de piano inédit était consacré à 3 compositeurs : Ludovic Lamothe, Justin Elie, Edmond Saintonge. La redécouverte de ces partitions, dont la plupart ne sont pas éditées, nous plonge dans l'histoire intense de la première république noire et nous offre le récit d'un métissage culturel entre mélodies traditionnelles haïtiennes, chants vaudou et langage musical occidental post-romantique.
*Concert accessible uniquement sur invitation pour les professionnels, retransmis en direct et en différé sur la chaîne YouTube du musée.*

***Identités connectées***
/ 14 avril 2021
Conçu par le Secession Orchestra et construit autour d'un cycle d'œuvres pour voix et orchestre de la compositrice et soprano mexicaine Diana Syrse, ce programme interroge l'identité métissée et les rituels qui permettent de l'explorer, de jungles en archipels, des cités mayas aux métropoles cosmopolites.
*Concert accessible uniquement sur invitation pour les professionnels, retransmis en direct et en différé sur la chaîne YouTube du musée.*

***Kogoba basigui****

/ 12 juin 2021

/ Eve Risser – Red Desert Orchestra & Naïny Diabaté – Kaladjula Band

Ce projet est le fruit d'une rencontre entre deux générations, deux continents et deux orchestres. Les musiciennes du Kaladjula Band et les instrumentistes du Red Desert Orchestra ne forment plus qu'un ensemble qui converse avec les sonorités du piano, de la calebasse, de la trompette et du djembé.

***L'enfant noir****

/ 13 juin 2021

/ Ali Cissoko, Anne-Lise Heimburger et La Tempête

La compagnie La Tempête orchestre une plongée poétique au cœur du récit nostalgique de L'Enfant Noir de l'écrivain guinéen Camara Laye, conté par la kora d'Ali Cissoko et vingt musiciens et choristes, d'après la musique de Jean-Louis Florentz.

***Chants et danses des maîtres du fleuve***

/ 10 et 11 juillet 2021

/ Concert initialement programmé en novembre 2020

Réunissant sur scène 10 acteurs et musiciens, ce spectacle inédit présentera la grande variété des masques bozo du Mali, des masques de jour figurant le cheval, l'antilope et l'oiseau aux masques de nuit représentant le scorpion, le crocodile et le poisson-capitaine.

*En coproduction avec la Maison des cultures du monde.*

***Naïssam Jalal***

/ 18 juillet 2021

Depuis plusieurs années, la flûtiste Naïssam Jalal brille par sa capacité à tisser les liens entre les différentes cultures musicales et les champs esthétiques.

Conçu au Caire avec 12 musiciens égyptiens, ce projet est une déambulation dans l'Égypte musicale d'hier et d'aujourd'hui, un récit personnel et introspectif.

***Ragas indiens et improvisation jazz –***
**Concert de l'Académie de musiques transculturelles**

/ 22 août 2021

Le musée s'est associé à la Fondation Royaumont en 2021 pour lancer une nouvelle Académie visant à faire dialoguer des maîtres de tradition, des « passeurs » et de jeunes musiciens, compositeurs, improvisateurs, chanteurs venus de tous horizons. Le concert donné dans le théâtre de verdure du musée est le point d'orgue de la semaine de formation, orchestrée par le flûtiste Jocelyn Mienniel et le joueur de sitar Ashraf Sharif Khan.

***Lindigo***

/ 10 octobre 2021

Mené par Olivier Araste, Lindigo forge depuis vingt ans un maloya qui fait la part belle aux instruments traditionnels tout en proposant une ouverture vers l'afrobeat et le funk. Une rencontre jubilatoire qui en fait l'un des groupes les plus populaires de La Réunion.

**Semaine culturelle du Bénin**

Dans le cadre de la semaine consacrée à la culture béninoise, en octobre, à l'occasion de la restitution de 26 objets conservés dans les collections du musée, une conférence musicale et deux concerts ont été proposés gratuitement au public :

**Les musiques du Bénin**

/ Conférence musicale par Florent Mazzoleni

/ 28 octobre 2021

Le Bénin possède de solides traditions musicales, à l'image des cérémonies liées au culte des ancêtres et des esprits. Ces cérémonies se distinguent notamment par leurs polyrythmies, qui mêlent cloches, hochets, incantations ou tambours. L'euphorie des années d'indépendance est mise en musique par des orchestres en partie influencés par les formations de danse ghanéennes qui sillonnent alors toutes les grandes villes du golfe du Bénin, du Nigeria jusqu'au Liberia.

**Black Santiago**

/ Concert

/ 29 et 30 octobre 2021

Fondé en 1964 par le trompettiste Ignace De Souza et dirigé depuis une vingtaine d'années par Goby Valette, l'orchestre Black Santiago est probablement le plus ancien groupement de musiciens du continent africain encore en activité. Il maîtrise tous les styles musicaux, du jazz à la variété française en passant par l'afro-cubain, le high-life, le sato traditionnel, la rumba congolaise, le rhythm'n'blues et l'afrobeat, un genre que le groupe invente au milieu des années 1960, avant que Fela Kuti n'en fasse un vrai phénomène panafricain et universel.

**Danialou Sagbohan**

/ Concert

/ 31 octobre 2021

Surnommé « l'homme-orchestre », Danialou Sagbohan est aussi à l'aise dans le répertoire traditionnel que dans la salsa ou le jazz. Maître percussionniste et guitariste, auteur-compositeur et chanteur, star en son pays, Sagbohan transmet dans ses chansons son attachement à ses racines culturelles et son engagement pour le Bénin.

*Ces deux concerts, initialement programmés en juin 2020, ont été présentés en juin 2021 dans le cadre du week-end événementiel Africa Mix.

**Autour de l'exposition *Ultime combat. Arts martiaux d'Asie***

Plusieurs spectacles et rendez-vous originaux ont été proposés à l'occasion de la tenue de l'exposition *Ultime combat. Arts martiaux d'Asie*, présentée du 28 septembre 2021 au 16 janvier 2022 en galerie Jardin.

**Le rap comme art martial**

Le samedi 27 novembre, le musée a accueilli le groupe de rap marseillais IAM pour deux manifestations exceptionnelles : une rencontre-discussion autour du cinéma d'arts martiaux et un concert.

**Invitation à Pichet Klunchun**

/ 11, 12 et 17, 18, 19 décembre 2021

Remontant à l'origine mythique des arts martiaux, le musée a souhaité mettre en lumière le *Ramakien*, adaptation thaïlandaise du *Ramayana*. Sur la scène du théâtre Claude Lévi-Strauss, les spectateurs ont été invités à découvrir l'épopée à partir du khon - la danse masquée thaïe - à travers deux spectacles du grand danseur et chorégraphe Pichet Klunchun :

*Black and White* : création contemporaine puisant au vocabulaire chorégraphique du khon et inspirée de fresques des combats du Ramayana.

*Le combat de Rama et Todsakan* : danse masquée traditionnelle traitant des grandes oppositions entre Rama et Todsakan, tirées du Ramayana.

Les représentations du week-end ont été précédées d'une projection gratuite de la captation du spectacle *Pichet Klunchun and myself* créé par l'artiste avec Jérôme Bel.



*Black and White*, Pichet Klunchun Dance Company

## Spectacles et concerts annulés

En raison du contexte sanitaire, plusieurs événements ont dû être annulés. Certains ont pu donner lieu à la mise en place d'un dispositif alternatif.

***Luminescence***

/ Initialement programmé en février 2021

Deux rencontres en ligne ont été proposées en lien avec la création :

/ « L'idéal du musicien et l'âpreté du monde », animée par Denis Laborde, ethnologue, directeur de recherche au CNRS et à l'EHESS

/ Un dialogue avec les artistes autour de la genèse du spectacle, animé par Françoise Degeorges, productrice de l'émission Ocora Couleurs du Monde sur France Musique

***Bleu gnawa* - Danses et transes des nuits marocaines**

/ Initialement programmé en avril 2021

Célébration chorégraphique des rituels gnawa

**Ladysmith Black Mambazo**

/ Initialement programmé en mai 2021

Chœur zoulou d'Afrique du Sud

**Bunun de Taïwan**

/ Initialement programmé en octobre 2021

Chants et rituels des Aborigènes de Taïwan.

## Cinéma

*Toutes les séances de cinéma sont en accès libre, dans la limite des places disponibles.*

***(Ré)clamer le cosmos* - Cosmopoétiques et cinéma**

/ Du 8 au 13 mai 2021

À travers des approches cinématographiques singulières et des univers de référence hétérogènes, ce cycle en ligne de trois films programmé par Greta Morton Elangué nous propose des visions alternatives de l'« espace » : le déploiement, via des formes poétiques, de cosmologies ancestrales réactivées et transfigurées en fonction d'enjeux contemporains.

*Cycle de cinéma proposé uniquement et gratuitement en ligne sur la plateforme Festivalscope*

***Des Afriques* - Cinémas contemporains du continent**

/ Du 11 au 13 juin 2021

Produite sur un continent souvent méconnu, mésestimé et mal représenté, ces œuvres racontent, interrogent, bouleversent nos croyances et nos certitudes, comblent nos méconnaissances, nourrissent notre curiosité. Inédits, primés à de multiples reprises à l'international mais jamais montrés en France, en raison notamment du report des sorties en salle contraint par la pandémie mondiale, ces films invitent à sillonner des Afriques passionnantes, décomplexées et talentueuses.

Une programmation conçue par Claire Diao, journaliste, critique, responsable éditoriale de la revue panafricaine de cinéma Awotele, responsable du programme de courts métrages Quartiers Lointains et directrice de la société de distribution Sudu Connexion.

*Cycle présenté au sein du week-end événementiel Africa Mix et dans le cadre de la Saison Africa2020*

Dans le cadre de la séquence événementielle accompagnant l'exposition *Ultime combat. Arts martiaux d'Asie*, deux cycles thématiques ont été programmés au cinéma :

***En route pour l'Asie* - Festival de cinéma jeune public**

/ Du 30 octobre au 7 novembre 2021

Pour sa quatrième édition, le festival de cinéma jeune public du musée a adopté cette année une thématique autour de l'Asie, en écho à l'exposition *Ultime combat. Arts martiaux d'Asie*. 18 séances ont été programmées, pour les 3-12 ans.

***Les poings et l'acier. Un voyage dans le cinéma des arts martiaux* – Festival tout public**

/ Du 26 novembre au 5 décembre 2021

D'Akira Kurosawa au génie visionnaire Tsui Hark ou à l'esthète Wong Kar-wai, 17 longs métrages ont été programmés dans ce cycle rendant hommage aux grandes figures du cinéma d'arts martiaux. Un hommage plus particulier a été rendu à Bruce Lee avec la diffusion « marathon » de quatre de ses films le vendredi 26 novembre de 18h à 2h du matin.

Concert du groupe IAM dans le théâtre du musée, novembre 2021



Le Théâtre Graslin à Nantes.

**Le Sommet de septembre -**
**Préliminaires pour un Institut des Études Noires**
/ 26, 27 et 28 février 2021
À l'occasion de la Saison Africa2020, le musée du quai Branly – Jacques Chirac a accueilli le Sommet de septembre, trois jours de conférences, tables rondes et sessions musicales en ligne. Un lieu de dialogue entre artistes et chercheurs de premier plan pour contribuer aux Black Studies dans les domaines de la pensée critique, de l'architecture et de l'art.

Un sommet programmé et animé par les critiques Sarah Rifky et Edwin Nasr.
*Événement retransmis en direct et en différé en deux langues (français et anglais) sur la chaîne YouTube du musée.*

**Université populaire**
Au premier semestre 2021, le musée a confié la programmation de l'Université populaire à Anna-Alix Koffi, fondatrice de la revue d'art et de pensée critique SOMETHING WE AFRICANS GOT, qui a proposé à travers huit rencontres une introduction aux perspectives africaines autour de grandes thématiques : Prospective, Histoire, Philosophie, Cinéma, Art contemporain, Design, Photographie…
Conférences retransmises en direct et en différé en deux langues (français et anglais) sur la chaîne YouTube du musée.

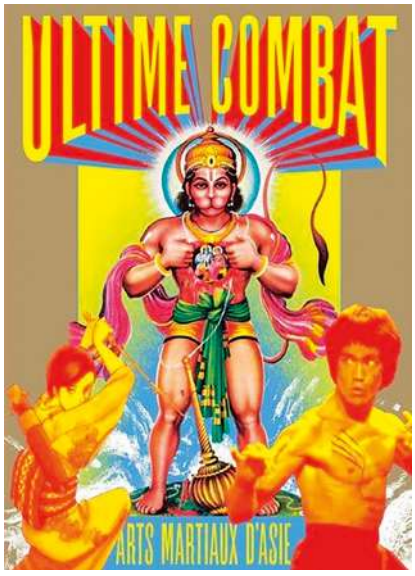
**Les jeudis d'été**
/ Ecouter le vivant
Au cours de l'été 2021, le musée a proposé un nouveau format de débat d'idées conçu pour le théâtre de verdure du jardin les soirs de nocturnes : trois dialogues entre scientifiques et artistes autour de la relation au vivant, co-programmés et modérés par le journaliste Xavier de la Porte, et articulés thématiquement avec des ateliers d'initiation et de mise en pratique.

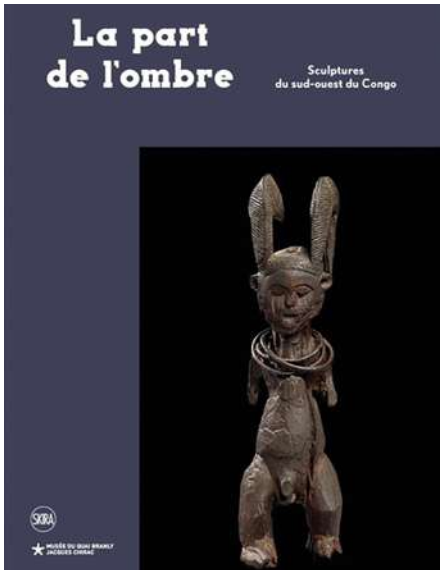



Conférence *Pensée critique : Introduction à James Baldwin* diffusée en direct sur la chaîne YouTube du musée

**L'activité d'édition du musée recouvre deux missions complémentaires : la production et la commercialisation d'ouvrages ; la diffusion d'images ou de supports audiovisuels. Elle contribue au rayonnement des collections et enrichit l'offre culturelle par la publication d'ouvrages de référence, l'édition des catalogues d'exposition, la diffusion des photographies des œuvres, la valorisation du fonds photographique du musée ou encore l'élaboration de reproductions présentées dans les expositions temporaires et les installations du musée.**



## La réalisation d'ouvrages

En 2021, la production éditoriale a compté quatre publications, trois réimpressions et une cession de droits. Dans une année fortement marquée par la crise sanitaire ayant entraîné la fermeture temporaire du musée et de la librairie-boutique, certains ouvrages ont malgré tout réalisé des ventes importantes nécessitant des réimpressions.

### Avec les éditions Gallimard

***Ex Africa. Présences africaines dans l'art d'aujourd'hui***
/ 256 pages, 42€
/ Parution février 2021
/ Version française
/ Tirage : 4 500 exemplaires en version française
/ Catalogue d'exposition

***Désir d'humanité. Les univers de Barthélémy Toguo***
/ 160 pages, 29€
/ Parution avril 2021
/ Version française
/ Tirage : 2 500 exemplaires en version française
/ Catalogue d'exposition

### Avec les éditions Réunion des musées nationaux – Grand Palais

***Ultime combat. Arts martiaux d'Asie***
/ 272 pages, 39,90€
/ Parution septembre 2021
/ Versions française et anglaise
/ Tirage : 5 500 exemplaires en version française
et 1 000 exemplaires en version anglaise
/ Catalogue d'exposition

### Avec les éditions Skira

***La part de l'ombre. Sculptures du sud-ouest du Congo***
/ 176 pages, 35€
/ Parution décembre 2021
/ Version française
/ Tirage : 2 500 exemplaires en version française
/ Catalogue d'exposition

### Réimpression avec les éditions Skira

***Les Olmèques et les cultures du golfe du Mexique***
/ 256 pages, 45€
/ Nouveau tirage de 1 000 exemplaires en version française (tirage total de 4 500 exemplaires)
/ Réimpression en juillet 2021

### Réimpression avec les éditions Réunion des musées nationaux – Grand Palais

***Ultime combat. Arts martiaux d'Asie***
/ 272 pages, 39,90€
/ Nouveau tirage de 2 000 exemplaires en version française (tirage total de 6 500 exemplaires en version française et 1 000 exemplaires en version anglaise)
/ Lancement nouvelle impression en novembre, parution prévue en décembre 2021

### Réimpression éditions en propre

***Carnets kanak. Voyage en inventaire de Roger Boulay***
/ 112 pages, 29€
/ Nouveau tirage de 1 000 exemplaires en version française (tirage total de 2 000 exemplaires)
/ Lancement nouvelle impression en novembre, parution prévue en février 2022
/ Ouvrage accompagnant l'exposition présentant les croquis d'objets kanak aquarellés par Roger Boulay

### Autres réalisations

Les activités éditoriales de l'année ont également consisté à gérer la cession des droits et l'accompagnement de la publication du catalogue *Tatoueurs, tatoués* réalisé à l'occasion de l'itinérance de l'exposition en Espagne. L'ouvrage a été publié en décembre 2021 en langues espagnole et catalane par La Fondation « la Caixa » et Editorial Planeta.

Il a également été procédé à la mise à jour du catalogue des éditions bilingue (français et anglais) disponible en version numérique et papier en décembre 2021, regroupant l'ensemble des publications sous la marque du musée et de ses partenaires.

### Les images

La photothèque Ymago rassemble l'ensemble des photographies du musée du quai Branly – Jacques Chirac liées à ses collections, à ses espaces et à sa programmation. Auparavant hébergée par l'éditeur Orphea-Oodrive, la photothèque a commencé sa migration vers la nouvelle plateforme Keepeek.

L'année 2021 a ainsi été marquée par le choix du nouveau prestataire et la mise en place des différentes étapes de la migration. Le choix du prestataire Keepeek s'inscrit, en outre, dans un vaste plan de réorganisation des médias à l'échelle du musée, à travers la mise en place d'outils de Digital Asset Management.

### La production photographique

Le chantier iconographique s'est poursuivi à travers des reportages photographiques centrés sur deux thématiques : le patrimoine et la vie du musée.

Toutes les images réalisées dans ce cadre sont versées dans la base de données Ymago. Leur diffusion commerciale est assurée par l'agence photographique de la RMN-GP.

**Le patrimoine : photographies des objets**

Les campagnes photographiques des objets des collections ont été réalisées par Pauline Guyon, titulaire de l'accord cadre. Elles ont permis de photographier en haute définition les nouvelles acquisitions et les œuvres du musée associées à la programmation. Par exemple, dans le cadre du projet CRoyAN, 30 objets ont été photographiés en 2021.

Au total 256 œuvres et 1 099 documents de l'iconothèque ont été photographiés, représentant un volume global de 2 591 photographies.

De surcroît, le musée a mandaté cette année le photographe Vincent Girier Dufournier pour capturer 70 objets qui seront reproduits dans l'ouvrage Statues dont la parution est prévue en 2022.

**La vie du musée : campagnes photographiques des espaces et des événements**

4 827 photographies documentant la vie du musée ont été réalisées en 2021, au sein des espaces muséographiques, du plateau des Collections, des expositions temporaires, mais aussi lors des vernissages, des BEFORE, des ateliers, des colloques ainsi que des spectacles.

Une campagne photographique spécifique sur le jardin a été confiée à Eric Sander. Elle se conclura en mars 2022. Ce travail permettra de mettre en valeur le jardin au fil des saisons. Une centaine de photographies viendront ainsi renouveler le fonds photographique du musée sur le sujet.

Différents reportages ont par ailleurs été réalisés afin de documenter les changements muséographiques occasionnés par la restitution d'œuvres au Bénin ou en vue d'illustrer les opérations de conservation entreprises sur le plateau des Collections dans le cadre du « Chantier des 1 000 constats ».

### Les fonds photographiques du musée

L'atelier juridique constitué en 2006 a poursuivi ses activités en 2021. L'étude des droits d'auteur des photographies initialement conservées au musée de l'Homme doit notamment permettre d'établir si la diffusion des fonds photographiques peut être assurée ou non.

# La politique des publics


110 ACCUEILLIR ET CONNAÎTRE LES PUBLICS
114 ACCOMPAGNER, DIVERSIFIER ET FIDÉLISER LES PUBLICS
121 PROPOSER UNE OFFRE CULTURELLE ACCESSIBLE À TOUS


03.

Vue sur les allées du jardin



**Démocratiser l'art et les savoirs ; favoriser l'accès du plus grand nombre aux collections permanentes du musée, aux expositions temporaires, à l'ensemble des activités proposées par l'établissement ; garantir à toutes et à tous une qualité d'accueil irréprochable, quelle que soit son origine, son âge, sa condition ; s'appuyer sur une connaissance fine des visiteurs pour mieux les fidéliser et répondre à leurs attentes : tels sont les objectifs auxquels s'attache la politique des publics.**

### Le musée : un service public au service… des publics !

Cette exigence d'accessibilité universelle, d'adaptation du discours à toutes les typologies de publics, dans le respect de la cohérence scientifique du contenu, se traduit aussi bien dans les actions développées *in situ* que dans celles menées hors les murs – mais aussi, de manière circonstancielle ou plus pérenne, en distanciel, par le moyen des outils numériques.

Que ce soit autour des expositions ou des collections permanentes, les événements, les activités de médiation culturelle ou encore la mise à disposition d'outils variés d'aide à la visite à destination de tous les publics sont autant de moyens de favoriser l'accès à la culture pour tous, notamment les publics moins familiers des lieux culturels ou ceux ne pouvant se rendre physiquement au musée.

### Un accueil et une offre lisibles et adaptés à chaque visiteur

Dans un contexte de fermeture temporaire des espaces et de contraintes sanitaires exigeantes, le musée a dû faire preuve d'agilité et d'adaptabilité pour concilier l'impératif de sécurité des publics avec la souplesse attendue d'une expérience de visite. Il s'est agi aussi de proposer des offres alternatives à destination de celles et ceux qui n'ont pas pu se déplacer.

L'accueil des publics a fait l'objet d'une attention particulière, au regard notamment de l'engagement d'accessibilité universelle : tout visiteur doit recevoir un traitement et un accompagnement d'égale qualité. Les agents d'accueil et de sûreté sont régulièrement formés à accueillir tous les visiteurs, qu'il s'agisse de groupes scolaires, de visiteurs individuels, de familles ou encore de personnes en situation de handicap.

Un dispositif d'accueil et un protocole sanitaire garantissant au public une visite confortable et sûre ont été mis en place : mesures de distanciation physique et de limitation du nombre de visiteurs, signalétique directionnelle adaptée aux évolutions des consignes gouvernementales. Le passe sanitaire a également été mis en place le 21 juillet pour les plus de 18 ans et le 30 septembre pour les plus de 12 ans. La réservation en ligne a été fortement recommandée, ainsi que le paiement par carte bancaire pour les achats *in situ*. Ouvert les mardis, mercredis, vendredis, samedis et dimanches de 10h30 à 19h et les jeudis de 10h30 à 22h, le musée propose des horaires réservés aux groupes, aux adhérents et aux Amis du musée qui peuvent accéder aux espaces dès 9h30, du mardi au samedi.

Le standard téléphonique, ouvert du lundi au dimanche de 9h à 18h, dispose d'un serveur vocal interactif aiguillant les correspondants et proposant des informations générales pendant les périodes d'attente (12 617 appels reçus en 2021) ; un service des réservations est quant à lui ouvert du lundi au vendredi de 9h30 à 17h (3 232 dossiers de réservations traités en 2021).

En 2021, le musée a reçu 3 002 groupes, représentant près de 50 231 visiteurs. Plus de la moitié (66%) y ont visité les collections permanentes ou les expositions temporaires en suivant une activité de médiation (visite guidée, contée ou atelier) dont 6% en visioconférence à distance, tandis que le reste des groupes (34%) l'a fait de façon autonome.

### La fréquentation du musée à la réouverture

En 2021, le musée a accueilli 615 795 visiteurs, en progression de 40% par rapport à 2020. En moyenne, plus de 50 000 personnes se sont rendues au musée chaque mois.

### Le profil des visiteurs

Le musée acquiert une connaissance fine de ses publics grâce à un dispositif d'observation des caractéristiques sociodémographiques des visiteurs, de leurs motivations, de leurs expériences de visite et de leur satisfaction. Ces données sont enrichies d'études menées en interne ou par des partenaires externes.

## Le public en 2021 (du 19 mai au 31 décembre)

### Profil

Après avoir été contraint de fermer ses portes le 30 octobre 2020, le musée a pu de nouveau accueillir du public à partir du 19 mai 2021. On observe alors un public majoritairement national : 90% de Français répartis entre Parisiens (30%), Franciliens hors Paris (35%) et visiteurs d'autres régions (25%). Les étrangers représentent 10% du public, et viennent principalement d'Europe (4%) et d'Amérique du Nord (2%). Les catégories socioprofessionnelles intermédiaires ont été les plus représentées (26%) suivies de près par les catégories socioprofessionnelles supérieures (25%). On remarque que les élèves et étudiants (23%) ont été plus nombreux que les retraités (14%).

### Caractéristiques de la visite

Bien qu'habitués des pratiques muséales (47% du public a visité au moins quatre musées au cours des douze derniers mois), 41% des visiteurs ont découvert le musée pour la première fois. Les visiteurs restent en moyenne 1h47 sur site. L'exposition *Ultime combat. Arts martiaux d'Asie*, montrée en galerie Jardin, a représenté la principale intention de visite des répondants (25%), suivie de près par l'exposition *Les Olmèques et les cutures du golfe du Mexique*, présentée en mezzanine Est (23%).

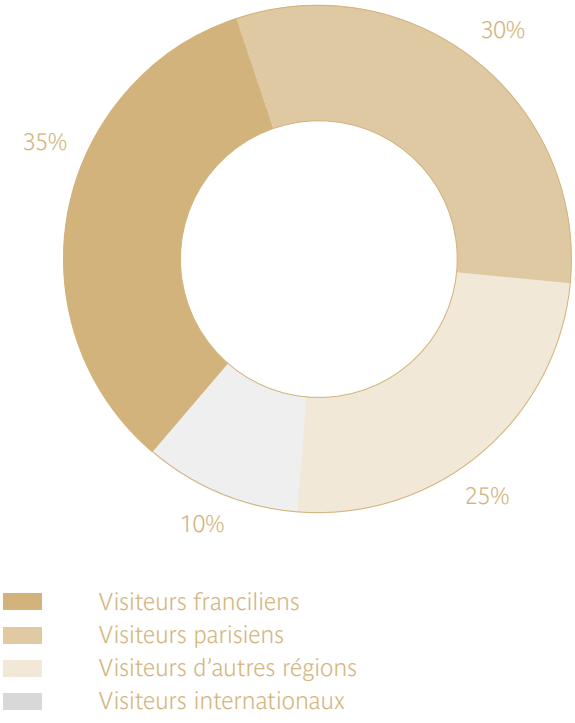
Les expositions temporaires ont finalement été parcourues par 81% des visiteurs, 66% ayant découvert *Les Olmèques et les cultures du golfe du Mexique*.

### Satisfaction

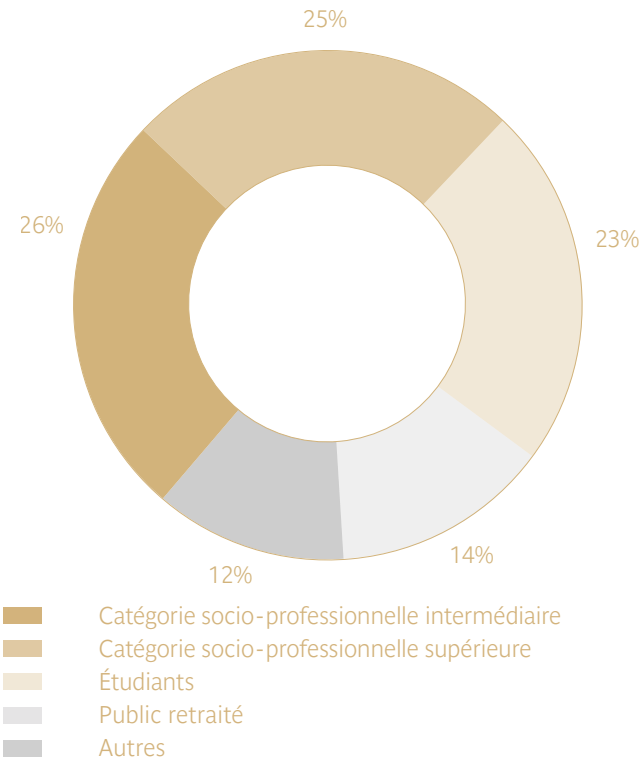
98% des répondants se sont déclarés satisfaits de leur visite, la qualité de l'accueil et l'apport culturel recueillant le plus grand nombre d'appréciations positives (respectivement 98% et 97%).

Enfin, 85% des visiteurs ont déclaré avoir l'intention de revenir au musée, dont 61% dans moins d'un an.

**Origine géographique des visiteurs Réouverture (2021)**




**Catégories socio-professionnelles des visiteurs Réouverture (2021)**



### Les publics de l'exposition *Les Olmèques et les cultures du golfe du Mexique*

Présentée au musée en mezzanine Est du 9 au 29 octobre 2020 puis du 19 mai au 3 octobre 2021, l'exposition *Les Olmèques et les cultures du golfe du Mexique* a mis en lumière la richesse de la culture olmèque et sa diffusion dans le temps et l'espace. Une étude quantitative a été menée sur la durée de l'exposition afin d'identifier le profil des publics et évaluer leur réception.

La typologie des publics doit être lue à la lumière des implications de la crise sanitaire sur la fréquentation du musée. Ainsi, 92% des visiteurs de l'exposition résidaient en France, dont 64% en Île-de-France. Le visitorat international était principalement originaire d'Europe, et plus précisément d'Allemagne, de Belgique et d'Espagne.

La moyenne d'âge du public de l'exposition était de 45 ans. Le public jeune était plutôt présent (35%) tandis que les visiteurs de 60 ans et plus représentaient environ un quart des visiteurs (25%).

8 répondants sur 10 étaient expressément venus au musée pour voir l'exposition, principalement par intérêt pour sa thématique. 69% des répondants avaient consulté le site web du musée avant leur venue, soit pour organiser leur visite, soit pour s'informer sur le contenu de l'exposition.

Les visiteurs se sont révélés satisfaits de leur expérience, soulignant l'intérêt des œuvres présentées, la qualité de la scénographie ainsi que la richesse des connaissances apportées par l'exposition.



Vue de l'exposition *Les Olmèques et les cultures du golfe du Mexique*

# ACCOMPAGNER, DIVERSIFIER ET FIDÉLISER LES PUBLICS

## L'information aux visiteurs

### Les outils d'information

Une brochure annuelle de saison disponible en deux langues (français et anglais) présente l'ensemble de la programmation du musée (expositions, spectacles, conférences, activités, événements, etc.). Elle met également en valeur le plateau des Collections et fournit des informations pratiques pour les visiteurs.

En raison des nombreux bouleversements subis par la programmation, la bonne information des publics s'est avérée cruciale cette année, sur site comme en ligne. Un effort particulier a été entrepris pour actualiser en temps réel les informations relatives à la programmation, aux conditions d'accueil ou encore aux consignes sanitaires

### Les outils de médiation

Le musée propose à chaque visiteur, quel que soit son âge ou sa connaissance des collections, un outil pour découvrir en autonomie les différents espaces du musée: de l'appli *Transmaître* pour les adolescents aux fiches de salle pour les personnes en situation de handicap, du petit sac d'exploration pour les enfants non lecteurs au parcours audioguide intégral avec plus de 80 points enrichis de bonus.

Soucieux d'accompagner les visiteurs dans tous les espaces, le musée propose des outils de médiation pour les collections permanentes, pour l'intégralité des expositions (en galerie Jardin, en mezzanine Est, en galerie Marc Ladreit de Lacharrière et en atelier Martine Aublet), ainsi que pour le jardin, autour duquel de nouveaux outils sont en train d'être conçus.

Pour maintenir un lien avec les visiteurs durant la fermeture, mais aussi pour valoriser notre offre une fois le musée rouvert, de nouveaux formats ont été imaginés, tels que les Minutes Contées ou des micro-activités à faire à la maison.

### Outils imprimés et espaces tactiles

Des documents d'aide à la visite pour les adultes ont été produits en accompagnement de chacune des sept expositions temporaires présentées en 2021. Pour prolonger la découverte de l'exposition *Ex Africa. Présences africaines dans l'art d'aujourd'hui*, une playlist a notamment été créée, en collaboration avec des artistes de l'exposition, autour des présences africaines dans la musique actuelle. Une mise à jour du guide des collections adulte a par ailleurs été faite pour tenir compte des mouvements muséographiques intervenant régulièrement sur le plateau des Collections.

Pour la première fois, un parcours enfant a été mis en place au sein d'une exposition temporaire, à l'occasion d'*Ultime combat. Arts martiaux d'Asi*e. Des cartels spécifiques avec une signalétique adaptée ont été élaborés afin d'accompagner les 7-12 ans dans leur découverte de l'exposition. Ce dispositif inédit était complété d'un livret-jeu offrant la possibilité de participer à un concours de dessin de robot. Un livret à destination des enfants a également été conçu à l'attention des 7-12 ans pour la visite de *Les Olmèques et les cultures du golfe du Mexique*.

Dans l'ensemble des espaces accueillant des expositions temporaires, et pour chacune d'entre elles, sont proposés un écran de présentation en langue des signes française (LSF), des fiches de salle en gros caractères pour les visiteurs malvoyants ainsi que des fiches de salle en langage facile à lire et à comprendre (FALC) à l'attention des visiteurs en situation de handicap mental. Depuis septembre 2021, ces fiches de salle sont relues et validées par l'atelier FALC de l'association Avenir Apei, qui emploie des travailleurs en situation de handicap mental spécialisés en transcription FALC.

Grâce aux stations tactiles créées en 2017, un parcours inclusif offre aux visiteurs en situation de handicap visuel – et aux autres – une découverte sensorielle des œuvres sur le plateau des Collections. Quatre plaques tactiles ont par ailleurs été réalisées en 2021 pour l'exposition *Ex Africa. Présences africaines dans l'art d'aujourd'hui*, grâce au mécénat de Mikli Diffusion. Le dispositif a concerné les œuvres *Mental Slavery* de Steve Bandoma, *Agué Taroyo* de Jean-Baptiste Jean-Joseph, *La contre-attaque Bamoun* de Hervé Di Rosa et enfin le *Triptyque pour Basquiat* de A. R. Penck.

### Audioguides et applications

Deux expositions ont fait l'objet d'une production pour audioguides – *Ex Africa. Présences africaines dans l'art d'aujourd'hui* et *Ultime combat. Arts martiaux d'Asie* – invitant les visiteurs à découvrir une sélection d'œuvres au fil d'un échange avec les commissaires de l'exposition.

Sur le plan des collections permanentes, le parcours audioguide « Chefs d'œuvre » est désormais proposé en 9 langues (anglais, allemand, arabe, chinois, espagnol, français, italien, portugais et russe). L'intégralité du parcours audioguide des collections permanentes est pour sa part disponible en langue des signes française (LSF).

35 245 audioguides ont été utilisés en 2021 par les visiteurs pour découvrir le plateau des Collections ou les expositions temporaires.

**La stratégie de marketing direct : une relation visiteurs renforcée**

En 2021, la stratégie de marketing relationnel du musée s'est intensifiée afin de maintenir et de renforcer le lien avec les visiteurs selon trois axes principaux : développer et accroître le nombre de contacts adressables en base de données (BDD) (notamment les abonnés aux lettres électroniques), animer et fidéliser la base de données, et assurer un suivi / monitoring statistique optimal.

Afin d'accroître le nombre de contacts en base de données, le musée a souhaité capitaliser cette année sur son trafic de visiteurs toutes sources confondues (site internet, billetterie, *in situ*) en mettant en place diverses actions pour rendre adressables un maximum de contacts.

L'accent a ainsi été mis sur la diversification des sources de collecte. Jusqu'alors, celle-ci s'appuyait sur deux sources principales : d'une part les données d'acheteurs via la billetterie en ligne et le centre d'appel téléphonique, d'autre part le formulaire d'inscription aux lettres électroniques.

Sur le site internet, une fenêtre pop-in a été mise en place afin d'améliorer la visibilité du formulaire d'inscription à la lettre électronique. Cette dernière, qui apparait à partir d'un temps de navigation calibré pour ne pas être intrusive, propose l'abonnement à la lettre d'information générale.

Au musée, des QR codes ont également été mis en place sur différents supports : formulaires papiers, livrets ainsi que divers points de passage stratégiques.

Un jeu concours en lien avec l'exposition *Ultime combat. Arts martiaux d'Asie* a aussi permis de collecter des contacts qualifiés pour la lettre électronique destinée aux publics « Familles ».

Enfin, les contacts mentionnés sur les livres d'or présents dans les expositions ont été plus systématiquement intégrés à l'environnement CRM.

Plus de 83 000 nouveaux contacts adressables par e-mail ont ainsi été collectés, dont 23 790 ont souhaité recevoir des informations par e-mail de la part du musée. Le volume de contacts présents en base de données est aujourd'hui de 332 231, ce qui marque une progression de 33,04% par rapport à 2020.

Afin d'animer cette base de données, deux canaux de communication sont privilégiés pour adresser des informations ciblées aux contacts : le courrier postal et l'e-mail. En début d'année, les nouvelles brochures « Accessibilité » ont été envoyées à 541 contacts. Un envoi à destination des enseignants et établissements scolaires d'Île-de-France a également été mis en œuvre au printemps à l'attention de 3 584 destinataires. En octobre, la nouvelle brochure annuelle 2021-2022 a été distribuée à 5 513 exemplaires auprès de trois cibles différentes : les adhérents, les Amis du musée et les relais du champ social. La brochure annuelle destinée aux enseignants a quant à elle été expédiée à 5 952 contacts.

Le deuxième pilier de cette stratégie relationnelle est l'envoi d'e-mails : 110 campagnes différentes ont été réalisées à destination de 14 cibles de publics. Une nouvelle lettre électronique bilingue anglais / français dédiée au aux professionnels du tourisme a notamment été créée afin de travailler sur la notoriété du musée à l'étranger et de gagner en visibilité auprès des intermédiaires.

Sur l'année 2021, 842 740 e-mails ont été diffusés contre 466 970 en 2020, soit une progression de 80,5%. Malgré cette hausse du volume d'envoi, les lettres électroniques sont toujours aussi bien perçues et restent en-dessous des seuils de plaintes et de désabonnements préconisés dans le champ du marketing direct. Les performances des e-mails ont quant à elles progressé, avec un taux de réactivité moyen de 14,36%, soit une hausse de 14,1% par rapport à 2020.

S'appuyant sur un volume de données grandissant ainsi que sur une meilleure connaissance des contacts grâce aux données d'achat, de nouvelles opportunités d'interpellation ont été développées : création d'un deuxième e-mail automatique de bienvenue envoyé à J+7 pour présenter les activités du musée, optimisation des deux e-mails de réactivation des « dormeurs », ou encore création d'un e-mail de rétention des adhérents supplémentaires. Ces messages permettent de renforcer le lien avec les visiteurs, qu'ils soient primo-visiteurs, visiteurs récurrents ou adhérents.

Les e-mails automatiques existants ont, quant à eux, été intégralement mis à jour en 2021, en cohérence avec les nouveaux gabarits créés à la fin de l'année précédente.

Enfin, les outils de suivi statistique ont été optimisés et améliorés, avec la création et la mise en place de tableaux de bords ainsi que la publication plus régulière de rapports, visant à toujours mieux connaître les publics et adapter les messages qui leur sont adressés, au plus près de leurs attentes.

## Des partenariats maintenus et développés

### Les partenariats de proximité

Le musée et le Centre d'Action Sociale de la VIlle de Paris (CASVP) sont devenus partenaires dans le cadre d'un marché public. Ce dernier prévoit l'accès au musée aux bénéficiaires du CASVP, qui devront, au préalable, échanger en billetterie une contremarque qui leur aura été offerte. Dans un premier temps, 1 900 contremarques ont été éditées par le CASVP en 2021 et un nombre similaire devrait l'être également en 2022.

Un partenariat de visibilité a été mis en place avec la mairie du 15ème arrondissement de Paris pour une valorisation de l'exposition *Ultime combat. Arts martiaux d'Asie* auprès des associations sportives de l'arrondissement. Dans ce cadre ont été proposés des tarifs préférentiels pour les visites guidées de l'exposition et pour des activités, telles que l'Escape Game, en plus d'un don d'invitations et d'affiches offertes aux clubs sportifs

Comme chaque année depuis 2016, le partenariat entre le musée et l'Alliance française de Paris Île-de-France (AFP) a été prolongé. Il vise à promouvoir et faire découvrir le musée aux étudiants et enseignants en formation au sein de l'AFP. 8 000 étudiants de 160 nationalités différentes et plus de 2 000 enseignants de français langue étrangère y étaient inscrits avant la crise sanitaire. Les affiches et les dépliants du musée y sont distribués, les événements sont promus via les réseaux sociaux de l'Alliance, les catalogues d'exposition intègrent la bibliothèque de l'institution. En termes de fréquentation, plusieurs groupes de l'AFP se rendent chaque année au musée pour visiter les collections permanentes, découvrir les expositions ou assister à des représentations au théâtre Claude Lévi-Strauss.

### Les partenariats avec les professionnels du tourisme

À compter de la réouverture de l'établissement le 19 mai, et afin de maintenir une présence auprès des touristes présents à Paris, notamment l'été, le musée a diffusé 150 000 dépliants dans 467 hôtels franciliens et 800 autres points stratégiques (commerces, grande distribution…). Il a par ailleurs fait diffuser des spots de présentation sur 150 écrans. L'établissement a également été visible dans le magazine Greater Paris diffusé dans 1 300 hôtels en Île-de-France.

Le musée a d'autre part renforcé son partenariat avec l'Office de tourisme et des congrès de Paris (OTCP), en intégrant le Paris Pass Lib. Décliné en quatre formules de 3 à 6 activités, ce pass dématérialisé offre une plus grande flexibilité aux touristes dans l'organisation de leur séjour parisien. Parallèlement, l'OTCP a continué de commercialiser la billetterie du musée sur son site de vente en ligne. Grâce à la conjugaison de ces deux offres, près de 1 000 billets supplémentaires ont été vendus en 2021.

La digitalisation des salons et des workshops organisés par le Comité Régional du Tourisme et l'Office de Tourisme et des Congrès de Paris a permis à l'établissement de rester en contact avec des professionnels du tourisme du monde entier, nord-américains, sud-américains et européens en premier lieu. Cette relation de proximité a été approfondie cette année grâce à la création d'une lettre électronique réservée aux professionnels du tourisme. Le musée a entrepris des actions de promotion sur le marché suisse en s'appuyant sur le réseau de distribution du voyagiste Frantour, spécialiste des voyages en France depuis 45 ans.

L'objectif est de faire accroître la notoriété du musée auprès des agences de voyages et des touristes, pour ainsi développer les ventes de billets grâce à ces relais.

Le musée est désormais référencé sur le site de Frantour, ce qui lui permet de toucher 40 000 clients directs et 1 000 agences de voyages. Une présentation du musée a été insérée dans une lettre électronique envoyée aux 1 000 agences et un dépliant imprimé à 14 000 exemplaires a été distribué dans 800 points de vente.

Pour la cinquième année consécutive, le partenariat avec la RATP et la SNCF a été renouvelé. Celui-ci a permis la mise en valeur du musée dans le dépliant de promotion du titre de transport touristique « Paris Visite », édité à 1,8 million d'exemplaires, dont 300 000 destinés aux hôtels parisiens et franciliens en contrepartie d'un avantage tarifaire sur le billet d'entrée.

Avec 6 383 billets vendus aux professionnels du tourisme, les ventes sur ce marché ont fortement rebondi par rapport à l'année précédente, au cours de laquelle 2 000 billets avaient été vendus. Elles ont ainsi retrouvé en 2021 un niveau comparable à celui de 2019.

Les revendeurs comme Tiqets ou Get your Guide demeurent enfin des relais privilégiés pour l'élargissement des publics du musée grâce à leurs importants réseaux de distribution.

### Les avantages culture Navigo

En 2021, le musée et la région Île-de-France, en lien avec Île-de-France Mobilités et le Comité Régional du Tourisme Paris Île-de-France, sont devenus partenaires pour le déploiement d'une nouvelle offre conçue autour du passe Navigo : le « Navigo Culture ». Ce dispositif permet aux abonnés des transports franciliens de disposer d'offres promotionnelles et de services dédiés au sein d'une centaine d'établissements culturels, ouvrant ainsi à de nouveaux publics et favorisant leur fidélisation.

Le dispositif consiste en une offre double à destination :
/ des porteurs du passe Navigo mensuel ou annuel : l'offre « Navigo Culture » proprement dite. Pour ces usagers, la souscription aux passes Solo et Duo du musée revient respectivement à 30€ au lieu de 35€ et à 50€ au lieu de 60€, soit le tarif de réabonnement en vigueur. Cette offre présente l'avantage de toucher de nouveaux adhérents potentiels sans désavantager la base actuelle d'adhérents qui bénéficient déjà du tarif de réabonnement. Les porteurs du passe Navigo bénéficient également du tarif réduit sur l'audioguide : 3€ au lieu de 5€. Cette offre permet au musée de mettre en avant cet outil de médiation et d'en développer les ventes.
/ des porteurs d'une carte ImaginR (12-26 ans) : l'offre « Cercle Navigo ». Les accompagnants des titulaires de la carte ImaginR bénéficient d'un tarif réduit sur le billet d'entrée au musée (9€ au lieu de 12€). Les détenteurs de la carte ImaginR bénéficient quant à eux de la gratuité des espaces en raison de leur âge. Le dispositif permet de dynamiser la fréquentation du musée et ses recettes tout en renforçant son attractivité auprès des familles et des jeunes.

### Les partenariats avec les acteurs du secteur culturel

De manière à nourrir les collaborations avec d'autres institutions culturelles, deux partenariats commerciaux ont été mis en place en 2021. Un échange de visibilité reposant sur des offres commerciales conjointes a été mis en place avec la Fondation François Schneider, à l'occasion de l'exposition *Les territoires de l'eau* coproduite par le musée et la fondation.

Un partenariat a également été instauré avec le Musée national de l'histoire de l'immigration : à la faveur de l'exposition *Ce qui s'oublie et ce qui reste*, qui présentait les travaux d'artistes du continent africain, les deux établissements ont proposé des offres commerciales croisées.

Afin d'assurer une présence renforcée auprès de publics demandeurs de culture, une collaboration a été initiée avec le site Artips, déclinée en cinq temps : à l'occasion des expositions *Ex Africa. Présences africaines dans l'art d'aujourd'hui; Les Olmèques et les cultures du golfe du Mexique; Ultime combat. Arts martiaux d'Asie; Désir d'humanité. Les univers de Barthélémy Toguo* et *La part de l'ombre. Sculptures du sud-ouest du Congo*, cinq lettres électroniques dédiées ont été publiées. Adressées trois fois par semaine à 400 000 personnes, leur objet était de raconter un fait culturel éclairant à parti d'une œuvre présentée dans chacune des cinq expositions En combinaison avec ce dispositif, le musée a organisé un jeu-concours autour des *Olmèques et les cultures du golfe du Mexique*, faisant gagner une visite guidée de l'exposition. Un podcast a également été mis en avant, autour de l'exposition *Ultime combat. Arts martiaux d'Asie*.

À l'occasion du festival *Hip Hop Collections*, un code promotionnel pour la visite de l'exposition *Ultime combat. Arts martiaux d'Asie* a été proposé à tous les abonnés du lieu culturel La Place, co-organisateur du festival. En contrepartie, La Place a donné une visibilité importante à l'exposition dans sa lettre électronique et sur ses réseaux sociaux.

### Comités d'entreprise, CSE et inter-CE : rester en contact

Tout au long de l'année, l'établissement est resté au contact des CSE et des inter-CE. L'ensemble des salons professionnels a pu être maintenu, comme la présentation de la saison qui a rassemblé au musée une cinquantaine de CSE. L'offre de visites, la billetterie, les spectacles, les pass annuels ont été promus via des lettres électroniques et des mailings ciblés. Enfin, des actions de promotion plus spécifiques ont été mises en place avec l'inter-CE Meyclub : un e-mail a été envoyé à plus de 76 000 contacts et une bannière a été vue par plus de 50 000 internautes en 15 jours.

Toutes ces actions, associées au fort intérêt suscité par l'exposition *Ultime combat. Arts martiaux d'Asie*, a généré une important progression des ventes de billets, en hausse de 30 % par rapport à 2019.

### Les 18-30 ans

#### Promotion des événements

Une promotion ciblée a été mise en œuvre en direction des publics jeunes à l'occasion de différents temps forts événementiels de 2021 : le BEFORE *Africa Mix* (fin juin), la soirée d'ouverture du festival *Hip Hop Collections* (début juillet), le week-end événementiel *Ultime combat* (fin novembre). Pour chacun de ces événements, une stratégie digitale spécifique a été conçue et déployée via les réseaux sociaux (Facebook, Instagram, Twitter).

Un partenariat a par ailleurs été noué avec le média Le Bonbon qui a relayé dans sa lettre électronique et sur ses réseaux sociaux (Instagram et Facebook) un article consacré au week-end *Ultime combat*.

**Base de contacts et lettres électroniques**
Les temps forts de l'année ont été annoncés dans des lettres électroniques adressées à la base de contacts « 18-25 ans » du musée.

La base a fait l'objet d'un important travail de requalification cette année, qui a permis d'intégrer 2 500 nouveaux contacts cibles pour atteindre un total d'environ 5 550 inscrits qualifiés (soit une hausse d'environ 80%).

**Pass Culture**
Plusieurs offres ont été mises en ligne sur la plateforme du Pass Culture, autour d'événements spécifiques (BEFORE *Africa Mix*, soirée *Hip Hop Collections*, week-end *Ultime combat*) mais aussi, plus généralement, pour valoriser les nocturnes du jeudi.

### Actions en direction des enseignants

Les enseignants sont un relais essentiel pour promouvoir et diffuser les connaissances sur les cultures extra-européennes. Le musée les accompagne et leur facilite l'accès aux collections et aux expositions temporaires (gratuité sur présentation du *Pass Education*, organisation de visites de sensibilisation, stages de formation initiale et continue). Les enseignants reçoivent aussi une information ciblée (dépliant, lettre d'information électronique, rubrique dédiée sur le site Internet) et bénéficient d'outils de médiation spécifiques. Un routage spécifique a été réalisé en avril 2021 en direction des établissements scolaires d'Île-de-France et de l'académie de Lille afin de diffuser la nouvelle offre d'activités à distance du musée.

En coordination avec les délégations à l'action culturelle des rectorats d'Île-de-France et les Inspections de différentes disciplines, et dans le cadre de nos partenariats avec les instituts nationaux supérieurs du professorat et de l'éducation (INSPÉ), 38 sessions de formation d'une journée ou d'une demi-journée ont porté sur les collections ou les expositions du musée en lien avec les programmes des enseignements obligatoires et la politique d'éducation artistique et culturelle.

La formation des enseignants organisée par les rectorats ou les INSPÉ couvre habituellement une période allant du retour des vacances scolaires de la Toussaint au début des vacances de printemps. Cette année, ce calendrier a recoupé la longue fermeture qu'a connue l'établissement du 29 octobre 2020 au 19 mai 2021. Aussi, l'immense majorité des actions de formation (86%) initialement prévues *in situ* ont connu une refonte pour rendre possible leur déroulement à distance, en visio-conférence. Malgré ces efforts, une petite dizaine de sessions de formation ont été annulées sans report possible.
Les stages proposés par le musée visent à montrer aux enseignants la richesse des thématiques et des sujets pouvant faire l'objet d'un approfondissement pédagogique ou de parcours d'éducation artistique et culturelle : le conte, l'institution muséale et ses métiers, la question des frontières, du patrimoine, les collections Amériques…

Cet accompagnement suscite une forte satisfaction chez les enseignants comme chez les partenaires académiques. Face aux contraintes imposées par le contexte sanitaire, les séances conduites en visio-conférence ont permis à la communauté éducative de maintenir le contact avec le musée et ses collections, d'avoir accès aux œuvres et de mettre en place une autre forme de pédagogie à distance.

### Toucher les personnes éloignées de la culture, en particulier celles issues du champ social

**Les relais du champ social : communication et formations**
Depuis son ouverture, le musée participe à la mission « Vivre Ensemble » du ministère de la Culture. En tant que signataire de la *Charte d'accueil des publics du champ social*, il noue des liens avec des bénévoles et des professionnels souhaitant venir au musée pour accompagner des groupes en situation de vulnérabilité sociale ou économique.

Le musée communique régulièrement avec ces relais du champ social : le routage de la brochure de saison en septembre 2021 a touché 1 110 contacts ; les lettres électroniques trimestrielles spécifiques sont désormais reçues par 1 712 relais, un chiffre en hausse de 14,2% sur l'année. Une page du site Internet est par ailleurs dédiée aux relais du champ social.

Pour aider à la préparation des visites de groupe, l'établissement propose des formations gratuites qui permettent de mieux connaître les espaces du musée, les expositions temporaires et les collections permanentes. Au cours de ces ateliers, de nombreux conseils sont dispensés pour favoriser l'interaction des visiteurs face aux œuvres.

**Plus de 360 groupes du champ social ont pu découvrir le musée au cours de l'année 2021, représentant plus de 4 000 personnes.**

Douze formations ont pu se tenir en 2021 (deux virtuelles, trois dédiées aux professionnels de la Protection Judiciaire de la Jeunesse, et sept ouvertes à tous les relais). Près de 160 relais, bénévoles ou professionnels, ont finalement participé aux séances.

Les relais peuvent par ailleurs s'appuyer sur un dossier spécifique d'aide à la visite, riche en informations et en conseils pour préparer, vivre et prolonger la visite avec les publics qu'ils accompagnent.

**Les partenariats associatifs**

Les partenariats avec la Fondation Culture et Diversité se sont poursuivis, comme ceux noués avec les associations Article 1, Télémaque et Cultures du cœur. Leur finalité est d'étendre à tous l'accès aux collections permanentes et aux expositions.

Quatre visites ont par ailleurs pu être proposées cette année à l'association Inter 7 qui accompagne des personnes en situation de précarité dans le cadre de « l'été solidaire », ainsi que des personnes en apprentissage du français.

Le musée a renouvelé en octobre 2021 un partenariat avec la Direction interrégionale de la Protection Judiciaire de la Jeunesse d'Île-de-France et d'Outre-Mer. Cette convention a pour objectif de faciliter la venue de jeunes sous protection judiciaire. Des formations gratuites sont organisées à cette fin pour les encadrants. L'ensemble des structures concernées bénéficient d'un accès libre aux espaces d'exposition du musée.

Depuis la rentrée 2021, un important partenariat est en cours avec la Fondation de l'Armée du Salut en Île-de-France. Celui-ci comporte plusieurs volets: la gratuité des activités du musée; la possibilité d'organiser des séances hors-les-murs, avec la distribution notamment de « Boîtes à voyages », dispositif de médiation autonome; la tenue de formations dédiées pour les relais; la remise de catalogues d'exposition.

La Fondation de l'Armée du Salut a par ailleurs été associée à l'événement familial « Un autre Noël », au cours duquel les familles ont été invitées à donner un jouet au profit d'enfants en situation de précarité accueillis dans les structures relevant de l'association; initiative qui sera renouvelée en 2022.

Ce partenariat a déjà permis de toucher environ 180 personnes qui ne s'étaient jamais rendues au musée.

**Les Journées des associations**

Pour la onzième édition de l'événement, le format en trois jours expérimenté avec succès en 2019 et 2020 a été reconduit, avec l'ambition de favoriser la mixité des publics et de toucher des structures sociales plus variées. Cette année, une lettre électronique de la Mission Vivre Ensemble mentionnant l'événement et un communiqué de presse ciblé ont permis de diversifier les associations présentes.

Plusieurs types d'activités ont été proposés:

/ des activités dédiées aux seuls groupes du champ social : visites gratuites des collections et des expositions temporaires, concerts, projections ;

/ des activités ouvertes aux groupes et aux visiteurs afin d'encourager la mixité et de sensibiliser l'ensemble des publics aux engagements pris par l'établissement en matière d'inclusion : « Boîte à histoires », table ronde en présence d'acteurs institutionnels et associatifs, prises de parole sur le plateau des Collections par des jeunes de l'association Alter-Natives

Au total, de façon groupée ou individuelle, près de 2 500 personnes ont participé aux activités proposées pour l'édition 2021 des Journées des associations.

## La politique de fidélisation des publics

Impactées par les mouvements sociaux de la fin de l'année 2019 avant de l'être par la crise sanitaire de 2020, les ventes de produits « adhésion » n'ont véritablement repris qu'à compter de la réouverture du musée le 19 mai 2021. À compter de cette date, 2 477 abonnements ont été vendus (dont 14% en ligne). Notons que les adhésions ont été prolongées d'une durée équivalente aux fermetures de l'établissement : de ce fait, de nombreux abonnements ont « glissé » de 2020 à 2021. 45% des ventes sont cependant des réabonnements.

Au 31 décembre 2021, le musée comptait 5 295 adhérents.

**Prospecter**

Conformément aux années précédentes, des actions ont été engagées pour recruter de nouveaux adhérents. Le lancement de la vente en ligne des produits « adhésion » a favorisé la mise en place d'actions de marketing (campagnes e-mailing notamment) qui ont généré 242 ventes en moins de 3 mois.

Par ailleurs, près de 220 pass ont été vendus dans le cadre de différentes actions de prospection et de communication : commercialisation via la société Veepee, offre « porte-billet » proposant aux visiteurs de transformer leur billet d'entrée en pass, partenariats avec d'autres établissements culturels.

**Fidéliser**

Dans le contexte de la fermeture du musée, il était plus que jamais primordial de conserver le lien avec les adhérents. Pour la première fois, des visites virtuelles leur ont été proposées, les 9 et 16 mars, autour de l'exposition *Les Olmèques et les cultures du golfe du Mexique*. Celles-ci ont réuni 552 personnes.

Dans les lettres électroniques mensuelles, un accent particulier a été porté sur la vie du musée (mouvements des objets sur le plateau des Collections, Chantier des 1 000 constats) et sur la mise à disposition de contenus (vernissage en ligne, concerts).

Depuis la réouverture de l'établissement, deux événements d'envergure ont été réservés aux adhérents, en lien respectivement avec les expositions *Ex Africa. Présences africaines dans l'art d'aujourd'hui* et *Ultime combat. Arts martiaux d'Asie.* Le premier événement a permis d'expérimenter un nouveau format : une visite en journée, un lundi (jour de fermeture de l'établissement), avec mise à disposition d'audioguides. Le deuxième événement s'est déroulé selon un format plus classique : en soirée, avec la présence de conférenciers.

L'une et l'autre de ces propositions ont été un succès, rassemblant près de 900 personnes.

Un ou plusieurs avantages sont enfin proposés chaque mois aux adhérents : réductions, journées gratuites, invitations dans l'une des dix institutions culturelles partenaires du musée.

**Le programme « Nos voisins »**

Soucieux de préserver son ancrage local et désireux de consolider une relation de proximité avec ses voisins immédiats, le musée a renouvelé l'ensemble des abonnements « Nos voisins ».

Grâce à une carte nominative mise en place en septembre 2020, les riverains de l'établissement bénéficient d'une réduction permanente sur leurs achats à la librairie-boutique du musée ; ils sont invités aux après-midis de vernissage des expositions, qu'ils peuvent découvrir gratuitement et en avant-première ; ils bénéficient d'avantages divers pour l'accès au parc de stationnement du musée. Enfin, ils reçoivent régulièrement par courriel des informations sur l'actualité de la programmation et plus généralement sur la vie du musée.



Réouverture du musée au public, mai 2021

## PROPOSER UNE OFFRE CULTURELLE ACCESSIBLE À TOUS

### L'offre adulte et grand public

La richesse des activités de médiation témoigne de l'importance que le musée accorde à la qualité du contenu scientifique, aux logiques inclusives, à l'accessibilité universelle, à l'interactivité et à l'écoute.

Dans la lignée de l'approche ludo-éducative privilégiée depuis l'ouverture de l'établissement, les activités de médiation prennent trois formes principales: les visites guidées, les visites contées et les ateliers.

**Visites guidées et visites « inattendues »**

992 groupes, soit 17 178 personnes, ont eu recours à une visite guidée pour accompagner leur venue au musée en 2021.

Avec 30 thèmes proposés en 2021, l'offre de visites reste d'une grande diversité. Les visites guidées sont consacrées à la découverte d'une zone géographique (*Escale en Afrique, Escale aux Amériques, Escale en Asie, Escale en Océanie, Escale en Afrique du Nord et au Proche-Orient*) ou à une thématique transversale aux quatre continents.

Les visites thématiques ont été développées dans le but d'enrichir la réflexion des visiteurs sur les grands questionnements contemporains, à travers l'observation de la façon dont ces problématiques sont traitées dans d'autres systèmes culturels à travers le monde.

Des visites ont par ailleurs été proposées, tout au long de l'année, autour des expositions temporaires *Les Olmèques et les cultures du golfe du Mexique* ; *Désir d'humanité. Les univers de Barthélémy Toguo*; *BÉNIN, la restitution de 26 œuvres des trésors royaux d'Abomey* et *Ultime combat. Arts martiaux d'Asie.*

Outre les visites guidées, un format de médiation gratuite est proposé aux visiteurs chaque dimanche après-midi sur le plateau des Collections: les « visites inattendues ». Un conférencier y propose une médiation « différente »: coups de cœur, visites dessinées, découverte tactile, etc. L'objectif ici est de profiter d'un cadre moins contraint pour proposer des formes de médiation plus expérimentale, qui pourront ensuite nourrir des propositions plus pérennes. Ces « visites inattendues » sont accessibles aux personnes à mobilité réduite, aux personnes en situation de handicap mental, aux personnes pratiquant la lecture labiale ainsi qu'aux visiteurs en situation de handicap visuel.

Un travail de réflexion conjoint avec l'équipe de conférenciers a été conduit tout au long de l'année en vue d'identifier les moyens de favoriser l'interactivité et les échanges durant les visites. Le recueil d'idées et de bonnes pratiques ainsi que les premières mises en œuvre expérimentales ont permis de dessiner de nouveaux formats de médiation de qualité, à l'image de la visite à la carte « Au cœur des collections ». Au cours de celle-ci, les visiteurs choisissent eux-mêmes les thèmes et les destinations géographiques qu'ils souhaitent découvrir sur le plateau des Collections.

**Visites contées**

En 2021, l'offre de visites contées comptait douze propositions, dont deux visites à destination des 0-3 ans, une visite par grande aire du plateau des Collections (Afrique, Afrique du Nord et Proche-Orient, Amériques, Asie, Océanie) ou encore trois visites transversales pour les enfants : *Autour du monde* pour les 3-5 ans, *Carnavals* et *Devins et sorciers* à partir de 6 ans. Deux visites contées du musée sont destinées aux adultes : *Mythes de création* et *Femmes au cœur du monde*.

Notons que des visites contées ont été conçues dans le cadre des expositions temporaires *Les Olmèques et les cultures du golfe du Mexique* et *Ultime combat. Arts martiaux d'Asie.*

En 2021, 221 groupes ont participé aux visites contées, soit un total de 4 081 visiteurs.

**Ateliers**

L'objectif des ateliers est de faire découvrir les objets à travers la pratique. Quel que soit l'âge, en famille ou en groupe, un choix large est proposé. Avec quinze ateliers mis à disposition des familles, le musée se distingue par une offre exceptionnellement riche et accessible.

À l'occasion de l'exposition *Ultime combat. Arts martiaux d'Asie*, un atelier Tai Chi (version adultes et familles) a été mis en place, proposant aux visiteurs, après une courte visite de l'exposition, de s'initier à cet art martial.

Par ailleurs, les ateliers les plus demandés bénéficient d'un dossier pédagogique téléchargeable gratuitement sur le site internet du musée afin de permettre aux enseignants de préparer l'activité en amont et de prolonger leur découverte à l'issue de leur venue. Un nouveau dossier autour de l'atelier « Poupées secrètes » a été mis en ligne cette année. Ces outils se sont avérés particulièrement précieux pour l'accompagnement des visites à distance.

67 groupes ont participé aux ateliers en 2021, soit un total de 1 453 visiteurs.

**Une autre façon de découvrir le musée : l'Escape game**
Afin d'encourager la venue de publics ne fréquentant pas couramment les établissements muséaux, un Escape game a été conçu en collaboration avec une entreprise spécialisée. Ce jeu, proposé à partir de 15 ans, permet de se représenter les coulisses du musée, ses collections et les différents métiers qui s'y exercent.

**Une médiation renforcée à l'issue du confinement**
Entre sa réouverture en mai et la fin de l'été, le musée a souhaité offrir au public un accueil exigeant, respectueux des mesures sanitaires, mais propice aussi à l'échange et aux interactions. Dans cette perspective, des mini-visites ont été proposées sur le plateau des Collections comme en galerie Jardin. Menées par les conférenciers et les conteurs du musée, avec des jauges très réduites, ces visites en format court (20-25 minutes) ont rencontré un vif succès.

**Des activités de médiation à distance**
Alors que les activités à distance s'étaient mises en place progressivement en 2020, l'année 2021 a été l'occasion de structurer une offre complète et cohérente, pour tous les âges et tous les types de publics : familles, scolaires et périscolaires, associations, personnes en situation de handicap, personnes hospitalisées, aidées à domicile ou hébergées en EPHAD. Des conférences-conversations, des contes, des ateliers adaptés aux besoins spécifiques des différents publics ont composé cette offre nouvelle de médiation à distance.

Les scénarii de quatre « conversations » (*Découverte des collections, Rites d'initiation, Tous différents, Visions du beau*), 6 visio-contées (*Afrique en musique, Histoires d'Océanie, Indiens des plaines, Des Aztèques aux Mayas, Mille & un Orients, Histoires d'Asie*) et six ateliers et jeux *(La Pluie, De la tête aux pieds, Chacun ses goûts, L'autre jouet, Au cœur des masques, Peindre le rêve*) ont été retravaillés, leurs diaporamas mis au point, les conteurs et les conférenciers formés à l'exercice de la transmission par voie numérique. Un catalogue complet et pérenne s'est construit de la sorte, faisant désormais partie intégrante de la programmation du musée.

219 groupes ont assisté à une ou plusieurs activités à distance, dont 107 groupes scolaires, 32 groupes de personnes issues du champ social et 71 groupes de personnes en situation de handicap.

119 activités en visioconférence ont été réalisées auprès du public individuel en 2021, dont 56 visio-contes, 32 ateliers, 31 conversations.

**Une visite virtuelle de l'exposition *Les Olmèques et les cultures du golfe du Mexique***
L'exposition *Les Olmèques et les cultures du golfe du Mexique* a fait l'objet d'une digitalisation en 3D pour proposer des visites virtuelles durant la fermeture du musée. Animées par des conférenciers du musée, ces visites étaient gratuites.

## L'offre famille et jeune public

**Une offre famille riche et accessible**
Le musée propose une offre riche pour les familles avec enfants de 0 à 12 ans, appelée « Mon Aventure ». L'offre comprend des visites guidées, des visites contées, des ateliers, des événements. Son pendant numérique, appelé les « Visios du quai Branly » a été réservé par près de 400 familles jusqu'au mois de mai, leur permettant de participer à une activité du musée depuis chez eux.

Accessible dès le plus jeune âge, l'offre de médiation s'est enrichie en 2021 d'une nouvelle création pour les très jeunes enfants (0-3 ans) : « Ma petite visite contée / Le voyage de Petit ours ». Cette offre a été imaginée à la suite du succès rencontré par la première visite proposée à l'attention des très jeunes visiteurs : « Ma petite visite contée / Maman serpent ».

**Une visite en famille autonome grâce à des outils adaptés**
Lancé en 2017 autour des collections marocaines, « Mon p'tit sac d'explo » s'adresse aux enfants de 3 à 5 ans. Il s'agit d'un outil d'aide à la visite pour les familles découvrant le musée en autonomie. Le sac contient un tapis pour s'asseoir, un carnet pour raconter une histoire avec des illustrations à toucher et cinq pochettes d'activités sensorielles. À chaque chapitre du récit, l'enfant écoute l'histoire et utilise une des pochettes pour découvrir les collections du Maroc par les sens.
Ce sac est en accessibilité universelle et prêté gratuitement à l'accueil du musée.

Une mise à jour des contenus a été effectuée en 2021 pour tenir compte des mouvements muséographiques intervenus sur le plateau des Collections.

Depuis 2019, un nouveau sac a été proposé aux enfants pour découvrir le Groenland. Comme « Mon p'tit sac d'explo Maroc » avant lui, « Mon p'tit sac d'explo Groenland » est en accessibilité universelle afin de pouvoir être utilisé par tous. Une mise à jour des contenus a là aussi été engagée.

Quatre parcours audioguides thématiques ont permis aux enfants de 7 à 12 ans de découvrir les collections permanentes de façon ludique : en accompagnant un styliste en quête d'inspiration en Asie, en retrouvant une amulette magique en Afrique, ou encore en partant à la rencontre d'animaux étonnants en Amérique. Un nouveau parcours Océanie sur le thème des plantes a été lancé en 2021.
Les enfants y sont invités à y suivre un botaniste à la recherche d'une mystérieuse liane-serpent.

Les jeunes visiteurs ont également à leur disposition un dépliant réservé : « Mon p'tit guide d'exploration », disponible en 9 langues, sur place comme en ligne. Intitulé « Silhouettes à la loupe », le document propose une découverte des collections sous le prisme « de la manière dont on orne et vêt son corps à travers le monde ».

« Mon p'tit sac d'explo Maroc »

Des livrets enfants sont conçus pour certaines expositions temporaires, permettant de les explorer en pleine autonomie : ce fut le cas en 2021 avec les expositions *Les Olmèques et les cultures du golfe du Mexique* et *Ultime combat. Arts martiaux d'Asie.*

Enfin, pour la première fois, des cartels pensés spécifiquement pour les enfants ont jalonné une exposition (*Ultime combat. Arts martiaux d'Asie*). Cette innovation a révélé tout son intérêt pour les publics jeunes comme pour leurs accompagnants adultes.

En ce qui concerne le public adolescent (12-16 ans), une proposition dispose d'un fort potentiel d'attractivité: le jeu mobile *Transmaître*. Développé en 2017 dans le cadre du projet de recherche CULTE (*Cultural Urban Learning Transmedia Experience*) et soutenu par l'Agence Nationale de la Recherche, le jeu est disponible gratuitement sur les stores iOS et Android pour accompagner la découverte des collections permanentes. *Transmaître* est conçu comme un parcours d'initiation, il propose au visiteur de dialoguer avec les œuvres pour gravir différents niveaux. Une mise à jour des contenus est en cours suite aux mouvements d'œuvres intervenus sur le plateau des Collections.

**Une programmation événementielle dédiée : *les Dimanches en famille* et *Un Autre Noël***

Rendez-vous régulier des vacances d'automne, d'hiver et de printemps, les Dimanches en famille proposent aux enfants et à leurs parents, le temps d'une journée, de profiter librement d'activités au fil de leur visite (propositions en continu, de courte durée, sans inscription préalable). L'objectif est de mettre en avant les multiples activités et services offerts aux familles par le musée toute l'année. Un seul Dimanche en famille a pu être proposé en 2021 : le 7 novembre (vacances de la Toussaint) en lien avec l'exposition *Ultime combat. Arts martiaux d'Asie.*

À l'occasion des fêtes de fin d'année, le musée a organisé le mercredi 29 décembre la 15ème édition de l'événement *Un Autre Noël*. La situation sanitaire ne permettant malheureusement pas aux jouets collectés d'être distribués dans un camp de réfugiés à l'étranger, il a été décidé, en accord avec les partenaires historiques de l'événement – l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés (HCR) et Aviation Sans Frontières –, de suspendre notre partenariat pour un an et d'organiser une collecte de jouets au profit de la Fondation de l'Armée du Salut, avec laquelle le musée a lié un partenariat exceptionnel. La thématique choisie pour cette édition a été le « Grand Nord », clin d'œil à l'imaginaire associé aux fêtes de fin d'année. Moment convivial placé sous le signe du partage et de la solidarité, avec l'organisation d'ateliers, de jeux et des activités proposées sur le plateau des Collections, l'édition 2021 d'*Un Autre Noël* a permis aux familles de découvrir les cultures arctiques et les œuvres du musée qui leur sont associées.

**Des actions de développement et de fidélisation du public « famille »**

Plusieurs actions de promotion ont été conçues en association avec des partenaires spécialistes des sorties en famille : CitizenKid, Atelier Enfant, YAMS, Kidiklik. Ces initiatives ont eu un impact direct sur la fréquentation, notamment durant des vacances de la Toussaint au cours desquelles une très forte demande d'activités pour les 0-12 ans a été enregistrée, avec un taux de remplissage de 88% des différentes offres proposées (visites guidées, visites contées, ateliers).

Pour fidéliser les familles tout au long de l'année, un « Passeport pour l'aventure » est remis à chaque enfant accueilli au musée, permettant à ce dernier de gagner un cadeau lors de sa troisième venue. Les actions en direction des familles ont également profité des événements temporaires comme les Dimanches en famille ou Jardin d'été, au cours desquels des communications relatives à l'offre pérenne de l'établissement ont été effectuées.

Grâce à la conjonction de ces efforts, le nombre de familles intéressées par la programmation du musée a continué d'augmenter en 2021 : 2 843 familles reçoivent désormais la lettre électronique trimestrielle dédiée (+ 26,5% d'augmentation sur l'année).

## La politique d'éducation artistique et culturelle au musée

En 2021, les actions en faveur de l'éducation artistique et culturelle conçues en direction des publics scolaires et des enseignants ont permis de recevoir 24 441 élèves dans des conditions de visite adaptées. Par ailleurs, 933 personnels enseignants et personnels des structures périscolaires ont suivi des formations du musée au cours de l'année scolaire 2020-2021 (855 l'année précédente, 1 395 en 2018 - 2019). Cette baisse s'explique par la longue période de fermeture du musée.

**Actions en direction des publics scolaires**

L'offre d'activités de médiation proposée aux scolaires et périscolaires s'accorde aux contraintes, contenus et rythmes du ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse. Les matinées, par exemple, sont prioritairement consacrées aux écoles primaires.

Le programme « Les Chercheurs d'art au musée du quai Branly – Jacques Chirac » répond aux exigences de la Charte pour l'éducation artistique et culturelle, portée par le ministère de la Culture et le ministère de l'Éducation nationale. Ce dispositif permet d'accompagner les enseignants et leurs élèves dans leur projet pédagogique, de sa mise en œuvre jusqu'à la valorisation de la production des élèves. En 2021, le programme a permis à 13 classes de découvrir les arts et les civilisations d'Afrique, d'Asie, d'Océanie, et des Amériques à travers un parcours personnalisé mêlant visites, activités de médiation et échanges avec des professionnels (personnels du musée, chercheurs, anthropologues ou historiens de l'art). Les enseignants mettant en œuvre ces

projets sont étroitement accompagnés par l'établissement, de la conception à la production finale de leur parcours d'éducation artistique et culturelle. Lors de la dernière année scolaire, les activités prévues ont été adaptées aux contraintes sanitaires: dès que la situation s'est améliorée, des propositions spécifiques à distance et des séances hors-les-murs ont été proposées au sein des écoles, dans la seconde quinzaine de mai et au cours du mois de juin.

L'utilisation de la « Boîte à voyages », outil pédagogique hors-les-murs, a par ailleurs permis aux classes d'approfondir leur parcours de visite par des activités pédagogiques en classe.

À ce jour, 328 exemplaires de la « Boîte à voyages » circulent dans les établissements scolaires et les structures périscolaires avec lesquels le musée a noué des partenariats.

**Actions en direction des enseignants et des encadrants**

Plusieurs outils spécifiques – dossier d'aide à la visite pour les enseignants et les encadrants périscolaires, fiches parcours pour les visites autonomes, dossiers pédagogiques des expositions, dossiers relatifs aux ateliers accessibles aux unités localisées pour l'inclusion scolaire (ULIS), « Boîte à voyages », e-mallettes – sont mis gratuitement à disposition des enseignants. Ils sont accessibles le plus souvent via le site internet du musée.

Les dossiers pédagogiques des expositions viennent compléter l'offre de ressources à destination des enseignants et de leurs classes. En 2021, la diffusion du dossier pédagogique de l'exposition *Les Olmèques et les cultures du golfe du Mexique*, s'est poursuivie en lien avec l'offre de visites virtuelles guidées de l'exposition qui ont fortement intéressé les publics scolaires. Un nouveau dossier pédagogique a été proposé autour de l'exposition *Ex Africa. Présences africaines dans l'art d'aujourd'hui.* En adéquation avec le propos du commissaire et le parcours de l'exposition, chaque dossier propose des pistes pédagogiques permettant d'appréhender au mieux les contenus de l'exposition et d'en tirer profit avec les élèves, en classe comme lors d'une visite.

L'intégralité de ces dossiers reste archivée sur le site internet du musée, complétant par conséquent les nombreuses ressources mises à disposition des enseignants et des encadrants périscolaires.

## L'offre pour les publics spécifiques

### La politique d'accessibilité : une volonté d'exemplarité

L'obtention de la marque Tourisme & Handicap en 2019 a récompensé les efforts entrepris par le musée en matière d'accessibilité. Elle est également un encouragement à les poursuivre.

La première étape du projet de refonte du parcours de guidage du musée a été menée à terme comme prévu, en lien avec des personnes expertes en accessibilité et/ou elles-mêmes non-voyantes. Des bandes de guidage podotactile ont été installées depuis l'entrée du hall, menant à la galerie jardin, au point de contrôle des billets, aux ascenseurs, à l'accueil audioguides et au salon de lecture. Des bandes ont aussi été posées aux niveaux inférieurs du musée pour mener au théâtre, aux salles d'ateliers et au cinéma d'une part, aux vestiaires et aux sanitaires d'autre part. Ces bandes de guidage sont complétées par des balises sonores permettant d'indiquer aux usagers les différentes directions proposées aux intersections. La seconde étape du projet – l'installation d'un parcours de guidage sur le plateau des Collections et sur la rampe – interviendra en 2022, avec l'objectif de proposer un parcours de visite en totale autonomie pour les personnes non-voyantes.

Conjointement, la refonte du parcours audioguidé de La Rivière, au cœur du plateau des Collections, a été finalisée, facilitant l'accès aux contenus et améliorant les indications pour la lecture tactile des dispositifs, les transitions ou encore le guidage.

Enfin, la référente « Accessibilité » du musée a été systématiquement associée aux réunions de rendu des scénographes et des graphistes ainsi qu'aux réunions de chantier préalables à l'ouverture des expositions temporaires.

**Information des publics en situation de handicap**

Les actions de marketing relationnel ont été poursuivies, avec l'envoi de lettres électroniques informant des actualités de l'établissement et partageant des ressources numériques accessibles.

Les brochures d'information dédiées aux visiteurs en situation de handicap ayant été actualisées, un envoi à la fois massif et ciblé a été effectué auprès des structures relevant du secteur médico-social et du secteur du handicap. Chacune de ces structures a été qualifiée de manière très précise, en fonction du type de handicap qu'elle prend en charge. Ce travail méticuleux permet aujourd'hui au musée de bénéficier d'une connaissance très fine de sa base de contacts qualifiés. Un travail de prospection a concomitamment fait augmenter le volume de la base de 30%.

La lettre électronique « Accessibilité » a été améliorée grâce à un travail de refonte du gabarit, tant dans ses dimensions esthétiques et graphiques que du point de vue de l'accessibilité technique. La lettre est désormais accessible à tous les usagers, sur différents appareils et pour tous les navigateurs. Une enquête électronique a été adressée aux destinataires afin de recueillir les commentaires et suggestions d'amélioration quant à ce nouveau gabarit.

Les pages du site Internet dédiées aux visiteurs en situation de handicap ont été dynamisées et actualisées. Le site a par ailleurs été rendu plus accessible grâce au dispositif Facil'iti, qui propose de nombreuses fonctionnalités pour répondre à plusieurs formes de besoins visuels, moteurs, cognitifs et/ou temporaires. Facil'iti permet ainsi d'appliquer des filtres sur les pages du site afin de personnaliser au maximum la navigation. 23 types de handicaps ou de déficiences visuelles sont pris en compte par cette technologie, dont la dyslexie, la DMLA, le daltonisme…

Enfin, le musée a souscrit au service Accéo, lequel offre la possibilité aux personnes sourdes et malentendantes de joindre le standard et le service des réservations par téléphone. Ce service fonctionne grâce à un système à distance d'interprétariat en langue des signes française, de codage de Langage parlé complété (LPC), ou de retranscription écrite instantanée.

**Comité de pilotage Accessibilité**

Réunissant le président de l'établissement, le directeur général délégué, la directrice générale déléguée adjointe, plusieurs directeurs ainsi que sept partenaires associatifs représentant chacun un type de handicap, le « Comité de pilotage Accessibilité » a pu se tenir le 30 mars 2021 en visioconférence. L'événement a offert à l'établissement l'opportunité d'exposer ses nombreuses avancées en matière d'accessibilité et de présenter les actions d'amélioration d'ores et déjà engagées.

Conçus par l'association Percevoir, deux ateliers « Découvrir la peinture par l'écoute » ont pu se tenir à cette occasion, en visioconférence. Thématisés autour de l'exposition *Gu‖arri. Paysages de l'eau au nord de l'Australie*, les ateliers ont occasionné de riches moments d'échanges avec un groupe composé de personnes voyantes, non-voyantes et malvoyantes.

## Au plus près des publics empêchés

**Actions dans les hôpitaux**

Dans la continuité du projet d'envergure initié en 2017 avec les médiathèques de l'Assistance Publique - Hôpitaux de Paris (AP-HP), et à la faveur de la convention-cadre signée en 2020 pour trois ans, la collaboration entre le musée et l'AP-HP s'est poursuivie malgré le contexte sanitaire.

Les hôpitaux concernés par le partenariat en 2021 sont au nombre de 9, impliquant des services très variés: Robert-Debré (hématologie pédiatrique), la Pitié-Salpêtrière (unité mobile de soins palliatifs), Saint-Antoine (psychiatrie adulte), Raymond-Poincaré, Broca/La Collégiale (gériatrie), Georges-Pompidou (cancérologie, orthopédie-traumatologie, chirurgie cardiovasculaire), Saint-Louis (addictologie), Cochin (hôpital de jour psychiatrique), Necker (Chirurgie orthopédique et maxillo-faciale, immuno-hématologie, réanimation).

La convention de partenariat prévoyait cette année 13 visites guidées au musée, 29 séances en hôpital assurées par les conférenciers et les conteurs du musée, et 5 séances de lecture en musique. Aucune séance n'a pu se tenir au premier semestre 2021 en raison de la fermeture du musée et de l'arrêt des séances hors-les-murs. En revanche, la quasi-totalité des séances a pu être reprogrammée sur le dernier trimestre: 12 visites guidées ont pu avoir lieu au musée, 5 séances de lecture en musique, 10 séances au chevet, 6 conférences collectives et 10 séances de contes.

Les séances au chevet sont réalisées par des conférencières du musée, directement dans la chambre des patients ne pouvant se déplacer. Les conférencières apportent avec elles un « pico-projecteur », petit appareil très léger permettant de projeter des images directement sur le mur de la chambre. Les activités durent entre 10 à 20 minutes, suivant l'envie des patients et leur niveau de fatigue.

Les conférences collectives se tiennent dans une salle accueillant les patients pouvant se déplacer. Les interventions sont illustrées à l'aide d'images projetées sur un écran.

Les contes sont réalisés parfois de manière collective en salle et parfois au chevet des patients, selon les services.

Toutes les séances prennent pour support des images du musée et de ses collections, qu'elles font découvrir tout en ouvrant des espaces de dialogue avec les patients, leurs proches éventuellement, et les équipes hospitalières.

Les séances de lecture en musique sont réalisées par une comédienne en binôme avec un musicien. Ces séances sont prévues pour le service des soins palliatifs de l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière. Réalisées tantôt au chevet des patients, tantôt en salle, elles durent une heure environ.

**Actions auprès des seniors en EHPAD**

Un partenariat a été signé en 2021 avec la résidence de retraite La Joliette à Marseille, prévoyant la mise en place de séances de découverte en visioconférence. Celles-ci se tiendront au cours de l'année 2022, suivant une fréquence et des thématiques qu'il reste à préciser.

**Actions vers les publics sous main de justice**

En 2021, le musée a conclu un partenariat avec le Centre Pénitentiaire de Fresnes et l'Unité Locale d'Enseignement. Portant sur un projet d'exposition virtuelle dans les murs de la prison, le partenariat s'est déployé en cinq séances (quatre conférences et une séance contée). Au regard du succès de l'initiative, les partenaires ont prévu de renouveler l'opération en 2022.

Un partenariat avec la Maison d'arrêt des femmes de Versailles prévoyait également la tenue d'actions de médiation en 2021, au printemps. Celles-ci n'ayant pu avoir lieu en raison du contexte sanitaire, leur tenue a été reportée au premier semestre 2022.

### Le quai Branly hors-les-murs

**Les Ateliers nomades**

Débutée en septembre 2018, la quatrième édition des Ateliers nomades avec Argenteuil s'est terminée en août 2021, après une prolongation exceptionnelle d'un an suite à la crise sanitaire. Le bilan de ces trois années de partenariat, bien que fortement impacté par la pandémie, reste exceptionnel, avec plus de 20 000 personnes touchées sur place par le dispositif des Ateliers nomades et près de 11 500 argenteuillais venus au musée du quai Branly – Jacques Chirac pour découvrir ses collections.

À la suite de cette dernière itinérance et fort des expériences passées, une évolution du dispositif des Ateliers nomades et, plus largement, du positionnement stratégique hors-les-murs du musée, a été proposée. Un travail de rationalisation et d'adaptation des offres et formats du musée a été engagé afin, d'une part, d'intensifier les actions hors-les-murs en touchant davantage de personnes et de territoires et, d'autre part, pouvoir répondre aux sollicitations variables suivant la taille, les ressources et les typologies d'habitants des territoires concernés.

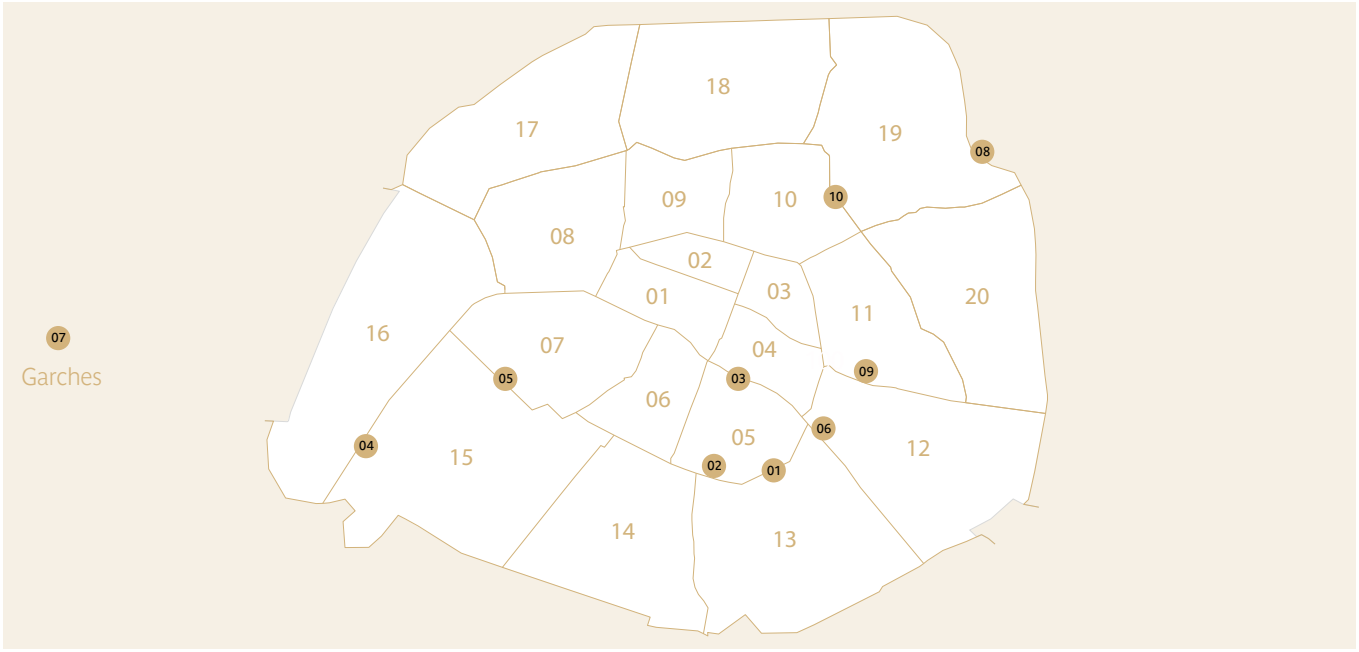
Dans ce cadre revisité, deux partenariats nouveaux ont été initiés à la rentrée 2021, avec deux municipalités: Villiers-le-Bel dans le Val d'Oise et Longjumeau en Essonne.

**La Boîte à voyages**

Outil très prisé pour les partenariats d'éducation artistique et culturelle comme pour les actions hors-les-murs, ce dont témoignent les retours formulés par les partenaires des Ateliers nomades et les médiateurs des micro-folies, la Boîte à voyages propose des activités et des ressources très riches autour de 24 œuvres du musée. Destinée aux relais, aux enseignants ou aux animateurs, elle est conçue pour permettre un usage flexible et s'adapter aux contextes et aux publics : de l'animateur qui souhaite mener une activité ponctuelle avec des enfants le temps d'une séance à l'enseignant qui souhaite conduite un projet pédagogique tout au long de l'année scolaire.

À la suite d'un diagnostic complet de l'outil effectué en 2020, complété d'une enquête auprès des utilisateurs, des pistes précises d'amélioration ont été définies en 2021. Elles se traduiront en 2022 par une actualisation de la boîte, tant d'un point de vue graphique et ergonomique que sur le plan des contenus.

**Les hôpitaux de l'AP-HP aux côtés desquels le musée a mené des actions en 2021**




01 Paris 13 Broca *(gériatrie)*
02 Paris 13 Cochin *(hôpital de jour psychiatrique)*
03 Paris 05 La Collégiale *(gériatrie)*
04 Paris 15 Georges-Pompidou *(cancérologie, orthopédie-traumatologie, chirurgie vasculaire*
05 Paris 15 Necker *(chirurgie orthopédique et maxillo-faciale)*
06 Paris 13 La Pitié-Salpêtrière *(unité mobile de soins palliatifs)*
07 Garches Raymond-Poincaré *(rééducation et neuro-rééducation)*
08 Paris 19 Robert-Debré *(hématologie pédiatrique)*
09 Paris 12 Saint-Antoine *(psychiatrie adulte)*
10 Paris 10 Saint-Louis *(addictologie)*

**Le développement des actions dans le cadre des Micro-folies**

Débuté en 2020, le partenariat avec la ville d'Issy-les-Moulineaux (Hauts-de-Seine) et le centre culturel « Le temps des cerises » a été prolongé en 2021. Plusieurs ateliers et activités ont été proposés au sein du centre, qui accueille une « Micro-folie » (musée numérique), tandis que des navettes ont été mises en place pour permettre aux habitants de venir visiter le musée.

Parallèlement, un important travail a été conduit avec les équipes de la Villette, en charge de la coordination des Micro-folies, afin d'identifier les modalités les plus pertinentes de collaboration. Ces échanges ont abouti à l'identification d'une quinzaine de Micro-folies situées en Île-de-France, en métropole ainsi qu'à l'étranger auxquelles des « Boîtes à voyages » ont été transmises, complétées d'une formation à l'attention des futurs médiateurs. Fort de ces premières actions, parfaitement en phase avec les besoins de collectivités accueillant des micro-folies, le musée entend structurer et intensifier sa collaboration avec l'établissement public de la Villette.

### La programmation événementielle

Conçus pour diversifier les publics, valoriser les collections et la programmation, faire du musée un lieu ouvert et accueillant, plusieurs événements ont ponctué l'année 2021.

### Des événements 100% en ligne…

Le temps de sa fermeture au premier semestre 2021, l'établissement a conçu des événements 100% en ligne diffusés en direct sur sa chaîne YouTube et sa page Facebook. À la réouverture, des formats hybrides ont été proposés, conjuguant présence du public – dans le respect des mesures sanitaires en vigueur – et retransmission en direct. Ces événements sont depuis disponibles en replay.

**Les Pop-up**

Nouveaux rendez-vous, les Pop-up sont une nocturne éphémère pour découvrir les expositions temporaires sous un angle original.

Le Pop-up *Olmèques*, en lien avec l'exposition *Les Olmèques et les cultures du golfe du Mexique* a été programmé le jeudi 14 janvier 2021. Il a offert l'occasion de découvrir la culture olmèque sous l'angle culinaire. Une rencontre animée par le journaliste Mattéo Caranta s'est attachée à mettre en lumière la cuisine olmèque, ses apports à la gastronomie mexicaine mais aussi son influence à travers le monde. La discussion a été suivie d'un cours de pâtisserie dispensé en direct de ses cuisines à Mexico par le chef pâtissier Luis Roblédo Richards.

Le jeudi 14 avril s'est déroulé le Pop-up *Ex Africa,* en lien avec l'exposition *Ex Africa. Présences africaines dans l'art d'aujourd'hui.* Ce Pop-up a été l'occasion de mettre en lumière la présence de l'Afrique dans la danse d'aujourd'hui à travers l'afro-dance, courant artistique en pleine émulation. Le Pop-up a été ponctué d'une rencontre sur l'afro-dance suivie d'une masterclasse proposée par la danseuse PRNL.

**Les BEFORE**

Ciblant plus particulièrement la tranche d'âge 18-30 ans, les BEFORE sont des soirées festives mêlant visites, ateliers, initiations et performances d'artistes. Chaque saison, ces rendez-vous invitent les visiteurs à découvrir l'univers associé aux collections du musée ou à l'une des expositions en cours. Ils permettent de consolider le lien noué avec les visiteurs fidèles tout en faisant découvrir le musée à de nombreux primo-visiteurs.

Programmé le 12 mars en écho à l'exposition *Les Olmèques et les cultures du golfe du Mexique*, le BEFORE *¡México!* s'est tenu exclusivement en ligne, reprenant les marqueurs d'un BEFORE classique (ateliers, rencontres, DJ sets, performances). Le rythme et la densité de la programmation ainsi que les formats avaient été revus pour correspondre aux usages « en ligne » sans altérer pour autant la dynamique propre à ces soirées.

L'événement entendait offrir au public une redécouverte du Mexique – entre arts populaires, influences précolombiennes et interprétations contemporaines – en dépassant les représentations parfois fantasmées ou exotisantes du pays. Ont ainsi été proposés: une rencontre sur Frida Kahlo, une démonstration du street-artiste mexicain Saner Edgar, un live pour (re)découvrir la tequila et le mezcal, un atelier plastique pour fabriquer son Quetzalcóatl et un DJ set de Coco Maria.

**La L2P Convention organisée avec La Place**

Suite à l'annulation de l'édition #3 du festival *Hip Hop Collections* en 2020, une collaboration a été initiée avec Paris Hip Hop, désormais à la tête du centre culturel La Place dédié à la culture hip hop. Du 4 au 7 mars, le lieu organisait en ligne la convention professionnelle L2P Convention. Celle-ci s'est ouverte sur une soirée spéciale conçue avec le musée. L'événement consistait en une conférence animée par l'ethnomusicologue Renaud Brizard, suivie d'un concert de Rocé et de Yugen Blakrok – cette dernière ayant réalisé pour l'occasion un travail sur les collections sonores du musée.

## … avant le retour des événements en public

### Le BEFORE *Africa Mix*

Le BEFORE *Africa Mix* s'est tenu le vendredi 11 juin 2021, à l'occasion de l'exposition *Ex Africa. Présences africaines dans l'art d'aujourd'hui*, et dans le cadre de la Saison Africa2020. Pour répondre aux conditions sanitaires et à la réglementation en vigueur, ce BEFORE s'est déroulé uniquement au sein du théâtre Claude Lévi-Strauss, en jauge restreinte. Il a par ailleurs été retransmis en direct. Animée par le journaliste Raphäl Yem, la soirée a notamment accueilli le chef étoilé Mory Sacko, la comédienne et humoriste Roukiata Ouedraogo, la danseuse et chorégraphe BadGyalCassie, et le DJ Ibaakku. L'événement a permis de mettre en lumière la richesse, la diversité et l'importance de la création contemporaine africaine.

### Le Festival *Hip Hop Collections*

L'édition #3 du festival *Hip Hop Collections* s'est finalement tenue le 3 juillet, à l'occasion de la Nuit des musées dont la date elle-même avait été reportée. Proposée dans un format restreint du fait des conditions sanitaires, la soirée a été retransmise en direct sur la chaîne YouTube du musée depuis le théâtre Claude Lévi-Strauss. Une masterclass et un concert d'Imhotep se sont tenus à cette occasion, ainsi que deux concerts de Dirtsa et Cheeko & Volodia.

### Jardin d'été

Durant les mois de juillet et d'août, les visiteurs ont pu profiter d'une programmation mettant à l'honneur le jardin du musée tout en créant des passerelles avec les collections et en abordant plus largement la question de l'environnement et du vivant. Ces propositions en extérieur ont permis de récréer des temps d'échanges et de partage.

Le jardin a été le cadre d'une programmation estivale exceptionnelle, pour les enfants comme pour les adultes, avec des « Balades vertes » organisées quotidiennement, des contes proposés tous les samedis, un atelier « Dessine-moi un herbier » programmé tous les dimanches.

Afin de poursuivre l'accompagnement des visiteurs et d'offrir une expérience de visite la plus qualitative possible, des visites flash gratuites ont été proposées tout l'été.

Par ailleurs, sur cette même période, le salon de lecture a proposé des activités destinées aux familles sur la thématique de l'environnement et de la nature, les mercredis et les vendredis après-midis, complétant ainsi une offre riche et attractive.

Enfin, tous les jeudis – à l'exception de la première quinzaine d'août –, un nouveau rendez-vous a été proposé en nocturne, de 19h à 22h: les « Jeudis d'été ». Le thème de cette première édition était « Ecouter le vivant ». Les visiteurs ont pu explorer cette question en alternant, chaque semaine, rencontre et temps de pratique.

Près de 2 000 personnes ont profité de cette programmation inédite et entièrement gratuite.

### « L'été culturel »

L'établissement a pris part à l'opération « L'été culturel », initiée par le ministère de la Culture. Afin de permettre aux jeunes, à leurs familles, aux personnes les plus fragilisées et à ceux que la crise empêche de partir en vacances de renouer avec une offre culturelle physique, le musée a mis en place un ensemble de propositions gratuites, aux modalités d'accès simples et aux contenus accessibles et attractifs.

180 groupes du champ social et de centres de loisirs, soit près de 2 300 participants, ont été accueillis dans ce cadre.

### Événements nationaux

Reportée au 3 juillet, la Nuit des musées 2021 s'est articulée avec la troisième édition d'*Hip Hop Collections*. Les visiteurs ont pu profiter de visites flash au sein des collections permanentes comme dans l'exposition *Ex Africa. Présences africaines dans l'art d'aujourd'hui*. Des d'artistes hip hop ayant travaillé avec les collections sonores du musée ont parallèlement délivré des performances tout au long de la soirée.

Organisée du 1er au 8 octobre 2021, La Fête de la science a offert aux visiteurs l'opportunité de découvrir une semaine durant les métiers de l'archéologie et de l'ethnologie, mais aussi de comprendre les enjeux de la conservation et de l'analyse des collections muséales.

### Ultime combat, le week-end

Un événement au format exceptionnel s'est tenu les 26, 27 et 28 novembre autour de l'exposition *Ultime combat. Arts martiaux d'Asie*. De nombreuses activités culturelles, scientifiques, festives ont été proposées dans les différents espaces du musée, sous la forme de projections, de performances artistiques, de démonstrations, de rencontres, de conférences. Le musée a par ailleurs accueilli un concert exceptionnel du groupe IAM.

La soirée d'ouverture du week-end s'est articulée autour de plusieurs rendez-vous notables: la projection-marathon de quatre films de Bruce Lee, une rencontre avec le moine Shaolin Dominique Saatenang, des ateliers créatifs, des séances d'initiation aux arts martiaux, un spectacle de chant et danse conçu par l'artiste Yôko Higashi, une performance mêlant danse contemporaine et arts martiaux réalisée par Smaïl Kanouté, un cinémix et un DJ set menés par Panda Kowalski. Plusieurs représentations de la Danse du lion ont par ailleurs jalonné la soirée, dans le jardin et dans les murs du musée Les visiteurs ont pu profiter d'un service bar et d'une offre de restauration thématique tout au long du week-end.

Deux nocturnes exceptionnelles ont été programmées pour l'occasion, offrant aux publics l'opportunité de découvrir l'exposition et sa programmation associée jusqu'à minuit.

# Le rayonnement du musée


132 LA COOPÉRATION INTERNATIONALE
138 LA COMMUNICATION
144 LE MÉCÉNAT
150 LA SOCIÉTÉ DES AMIS
154 LA FONDATION MARTINE AUBLET


04.

Vue sur le bâtiment Musée et le jardin



**Par la nature même de ses collections, le musée a une vocation internationale. Il mène depuis son ouverture une politique active de coopération avec les pays d'origine de ses collections. Ces actions contribuent à la circulation des œuvres, des savoirs, des expertises, au service de la valorisation des arts et des civilisations extra-européennes ; au service, plus généralement, du dialogue des cultures.**

Au-delà des visites de délégations qui se rendent régulièrement au musée pour découvrir ou redécouvrir les collections et les activités de l'établissement, un maillage dense de relations propices à la réciprocité des échanges et à l'instauration de collaborations de long terme s'est progressivement constitué, associant des musées et des institutions culturelles du monde entier.

Cette inclination partenariale prend la forme de coopérations scientifiques, culturelles ou techniques dans plusieurs domaines, tels l'accueil de professionnels étrangers, la coproduction d'expositions, la mise en place de formations et l'organisation de missions d'expertise, l'aide à la valorisation du patrimoine, l'appui à la création de musées ou encore l'accompagnement dans l'inventaire des collections et la constitution de bases de données. Le ministère de la Culture, le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation ou encore le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, via son réseau diplomatique et l'Institut français, participent activement à l'institutionnalisation de ces relations.

L'un des événements majeurs de l'année 2021 a été la restitution à la République du Bénin de 26 œuvres conservées dans les collections nationales dont le musée du quai Branly – Jacques Chirac est dépositaire. Précédé par de nombreux échanges institutionnels et travaux scientifiques communs sur l'histoire des pièces, leur trajectoire mais aussi leurs caractéristiques esthétiques et matérielles, le processus de restitution a été marqué par l'organisation d'une ambitieuse séquence événementielle, la semaine culturelle du Bénin, qui s'est tenue du 26 au 31 octobre dans les différents espaces du musée, où elle a attiré un public nombreux.

### Collaboration scientifique autour de la restitution d'œuvres

**Bénin – Dossier documentaire et stage de transfert de compétences**

À l'occasion de la visite effectuée au Bénin par le président de l'établissement au mois de mars 2021, le musée du quai Branly – Jacques Chirac a remis officiellement au Ministère du tourisme, de la culture et des arts du Bénin un dossier documentaire regroupant l'ensemble de la documentation scientifique compilée par le musée au sujet des œuvres restituées. Cette documentation comportait de nombreuses études et analyses (constats d'état, radiographies, fiches objets, analyses des essences de bois, etc.), accompagnées de plus de 200 photographies des œuvres. Corrélativement, deux conservateurs béninois ont été accueillis à l'automne au musée, un mois durant, afin de suivre le processus de restitution des 26 œuvres et réaliser un stage de transfert de compétences.

**Côte d'Ivoire – Musée des civilisations**

Depuis 2016, le musée du quai Branly – Jacques Chirac accueille à échéances régulières Francis Tagro, assistant conservateur du Musée des civilisations de Côte d'Ivoire. Un premier séjour de trois mois a eu pour objet l'étude et l'aide à l'archivage du fonds Bohumil Holas, conservé au sein de la médiathèque de l'établissement. Suite à ce stage, l'agent en

charge de la documentation des collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac s'est rendu en Côte d'Ivoire pour y partager son expertise dans le domaine de la gestion des archives. Francis Tagro a effectué un deuxième séjour de travail au musée du quai Branly – Jacques Chirac en 2019, de mai à août. L'étude et l'aide à l'archivage du fonds Bohumil Holas ont été poursuivies à cette occasion.

Suite à l'annonce du président de la République française relative à la restitution du « tambour parleur » des Ebriés de Côte d'Ivoire conservé au musée du quai Branly – Jacques Chirac, les équipes de l'établissement ont accueilli la ministre de la Culture et de la Francophonie de Côte d'Ivoire, Raymonde Goudou Coffie, le 20 novembre. Dans le prolongement de cette visite officielle, Madame Sylvie Memel Kassi, directrice du musée des civilisations de Côte d'Ivoire s'est rendue au musée du quai Branly – Jacques Chirac le 22 novembre pour une réunion de travail au sujet du tambour, connu également sous le nom de « Djidji ayokwé ». Les échanges ont notamment permis de tracer conjointement les contours d'un partenariat scientifique ambitieux entre les deux musées.

### Projets scientifiques autour des collections

**Sénégal - Projet mission Dakar-Djibouti : contre-enquête**
L'expédition scientifique Dakar-Djibouti s'est déroulée entre 1931 et 1933. Traversant 17 pays africains, elle a donné lieu à une collecte massive d'objets (3 276) aujourd'hui conservés au musée du quai Branly – Jacques Chirac. Plus de 6 000 clichés photographiques ont été produits à cette occasion, répartis entre le musée du quai Branly – Jacques Chirac et la bibliothèque Eric de Dampierre de l'Université Paris Nanterre. 10 000 fiches de terrain ont été rédigées, conservées aujourd'hui au sein de l'université. La mission a par ailleurs collecté près de 2 000 spécimens naturalistes, conservés au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris. De nombreux enregistrements sonores ont également été effectués.

Afin de mieux connaître et mieux documenter cette expédition majeure de la période coloniale, le musée a initié un ambitieux projet de recherche, intitulé Dakar-Djibouti : contre-enquête, pour la conduite duquel une équipe pluridisciplinaire sera constituée, pilotée en tandem par le musée du quai Branly – Jacques Chirac et le musée des civilisations noires de Dakar. Une réunion de lancement et de présentation du projet a été organisée à Dakar du 27 au 29 septembre 2021. L'événement, inédit, a rassemblé plusieurs directeurs de musées et d'institutions africaines : Mali, Bénin, Cameroun, Djibouti, Sénégal et Tchad.

**Sénégal - Projet FESMAN - Dakar 66**
Dans le cadre du Labex « Les passés dans le présent », le musée contribue activement au projet « Pour un partage des archives : le 1er festival mondial des arts nègres, Dakar 1966 » qui vise à cartographier les archives publiques du premier grand festival culturel panafricain. Ce matériau est dispersé dans différentes institutions, essentiellement en Europe (France et Suisse) et au Sénégal. Outre le travail de cartographie, le projet doit permettre de contextualiser, décrire (inventaires et instruments de la recherche), numériser et rendre accessibles les fonds grâce à un portail scientifique commun qui renverra aux documents numérisés conservés par chacune des institutions.

Le projet, débuté en 2020, est appelé à se déployer jusqu'en 2022. À long terme, le portail entend ouvrir une fenêtre sur l'ensemble des fonds - publics comme privés - permettant de documenter la riche histoire du festival.

Une équipe du musée s'est déplacée à Dakar du 1er au 8 décembre 2021 en préparation de la session sénégalaise du projet qui aura lieu entre le 25 et 28 mai 2022.
La visite a notamment permis de questionner les conditions et les modalités du partage des archives entre le Sénégal, la France et la Suisse.

### Collaboration autour de la conception d'expositions

Le musée mène depuis son ouverture une politique ambitieuse de collaboration autour de ses expositions temporaires. Cette ouverture s'exerce principalement par l'intermédiaire des itinérances ou par le biais de coproductions. Plusieurs projets ont été réalisés ou initiés en 2021, notamment avec le Cameroun, l'Australie, le Mexique, les États-Unis et le Canada. Ils donneront lieu à des expositions originales marquées par la pluralité des points de vue et la multi-vocalité du propos.

**Mexique – Collaboration avec l'Instituto Nacional de Antropología e Historia**
Certaines expositions présentées au musée sont réalisées en partenariat avec les pays dont sont issues ses collections, à l'image cette année de l'exposition *Les Olmèques et les cultures du golfe du Mexique*, co-produite avec l'Instituto Nacional de Antropología e Historia (INAH) de México.

Parallèlement, le musée du quai Branly – Jacques Chirac a prêté un ensemble de 25 œuvres emblématiques de ses collections, dont la statuette féminine Chupicuaro et de superbes parures en plumes. Elles seront présentées dans l'exposition *Diversité du Mexique. Territoires, cultures et civilisations,* réalisée par l'INAH et présentée à México.

**Cameroun – Projet d'exposition : *Sur la route des chefferies du Cameroun. Du visible à l'invisible***

Depuis 2011, une collaboration est à l'œuvre avec le Musée des civilisations de Dschang, au Cameroun. Sa directrice adjointe, Rachel Mariembé, a notamment été accueillie plusieurs semaines au musée du quai Branly – Jacques Chirac. Le projet d'exposition *Sur la Route des chefferies du Cameroun, du visible à l'invisible* s'inscrit dans la continuité de ce partenariat au long cours.

L'exposition vise à reproduire l'expérience des cases patrimoniales de la « Route des Chefferies », un programme culturel et touristique qui entend permettre aux populations de se réapproprier leur patrimoine, de le faire connaître, favorisant ainsi le développement économique et social. Environ 200 œuvres issues de ces cases seront présentées dans l'exposition, complétées par une centaine d'œuvres provenant du musée du quai Branly – Jacques Chirac. L'exposition sera présentée en galerie Jardin d'avril à juillet 2022.

Le programme de la « Route des Chefferies » a été créé par la diaspora camerounaise de Nantes. Sylvain Djache, architecte, en est le coordonnateur général. Il sera le commissaire général de l'exposition, aux côtés de Rachel Mariembe, enseignante-chercheuse et coordonnatrice de la filière Patrimoine et Muséologie à l'Institut des Beaux-Arts de l'Université de Douala, à Nkongsamba.

**Australie – Projet d'exposition en lien avec le Centre d'art Milingimbi**

En lien étroit avec le centre d'art Milingimbi Art and Culture Aboriginal Corporation et les communautés Yolngu, le musée du quai Branly – Jacques Chirac a conçu une exposition rassemblant une sélection de peintures sur écorces et de sculptures collectées dans les années 1960 par l'artiste Karel Kupka. Intitulée *Gu̲larri, Paysages de l'eau au nord de l'Australie*, ce projet a permis de tisser une relation très étroite avec les équipes du centre d'art de Milingimbi. Un film expérimental réalisé par l'équipe du centre et une série de documents audiovisuels originaux feront entendre la voix des Yolngu au cœur de l'exposition.

L'exposition est réalisée avec le soutien de la saison « Australia now France 2021 » et le Labex « Les Passés dans le Présent ».

**Amériques du Nord – Étude des collections royales d'Amérique du Nord**

L'établissement a initié un projet innovant autour de l'étude des collections royales d'Amérique du Nord. Intitulé CRoyAN, ce projet est le premier grand programme de recherche conduit autour des collections royales d'Amérique du Nord conservées au musée. Il vise à apporter un éclairage inédit sur un fonds unique au monde, formé de près de 250 pièces collectées entre 1650 et 1850 sur les territoires actuels du Canada et des États-Unis. CRoyAN conjugue et mène de front l'étude historique des collections, leur analyse matérielle, des interventions de conservation-restauration et une collaboration approfondie avec des partenaires amérindiens. De la sorte, il s'agit d'apporter un éclairage inédit sur la provenance et le contexte de collecte des pièces, la valeur et la fonction attribuées autrefois et au présent à ces objets variés et les conditions de leur transmission aux générations futures.

CRoyAN est conduit en liaison étroite avec trois communautés amérindiennes les nations Choctaw (Oklahoma), Seneca/Haudenosaunee (New York) et Huronne-Wendat (Québec). Leur mémoire orale et leurs connaissances font progresser les savoirs sur l'attribution et l'usage des pièces. Cet apport doit permettre également de faire dialoguer les objets de la collection avec les pratiques et les valeurs culturelles contemporaines. Deux délégations (Choctaw, Seneca/Haudenosaunee) ont pu effectuer une mission scientifique d'une semaine au musée en 2021.

Deux expositions ont été conçues dans le cadre du projet. Une première a été présentée à la bibliothèque centrale de Versailles, de septembre à décembre 2011. Intitulée *La curiosité d'un Prince. Le destin du cabinet ethnographique du comte d'Artois*, elle a été conçue en collaboration avec la Nation Choctaw.

Une deuxième exposition, réalisée en collaboration avec les Nations Huronne-Wendat et Seneca, sera présentée au musée de février à mai 2022. Intitulée *Wampum. Perles de diplomatie en Nouvelle-France*, elle retracera le rôle central tenu par le wampum (coquillage de la côte atlantique nord-américaine) dans le fonctionnement des sociétés amérindiennes du nord-est de l'Amérique du Nord. L'ensemble des *wampums* conservés en France y sera exposé et réuni pour la première fois.

**Sénégal - *Picasso à Dakar, 1972 - 2022* au Musée des civilisations noires de Dakar**

Fruit d'une coproduction inédite entre institutions sénégalaises (Musée des civilisations noires, Institut fondamental d'Afrique noire, Musée Théodore Monod) et françaises (Musée national Picasso-Paris, musée du quai Branly – Jacques Chirac), l'exposition *Picasso à Dakar, 1972 - 2022* sera inaugurée à Dakar le 1er avril, où elle sera montrée jusqu'à la fin du mois de juin 2022. L'exposition rassemblera des œuvres provenant des collections nationales du Sénégal, des collections du Musée national Picasso-Paris et de celles du musée du quai Branly – Jacques Chirac. Une mission préparatoire s'est tenue à Dakar du 14 au 16 décembre 2021 pour organiser l'arrivée des œuvres et programmer leur installation.

## Accueil de professionnels étrangers

L'établissement contribue à la formation de personnels de musées étrangers. Plusieurs professionnels originaires d'Afrique, d'Asie, des Amériques et d'Océanie sont reçus chaque année pour des sessions de formation s'échelonnant de quelques jours à plusieurs mois.

## Programme « Résidence Culture »

Le programme « Résidence Culture » du ministère de la Culture permet à l'établissement d'accueillir chaque année des professionnels étrangers pour des stages d'un mois minimum. Sélectionnés sur dossier en fonction de leur projet, ces professionnels bénéficient d'une bourse mensuelle qui les aide à couvrir une partie de leurs frais de séjour. Le musée du quai Branly – Jacques Chirac participe à ce programme depuis sa création. Il constitue un appui essentiel pour les actions de coopération de l'établissement, à travers la mise en place d'échanges entre professionnels. Cette année, quatre professionnels étrangers ont été accueillis au musée du quai Branly – Jacques Chirac dans le cadre de « Résidence Culture ».

**Tchad – Musée national du Tchad**
Philippe Adoum Gariam, directeur du musée national du Tchad, a effectué un séjour de trois mois au sein du département du patrimoine et des collections, où il a étudié les collections tchadiennes conservées au musée. Philippe Adoum Gariam avait d'ores et déjà été accueilli en 2015 pour travailler aux techniques de documentation et d'inventaire des instruments de musique conservés au musée.

**Burkina Faso - Ministère de la Culture, des Arts et du Tourisme**
Jean-Paul Koudougou, conservateur au musée national du Burkina Faso, devait initialement venir en 2020 : il a finalement été accueilli au musée en novembre 2021, pour un mois, afin d'étudier les œuvres originaires du Burkina Faso conservées par l'établissement.

**Bénin – Musée historique d'Abomey et musée d'histoire de Ouidah**
Dans le cadre de la restitution de 26 œuvres à la République du Bénin, le musée a accueilli deux conservateurs de musée, Abdoulaye Imorou et Calixte Biah, venus effectuer un stage de transfert de compétences techniques. Abdoulaye Imorou est conservateur au sein du musée historique d'Abomey et Calixte Biah, que le musée avait accueilli en 2013 lors d'un premier séjour, est conservateur du musée d'histoire de Ouidah.

Les deux conservateurs ont travaillé en immersion au sein des équipes du musée du 18 octobre au 10 novembre 2021. Ils ont pris part à l'ensemble des opérations de manipulation des objets restitués, notamment à l'occasion du montage et du démontage de l'exposition *BÉNIN. La restitution de 26 œuvres des trésors royaux d'Abomey*.

## Stages de l'Institut national du patrimoine

**Gabon – Musée national des Arts, Rites et Traditions du Gabon**
Le musée reçoit chaque année des stagiaires de l'Institut national du patrimoine. Dans le cadre de leur formation au métier de conservateur, les futurs diplômés doivent en effet effectuer un stage patrimonial de spécialité d'une durée de 5 mois. En 2021, le musée du quai Branly – Jacques Chirac a accueilli Larissa Ninon Zang-Métogo, conservatrice au Musée national des Arts, Rites et Traditions du Gabon. À la suite de ce stage, et dans la continuité de la relation nouée de longue date entre les deux établissements, une convention de coopération culturelle et scientifique devrait prochainement être signée entre le musée du quai Branly – Jacques Chirac et le Musée national des Arts, Rites et Traditions du Gabon.

## Fouilles archéologiques

**Cameroun – Université Évangélique du Cameroun**
À la faveur de la convention signée en 2019 avec l'Université Évangélique du Cameroun, un partenariat scientifique (anthropologie, archéologie) a été mis en place pour l'étude des rituels magico-religieux se rapportant au pouvoir royal et aux sociétés secrètes dans les palais Bamiléké. Une prospection archéologique a eu lieu en 2019 dans les chefferies Bapa, Bafoussam et Bahouan.

En raison de la crise sanitaire, la fouille archéologique prévue dans la chefferie Bapa en 2021 a été reportée au mois d'avril 2022. Ses résultats devraient être présentés à l'occasion de l'exposition *Sur la route des chefferies du Cameroun. Du visible à l'invisible*, programmée au musée du quai Branly – Jacques Chirac d'avril à juillet 2022, avant d'être montrés dans la case patrimoniale de Bapa.

## Prêts d'œuvres pour des expositions

La coopération internationale prend en partie la forme de prêts d'œuvres à des institutions partenaires. La circulation des pièces permet d'approfondir les liens institutionnels existants et d'en tisser de nouveaux. Elle vise plus généralement à valoriser et à partager avec les publics de tous les continents les trésors du patrimoine mondial conservés dans les collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac.

## Prêts pour des expositions réalisées par des musées étrangers

En 2021, le musée a prêté plusieurs œuvres à des institutions étrangères : Institut Valencià d'Art Moderne (Espagne), Rijksmuseum voor Volkenkunde (Pays-Bas), Louvre Abu Dhabi, (Emirats Arabes Unis), The Metropolitan Museum of Art (États-Unis), Museum of Modern Art (États-Unis) ou encore le Musée des Beaux-arts Pouchkine (Russie).

## Itinérances

Voué à promouvoir le dialogue des cultures et la valorisation des arts et des sociétés extra-européennes, le musée du quai Branly – Jacques Chirac s'efforce de partager ses productions scientifiques et culturelles avec les publics du monde entier. La circulation d'expositions conçues par l'établissement est l'une des façons privilégiées de remplir cette mission, encourageant par la même occasion le développement de relations collaboratives suivies et très qualitatives avec nos partenaires étrangers.

### « Paul Robeson » à Dakar

L'exposition *Paul Robeson (1898-1976). « Un homme du Tout-monde »*, conçue par la responsable de la documentation des collections et des archives du musée du quai Branly – Jacques Chirac, Sarah Frioux-Salgas, a été présentée au Théâtre national Sorano de Dakar du 14 avril au 27 juin 2021.

### Japon - Quai Branly*Tokyo

Le musée du quai Branly – Jacques Chirac dispose dans la capitale japonaise d'un espace d'exposition dénommé « Quai Branly*Tokyo ». Situé au sein de l'Intermédiathèque, musée interdisciplinaire ayant ouvert ses portes en mars 2013 dans l'ancienne Poste Centrale, « Quai Branly*Tokyo » fait dialoguer sur 40 $m^2$ des pièces issues des collections de l'établissement et des spécimens d'histoire naturelle appartenant à l'Intermédiathèque.

Confié au Professeur Yoshiaki Nishino, directeur du musée de l'université de Tokyo, le projet a été reconduit cette année encore. Une nouvelle installation intitulée « Voices of the Holy spirits, Madagascar, Island of curiosities » a rassemblé en 2021 une sélection d'une dizaine de sculptures provenant de Madagascar, en lien avec la thématique des mondes invisibles.

Chaque exposition proposée au « Quai Branly*Tokyo » a pour ambition de questionner un thème défini conjointement par le musée du quai Branly – Jacques Chirac et le musée de l'université de Tokyo.

Le « Quai Branly*Tokyo » jouit d'une grande visibilité auprès du public japonais. Le lieu est soutenu par Christian Polak, président du cabinet d'affaires SÉRIC.

## Prêts de biens archéologiques

Le musée du quai Branly – Jacques Chirac bénéficie de prêts de longue durée ou du dépôt d'œuvres issues de collections étrangères. Ces œuvres complètent la collection de l'établissement et sont présentées dans la mesure du possible au sein du parcours des collections permanentes.

### Costa Rica - La sphère Diquis

Grâce aux excellentes relations tissées depuis de nombreuses années entre le musée national du Costa Rica et le musée du quai Branly – Jacques Chirac, les autorités costariciennes ont généreusement consenti l'an passé un renouvellement du prêt de la sphère Diquis. Présentée dans le hall d'entrée de l'établissement depuis son ouverture, la sphère en pierre provenant de la région éponyme a été prêtée pour une durée de cinq années supplémentaires, soit jusqu'en 2025.

### Sénégal - La « pierre-lyre »

Exposée au cœur des collections permanentes du musée, la « pierre-lyre » est une œuvre mégalithique en forme de lyre provenant du village de Soto, dans la région de Kaolack, au Sénégal. Elle a été déposée au Musée national des arts d'Afrique et d'Océanie (MNAAO) en 1967 à la suite de la signature du « Protocole Franco-Sénégalais relatif à l'échange d'œuvres d'art ». Passé le 31 mai 1967 entre les États français et sénégalais, cet accord prévoit l'échange d'œuvres destinées à être montrées dans les musées respectifs des deux pays.

Conformément aux termes du protocole, le musée de l'IFAN (Institut fondamental d'Afrique noire) de Dakar a prêté à la France diverses pièces, dont la « pierre-lyre ». La France a de son côté prêté au Sénégal quinze tapisseries d'Aubusson conservées jusqu'alors au Mobilier national. Plusieurs masques, statues, bijoux prêtés par le Sénégal en 1967 ont été retournés récemment à l'IFAN en vue d'être exposés au Musée des civilisations noires de Dakar.

## Saisons culturelles

Le musée du quai Branly – Jacques Chirac est régulièrement associé aux saisons culturelles organisées en France par l'Institut français ou par des institutions étrangères, ambassades en premier lieu.

### Saison Africa2020

La Saison Africa2020 devait initialement se tenir du mois de juin au mois de décembre 2020 : elle a dû été reportée à l'année 2021 en raison du contexte sanitaire. De nombreux événements proposés par le musée ont obtenu le label de la Saison, délivré par l'Institut français. Ainsi du « Sommet de septembre », au cours duquel ont été proposés de nombreux débats et tables rondes en ligne sur l'Afrique contemporaine. Mentionnons également l'exposition *Désir d'humanité. Les univers de Barthélémy Toguo*, montrée dans la galerie Marc Ladreit de Lacharrière d'avril à décembre 2021, l'installation « The New African Shed Laboratory », de l'artiste Kemi Bassene, ou encore le festival de cinéma « Des Afriques ».

### Australia now France 2021

À l'initiative du ministère des Affaires étrangères australien, la saison « Australia now France 2021 » s'est tenue dans plusieurs institutions culturelles parisiennes de mai à octobre 2021. À cette occasion, et avec le soutien financier de l'ambassade d'Australie en France, le musée du quai Branly – Jacques Chirac a présenté l'exposition *Gu̲larri. Paysages de l'eau au nord de l'Australie* en atelier Martine Aublet, de juin à septembre.

## Projets autour de la valorisation des collections et des publications

Le musée du quai Branly – Jacques Chirac publie chaque année plusieurs ouvrages en lien avec les collections qu'il conserve et les expositions qu'il présente. Ces catalogues viennent enrichir le fonds documentaire des bibliothèques qui en font la demande.

### Pérou – Coopération avec l'Institut français d'études Andines

Depuis plusieurs années, le musée et l'Institut français d'études Andines (IFEA), situé à Lima, échangent leurs publications, ce qui permet de faire découvrir aux usagers de la médiathèque du musée et à ceux de la bibliothèque de l'IFEA les ouvrages édités par ces deux institutions.

### Alliance française de Paris

Afin de valoriser les collections du musée auprès des étudiants étrangers de l'Alliance Française de Paris, une convention de partenariat a été signée en août 2018. Cette convention a notamment pour objet de proposer des activités culturelles et d'enrichir le fonds documentaire de l'Alliance avec les publications du musée.

## Projets autour du partage de la documentation des collections

Le musée mène une politique active de coopération avec les pays d'origine de ses collections, afin d'approfondir les connaissances relatives aux œuvres qu'il conserve.

### Philippines – Coopération scientifique et base de données sur les collections

Le musée du quai Branly – Jacques Chirac a rejoint cette année un programme partenarial visant à constituer une vaste base de données sur les collections philippines conservées dans les musées européens et nord-américains. Accessible aux chercheurs, scientifiques et doctorants philippins, l'outil doit permettre de dresser une cartographie des collections mais également d'apporter des connaissances scientifiques et historiques sur les œuvres référencées. Le programme est piloté par la School of Languages, Cultures, and Linguistics de l'Université de Londres.

### Canada – Programme d'étude sur la vannerie

Dans le cadre de l'accord intergouvernemental passé entre la France et le Canada, le musée du quai Branly – Jacques Chirac et le musée McCord de Montréal ont obtenu en 2019 une aide pour la mise en œuvre d'un projet culturel et scientifique relatif à la vannerie. L'initiative consiste à associer, sur une période de deux ans, des tisserandes autochtones de la côte ouest du Canada avec des restaurateurs et des conservateurs du musée McCord et du musée du quai Branly – Jacques Chirac afin d'enrichir l'étude des paniers et autres objets tissés conservés dans les collections des deux institutions partenaires.



Vue de l'exposition *Gu̱arri. Paysages de l'eau au nord de l'Australie*

**Le musée s'est attaché à promouvoir ses activités auprès des publics, des professionnels et des médias afin d'accroître son rayonnement et consolider sa notoriété nationale et internationale. Il a conçu à cette fin des plans médias coordonnés et proposé des opérations de relations publiques adaptées au contexte sanitaire, en s'appuyant sur une stratégie de communication digitale renforcée. Il a par ailleurs noué des partenariats médias ciblés et développé les relations avec la presse nationale et internationale.**

Le musée a su s'adapter à la fermeture prolongée de l'établissement et proposer une communication renouvelée en recourant à une palette large d'outils de communication. Le rayonnement de l'institution s'en est trouvé accru, ainsi que sa notoriété, en France comme à l'étranger.

### La présence du musée dans les médias

En 2021, la programmation pluridisciplinaire du musée, résolument orientée vers le contemporain, a encouragé le développement de nouvelles stratégies de communication. La prise de parole des artistes exposés et le soutien à la création contemporaine ont été les principaux leviers de médiatisation. À cet égard, la couverture presse des expositions *Ex Africa. Présences africaines dans l'art d'aujourd'hui* et *Désir d'humanité. Les univers de Barthélémy Toguo* a largement bénéficié de la mobilisation des artistes présentés, en dialogue avec les commissaires d'exposition.

En dépit des contraintes inhérentes à la situation sanitaire, des moments d'échange qualitatifs et enrichissants ont pu être organisés avec les journalistes en amont de la réouverture de l'établissement – en petit comité, dans le strict respect des règles sanitaires alors en vigueur. Cette approche a permis d'établir ou de consolider les liens avec les journalistes spécialisés en art contemporain et d'affirmer plus largement le rôle du musée comme un lieu de vie où l'on peut se questionner, un lieu culturel ancré dans son temps. L'exposition *Ultime combat. Arts martiaux d'Asie* a particulièrement profité de cette approche ouverte et résolument qualitative: des médias et des intervenants inédits dans les domaines du sport et du cinéma ont été identifiés et sollicités pour amplifier le rayonnement de l'exposition, laquelle a bénéficié d'un large retentissement médiatique.

Autre temps fort médiatique, l'inauguration de la galerie Marc Ladreit de Lacharrière, nouvel espace d'exposition permanente. L'opération s'est appuyée sur une série de rendez-vous avec les différents acteurs du projet – le donateur de la collection, le directeur du patrimoine et des collections du musée et l'architecte Jean Nouvel. Ces temps d'échange privilégiés ont donné lieu à des reportages fouillés et des entretiens croisés particulièrement nourris. L'iconographie tient, dans ces retombées, une place de choix, offrant une grande visibilité à la scénographie, aux vitrines-auras et aux œuvres présentées dans la galerie.

Comptabilisant près de 850 retombées presse, la restitution de 26 œuvres à la République du Bénin a suscité un intérêt médiatique sans précédent, en France comme à l'international, dans la presse généraliste comme spécialisée. Les médias du monde entier ont documenté et commenté la décision historique de la France ainsi que la cérémonie officielle qui s'est tenue en présence du Président de la République française. En étroite concertation avec les autorités béninoises, plusieurs dizaines de tournages ont été réalisés durant le montage de l'exposition *BÉNIN, la restitution de 26 œuvres des trésors royaux d'Abomey* et lors du départ des œuvres.

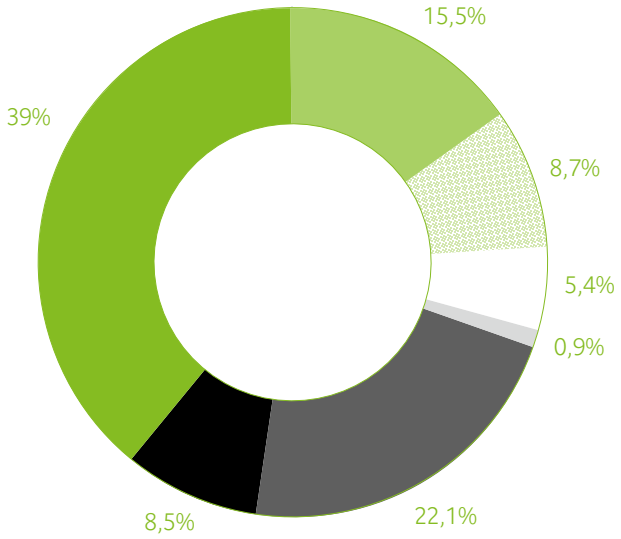
Conjugués à la diversification des cibles et à leur mise en cohérence avec l'offre culturelle riche proposée par le musée en 2021, les nombreux temps forts de l'année ont occasionné des retombées presse en forte augmentation par rapport à l'année précédente, tant au niveau national qu'international

## Le musée, son positionnement, son offre culturelle

La valorisation de l'offre culturelle et scientifique du musée s'est poursuivie cette année. Outre le travail de promotion des expositions, le musée a accentué cette année la valorisation de son offre globale. Un effort plus particulier a porté sur les spectacles, les cycles de cinéma, les conférences de l'Université populaire, la semaine culturelle du Bénin, le week-end événementiel *Ultime combat*… Pour chacune de ces manifestations, des plans média ciblés ont été conçus afin de donner à ces offres davantage de visibilité. Les actions digitales ont par ailleurs été renforcées ; une grande partie de l'offre a par exemple été retransmise en direct sur la chaîne YouTube du musée.

Les efforts de communication ont également porté sur le positionnement du musée et son identité - un lieu de vie, d'expériences et de découvertes. En témoigne la campagne institutionnelle d'envergure menée lors de la réouverture de l'établissement le 19 mai 2021. Cette campagne de communication, photographique et immersive, s'est déclinée à travers trois visuels mettant en valeur les espaces, les jardins, les expositions permanentes et temporaires. Ce dispositif multi-visuel a rempli son objectif: décliner, au fil des affiches, les attributs et les potentialités du lieu.

**En 2021, 5 205 retombées, toutes catégories et tous supports confondus.**




| | | |
|---|---|---|
| | **3 619** | **Presse nationale** |
| | 2 028 | Presse en ligne nationale |
| | 803 | Presse écrite nationale |
| | 452 | Presse écrite régionale |
| | 280 | Presse audiovisuelle |
| | 56 | Dépêches d'agences |
| | **1 586** | **Presse internationale** |
| | 1 146 | Presse en ligne internationale |
| | 440 | Presse écrite internationale |

### Les opérations de relations publiques

L'exposition *Ex Africa. Présences africaines dans l'art d'aujourd'hui* a fait l'objet d'une inauguration inédite. Pour la première fois, le musée du quai Branly – Jacques Chirac, en collaboration avec France Télévisions, a invité, en exclusivité, tous les Français au vernissage d'une exposition confinée – soutenant de fait l'offre de la chaîne éphémère dédiée à la culture, aux créateurs et aux artistes, Culturebox.

Portes closes, l'inauguration d'*Ex Africa. Présences africaines dans l'art d'aujourd'hui* s'est donc effectuée en télédiffusion le dimanche 21 février 2021. Pour cette première, Philippe Dagen, commissaire de l'exposition, et Noëmie Roussel, présentatrice, ont convié les téléspectateurs à découvrir le propos, le parcours, les œuvres et les artistes réunis dans *Ex Africa. Présences africaines dans l'art d'aujourd'hui*, de Jean-Michel Basquiat à Chéri Samba. Plusieurs des artistes mis à l'honneur dans l'exposition étaient exceptionnellement présents durant la captation, parmi lesquels ORLAN, Annette Messager, Franck Scurti. Ceux-ci ont rythmé et éclairé la visite par leurs analyses, leurs décryptages, leurs réflexions. Dans les jours suivants, des capsules vidéos dédiées à d'autres artistes de l'exposition ont été diffusées sur les réseaux sociaux du musée et sur ceux de France Télévisions afin de prolonger l'expérience. L'opération, très concluante, a souligné la propension du musée à innover et à se réinventer pour honorer sa mission de service public et maintenir une continuité d'offre qualitative dans des circonstances contraignantes.

À la réouverture de l'institution en mai, le musée a entrepris une vaste compagne de relations publiques pour mobiliser ses publics et ses partenaires, invitant à redécouvrir l'institution, son jardin et sa programmation. Une vingtaine de visites privées a notamment été organisée à cette occasion, autour des expositions temporaires du moment.

L'amélioration du contexte sanitaire au deuxième semestre a permis de revenir à des formats d'inauguration plus habituels. Quatre expositions ont été inaugurées entre septembre et décembre, requérant une organisation soignée en termes d'invitation, d'accueil et d'accompagnement. Ce fut plus particulièrement le cas lors du vernissage de l'exposition *Maro 'ura, Un trésor polynésien* à l'occasion duquel s'est tenue une cérémonie de bénédiction traditionnelle en présence du ministre de la Culture de Polynésie, Heremoana Maamaatuaiahutapu et d'une délégation polynésienne.

L'ouverture de cette exposition a été l'occasion de rappeler les liens scientifiques, mais également d'amitié, qui unissent les deux institutions.

Le musée a également été sollicité par ses partenaires médias ou institutionnels (FIAC, La Biennale, Art Paris, Air Tahiti, Les Maisons du Voyage, France Télévisions) pour la mise à disposition d'espaces ou l'organisation de visites privées. Ces partenariats se sont inscrits dans une logique de visibilité réciproque.



Vernissage en ligne, sur Culturebox, de l'exposition *Ex Africa. Présences africaines dans l'art d'aujourd'hui*
Au premier plan, vue sur l'œuvre de Théo Mercier, *Sans titre,* 2020

## Les partenariats

Si la programmation du musée a été, plusieurs mois durant, mise à l'arrêt, la politique de partenariat – vecteur clé de la communication de l'institution – elle, n'a pas cessé. Vingt-huit partenariats médias ciblés ont ainsi été conclus en 2021, avec une volonté de diversification affirmée. Outre les partenaires historiques de l'établissement, parmi lesquels de nombreux médias de référence, de nouvelles collaborations ont été initiées. L'exposition *Ultime combat. Arts martiaux d'Asie* a notamment permis au musée de se rapprocher de Society, un magazine d'actualité généraliste qui s'affranchit des codes des magazines d'information traditionnels, touchant ainsi une audience nouvelle et plus jeune.

De nouveaux formats ont par ailleurs été expérimentés tout au long de l'année dans le cadre des partenariats médias : cycles de podcasts, capsules vidéos, formats display innovants, etc.

## La communication interne

Les actions de communication internes ont été intensifiées en 2021, avec deux ambitions principales : faire savoir et maintenir le lien.

Des informations relatives à la pandémie de Covid-19 et aux procédures mises en place au musée pour y faire face ont été régulièrement diffusées aux agents. Le président de l'établissement a par ailleurs tenu à s'adresser aux agents à plusieurs reprises afin de perpétuer et enrichir l'horizon commun, indépendamment des contraintes d'ouverture pesant sur le musée. Le contexte sanitaire ne permettant pas de se réunir dans l'auditorium pour les traditionnels vœux de début d'année, c'est par un message vidéo que le président a pris une première fois la parole en janvier 2021. Tourné dans les réserves du musée, le message a été diffusé via mailing dédié, l'intranet (Passerelles) et la lettre d'information interne (Muse Lettre).

La Muse Lettre, précisément, a mis à l'honneur les temps forts de la programmation et son actualité, ainsi que les informations liées à la politique RH. Dans la continuité de la refonte engagée en 2020, les dix Muse Lettres éditées en 2021 ont fait la part belle aux coulisses de l'institution : à l'heure où les portes demeuraient closes, le musée s'est raconté par ses métiers et ses agents ! À la faveur d'entretiens croisés ou individuels, une vingtaine d'agents ont été interrogés sur leurs missions, en lien avec les actualités de la vie administrative, culturelle, scientifique et technique de l'établissement.

De manière, là encore, à cultiver le lien entre agents et le sens du collectif, les Rendez-vous des agents, cycles de rencontres et de conférences internes, se sont poursuivis dans un format dématérialisé. Ces courtes interventions d'une heure visent à mettre en valeur les activités des agents et faire connaître leurs métiers, en ménageant de surcroît un temps de dialogue. Les Rendez-vous des agents de 2021 ont fait l'objet d'un enregistrement afin de permettre à chacun d'y avoir accès en replay sur Passerelles. À l'occasion de ces rencontres, les équipes ont notamment eu la possibilité d'effectuer une visite virtuelle de la Galerie du temps du Louvre-Lens où plusieurs pièces du musée du quai Branly – Jacques Chirac sont en dépôt.

La plateforme Passerelles a par ailleurs été enrichie de nouveaux articles présentant les projets, dispositifs et actualités portés par les différentes directions et services du musée.

Enfin, quand la situation sanitaire l'a autorisé, des visites guidées ont été proposées aux agents pour découvrir les expositions temporaires *Ultime combat. Arts martiaux d'Asie* et *Maro 'ura, Un trésor polynésien*, offrant des temps d'échange et de partage précieux avec les commissaires.

## L'offre numérique : le musée vit en ligne

L'établissement a poursuivi en 2021 le développement d'une offre numérique riche et ambitieuse, dans un contexte sanitaire incertain. Que ses portes soient fermées ou ouvertes, le musée a continué à se raconter et à se vivre en ligne.

### Les médias sociaux

Fin décembre 2021, le musée était suivi, tous réseaux sociaux confondus (Facebook, LinkedIn, Twitter, Instagram, YouTube, TikTok) par 607 177 abonnés, soit une augmentation de + 4,2% par rapport à 2020.

L'année 2020 avait posé les jalons d'une stratégie digitale dont l'éditorialisation et la production de contenus étaient les maîtres-mots. L'année 2021 a été marquée par le déploiement de cette nouvelle stratégie au fort potentiel : 2 148 publications ont ainsi été postées tous médias sociaux confondus, soit une augmentation de 36% par rapport à 2020.

Le format vidéo a été, cette année encore, privilégié : visites guidées, entretiens avec les commissaires, coup de projecteur sur une thématique précise en lien avec l'actualité ou les collections. Toutes les expositions temporaires ont été mises en avant en vidéo sur l'ensemble des médias sociaux du musée. Outre la réalisation de contenus vidéo *stricto sensu*, la retransmission en direct des colloques, des journées d'étude, des démonstrations, des interventions de l'Université populaire a été fortement accentuée. Ces orientations ont eu une nette incidence sur le nombre d'abonnés de la chaîne YouTube, notamment, laquelle compte aujourd'hui 10 216 abonnés, soit une progression de 89% par rapport à 2020.

Le compte Instagram du musée a lui aussi été au cœur de la stratégie digitale déployée en 2021. La publication régulière de visuels graphiques et esthétiques dans un format dédié (dénommé *feed*) a permis de valoriser les collections du musée. Cette stratégie a été complétée par le développement des formats story et reels : 1 190 stories ont été publiées cette année soit, en moyenne, près de 4 stories par jour. Le nombre important d'interactions (likes, commentaires et partages) et le volume de commentaires enthousiastes témoignent de la réception positive de ces contenus par la communauté numérique du musée. En atteste également la forte augmentation des abonnés du compte Instagram (+19%), au nombre de 77 942 fin décembre.

L'année a confirmé la croissance soutenue de la plateforme TikTok, nettement supérieure aux autres médias sociaux en termes de recrutement d'abonnés, notamment chez les 11-35 ans. Avec la création d'un compte TikTok en décembre 2020, le musée a souhaité se rapprocher d'une audience plus jeune et valoriser auprès d'elle les coulisses, les collections et les expositions de l'établissement. Les chiffres de fréquentation sur l'année 2021 sont encourageants : une vidéo publiée en lien avec l'exposition *Ultime combat. Arts martiaux d'Asie* a notamment été vue plus de 88 000 fois et « liké » près de 5 000 fois.

Sur LinkedIn, enfin, 337 posts ont été publiés en 2021. La ligne éditoriale s'est concentrée sur l'offre culturelle et institutionnelle globale du musée. Ce parti pris a été récompensé par une hausse du nombre d'abonnés de 34% par rapport à 2020, soit 43 420 abonnés.

Concernant les comptes Facebook et Twitter, on observe une relative stabilité des abonnés : il s'agit là de communautés solides, fortement attachées au musée, à ses collections et sa programmation.

**Le site internet**

La fréquentation du site internet est en hausse de 37% sur l'année 2021. 1 253 005 visiteurs uniques se sont rendus sur quaibranly.fr : 688 747 depuis un ordinateur et 564 258 depuis un mobile.

Par ailleurs, 1 030 201 pages ont été consultées sur mobile et 3 335 342 sur ordinateur, soit un total de 4 385 543 pages vues sur le site en 2021. Le nombre de consultations a particulièrement augmenté en mai à l'occasion de la réouverture du musée, et fin septembre lors de l'ouverture de l'exposition *Ultime combat. Arts martiaux d'Asie.*

**Ultime combat, le week-end**

Dans le cadre de l'exposition *Ultime combat. Arts martiaux d'Asie*, la couverture du week-end événementiel programmé les 26, 27 et 28 novembre a rencontré un vif succès auprès des communautés du musée. 135 publications ont été effectuées entre le 10 et 28 novembre, sur l'ensemble des réseaux. Le week-end a également été l'occasion de mener une opération d'influence importante grâce à un partenariat inédit avec l'influenceur César Roussel, dont les comptes rassemblent plusieurs centaines de milliers d'abonnés. Ses publications d'une vidéo sur TikTok et d'une story sur Instagram annonçant le week-end au musée ont fait l'objet de 13 000 vues, 663 mentions j'aime, 12 commentaires.

**Semaine culturelle du Bénin**

Une stratégie digitale spécifique a été déployée au moment de la semaine culturelle du Bénin. 53 publications ont été diffusées sur les réseaux sociaux du musée (Facebook, Twitter, LinkedIn, Instagram et YouTube), touchant près de 395 000 personnes.

Les posts annonçant l'événement, ceux diffusant en direct la prise de parole du Président de la République française le 27 octobre ou encore les messages relatifs à l'exposition *BÉNIN, la restitution de 26 œuvres des trésors royaux d'Abomey* ont été les publications les plus performantes.

Au-delà des publications effectuées par le musée, la Semaine culturelle du Bénin a donné lieu à une intense activité en ligne. Plus de 1 100 tweets ont ainsi mentionné la séquence : l'audience touchée par ces publications est estimée à 96 000 internautes à travers le monde. Médias, institutions, personnalités politiques, journalistes, professionnels de la culture et naturellement visiteurs ont été des relais actifs de l'événement.

Campagne de communication institutionnelle pour la réouverture du musée le 19 mai 2021


MUSÉE DU QUAI BRANLY
JACQUES CHIRAC
Réouverture
À partir
du 19 mai
Réservation:
www.quaibranly.fr
JCDecaux
Happy hour

# LE MÉCÉNAT



Mise en lumière des jardins du musée. *L'Ô*, conçue par l'artiste plasticien lumière Yann Kersalé et réalisée grâce au mécénat de la Fondation EDF.

## Chiffres clés du mécénat

Le mécénat joue un rôle essentiel dans le rayonnement du musée et le développement de ses ressources propres. En 2021, les recettes liées au mécénat se sont élevées à 832 663 €. Ce chiffre comprend les versements d'opérations conduites dans l'année mais aussi ceux provenant d'engagements antérieurs. La somme inclut en outre les recettes liées aux locations d'espaces.

La fermeture du musée lors de la période de confinement a fortement impacté l'activité globale de mécénat. De nombreux événements organisés par des entreprises pour leurs clients ou collaborateurs ont dû être annulés ou reportés. En termes de contreparties, l'établissement n'a pas pu offrir aux mécènes l'opportunité de participer à la vie du musée pendant cette période de fermeture, comme cela est d'usage avec les invitations aux vernissages, les visites privées, la délivrance de billets d'entrée ou l'attribution de « Pass mécène ». Dès lors, outre la visibilité qui a continué à leur être offerte aussi souvent que cela fut possible, le musée a proposé aux mécènes de prolonger l'utilisation de leurs contreparties.

## La vie du mécénat en 2021

En 2021, le musée du quai Branly – Jacques Chirac a pu compter sur le soutien fidèle de ses mécènes malgré la crise sanitaire. De nombreuses entreprises et fondations se sont engagées aux côtés de l'établissement. Leur soutien financier a permis d'œuvrer à la réalisation de projets variés : expositions, restauration d'œuvres, projets éducatifs, politique d'accessibilité, interventions dans le champ social.

TotalEnergies Foundation, Grand Mécène du musée, a soutenu les expositions *Ex Africa. Présences Africaines dans l'art d'aujourd'hui* et *La part de l'ombre. Sculptures du sud-ouest du Congo*.

La Terra Foundation for American Art a accompagné le musée pour la 2e année consécutive, contribuant au grand projet de recherche sur les Collections Royales d'Amérique du Nord conservées en France (CRoyAN). Grâce à ce soutien, une bourse de recherche sur l'art autochtone nord-amérindien a été attribuée à Nikolaus Stolle, anthropologue. Celui-ci a rejoint pour un an (de septembre 2020 à septembre 2021) le département de la recherche et de l'enseignement du musée, en qualité de chercheur invité.

La 4ème édition des « Ateliers nomades » avait connu des annulations et des reports en 2020 en raison des différents confinements : elle a par conséquent été prolongée de six mois, jusqu'en juin 2021. Les « Ateliers nomades » ont bénéficié de nombreux soutiens, à l'échelle nationale comme locale, de la part du Crédit Mutuel du Parisis, de la Fondation ADP, de la Fondation Orange, de la Fondation RATP, de la Fondation SNCF, de la Fondation Suez et de la Fondation Transdev.

## Location des espaces

La crise sanitaire a fortement impacté l'activité de location d'espaces en 2021. Au cours de l'année, seulement 23 événements ont pu être organisés. En raison de la fermeture du musée, du Café Jacques et du restaurant Les Ombres pendant la période de confinement, de nombreuses opérations ont dû être reportées. Après une reprise prometteuse de l'activité à l'automne, le musée a été de nouveau confronté à des annulations et à des reports en fin d'année.

Cette conjoncture défavorable a été mise à profit par le concessionnaire du restaurant Les Ombres pour engager des travaux de réaménagement et repenser l'offre de restauration. Une nouvelle proposition gastronomique a ainsi été dévoilée en 2021 dans un décor entièrement rénové.

De manière à valoriser ses espaces, et compte tenu du dynamisme de la demande en la matière, l'établissement s'est diversifié en accueillant un nombre accru de tournages: films et photographies publicitaires, courts et longs métrages de fiction, téléfilms et émissions de télévision, documentaires, clips musicaux et bandes annonces, films institutionnels… Une nouvelle grille tarifaire, élaborée à cette fin, est entrée en application dès le 1er janvier 2021.

## Les grands mécènes en 2021

### TotalEnergies Foundation

Le programme TotalEnergies Foundation recouvre les actions de solidarité menées chaque jour dans le monde par TotalEnergies, ses filiales et sa Fondation d'entreprise. La compagnie souhaite ainsi participer au dynamisme de ses territoires d'ancrage en accompagnant plus particulièrement les jeunes. Avec ses partenaires, elle agit dans quatre domaines : l'éducation et l'insertion des jeunes ; la sécurité routière ; le climat, les littoraux et les océans ; le dialogue des cultures et le patrimoine. Elle implique ses collaborateurs qui peuvent consacrer jusqu'à 3 jours par an de leur temps de travail à des missions d'intérêt général. TotalEnergies Foundation contribue ainsi à l'engagement citoyen de la compagnie.

Riche des 150 nationalités de ses collaborateurs, TotalEnergies est un acteur de proximité qui contribue au lien social dans les 130 pays où il est présent. Au-delà, TotalEnergies Foundation veut renforcer le vivre ensemble et le pouvoir d'agir de la jeunesse par la culture et le patrimoine, sources de compréhension mutuelle et d'émancipation. Ses domaines d'action: soutenir la création artistique à impact social, par et pour les jeunes; valoriser la diversité culturelle pour favoriser l'ouverture à l'autre; préserver le patrimoine, source de fierté, témoin de l'histoire des territoires et support de dynamisme socioéconomique.

Dans ce contexte, TotalEnergies Foundation accompagne régulièrement le musée du quai Branly – Jacques Chirac dont elle est devenue Grand Mécène en 2009. Cela s'est traduit en 2021 par un soutien aux expositions *Ex Africa. Présences africaines dans l'art d'aujourd'hui* et *La part de l'ombre. Sculptures du sud-ouest du Congo.*

## Les mécènes en 2021

### Caisse de Crédit Mutuel du Parisis

La Caisse de Crédit Mutuel du Parisis, fidèle aux valeurs du Crédit Mutuel, a soutenu en 2018 la première année des « Ateliers nomades » à Argenteuil.

L'objectif d'aller à la rencontre de tous les publics et plus particulièrement de ceux que l'on dit éloignés de la culture, afin de partager des savoirs, des questionnements, des émotions liées aux œuvres, a semblé véritablement atteint. Cette démarche, créatrice de lien social, contribue à l'intégration de ces publics dans le tissu local, associatif et territorial.

Fort de ce bilan, la Caisse de Crédit Mutuel du Parisis a décidé de renouveler son soutien aux « Ateliers nomades » pour l'année 2021, afin de contribuer à la réalisation d'un projet qui favorise l'éducation et la diversification culturelle par un accompagnement de qualité de tous les publics.

### CASDEN Banque Populaire

Banque coopérative de toute la fonction publique, la CASDEN Banque Populaire compte aujourd'hui plus d'1,7 million de sociétaires qu'elle accompagne dans leurs projets personnels et professionnels. Créée à l'origine par des enseignants, la CASDEN est animée par une forte culture de l'engagement dans les domaines de l'éducation, de la recherche, de la culture, mais aussi de l'éducation au développement durable, ou encore de l'économie sociale et solidaire ou du sport. Cet engagement se traduit par du mécénat ou des partenariats avec des acteurs de référence dans chaque domaine.

Pour la CASDEN, être mécène du musée du quai Branly – Jacques Chirac et soutenir les outils de médiation en faveur des enseignants et des encadrants de groupes d'enfants correspond pleinement à sa politique d'engagement sociétal: contribuer à l'accès du plus grand nombre à la culture, accompagner ses sociétaires dans leur métier et défendre des valeurs humanistes comme la citoyenneté, l'éducation contre le racisme… Avec ce projet, la CASDEN fait le lien entre l'éducation et la culture, entre l'ouverture aux autres et à l'art, entre l'école et le musée.

La CASDEN a accompagné en 2021 deux activités du musée: la formation des enseignants ainsi que la création d'une application pour l'atelier « Les experts », atelier auquel la banque avait d'ores et déjà apporté son soutien quelques années auparavant.

**Centre des jeunes dirigeants d'entreprise**

Créé en 1938 par Jean Mersch, le Centre des jeunes dirigeants d'entreprise (CJD) comptait en 2021 plus de 5 700 adhérents en France : dirigeantes et dirigeants, cadres dirigeantes et dirigeants. Le CJD est également présent dans 17 pays à travers le monde.

Fondé sur la conviction profonde qu'une économie au service de l'Homme constitue la clef de la compétitivité des entreprises hexagonales, le mouvement est non partisan et se montre force de propositions concrètes pour relancer l'emploi et pérenniser les entreprises.

Depuis plus de 80 ans, le CJD n'a cessé d'apporter des réponses de terrain aux enjeux sociétaux, notamment en termes d'emploi, en diffusant auprès de ses membres, dirigeantes et dirigeants d'entreprise, les outils pour se former, échanger et expérimenter.

La section de Paris est l'une des plus importantes de France, avec une centaine de chefs d'entreprises et de cadres dirigeants. Elle est heureuse d'accompagner l'initiative de ses membres dans cet engagement pour rendre une partie de notre patrimoine artistique disponible à tous.

Le CJD a par le passé apporté son soutien au musée du quai Branly – Jacques Chirac à travers trois initiatives : la restauration du costume de l'explorateur Paul-Emile Victor, le développement de l'outil pédagogique « La boîte à voyages », et l'action menée par le musée en partenariat avec la Protection Judiciaire de la Jeunesse.

En 2021, le CJD a souhaité renouveler son engagement aux côtés de l'établissement en soutenant la restauration d'un Kahili, bâton de chef océanien datant de la fin du 18e siècle, et en appuyant la formation des relais du champ social.

**Crédit Agricole d'Île-de-France Mécénat**

Crédit Agricole d'Île-de-France Mécénat s'engage aux côtés du musée du quai Branly – Jacques Chirac afin de soutenir les jeunes talents et la préservation du patrimoine. Il est ainsi devenu mécène de la campagne de restauration des instruments de musique, lesquels forment une collection spectaculaire au sein du musée. Ce mécénat a contribué à remettre en état de jeu 130 instruments de musique d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et des Amériques.

Les équipes investies dans le projet ont mobilisé des expertises pointues pour proposer des traitements adaptés à la spécificité des œuvres, dont certaines sont en plumes, sécrétions d'insectes, matériaux organiques… Ces interventions ont eu lieu au sein des ateliers de restauration du musée. Elles ont constitué une opportunité unique de documenter et d'approfondir les connaissances techniques et scientifiques relatives à ce patrimoine remarquable.

**Fondation Groupe ADP**

Acteur économique majeur de la région Île-de-France, engagé et tourné vers l'avenir, le groupe ADP a voulu se doter d'une fondation qui incarne sa volonté de lier toujours davantage développement économique et engagement au bénéfice de son environnement territorial et humain. La Fondation a donc pour vocation d'amplifier son action auprès du tissu associatif local en soutenant la dynamique des territoires proches des aéroports franciliens.

La Fondation soutient chaque année une quarantaine de projets d'intérêt général dont l'objet est de promouvoir l'éducation, prévenir l'illettrisme et le décrochage scolaire. Elle le fait dans les cinq départements sur lesquels sont implantées les plateformes aéroportuaires du groupe. L'ouverture aux autres, la recherche d'une meilleure insertion de l'entreprise sur son territoire d'ancrage, son intégration dans la cité constituent des valeurs qui doivent accompagner le développement économique.

En qualité de mécène des « Ateliers nomades » de 2018 à 2021, la Fondation Groupe ADP a fait le choix de soutenir un projet de médiation hors-les-murs profitant à la population d'Argenteuil, à la communauté éducative, aux élèves surtout. Avec ce projet, des passerelles sont établies entre l'éducation et la culture, l'école et le musée, au profit de l'art et de la promotion des valeurs d'ouverture. La démarche satisfait pleinement la politique d'engagement sociétal poursuivie par la Fondation : contribuer à l'accès du plus grand nombre à la culture et encourager l'ouverture aux autres.

**Fondation groupe RATP**

Transportant chaque jour près de 16 millions de voyageurs, la RATP est au carrefour des échanges entre les personnes. Elle est aussi en prise avec les incivilités et les tensions qui peuvent émailler le quotidien.

La Fondation groupe RATP promeut le respect et la mobilité pour permettre de mieux vivre ensemble dans la ville. À ce titre, elle soutient des projets associatifs qui favorisent l'accès à l'emploi, à la culture, à l'éducation. Elle encourage la transition écologique et les projets associatifs dans lesquels les collaborateurs du groupe sont impliqués.

De 2018 à 2021, la Fondation groupe RATP a accompagné les « Ateliers nomades » à Argenteuil. Avec l'ambition de repousser les frontières du musée en allant à la rencontre de nouveaux publics dans les territoires, les « Ateliers nomades » rendent l'offre muséale accessible à tous. Ils lèvent les obstacles à la visite, qu'ils soient matériels, financiers ou psychologiques.

**Fondation Orange**

La Fondation Orange agit depuis plus de 30 ans dans les champs de la santé (autisme) de l'éducation (programmes numériques) et de la culture (musique, littérature et musée).

Mécène reconnu dans le domaine musical, la Fondation Orange contribue à la découverte de jeunes talents, à l'émergence de chœurs, orchestres et groupes vocaux. Elle accompagne également des festivals, opéras et académies qui participent à la diffusion et à la démocratisation de la musique auprès de tous les publics. En 2020-2021, la Fondation a choisi d'accompagner le musée du quai Branly – Jacques Chirac dans son grand projet de restauration d'instruments de musique, ainsi que de soutenir la programmation qui donnera à découvrir et à entendre certains de ces instruments en 2022.

Parce que la pratique culturelle développe les compétences et la confiance en soi, qu'elle constitue un levier d'insertion sociale et professionnelle, la Fondation Orange soutient également des actions pédagogiques et culturelles portées par des institutions muséales, destinées notamment aux publics éloignés de la culture pour des raisons socio-économiques, géographiques ou de santé.

À ce titre, elle a accompagné en 2020 et en 2021 le projet des « Ateliers nomades » qui, à la faveur d'événements exceptionnels organisés à Argenteuil (ateliers, rencontres, sortie d'œuvres…), s'inscrit dans la durée au cœur d'un territoire partenaire.

**Fondation SNCF**

La Fondation SNCF fait découvrir, à ceux qui en sont éloignés, les expressions culturelles ouvrant sur le monde et rapprochant les individus à travers l'accès à la culture, la pratique d'une discipline artistique et le soutien à la création de spectacles. Elle s'est engagée de 2018 à 2021 aux côtés du musée pour soutenir les « Ateliers nomades » à Argenteuil. Ce partenariat s'inscrit dans le prolongement naturel du soutien que la Fondation SNCF apporte à la culture.

La Fondation SNCF intervient dans trois domaines: éducation, culture, solidarité. Elle mobilise les salariés du groupe SNCF via le mécénat de compétences, favorise la co-construction pour agir plus efficacement et s'appuie sur un réseau de correspondants sur tout le territoire. La Fondation SNCF soutient chaque année des centaines de projets.

**Fondation SUEZ**

La Fondation SUEZ a vocation à favoriser l'inclusion. En soutenant les projets d'ONG et d'associations, elle favorise l'accès aux services essentiels pour les populations défavorisées des pays en développement, et lutte contre l'exclusion sociale en France.

Aujourd'hui, la Fondation s'engage en faveur de la cohésion sociale, en soutenant des projets d'éducation, de sport et de culture pour tous avec la conviction que la construction et l'épanouissement personnels passent par le partage et surtout la connaissance de l'autre et de ses différences, favorisant une dynamique de socialisation et d'intégration.

Convaincue que les dynamiques et la cohésion d'un territoire passent par la mobilité au sein de celui-ci, la Fondation SUEZ a soutenu de 2018 à 2021 les « Ateliers nomades » à Argenteuil. La Fondation se reconnaît dans les valeurs portées par le musée du quai Branly – Jacques Chirac: l'universalité, l'ouverture et la tolérance.

**Fondation Terrévent**

La Fondation Terrévent est née de l'initiative d'un entrepreneur qui durant sa carrière professionnelle avait déjà eu l'occasion de créer une fondation d'entreprise active dans le monde entier.

Cet entrepreneur a décidé aujourd'hui de poursuivre son action philanthropique en mettant sur pied sa propre fondation: la Fondation Terrévent.

Celle-ci entend soutenir des entrepreneurs sociaux, associations et ONG sur le fondement de valeurs communes, dans les domaines du handicap (insertion, intégration), des racines (recherche et entretien de nos racines qu'elles soient culturelles, historiques, linguistiques ou autres, tout en préservant la richesse de leur diversité), de la musique (améliorer par la musique la qualité de vie, les échanges, l'éducation) et de la passion (soutien et promotion de jeunes talents dans les domaines les plus divers).

La Fondation Terrévent a soutenu deux éditions du Festival *Hip Hop Collections* ainsi que la campagne de restauration des instruments de musique.

**Fondation Transdev**
La Fondation Transdev soutient des projets développés dans les territoires où le réseau Transdev est implanté. En ligne de mire : le soutien à la mobilité et à l'utilité sociales.

Le projet des « Ateliers nomades » entend favoriser l'accès à la culture aux populations de quartiers prioritaires de la ville. Par sa présence à Argenteuil trois années durant, le musée a démultiplié son impact et l'adhésion des habitants à sa programmation. La Fondation Transdev appuie ce dispositif dont elle souligne l'importance de la démarche. Elle réaffirme de la sorte sa volonté de soutenir des projets pérennes, avec des pratiques qui s'inscrivent dans le temps.

**Fonds Handicap & Société par Intégrance**
Le Fonds Handicap & Société par Intégrance a pour objectif d'améliorer la situation des personnes handicapées, malades et dépendantes, en mettant en œuvre des actions innovantes, notamment dans les domaines de la santé, de l'emploi, de la vie sociale et des loisirs. Soutenir le Fonds permet aux entreprises de bénéficier d'une communication éthique, d'accompagner les personnes les plus fragiles dans leurs projets et leurs parcours de vie.

Engagé aux côtés du musée du quai Branly – Jacques Chirac depuis 2010, le Fonds Handicap & Société par Intégrance a contribué à l'amélioration de la table tactile située à l'entrée du jardin. En 2017, le Fonds s'est également engagé en faveur du projet « Carte blanche aux médiathèques » de l'AP-HP.

Par ailleurs, le Fonds Handicap & Société par Intégrance a soutenu la mise en accessibilité des expositions temporaires *L'Afrique des routes, La Pierre sacrée des Maoris, Enfers et fantômes d'Asie* et *Océanie*, ainsi que le développement en 2019 de « Mon P'tit sac d'explo au Groenland », un outil de médiation qui permet aux plus petits (de 3 à 5 ans) de s'initier au monde du musée en mobilisant tous leurs sens.

En 2021, le Fonds Handicap & Société a voulu poursuivre son engagement auprès du musée en soutenant les actions hors-les-murs que celui-ci conduit dans le cadre de son partenariat avec l'AP-HP.

**Malakoff Humanis**
Malakoff Humanis, acteur majeur de la protection sociale, s'est engagé depuis plusieurs années dans l'accompagnement des personnes en situation de handicap. Son ambition : couvrir les aspects essentiels d'une vie bien intégrée à la société civile, une vie où l'accès aux droits fondamentaux (l'emploi, la santé, la citoyenneté, la culture) est une réalité pour tous.

Au titre de son engagement pour une culture ouverte aux personnes en situation de handicap, Malakoff Humanis a soutenu les éditions 2016 et 2018 de la Semaine de l'Accessibilité, organisées par le musée du quai Branly – Jacques Chirac. Ce mécénat s'inscrit dans la continuité des opérations auxquelles Malakoff Humanis s'associe pour promouvoir une culture accessible à tous.

En soutenant ces événements culturels, vecteurs d'intégration forts, Malakoff Humanis conjugue son expertise à celle des organisateurs pour abolir les obstacles liés au handicap, décloisonner les publics et restaurer le lien social.

En 2021, Malakoff Humanis a renouvelé son engagement aux côtés du musée en soutenant la création de trois dispositifs d'accessibilité : une bande d'éveil de vigilance, une bande de guidage et une balise sonore. Ces dispositifs permettent d'alerter et de guider les personnes aveugles et malvoyantes dans le hall d'accueil du musée, au niveau JH et au niveau R0.

**Mikli Diffusion France**
Depuis 2010, Mikli Diffusion France et le musée du quai Branly – Jacques Chirac travaillent en association afin de permettre aux visiteurs en situation de handicap visuel d'accéder aux richesses des arts et civilisations d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et des Amériques. Ont ainsi été élaborées des interprétations tactiles réalisées par impression 3D. Grâce à ce procédé de fabrication, le public, et tout particulièrement les personnes aveugles et malvoyantes, peut découvrir des pièces des collections du musée interprétées à l'aide de formes en relief, de textures et de nuances colorées. Chaque interprétation tactile est accompagnée d'un texte en braille et en gros caractères. Un contenu audio décrivant précisément les éléments tactiles et replaçant la pièce dans son contexte social et culturel est également associé.

Le premier parcours audio-tactile soutenu par Mikli Diffusion France a été inauguré en 2010 à l'occasion de la première édition de la Semaine de l'Accessibilité. Situé dans la « Rivière », au cœur du plateau des Collections, il permet aux visiteurs de découvrir par le toucher et l'ouïe les interprétations de pièces venues des quatre continents.

Prolongeant depuis avec constance son engagement, Mikli Diffusion France est le mécène régulier d'expositions temporaires du musée. L'entreprise recourt au mécénat de compétences et s'appuie sur son savoir-faire pour réaliser des dispositifs audio-tactiles présentés dans les expositions. Une fois celles-ci achevées, les instruments rejoignent ceux existants au sein de la « Rivière ». Le public peut ainsi bénéficier de l'accès à un nombre croissant d'œuvres.

En 2021, Mikli Diffusion France a apporté son soutien à la réalisation des interprétations tactiles de l'exposition *Ex Africa. Présences africaines dans l'art d'aujourd'hui*.

Par la longévité de son action auprès du musée du quai Branly – Jacques Chirac, Mikli Diffusion France témoigne de son engagement profond pour rendre l'art accessible aux personnes aveugles et malvoyantes. Il partage par la même occasion ses convictions avec l'ensemble des visiteurs intéressés par cette approche originale.

**PONANT**

Leader mondial de l'expédition de luxe et unique armateur français de navires de croisière, PONANT a été fondée en 1988 par Jean-Emmanuel Sauvée et une dizaine d'officiers de la marine marchande.

PONANT s'impose aujourd'hui comme la référence d'un nouveau style de croisières de luxe, à travers une conception unique du voyage en mer alliant itinéraires d'exception et prestations hôtelières 5 étoiles, à bord de luxueux navires à taille humaine.

Depuis 30 ans, PONANT conçoit pour ses passagers des croisières d'exception dans des régions fascinantes, très reculées pour certaines, permettant de partir à la rencontre de populations et de cultures parfois méconnues.

En 2019, PONANT et le musée du quai Branly – Jacques Chirac se sont associés pour une croisière exceptionnelle autour des arts et civilisations d'Amérique du Sud.

Le musée du quai Branly – Jacques Chirac travaille avec les équipes PONANT sur un projet de croisière dans le golfe du Mexique et les Caraïbes en 2023.

**QUARTUS**

QUARTUS est le premier ensemblier urbain français indépendant tourné vers les nouveaux usages. Son métier : observer, co-concevoir, investir, développer et gérer des biens et des services immobiliers qui favorisent l'accomplissement de l'urbanité d'aujourd'hui. QUARTUS concourt ainsi au développement de quartiers de vie et de vi(ll)e mixtes, vivants et partagés.

QUARTUS défend au quotidien le partage, la mixité, l'innovation, sans oublier le patrimoine et la culture.

Dans la lignée de ces valeurs, QUARTUS apporte son soutien pour trois ans, de 2 020 à 2 022 à la programmation « Jardin d'Été », laquelle propose gratuitement des animations dans le jardin du musée durant la période estivale: visites, ateliers, contes…

**Terra Foundation for American Art**

La Terra Foundation for American Art apporte son soutien aux personnes, aux organisations et aux communautés promouvant des conceptions multiples et élargies de l'art des États-Unis. Créée en 1978 et localisée à Chicago, avec une antenne à Paris, son programme de mécénat, sa collection et ses initiatives ont vocation à favoriser les dialogues interculturels sur l'art américain au niveau local, national et international.

La Terra Foundation for American Art s'est engagée auprès du musée du quai Branly – Jacques Chirac en 2014 en soutenant l'exposition *Indiens des Plaines*. Elle a ensuite apporté son soutien en 2016 à la programmation scientifique et culturelle mise en place à l'occasion de l'exposition *The Color Line. Les artistes africains-américains et la ségrégation*: colloque international, lectures, conférences.

En 2021, la Terra Foundation for American Art a décidé d'accompagner le musée dans son vaste projet de recherche CRoyAN, qui porte sur les collections royales d'Amérique du Nord. Le musée dispose de 234 pièces provenant des territoires actuels du Canada et des États-Unis, collectés entre 1650 et 1850 et intégrés aux collections royales puis nationales françaises. Il s'agit d'un corpus exceptionnel pour la connaissance des peuples des Plaines et des Grands Lacs et l'exploration de leurs relations avec leurs interlocuteurs européens. Le projet de recherche CRoyAN croise l'étude historique des collections, leur analyse matérielle, les interventions de conservation-restauration et la collaboration avec les spécialistes amérindiens. Cette approche multidimensionnelle vise à apporter un éclairage inédit sur la provenance et le contexte de collecte des pièces, la valeur et la fonction attribuées jadis et aujourd'hui par les communautés nord-américaines à ces objets variés, et leur transmission aux générations futures.

Grâce au soutien de la Terra Foundation for American Art, une bourse de recherche sur l'art autochtone nord-amérindien a été attribuée à Nikolaus Stolle, anthropologue. Celui-ci a rejoint pour un an (de septembre 2020 à septembre 2021) le département de la recherche et de l'enseignement du musée, en qualité de chercheur invité.

# La société des Amis du musée du quai Branly – Jacques Chirac comptait 292 adhérents en 2021. Elle propose à ses membres de nombreuses activités et des actions de découverte du musée, à l'attention de publics variés, tout en participant au dynamisme et au rayonnement de l'établissement.

## Fidéliser les donateurs

75 rendez-vous ont été proposés en 2021 aux membres de la société des Amis, dont près d'une trentaine de visioconférences durant le premier semestre en raison de la fermeture de l'institution. Les rencontres se sont ensuite tenues au sein du musée ou hors-les-murs à partir du mois de juin. L'association a pu à nouveau compter sur la mobilisation des agents du musée pour assurer de nombreuses activités, indispensables à la fidélisation des donateurs.

**Visites, rencontres, rendez-vous**
25 visites et séances d'exploration ont été organisées dans le cadre des expositions temporaires et autour des collections permanentes du musée. Pour chacun de ces rendez-vous, les Amis ont bénéficié des éclairages de conservateurs ou de commissaires d'exposition. Quelques exemples de visites et de rencontres :
/ visite de l'exposition *Ex Africa. Présences africaines dans l'art d'aujourd'hui* par un guide conférencier
/ visite de l'exposition *Désir d'humanité. Les univers de Barthélémy Toguo* par Christiane Falgayrettes-Leveau, commissaire de l'exposition
/ visite de l'exposition *Les Olmèques et les cultures du golfe du Mexique* par Steve Bourget, commissaire associé de l'exposition
/ visite de la galerie Marc Ladreit de Lacharrière par Gaëlle Beaujean, responsable de collections Afrique
/ visite de l'exposition *Gulaarri. Paysages de l'eau au nord de l'Australie* par Nicolas Garnier et Jessica De Largy Healy, co-commissaires de l'exposition
/ présentation « Des carreaux Qajar aux céramiques contemporaines, les nouvelles acquisitions des collections iraniennes » par Hana Chidiac, responsable de l'unité patrimoniale Afrique du Nord - Proche-Orient, à l'attention des membres du Cercle Lévi-Strauss
/ visite de l'exposition *Ultime combat. Arts martiaux d'Asie* par Julien Rousseau, commissaire de l'exposition
/ présentation de la publication *Les arts coloniaux*, circulation d'artistes et d'artefacts entre la France et ses colonies par Sarah Ligner et Dominique Jarrassé, co-auteurs de l'ouvrage
/ présentation « Lumière ! pour une archéologie des projections lumineuses » par Carine Peltier - Caroff, responsable de l'iconothèque, à l'attention du Cercle pour la Photographie

En raison des contraintes liées à la crise sanitaire, 26 rencontres et présentations ont été effectuées par visioconférence, parmi lesquelles :
/ visioconférence « New York-Paris 1950-1970 ou l'aventure muséale des arts lointains » par Philippe Peltier, ancien responsable de l'unité patrimoniale Océanie au musée
/ visioconférence « Un siècle d'ivoires 1480-1580 : les ivoires d'Afrique en Europe » par Aurélien Gaborit, responsable de collections Afrique au musée
/ visioconférence autour de l'exposition *Ex Africa. Présences africaines dans l'art d'aujourd'hui*, par Philippe Dagen, commissaire de l'exposition

18 visites hors-les-murs ont été proposées aux Amis en 2021. Les Amis se sont notamment rendus à la bibliothèque municipale de Versailles pour y découvrir l'exposition *La curiosité d'un Prince. Le destin du cabinet ethnographique du comte d'Artois*, conçue dans le cadre du projet de recherche CRoyAN. Nos membres ont également eu le privilège de visiter le musée Cernuschi en-dehors des horaires d'ouverture, ou encore de visiter l'exposition *Morozov. Icônes de l'art moderne* à la Fondation Vuitton.

Les expositions du musée du quai Branly – Jacques Chirac sont également très prisées des sociétés d'Amis d'autres institutions culturelles : plusieurs ont été accueillies en 2021, parmi lesquelles les Amis du musée d'Art Moderne de Paris, les Amis du Centre Pompidou, les Amis du musée Cernuschi, les Amis de la Maison Européenne de la Photographie, ou encore les Amis du musée Guimet.

**Site internet et réseaux sociaux**

La société des Amis est présente sur les réseaux sociaux Twitter et Instagram. Le compte Instagram est particulièrement actif et permet de partager les photos de l'actualité de l'association, tout en proposant des focus sur les collections du musée. Il est aujourd'hui suivi par plus de 1800 personnes.

Si la communication sur les réseaux sociaux favorise le partage d'informations relatives à la société des Amis, elle permet également de relayer les actualités du musée, contribuant ainsi à leur visibilité.

**Newsletter – Courrier des Amis**

Une newsletter hebdomadaire sous format numérique a été mise en place en 2020 de façon à tenir les Amis informés des activités de l'association ou de la programmation du musée. Depuis sa mise en place, plus d'une cinquantaine de newsletters ont été diffusées aux membres de la société.

## Le Cercle Lévi-Strauss

Le Cercle Lévi-Strauss a été créé en 2009. Il est composé de membres de la société des Amis qui versent, outre leur cotisation, un don supplémentaire annuel. Le Cercle contribue à l'enrichissement des collections du musée en offrant des œuvres ou des objets acquis en concertation étroite avec la direction de l'établissement et les conservateurs.
Les membres du Cercle se retrouvent mensuellement autour de rendez-vous conviviaux et enrichissants : déjeuners avec des conservateurs ou commissaires d'exposition, visites guidées, présentation de collections particulières, réceptions et dîners, conférences, voyages.

**Une acquisition en 2021 : un masque mossi du Burkina Faso**

Une partie des dons du Cercle Lévi-Strauss a permis de procéder en 2021 à l'acquisition d'un masque mossi du Burkina Faso, sur la suggestion d'un membre du Cercle. Cette œuvre, dont l'entrée dans les collections a été approuvée par les conservateurs puis par la commission des acquisitions, est venue compléter les collections Afrique du musée.

**Les 22 membres du Cercle Lévi-Strauss en 2021**

| | |
|---|---|
| 2021 | M. Jean-Philippe Aubertel |
| 2018 | M. Michel Chambaud |
| 2019 | M. Yves-Bernard Debie |
| 2012 | M. Jean-Claude Dubost |
| 2012 | Mme Danièle Enoch-Maillard |
| 2020 | M. Julien Flak |
| 2015 | M. Antoine Frérot |
| 2009 | Mme Emmanuelle Henry |
| 2009 | M. Marc Henry |
| 2019 | Mme Sheila Hicks |
| 2009 | M. Georges Jollès |
| 2014 | M. Marc Ladreit de Lacharrière |
| 2019 | M. David Lebard |
| 2019 | M. Patrick Ledoux |
| 2009 | M. Anthony Meyer |
| 2009 | M. Philippe Pontet |
| 2014 | Mme Hina Robinson |
| 2016 | M. Bruno Roger |
| 2019 | M. Gérard Schmitt |
| 2010 | M. Jean-François Schmitt |
| 2009 | M. Louis Schweitzer |
| 2009 | M. Jean-Pierre Vignaud |



Masque *karanga mossi risiam*, Burkina Faso. Fin 19e. Bois, pigments, fibres végétales. Ach. Inv. 70.2021.29.1

## Le Cercle pour la Photographie

Le Cercle pour la Photographie est dédié à l'enrichissement des collections photographiques du musée. Il a été fondé en octobre 2015 et compte aujourd'hui 14 membres.

S'inspirant du fonctionnement du Cercle Lévi-Strauss, le Cercle pour la Photographies poursuit différents objectifs: renforcer les moyens financiers de la société des Amis en matière d'acquisition d'œuvres; soutenir l'unité patrimoniale Photographie du musée, qui mène une politique dynamique en matière d'acquisitions et d'expositions; atteindre un nouveau profil de donateur: collectionneurs d'art contemporain, nouveaux collectionneurs; accroître le nombre et la portée des expositions dédiées à la photographie au musée; proposer aux Amis des rendez-vous réguliers et privilégiés autour du medium photographique: visites d'expositions et de collections particulières, rencontres, déjeuners, voyages.

### Une acquisition en 2021 : 6 tirages de la photographe chilienne Paz Errázuriz

Cette année, le Cercle pour la Photographie a offert au musée un ensemble de six photographies de la photographe chilienne Paz Errazuriz.

Cet ensemble est tiré de la série «Nómades del mar» pour laquelle la photographe s'est rendue en Patagonie, où elle a photographié les derniers membres des Kawéskar, un peuple marin nomade connu pour ses grands canoës et son mode de vie itinérant.

L'entrée dans les collections de ce projet a été approuvée à l'unanimité lors du vote de la commission des acquisitions du 28 avril 2021.

### Les 14 membres du Cercle pour la Photographie en 2021

| | |
|---|---|
| 2015 | M. André Agid |
| 2016 | Mme Martine Amiot-Guigaz |
| 2016 | M. Yves-Bernard Debie |
| 2021 | Mme Yanne Douçot-Hermelin |
| 2015 | M. Frédéric Dumas |
| 2021 | M. Nathaniel Farouz |
| 2020 | Mme. Elodie Guillemin |
| 2020 | M. Laurent Issaurat |
| 2016 | M. David Lebard |
| 2015 | M. Christian Maillard |
| 2016 | M. Anthony Meyer |
| 2019 | Mme Nathalie Perakis-Valat |
| 2016 | Mme Françoise de Panafieu |
| 2016 | M. Emmanuel Pierrat |



Paz Errázuriz, *Nómades del mar*, photographie réalisée en 1995 ; tirage daté de 2021. Ach. Inv. 70.2021.331-336

## Cinquième édition du dîner de gala biennal

La cinquième édition du dîner de gala de la société des Amis s'est tenue le lundi 6 septembre 2021, sous le haut patronage du président de la République, Emmanuel Macron. Le président du musée, Emmanuel Kasarhérou, et la présidente de la société des Amis, Françoise de Panafieu, ont présidé l'événement, auquel a assisté la ministre de la Culture, Roselyne Bachelot. 300 convives étaient présents.

Le dîner s'est tenu la veille du lancement de la 20e édition du Parcours des Mondes, le plus important salon international dédié aux arts extra-européens et d'archéologie. La soirée, qui a bénéficié du soutien de la Maison Laurent-Perrier, du Château Lagrézette, de Parcours des Mondes et de Tribal Art Magazine, a réuni des acteurs du monde de l'art, des grands collectionneurs français et étrangers, des mécènes et des donateurs du musée autour d'un même enjeu: le dialogue et le rayonnement des arts et des civilisations.

Durant la soirée, les convives ont pu découvrir les œuvres du plateau des collections ainsi que les expositions temporaires *Les Olmèques et les cultures du golfe du Mexique* et *Désir d'humanité. Les univers de Barthélémy Toguo.* Ils ont par ailleurs eu le privilège de découvrir les dernières acquisitions du musée, exposées spécialement pour l'occasion dans le salon de lecture Jacques Kerchache.

Le dîner a été l'occasion, pour la société des Amis, de conforter son soutien et son engagement auprès du musée à la faveur d'une vente aux enchères menée par Maître Alexandre Giquello. Les fonds réunis lors des éditions précédentes avaient permis d'offrir à l'établissement une sculpture dogon du Mali (2013), un masque attié de Côte d'Ivoire (2015), un masque nzebi du Gabon (2017) ainsi qu'un masque morobe de Papouasie-Nouvelle-Guinée (2019).

Lors de la vente aux enchères, il a été proposé aux convives d'acquérir des œuvres d'artistes contemporains pour le compte du musée, grâce au concours précieux de Hughes Dubois, Daniel Hourdé, la galerie Nathalie Obadia et Valérie Belin, Charles-Wesley Hourdé et 31 PROJECT, la galerie Templon. La soirée a bénéficié du soutien de généreux donateurs: Bernard Dulon, Lance Entwistle, Alain de Monbrison et David Lebard, membres des Amis du musée du quai Branly – Jacques Chirac.




Vue du dîner de gala de la société des Amis

## Représentation de la société des Amis pendant le Parcours des Mondes

Le Parcours des Mondes, salon international d'art extra-européen et d'archéologie, fêtait ses 20 ans en 2021.
La société des Amis a bénéficié d'une visibilité importante lors de l'événement:
/ une page de publicité dans le catalogue du Parcours des Mondes, distribué aux participants sur le salon, et aux collectionneurs
/ un stand sur toute la durée de la foire au point information du Parcours des Mondes, pour assurer une permanence et présenter l'association

## La bourse de recherche de Master 2 – Caroline et Georges Jollès / Société des Amis – Musée du quai Branly – Jacques Chirac – la deuxième lauréate désignée par le conseil scientifique du musée

Grâce au soutien généreux de Caroline et Georges Jollès, qui se sont engagés à financer une bourse de recherche de Master 2 chaque année pendant trois ans, le musée du quai Branly – acques Chirac propose depuis la rentrée universitaire 2020 une bourse de Master 2 destinée à aider des étudiants à mener des projets de recherche originaux et innovants autour du patrimoine matériel de l'Insulinde.

Le lauréat de la bourse reçoit la somme de 6 000 euros pour financer les frais liés à sa recherche de terrain.

Pour l'année universitaire 2021-2022, la bourse a été attribuée à Bhagya Ranasinghe Arachchilage, dont le sujet de recherche porte sur les peintures murales de l'École Kandyenne du Sri Lanka.

La lauréate devait se rendre au Sri Lanka au début de l'année 2022 afin d'accéder aux archives et aux publications sri lankaises récentes. Son travail nourrira la recherche française sur les peintures murales sri lankaises en incluant les travaux de chercheurs sri lankais contemporains. En outre, Bhagya Ranasinghe Arachchilage profitera de sa mobilité pour inventorier et documenter visuellement les peintures concernées, à l'heure où leur état de conservation connaît une détérioration.



Françoise de Panafieu, Roselyne Bachelot, Emmanuel Kasarhérou

## ATELIER MARTINE AUBLET

Martine Aublet fut directrice du mécénat au musée du quai Branly–Jacques Chirac de 2000 à 2011. Elle a accompagné la phase de préfiguration de l'établissement et organisé sa politique de mécénat. À sa mort en 2011, ses proches ont conçu une fondation pour perpétuer son souvenir à travers la mise en place d'actions concrètes au musée dans les domaines artistique et éducatif. Présidée par Bruno Roger, la Fondation Martine Aublet est placée sous l'égide de la Fondation de France.

### Programmation culturelle soutenue par la Fondation Martine Aublet : l'Atelier Martine Aublet

L'Atelier Martine Aublet accueille depuis juin 2012 des installations soutenues par la fondation. Ce plateau de 170 m² recèle un cabinet de curiosités, composé de deux meubles dotés de vitrines escamotables, de recoins pénétrables et d'espaces de surprise.

En 2021, l'Atelier Martine Aublet a accueilli les expositions suivantes :

***Gu̲larri. Paysages de l'eau au nord de l'Australie***
/ Dates : du 22 juin au 26 septembre 2021
/ Commissariat : Jessica De Largy Healy, anthropologue, chargée de recherche au CNRS ; Nicolas Garnier, responsable de l'unité patrimoniale Océanie au musée du quai Branly – Jacques Chirac

***Maro 'ura. Un trésor polynésien***
/ Dates : du 19 octobre 2021 au dimanche 9 janvier 2022
/ Commissaires : Stéphanie Leclerc-Caffarel, responsable de collections Océanie au musée du quai Branly – Jacques Chirac ; Guillaume Alevêque, chercheur associé à l'IIA (Institut interdisciplinaire d'anthropologie du contemporain) ; l'équipe scientifique du musée de Tahiti et des Îles - Te Fare Manaha et particulièrement Marine Vallée, assistante de conservation au musée de Tahiti et des Îles

### Actions de la Fondation Martine Aublet en matière de recherche

**L'attribution de bourses doctorales**
Les bourses proposées par la Fondation Martine Aublet sont destinées à aider de jeunes chercheurs à se former sur le terrain et à mener à bien leurs recherches dans les domaines de l'ethnologie, de l'histoire extra-européenne et de l'histoire des arts. A la suite d'un appel d'offres international, la Fondation Martine Aublet remet chaque année des bourses d'études à des doctorants de toutes nationalités inscrits dans un établissement d'enseignement supérieur français. Leur montant est de 15 000 euros chacune. L'attribution de ces bourses doctorales constitue un soutien significatif à la recherche en sciences humaines. Elle contribue à l'ancrage scientifique international du musée.

En 2021, la Fondation Martine Aublet a attribué sept bourses à des doctorants.

**L'attribution de bourses de Master**
La Fondation Martine Aublet attribue annuellement des bourses de Master, d'un montant de 2 000 euros chacune, pour des projets de recherche qui enrichissent la connaissance des collections extra-européennes des musées de France.

En 2021, la Fondation Martine Aublet a attribué cinq bourses à des étudiants de Master 2.

**Prix de thèse de la Fondation Martine Aublet**
Depuis 2017, la Fondation Martine Aublet remet un prix de thèse à des chercheurs qui ont soutenu leur thèse de doctorat, sélectionnés parmi ceux ayant reçu une bourse doctorale de la Fondation au cours des deux dernières années. Le montant du prix s'élève à 5 000 euros. Il constitue une aide en vue de la publication scientifique du travail récompensé.

En 2021, trois prix de thèse ont été décernés aux lauréats suivants :

**Jacopo Baron**
Anthropologie culturelle, EHESS
*« Jardins de l'Esprit : une étude sur le dessin sur sable du Vanuatu »*

**Maurizio Esposito La Rossa**
Anthropologie sociale, EHESS
*« L'or et l'argent. Identifications dynastiques et relations hiérarchiques dans les royautés sakalava de Madagascar »*

**Iris Guillemard**
Archéologie, Université Paris Nanterre / University of the Witwatersrand, Johannesburg, SA
*« Changements et continuité dans les technologies lithiques du Later Stone Age Final au Ceramic, bassin du Limpopo, Afrique du Sud »*

**Journée d'étude et revue *Antipodes***
Depuis 2015 se tient annuellement une journée d'études au cours de laquelle les boursiers soutenus par la Fondation deux ans plus tôt livrent un aperçu de leurs travaux. Cette année, la journée d'études s'est tenue dans la salle de cinéma du musée, le 1er octobre.

Les articles des boursiers ont vocation à être publiés ; la revue *Antipodes. Annales de la Fondation Martine Aublet* s'en acquitte désormais. Fondée en 2021, elle est accessible en ligne depuis le 15 novembre.

*Antipodes* est une revue de sciences humaines qui s'adresse spécifiquement à la jeune génération des chercheurs (Master 2 et doctorants) travaillant sur le patrimoine matériel et immatériel des cultures et sociétés extra-européennes. Elle privilégie (sans exclusivité) les comptes rendus et analyses de travaux de terrain, et les disciplines scientifiques suivantes : anthropologie et ethnologie, ethno-musicologie, histoire, histoire de l'art, histoire des religions, archéologie (hors paléontologie), ethno-linguistique, géographie, science politique.

La direction éditoriale d'*Antipodes* est portée par le département de la recherche et de l'enseignement du musée, en lien avec la Fondation Martine Aublet. Le comité de rédaction de la revue est composé de 7 jeunes enseignants-chercheurs en sciences humaines.

Disponible en ligne uniquement, en open access immédiat, la revue est bilingue: ses articles sont proposés en anglais ou en français, avec des écrits publiés au fil de l'eau.

Six types de contributions composent la revue: des éditoriaux, des articles originaux, des récits de terrain, des notes techniques, des notes bibliographiques et une lettre à l'éditeur.

### Le Prix Martine Aublet

Le Prix Martine Aublet a été créé en 2012, en collaboration avec le musée du quai Branly – Jacques Chirac. Doté de 10 000 euros, il récompense un ouvrage publié en France contribuant de façon marquante à la connaissance des cultures et des civilisations non-occidentales dans les domaines de l'ethnologie, de l'histoire extra-européenne et de l'histoire de l'art.

En 2021, le Prix Martine Aublet a été décerné à Philippe Descola pour son ouvrage *Les formes du visible*, paru aux éditions du Seuil en septembre 2021.

Médaille d'or du CNRS, professeur émérite au Collège de France, Philippe Descola développe une anthropologie comparative des rapports entre humains et non-humains qui a révolutionné à la fois le paysage des sciences humaines et la réflexion sur les enjeux écologiques de notre temps.

### Les 10 ans de la Fondation Martine Aublet

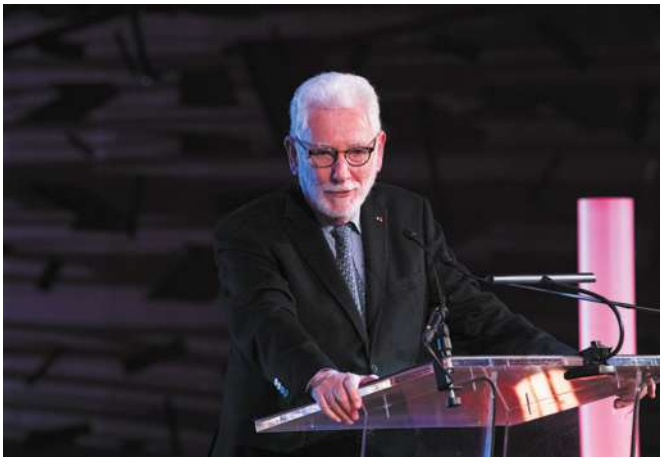
Une cérémonie exceptionnelle s'est tenue le 15 novembre 2021 dans le foyer de l'auditorium du musée pour célébrer les 10 ans de la Fondation Martine Aublet. Les bourses de recherche attribuées par la fondation en 2021 ont été décernées à cette occasion.

La ministre de la Culture, Roselyne Bachelot, a assisté à l'événement, à la faveur duquel elle a remis à la Fondation Martine Aublet le prix de « Grand Mécène de la Culture ». Cette distinction a été reçue par Bruno Roger, président de la fondation.

En une décennie de partenariat entre la Fondation Martine Aublet et le musée du quai Branly – Jacques Chirac, 165 bourses de Master et de doctorat ont été financées, 26 expositions se sont tenues dans l'Atelier Martine Aublet, et 8 Prix Martine Aublet ont distingué des ouvrages de première importance pour la connaissance des cultures et des civilisations non-occidentales.



Les 10 ans de la Fondation Martine Aublet, 15 novembre 2021



Philippe Descola, au dîner des 10 ans de la Fondation Martine Aublet, 15 novembre 2021

# La vie administrative et la gestion


158 LE BUDGET
162 LA COMPTABILITÉ
164 LES ACTIVITÉS DU SERVICE JURIDIQUE
166 LES RESSOURCES HUMAINES
168 LE CONTRÔLE DE GESTION
170 LA COLLECTE DES ARCHIVES CONTEMPORAINES


05.

Vue sur le bâtiment Musée



# LE BUDGET

## Le budget de l'établissement public

Le budget 2021 a été marqué par la crise sanitaire et la fermeture du musée au public jusqu'au 19 mai. Cette fermeture a engendré une dégradation du solde budgétaire de l'établissement estimée à 700 000€ au deuxième budget rectificatif de l'année, voté le 4 novembre.

Ce budget a pris en compte la diminution des recettes propres, en particulier des recettes de billetterie, d'échanges de marchandises et de locations d'espaces. Il a également intégré une diminution des dépenses de fonctionnement relatives aux échanges de marchandises liées aux partenariats n'ayant pas pu être noués. Il a par ailleurs acté la déprogrammation d'opérations d'investissement.

## Le budget de fonctionnement

### Les recettes de fonctionnement

Les recettes de fonctionnement du musée se sont élevées à 53,46M€ en 2021. Les subventions pour charges de service public (SCSP) versées par les deux ministères de tutelle, le ministère de la Culture et le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, ont représenté 85,95 % de ces recettes, soit 45,9M€.

Les recettes de mécénat et de mise à disposition d'espaces présentent un résultat inférieur à celui de l'année passée. En effet, la fermeture du musée sur presque cinq mois en début d'année a entraîné la reprogrammation de plusieurs expositions, et conséquemment le décalage voire l'annulation des contributions de mécènes. L'impact du confinement et les contraintes liées à la situation sanitaire (distanciation sociale, réunions en nombre très limité de participants, port du masque…) ont par ailleurs affecté fortement la location d'espaces et la mise à disposition de personnel, malgré une reprise d'activité aux mois d'octobre et novembre.

Les recettes de billetterie ont elles aussi été inférieures aux prévisions mais néanmoins supérieures de 49,7% aux recettes 2020. Le musée, fermé depuis le 30 octobre 2020, n'a pu rouvrir ses portes qu'au 19 mai 2021. Sur l'ensemble de l'année, deux expositions ont dû être reportées, quatre autres ont vu leur calendrier légèrement modifié. L'ambition du calendrier de réouverture au printemps, avec notamment l'exposition *Les Olmèques et les cultures du golfe du Mexique* et diverses actions de redynamisation (campagne de communication, actions sur les réseaux sociaux) ont permis à l'activité de redémarrer rapidement. L'exposition *Ultime combat. Arts martiaux d'Asie* a rencontré un engouement notable auprès du public, et a permis un rebond conséquent de la fréquentation. Cette exposition s'est accompagnée de plusieurs nocturnes, de nombreuses démonstrations d'arts martiaux, de séances de cinéma et rencontres, ainsi que d'un week-end événementiel les les 26, 27 et 28 novembre.

Les reports d'expositions et la diminution des privatisations ont également occasionné une forte baisse des recettes afférentes aux échanges de marchandises comparativement à la situation prévalant avant la crise sanitaire. Cependant, la reprise d'activité au second semestre, assortie d'une forte dynamique de communication autour de la programmation, a permis un résultat en nette amélioration par rapport à 2020 (+ 50,6%)

Les tournées d'exposition, les activités éditoriales, le prêt d'œuvres au Louvre Abu Dhabi ou encore la valorisation des collections (fonds photographique) n'ont pas eu à subir des conséquences aussi sévères. Les recettes liées à ces activités ont ainsi atteint un niveau proche des prévisions initiales.

### Les dépenses de fonctionnement

Les dépenses de fonctionnement s'élèvent à 55,38M€, dont 17,22M€ de crédits de personnel.

La destination « Collections / Activités scientifiques et de recherche » couvre les deux grands piliers du musée: la conservation et la recherche. La crise sanitaire a limité les rotations d'œuvres sur le plateau des Collections et réduit l'activité de restauration. On note également l'annulation de plusieurs colloques et la limitation des déplacements des chercheurs doctorants, post-doctorants, ainsi que des professeurs invités.

L'axe central de la destination « Programmation / Production culturelle et scientifique » correspond aux expositions temporaires dans les différents espaces du musée (organisation, communication, installation). Les décalages de planification des expositions et l'annulation de plusieurs événements ont engendré de moindres dépenses dans ce domaine que les années précédentes.

La destination « Publics » regroupe l'ensemble des dépenses liées à l'accueil des publics, aux activités de médiation, aux activités scolaires, à la connaissance et au développement des publics. Les conséquences de la crise se sont majoritairement portées sur les secteurs de la médiation et de l'éducation artistique et culturelle. La fermeture du musée en début d'année a entraîné l'annulation de plusieurs événements (Dimanches en famille, concerts …), celle des visites guidées et contées, ainsi que la suspension des Ateliers nomades. Il faut néanmoins observer que le développement des activités de médiation à distance a permis de maintenir une consommation régulière sur les lignes budgétaires dédiées. Au mois de septembre, la reprise d'activité, autour notamment de l'exposition *Ultime combat. Arts martiaux d'Asie*, a occasionné une augmentation des dépenses sur ce secteur, en particulier pour ce qui a trait aux visites et aux audioguides.

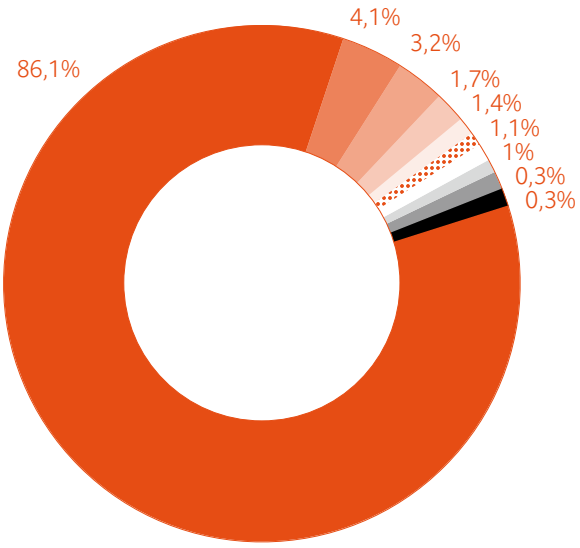
L'ensemble des dépenses générées par les travaux structurels d'aménagement, d'exploitation et de maintenance des bâtiments, parcs et jardins, ainsi que les dépenses de loyers et d'autres afférentes relèvent de la destination « Bâtiments et domaines ». On observe une stabilité de ces dépenses.

Les « Dépenses communes » du musée (accueil, réservation et vente, sécurité incendie, sûreté et surveillance, services généraux, propreté, espaces verts) sont confiées à un tiers via un contrat multiservices. L'impact de la crise sanitaire a concerné essentiellement les dépenses liées à la programmation du musée: sécurité, accueil, manutention, régie technique. Liées à la crise, les dépenses complémentaires en équipements de protection, en fournitures sanitaires et en renforts humains (nettoyage) ont été maintenues.

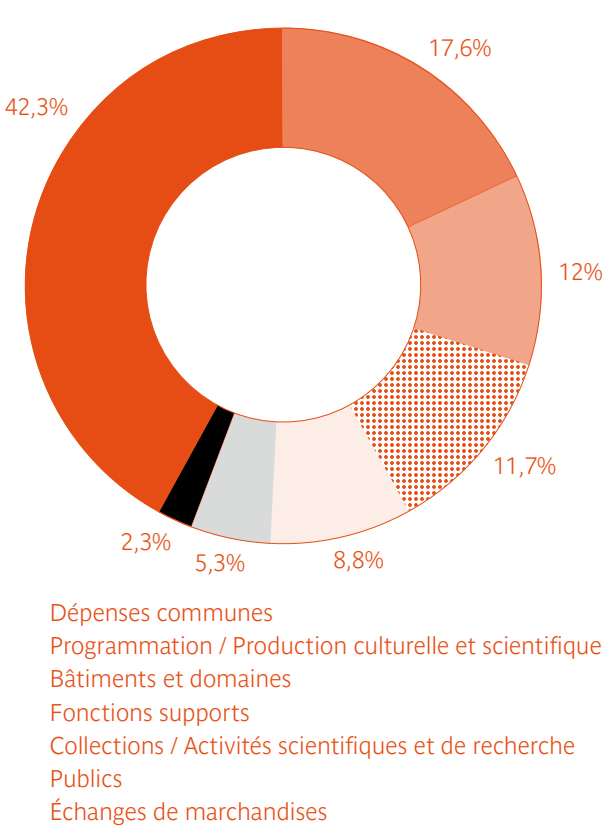
La destination « Fonctions supports » regroupe les dépenses de fonctionnement des services ainsi que celles relatives à l'informatique et aux télécommunications. Elle englobe également les frais financiers, fiscaux et juridiques. La crise sanitaire sur cette destination s'est principalement traduite par la baisse des dépenses de formation et celle des frais de mission.

Enfin, les échanges de marchandises font l'objet d'une destination budgétaire à part. Les prestations échangées ayant une valeur équivalente, le montant de cette destination est égal au montant de l'origine « Échanges de marchandises » hors TVA. Comme évoqué précédemment, ce secteur a été touché par la crise mais affiche néanmoins un résultat en progression comparativement à 2 020.

**Répartition des recettes de fonctionnement (2021)**




**Répartition des dépenses de fonctionnement, hors frais de personnel (2021)**



## Le budget d'investissement

### Les dépenses d'investissement

Les dépenses d'investissement se sont élevées à 6,8M€ en 2021. Elles s'inscrivent dans le plan triennal d'investissement du musée, actualisé annuellement.

Les dépenses les plus importantes sont liées aux investissements suivants:

/ travaux relatifs au réaménagement de la mezzanine Ouest, devenue la galerie Marc Ladreit de Lacharrière (fabrication et maintenance des vitrines, travaux de menuiserie et achat de mobilier);

/ acquisition d'écrans et dépenses associées pour permettre le télétravail;

/ travaux ponctuels en zone administrative (création de cloisons, travaux de peinture, de menuiserie et d'électricité);

/ travaux d'éclairages sur les vitrines de la zone Amérique;

/ travaux de modification des installations des réserves froides (suppression des réserves froides);

/ rédaction du nouveau schéma directeur des systèmes d'information.

Plusieurs opérations de travaux structurels et d'aménagement ont fait l'objet d'une reprogrammation en 2022: les travaux d'amélioration du réseau sprinkler, la rénovation du système de vidéo protection, le réaménagement du hall du musée.

### Les acquisitions et les recettes d'investissement

En 2021, l'établissement a acquis des œuvres d'art pour un montant de 2 287k€. Ces acquisitions ont été en partie financées à l'aide de subventions dédiées, accordées annuellement par les ministères de tutelle. En 2021, les subventions d'acquisition se sont élevées à 0,5M€.



Vue sur le plateau des Collections, zone Océanie

| Les recettes de fonctionnement (2021) | Recettes |
|---|---|
| Subventions d'Etat (SCSP et financement fléché) | 45 948 454 € |
| Autres subventions d'exploitation | 130 750 € |
| Billetterie | 1 729 795 € |
| Mécénat et parrainages | 499 159 € |
| Échanges de marchandises | 722 450 € |
| Coproduction de tournées et itinérances itinérance de spectacles et d'expositions | 167 500 € |
| Activités commerciales | 558 613 € |
| Valorisation du domaine | 938 247 € |
| Valorisation des collections | 2 187 165 € |
| Recettes diverses | 578 800 € |
| **Total général** | **53 460 933 €** |

| Les dépenses de fonctionnement et de personnel (2021) | Autorisations d'engagement | Crédits de paiement |
|---|---|---|
| Collections / Activités scientifiques et de recherche | 2 756 553 € | 2 731 726 € |
| Programmation / Production culturelle et scientifique | 5 587 814 € | 5 454 919 € |
| Publics | 1 775 295 € | 1 644 041 € |
| Bâtiments et domaines | 3 587 299 € | 3 633 819 € |
| Dépenses communes | 1 355 090 € | 13 502 716 € |
| Fonctions supports | 4 140 253 € | 3 671 992 € |
| Échanges de marchandises | 707 980 € | 717 570 € |
| **Total fonctionnement** | **19 910 284 €** | **31 356 784 €** |
| **Total personnel** | **17 226 662 €** | **17 226 662 €** |
| **Total général** | **37 136 946 €** | **48 583 446 €** |

| Les dépenses d'investissement (2021) | Autorisations d'engagement | Crédits de paiement |
|---|---|---|
| Collections / Activités scientifiques et de recherche | 2 676 803 € | 2 478 050 € |
| Programmation / Production culturelle et scientifique | 668 935 € | 588 267 € |
| Publics | 80 375 € | 75 142 € |
| Bâtiments et domaines | 1 667 219 € | 1 729 878 € |
| Fonctions supports | 1 223 766 € | 1 169 870 € |
| Dépenses communes | 794 251 € | 762 354 € |
| **Total général** | **7 111 349 €** | **6 803 561 €** |

**Évolution des acquisitions d'œuvres d'art (crédits de paiement, en €)**

| 2013 | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 | 2021 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 828 411 € | 613 624 € | 1 454 255 € | 2 276 859 € | 1 067 385 € | 2 016 165 € | 683 144 € | 747 464 € | 2 287 223 € |

# Dans un contexte organisationnel à nouveau bousculé par la crise sanitaire, l'année 2021 a été plus particulièrement marquée, sur un plan comptable, par l'audit des comptes de l'établissement réalisé d'avril à septembre par la Direction Régionale des Finances Publiques d'Île-de-France et de Paris (DRFiP de Paris).

## L'actualité comptable et financière

### L'audit de la DRFiP de Paris

L'objet de la mission d'audit était de donner une assurance raisonnable quant à la qualité des traitements et la qualité du dispositif de contrôle interne mis en œuvre au sein de l'établissement. Cette analyse a débouché sur une évaluation de la qualité comptable des états financiers produits.
Ses résultats viendront alimenter le suivi du chantier de fiabilisation du processus « Participations » (compte 26) des comptes de l'État, dans le cadre de l'évaluation exacte des participations que l'État détient dans les entités évaluées par équivalence.

L'établissement avait fait l'objet d'un précédent audit de la DRFiP de Paris en 2011. Le nouveau rapport lève toutes les recommandations de 2011, à l'exception de celle relative à la fiabilisation de l'actif.

En synthèse, les conclusions de la mission d'audit ont été les suivantes:

/ La mission d'audit a délivré un avis favorable sur le dispositif de contrôle interne et de gouvernance, partagé entre l'ordonnateur et le comptable. Son déploiement, achevé sur plusieurs cycles financiers ou en cours d'actualisation sur d'autres, garantit la maîtrise des risques majeurs pesant sur les cycles d'activité. Toutefois, les immobilisations et les stocks devront faire l'objet d'un pilotage soutenu.

/ L'avis de la mission est également favorable à propos de la régularité des opérations de trésorerie, de recettes et de dépenses. Il est notamment souligné que la mise en place d'un service facturier, directement rattaché à la direction comptable, renforce la maîtrise d'activité.

La maîtrise des cycles d'activité est considérée comme assurée, sous réserve des observations suivantes:

/ Les comptes de financement ont été fiabilisés mais leur documentation est perfectible. Le processus des provisions peut par ailleurs être renforcé.

/ Si l'établissement a intégré le plan d'action défini pour les Établissements Publics Nationaux en matière de fiabilisation des actifs, les travaux d'inventaire et de recensement des actifs mobiliers seront effectifs à l'horizon 2022. L'effort porté sur le pilotage du chantier et la correcte comptabilisation du flux entrant sont pour leur part accomplis.

/ Le rattachement des opérations à l'exercice est mis en œuvre sur les cycles des produits et des charges : il ne l'est que partiellement pour le cycle des stocks d'ouvrages publiés dont la fiabilité est à améliorer.

En conclusion, le seuil de signification ressortant pour l'établissement à 1,2M€, les ajustements comptables identifiés par la mission d'audit restent sans impact dans la valorisation de l'entité au compte 26 de l'État.

### Les travaux de réconciliation des inventaires physiques et comptable

En 2021, le contrôle de gestion et la direction comptable de l'établissement ont poursuivi le chantier de réconciliation des inventaires physique et comptable débuté en 2020, dans le cadre d'un groupe de travail associant les responsables administratifs et financiers de l'établissement. Ce chantier devrait s'achever fin 2022. Son objectif est double :

/ Fiabiliser les inventaires physique (apurement et unification des inventaires conçus par chaque direction) et comptable (comptabilisation des sorties comptables pour les biens qui ne sont plus détenus par le musée) : cet objectif est toujours en cours dans la mesure où la recherche des biens détenus par l'établissement ainsi que l'analyse de leur situation requièrent du temps et de la disponibilité. Notons que plusieurs décisions de sorties d'immobilisations ont été prises en 2021.

/ Définir un mode opératoire permettant un rapprochement natif entre les référentiels comptable et physique, et en contrôler la bonne application. Ce processus a été mis en place et il est désormais appliqué par l'ensemble des services concernés.

**Les factures dématérialisées et Chorus Pro : une application difficile à assimiler pour certains fournisseurs**

L'obligation généralisée de transmission des factures par voie dématérialisée via Chorus Pro date du 1er janvier 2020. L'installation du module GFI CAB, qui réalise l'interface entre Chorus Pro et le logiciel budgétaire et comptable SIREPA, date pour sa part d'avril 2020. Elle a permis l'intégration automatique des factures.

En 2021, 95 % des factures envoyées au musée du quai Branly – Jacques Chirac l'ont été sous forme dématérialisée via Chorus Pro, grâce au travail de formation et d'accompagnement mis en place par le service facturier centralisateur de la dépense (SFCD). Malheureusement, seule la moitié des factures envoyées par ce canal présente toutes les mentions requises pour être validées. L'autre moitié nécessite une intervention du service facturier (intégration ou rectification du n° d'engagement juridique par exemple) afin de permettre leur intégration dans la chaine de la dépense.

Les fournisseurs qui se trouvent dans l'incapacité de respecter le process imposé sont admis à envoyer leurs factures par courrier ou par courriel.

**L'activité comptable et financière de l'exercice**

La direction comptable s'appuie sur deux services pour remplir ses missions : un service facturier centralisateur des dépenses, qui suit et coordonne la chaîne complète de la dépense, depuis la réception des factures jusqu'au mandatement, en passant par le contrôle des commandes et des engagements ; un service comptable qui assure la prise en charge des demandes de paiement et leur règlement ainsi que la prise en charge et le recouvrement des recettes, l'exécution des dépenses de personnel, la tenue de la comptabilité générale, la fiabilisation de la situation patrimoniale de l'établissement et l'élaboration du compte financier.

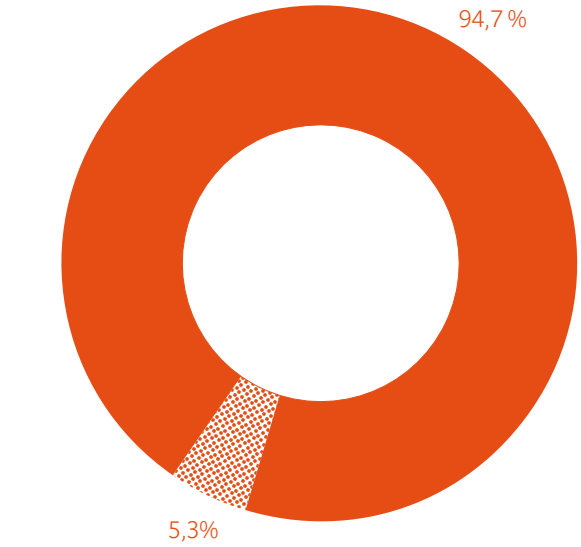
Les principales recettes de l'établissement sont les subventions des deux ministères de tutelle. Les autres produits se composent des redevances de concessions, des dons dans le cadre du mécénat, des recettes liées à la mise à disposition d'espaces ou aux contrats de co-éditions, ou encore des droits d'entrée au musée encaissés par la régie de recettes puis intégrés dans la comptabilité de l'établissement. En 2021, le montant total net des produits s'élève à 62,53M€ (59,19M€ en fonctionnement et 3,34M€ en investissement). Il résulte de la prise en charge de 386 ordres de recouvrer.

Le montant global net des dépenses représente 67,64M€ (dont 6,68M€ au titre de l'investissement et 60,96M€ pour le fonctionnement). Il correspond au traitement de 5 900 dossiers de mandatement (contrôle des bons d'achat, mandatement et paiement des dépenses), en augmentation de 18% par rapport à 2020.

En lien étroit avec le service des ressources humaines, la direction comptable assure le paiement des rémunérations du personnel dans le cadre de la paye à façon proposée aux établissements publics par la DRFiP de Paris. Elle opère également le paiement des payes gérées en interne par le musée telles que les payes des agents de billetterie, les vacations culturelles, les gratifications des stagiaires.

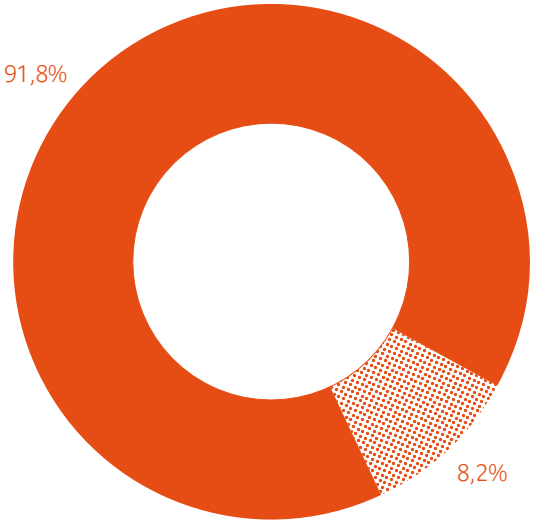
Le délai global de paiement (délai entre la réception de la facture et son paiement) constaté en 2021 a été en moyenne de 18 jours, en amélioration par rapport à l'année précédente (19 jours) malgré le contexte difficile.

**Montant total net des produits (année comptable 2021)**




| | | |
|---|---|---|
| | 59,19M€ | Produits (fonctionnement) |
| | 3,34M€ | Produits (investissement) |

**Montant global net des dépenses (année comptable 2021)**




| | | |
|---|---|---|
| | 60,96M€ | Dépenses en fonctionnement |
| | 6,68M€ | Dépenses en investissement |

# LES ACTIVITÉS DU SERVICE JURIDIQUE

Le service juridique et des achats a pour mission de conseiller les directions et les services de l'établissement, d'une part, et de rédiger et contrôler les marchés et les contrats, d'autre part, pour assurer la sécurité juridique du musée et protéger ses intérêts. Le service est également en charge de la politique des achats de l'établissement.

L'adjoint au responsable du service juridique et des achats est par ailleurs chargé de faire respecter le règlement européen relatif à la protection des données personnelles, en qualité de délégué à la protection des données.

## Les contrats

En 2021, le nombre de contrats conclus s'est établi à 337. Ceux-ci ont notamment concerné les activités de mécénat et les partenariats, les prêts d'œuvres, les cessions de droits ou encore les vacations.

Le nombre de contrats conclus en 2021 est sensiblement supérieur à celui de 2020 (205) et 2019 (302), ce qui montre la forte reprise de l'activité.

En matière de droit privé, les dossiers suivants ont particulièrement mobilisé les équipes:

/ les demandes d'analyse de risques sur l'utilisation du fonds iconographique, en lien notamment avec la restitution des œuvres au Bénin ;
/ les contrats de partenariat ;
/ les contrats de vacation ;
/ les contrats de cession de droits sur ouvrages et les contrats auteur ;
/ les contrats d'itinérance.

## Les données personnelles

La mise en conformité avec le règlement européen relatif à la protection des données personnelles s'est poursuivie en 2021 à travers les actions suivantes :

/ la désignation de l'adjoint au responsable du service juridique et des achats comme nouveau délégué à la protection des données (DPO) ;
/ la mise à jour du registre des activités de traitement de l'établissement, en fonction des nouveaux traitements de données identifiés ;
/ le suivi des demandes de rectification des données ;
/ la rédaction d'une newsletter dédiée à la protection des données, diffusée aux agents en juin 2021 pour sensibiliser ces derniers à la réglementation applicable.

## La commande publique

La commande publique englobe les marchés, les accords-cadres et les concessions de service public.

En 2021, le nombre de consultations a été de 115 contre 97 en 2020 et 123 en 2019. La quasi-totalité des offres a été remise sous un format dématérialisé, seules 2 consultations autorisant la remise dans un format papier.

Malgré les retards et les reports liés à la prolongation de la crise sanitaire, le volume des consultations montre que l'activité achat s'est maintenue à un niveau élevé.

Au nombre des marchés et accords-cadres significatifs peuvent être signalés :

/ l'accord-cadre alloti de travaux de métallerie, peinture et agencement ;
/ le marché subséquent de transport des œuvres restituées au Bénin ;
/ l'accord-cadre alloti de conservation et de restauration des collections permanentes ;
/ l'accord-cadre relatif à l'assurance des œuvres ;
/ l'accord-cadre de prestations de désinsectisation par anoxie dynamique d'œuvres organiques des collections.

Le nombre de procédures passées selon une procédure formalisée (appel d'offres) s'élève à 10, contre 4 en 2020 et 13 en 2019.

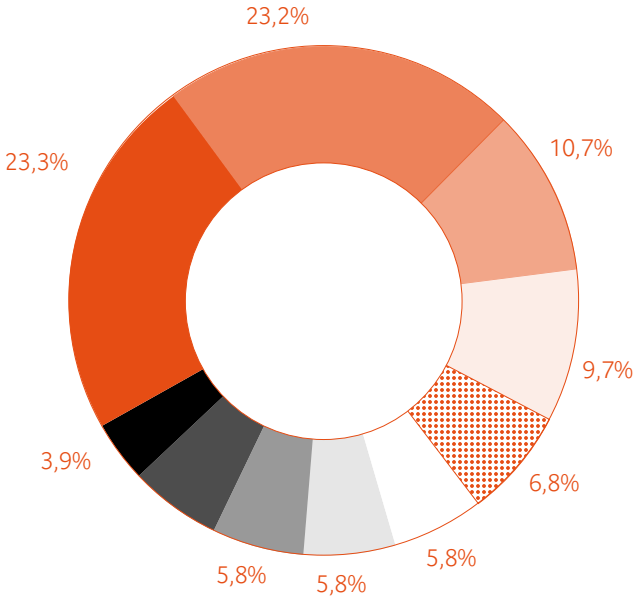
103 procédures ont été lancées en 2021, réparties selon le graphique ci-après.

110 marchés ont été gérés par le service juridique et des achats, le différentiel avec les 103 procédures correspondant aux consultations alloties, qui comprennent plusieurs lots pour une seule consultation. Les marchés se sont répartis entre directions et départements selon le graphique ci-après.

Le nombre de procédures lancées par la direction du développement culturel est conséquent car il contient les cessions de droit de représentation ainsi que les commandes d'œuvres.

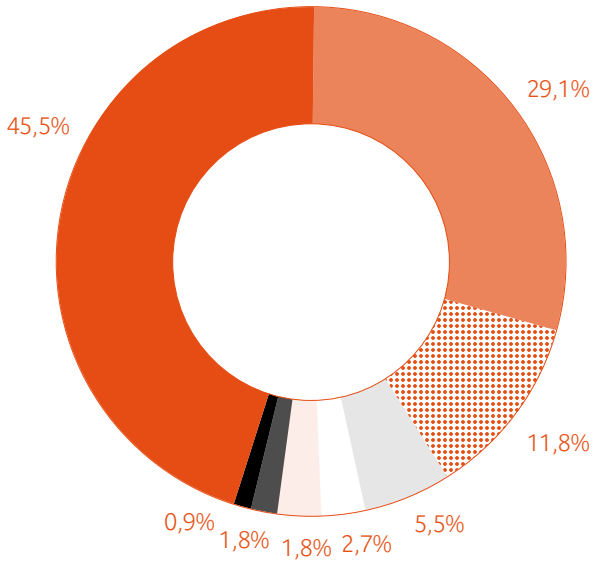
34 avenants aux marchés en cours ont été passés en 2021, dont celui relatif au marché de transport des œuvres restituées au Bénin.

**Nombre et types de procédures lancées (2021)**




- Acquisition d'œuvres d'art
- Cession de droits de représentation
- Appel d'offres
- Marché subséquent (R.2162-7)
- Procédure adaptée - services spécifiques (R. 2123-1-3)
- Procédure adaptée (R. 2123-1)
- Procédure sans publicité ni mise en concurrence (R. 2122-3)
- Commande d'œuvres (R. 2122-3 1°)
- Achats groupés (DAE, UGAP)
- Marché simplifié

**Nombre de procédures lancées par départements et par directions (2021)**




- Direction du développement culturel
- Département du patrimoine et des collections
- Direction des moyens techniques et de la sécurité
- Achats groupés
- Direction de l'administration / ressources humaines
- Direction de la communication
- Direction des publics
- Direction du contrôle de gestion

## Les achats

Cette année encore, l'établissement s'est employé à rendre es achats à la fois plus économiques et plus responsables :
/ le musée a souscrit 3 marchés auprès de l'Union des groupements d'achats publics (UGAP), relatifs aux prestations «gaz» et «électricité» notamment. Il a par ailleurs pu profiter de la notification des marchés passés par la Direction des achats de l'État (DAE) en matière de téléphonie mobile, d'abonnement presse et d'agence de voyage ;
/ la signature d'un marché d'AMO pour le développement, la mise en œuvre et le suivi des achats socio-responsables dans la commande publique ;
/ la participation d'un référent achat au groupe de travail «Culture et Développement Durable», créé dans le cadre du «Club développement durable des établissements publics», en conformité avec l'un des objectifs du projet d'établissement «Branly 2025».

La prolongation de la crise sanitaire a encouragé une dématérialisation accrue des procédures de la commande publique, avec un objectif de dématérialisation complète à l'horizon de 2022. La mise en place d'un nouvel outil de traitement des documents et de paraphe électronique a fortement mobilisé les équipes, avec la perspective d'une mise en production dès janvier 2022.

## Les contentieux

Le service juridique a également en charge le suivi des précontentieux et des contentieux.

Outre le traitement des affaires en cours, l'année a été notamment marquée par :
/ la signature d'un protocole d'accord avec désistement partiel d'instance dans l'affaire des bassins miroirs des terrasses du musée ;
/ l'affaire «Giner» jugée en faveur du musée par un arrêt de la Cour d'appel de Paris du 24 septembre 2021 mettant ainsi fin à un recours infondé en contrefaçon à l'encontre du musée ;
/ le rapport d'expertise favorable à l'indemnisation du préjudice subi par le musée à la suite d'un dégât des eaux survenu en 2020.

# LES RESSOURCES HUMAINES

## Les effectifs

En 2021, les effectifs du musée du quai Branly – Jacques Chirac s'élevaient à 245,2 équivalent temps plein travaillé (ETPT).

## Les dépenses de personnel

En 2021, les dépenses de personnel se sont élevées à 17 227M€, dont un peu plus de 98% ont été consacrée à la masse salariale et près de 1,7 % à l'action sociale.

## La formation professionnelle

L'année 2021 aura été marquée par l'annulation et le report d'actions de formation lors du premier semestre.

57 % des effectifs de l'établissement ont néanmoins suivi une ou plusieurs formations. Les dépenses consacrées à la formation se sont élevées à 102K€.
Au cours de l'année, tous les responsables hiérarchiques, y compris les directeurs, ont bénéficié d'une formation au management en télétravail. Plusieurs sessions de formation ont par ailleurs été proposées à l'ensemble des agents de l'établissement autour de ce même enjeu du télétravail.

D'autres formations ont été organisées dans les domaines de la santé et de la sécurité au travail, des métiers de la muséographie ou encore de l'informatique (logiciels utilisés par l'établissement).

Des ateliers de développement personnel ont également été proposés aux agents.

Certaines formations, à l'image des formations aux langues étrangères, ont été suivies à distance et *in situ*.

## La santé et la sécurité au travail

L'année 2021 a été marquée par la crise sanitaire et ses conséquences en termes de santé et de sécurité des agents.

Les mesures de protection et de prévention appropriées ont été prises, en lien avec la médecine de prévention, pour permettre aux agents d'exercer leurs missions dans le respect des règles sanitaires et des directives des autorités sanitaires.

D'autres actions se sont poursuivies, notamment:

/ la mise à jour du document unique d'évaluation des risques professionnels (DUERP) ;
/ la tenue de séances du comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail (CHSCT) auxquelles se sont ajoutées des séances exceptionnelles, à la fois à distance et sur site ;
/ le suivi du plan d'actions des risques psychosociaux (RPS) ;
/ le soutien de la psychologue du travail (vacations en visioconférence, notamment) ou de l'équipe d'agents de prévention (conseillère et assistants) auprès des agents qui les ont sollicités ;
/ la vaccination contre la Covid-19 proposée aux agents par les services de la médecine de prévention et le maintien de la vaccination contre la grippe.

## Le télétravail

Les modalités pérennes de mise en œuvre du télétravail ont été approuvées en instances (comité technique et CHSCT) en décembre 2020. La campagne de recensement des demandes de télétravail a été lancée en juillet 2021, après un semestre de télétravail quasi généralisé dû au contexte de crise sanitaire.

180 agents ont obtenu une autorisation de télétravail pour un nombre de jours mensuels variant de 2 à 8, fixes ou flottants.

Cette nouvelle modalité d'organisation du travail a fait l'objet d'une réunion de présentation à l'ensemble des encadrants du musée et d'une note assortie d'une foire aux questions.

## L'action sociale

L'un des faits marquants de l'année 2021 a été la fermeture du restaurant administratif une partie de l'année en raison de la pandémie de Covid-19. Durant cette période, les agents amenés à exercer leurs fonctions *in situ* ont pu bénéficier de l'attribution de paniers repas.

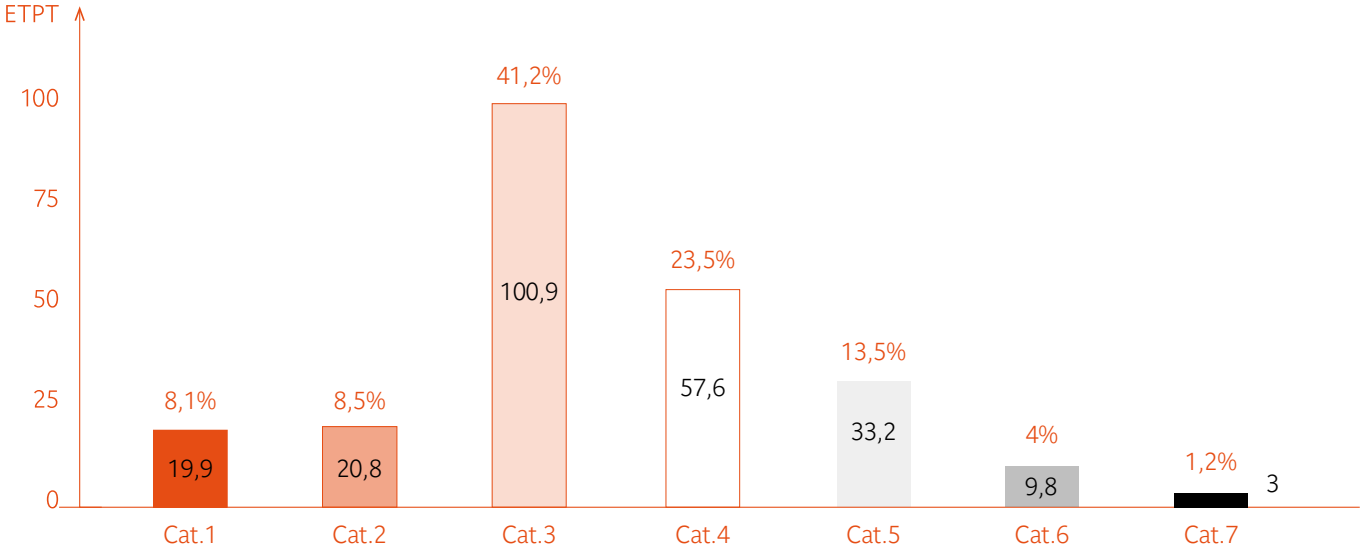
En matière de prestations sociales, les agents concernés et justifiant des conditions requises ont pu bénéficier d'aides aux familles monoparentales, d'une prise en charge financière des frais de scolarité, de l'attribution de chèques emploi service universel ou encore d'une allocation aux parents d'enfants handicapés âgés de moins de 20 ans.

Par ailleurs, à l'occasion des fêtes de fin d'année, des chèques cadeaux d'un montant de 250€ ont été remis aux agents.

En outre, une subvention a été versée à l'association du personnel du musée (QBLC).

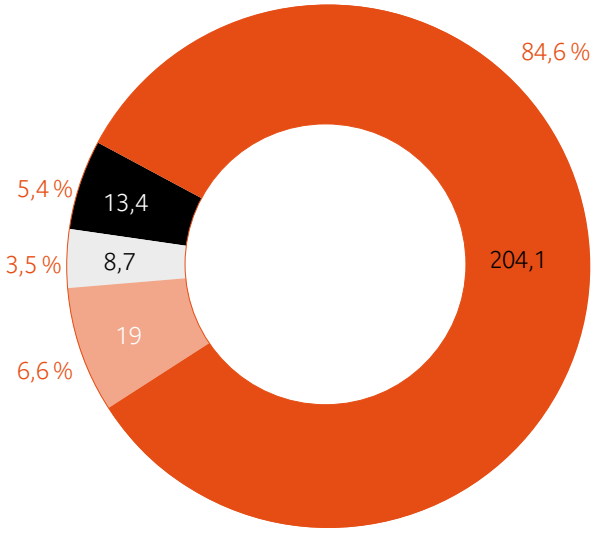
En 2021, le montant total consacré aux prestations sociales et aux participations financières s'est élevé à 292 447€.

**Effectifs par catégorie de personnel (en ETPT et en pourcentage par rapport à l'effectif global)**



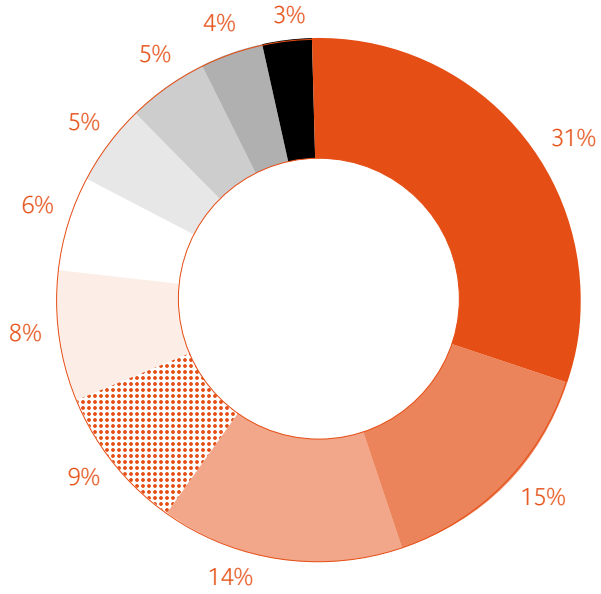

La catégorie 1 équivaut à la catégorie C de la Fonction publique, la catégorie 2 à la catégorie B et les catégories 3 et suivantes à la catégorie A.

**Effectifs par nature de contrat (en ETPT et en pourcentage par rapport à l'effectif global)**




- CDI et fonctionnaires
- CDD sur emplois permanents à temps complet
- CDD sur emplois permanents à temps incomplet
- CDD sur emplois non permanents

**Effectifs par direction (en pourcentage par rapport à l'effectif global)**




- Département du patrimoine et des collections
- Direction des publics
- Direction du développement culturel
- Direction de l'administration / ressources humaines
- Direction des moyens techniques et de la sécurité
- Direction comptable
- Direction de la communication
- Département de la recherche et de l'enseignement
- Présidence (dont mécénat)
- Direction générale (dont contrôle de gestion)

# LE CONTRÔLE DE GESTION

## Missions du contrôle de gestion

Rattaché à la direction générale du musée, le contrôle de gestion assure un rôle de conseil stratégique, de maîtrise et d'optimisation des ressources et des dépenses, d'assistance au pilotage de l'établissement. Il contrôle la cohérence entre les moyens alloués et les besoins du musée, évalue la performance des activités et des prestations, propose et met en œuvre des solutions d'amélioration. Il participe au pilotage de l'exploitation du musée et du site à travers la gestion des activités externalisées (en particulier du CMS) et des activités concédées.

Par ses activités, le contrôle de gestion cherche à améliorer l'efficacité de la gestion, la performance et les résultats de l'établissement. Sa vision panoramique lui permet de tenir un rôle d'appui dans la coordination et le pilotage des projets transversaux du musée.

## Participation au pilotage de l'exploitation du site et à la gestion des activités externalisées

### Le contrat multiservices

Le musée du quai Branly – Jacques Chirac a la particularité d'externaliser plus d'une dizaine d'activités non liées à son cœur de métier. Leur articulation s'effectue dans le cadre d'un contrat multiservices, qui regroupe notamment les activités d'accueil, de sûreté sécurité, de nettoyage, d'entretien des espaces verts, de multi-technique et de support informatique, ou encore de services généraux et de régie technique.

Le contrôle de gestion encadre et coordonne le dialogue de gestion entre le musée et les titulaires du contrat. Il met en œuvre un dispositif de pilotage et l'anime afin d'assurer une optimisation des moyens alloués et une coordination efficace des prestations. Il assure parallèlement l'exécution financière du marché en assurant le suivi de la trajectoire et en centralisant l'ensemble des commandes.

Le cinquième contrat multiservices (CMS) a été attribué fin 2019 et lancé le 1er octobre 2019. Une phase de transition entre les deux contrats a permis un démarrage en exploitation sans rupture dans les prestations. Cette phase de transition a donné l'occasion de repenser le système de pilotage du contrat.

L'activité en 2021 a été dominée à nouveau par la crise de la covid-19, qui a requis d'adapter le dispositif du CMS pour permettre une poursuite de l'exploitation en fonction des différentes phases de la crise (période de fermeture, reprise de l'activité, évolution des conditions d'exploitation etc.).

### Gestion des concessions

Le musée a délégué l'activité de ses espaces de restauration, de son parking et de sa librairie-boutique à des concessionnaires. Dans le cadre de la gestion contractuelle et financière de ces contrats, une attention particulière a été portée à l'offre et à la stratégie des partenaires. Leurs activités doivent en effet servir l'image du musée tout en contribuant au développement de ses ressources propres. L'établissement entreprend dans ce cadre un suivi contractuel régulier et un dialogue constructif avec l'ensemble des concessionnaires. Il veille au respect des engagements contractuels et à la qualité des prestations effectuées Une collaboration toujours plus étroite est recherchée avec les activités concédées afin de créer des synergies, développer de nouvelles activités, et renforcer la qualité des services offerts au public du musée.

Sur le plan des concessions, l'année a été marquée par l'ouverture du restaurant éphémère ADMO, le 10 novembre 2021. Installé aux Ombres, le restaurant historique du musée du quai Branly –Jacques Chirac, ADMO est un projet expérientiel et éphémère imaginé par les chefs Alain Ducasse, Albert Adrià, Romain Meder et Jessica Préalpato. Courant sur cent jours ouvrés, il se tiendra jusqu'au 3 mars 2022.

Concernant le parc de stationnement, les équipes du musée et celles du concessionnaire se sont mobilisées en 2021 pour identifier et mettre en œuvre de nouvelles pistes de développement de l'activité visant à générer du chiffre d'affaires additionnel.

Quant à la librairie-boutique, les échanges entre le concessionnaire et le concédant se sont poursuivis en vue d'imaginer de nouvelles gammes de produits dérivés, inspirés des collections et des expositions.

## Assistance au pilotage et études stratégiques

Le contrôle de gestion participe à la réflexion stratégique du musée sur ses activités, identifiant les enjeux et les risques, cherchant des solutions, analysant la faisabilité et élaborant des préconisations. Ces réflexions stratégiques s'appuient en partie sur des études réalisées en interne (études d'opportunité, de performance, études comparées), lesquelles fournissent une aide précieuse à la décision.

## Suivi de la performance et de l'activité de l'établissement

### Contrat de performance

Tous les trois ans, la stratégie du musée est formalisée au sein d'un Contrat d'objectifs et de performance (COP) passé entre l'établissement et ses ministères de tutelle. Ce contrat négocié entre l'établissement et ses tutelles expose la stratégie de l'établissement et la décline en objectifs. Le contrat et les indicateurs retenus font l'objet d'un suivi régulier. Un bilan annuel est établi, permettant de contrôler la trajectoire de l'établissement et de mettre en œuvre des actions correctives le cas échéant.

### Suivi d'activité et reporting

Dans le cadre du suivi global de l'activité du musée, des indicateurs clés de fréquentation et de recettes sont utilisés. La fréquentation du musée est plus particulièrement observée et analysée, à l'aide d'outils et de processus permettant de recueillir, de traiter et d'agréger les données produites par les

directions. Des analyses prospectives sont par ailleurs réalisées, sur la question des recettes de billetterie notamment.

Le musée du quai Branly – Jacques Chirac est par ailleurs un membre actif du réseau inter-établissements. Regroupant une vingtaine d'institutions, le réseau a vocation à partager des informations sur la typologie et la provenance des visiteurs, la saisonnalité, la fréquentation des expositions temporaires. Ces échanges permettent d'enrichir la connaissance de certains profils de visiteurs mais aussi d'identifier les attentes spécifiques de publics ciblés.

## Performance et optimisation financière

### Comptabilité analytique

Le musée a adopté depuis le 1er janvier 2018 un nouveau modèle de comptabilité analytique. Elaboré en concertation avec l'ensemble des directions, il a permis de répondre de manière plus précise à leurs besoins.

Les deux premières années d'exploitation ont conduit à constituer un historique de référence. Le déploiement de l'outil va se poursuivre en 2022 avec la participation de l'ensemble des référents budgétaires de l'établissement. Autorisant une connaissance plus fine du coût des activités, le nouveau modèle de comptabilité doit permettre d'identifier des marges d'économies et d'optimiser l'allocation des moyens. Il doit également favoriser la production d'éléments d'analyse lors des phases de programmation / reprogrammation budgétaire.

### Rapprochement des inventaires comptables et financiers

Le rapprochement des inventaires comptables et financiers entend faciliter le rapprochement des inventaires physiques et des inventaires comptables des immobilisations. Les efforts entrepris en ce sens depuis 2019 ont permis de clarifier l'état des lieux de l'existant, de mettre en place un processus cible d'entrée et de sortie des immobilisations, et d'enclencher un travail de fond sur la fiabilisation de l'historique. Il est notamment possible aujourd'hui de disposer d'un rapprochement pour toute nouvelle entrée et sortie d'immobilisation. Un travail de reprise de l'historique est accompli parallèlement, et devrait se poursuivre toute une année encore.

## Coordination des activités et des projets transverses du musée

Le contrôle de gestion assure une mission de coordination, de planification et de pilotage transversal. Cette fonction est particulièrement tangible sur le plan de la gestion des espaces, des manifestations et des moyens dédiés. D'une manière générale, le contrôle de gestion facilite la circulation de l'information entre directions et à destination de la direction générale.

### Gestion des espaces

Le contrôle de gestion supervise l'occupation des espaces du musée. Il veille à la planification fluide des réservations, administre le logiciel de gestion des espaces et s'assure que les intervenants respectent les procédures d'occupation des lieux. Ce suivi s'exerce notamment dans le cadre d'un comité hebdomadaire réunissant l'ensemble des directions de l'établissement ainsi que plusieurs représentants du prestataire multiservices.

### Planification des moyens et des manifestations

En relation avec le prestataire du contrat multiservices, le contrôle de gestion assure également l'articulation de l'ensemble des interventions programmées au sein du musée, planifiant la mise en œuvre des moyens et des ressources nécessaires à leur bonne réalisation.

### Planification et coordination de l'offre

Le contrôle de gestion est étroitement associé aux groupes de réflexion internes mis en place pour coordonner et planifier l'offre culturelle du musée. Y sont notamment questionnés le rythme, les thématiques, les grands rendez-vous du calendrier de programmation. Afin d'appuyer cette réflexion, le service produit des documents de suivi et de coordination, des plannings, des synthèses et des études comparées tenant compte de la programmation culturelle et des évènements majeurs organisés au fil de l'année en Île-de-France voire à l'échelle nationale.

À noter enfin que le service a été chargé de l'organisation et la mise en œuvre des démonstrations d'arts martiaux proposés au public le dimanche à l'occasion de l'exposition *Ultime combat. Arts martiaux d'Asie*. Il s'agissait d'une part de mettre en place et de tester un nouveau format de manifestations selon des modalités innovantes (production déléguée), dans des délais relativement contraints, et, d'autre part de suivre le projet sur l'ensemble de la durée de programmation de l'exposition. L'opération a été conduite en étroite collaboration avec la direction des publics. Au final, 15 démonstrations ont été organisées sous différents formats originaux et dans différents lieux, mobilisant 231 d'intervenants.

### Commande, suivi et réception de l'ensemble des moyens complémentaires

Les moyens complémentaires correspondent le plus souvent à la commande de renforts de personnels pour des missions d'accueil et de sûreté. Des moyens complémentaires peuvent également être exigés pour l'organisation de manifestations spécifiques ou lors de l'ouverture exceptionnelle du musée en dehors de ses horaires habituels. Ces moyens sont la plupart du temps alloués dans le cadre du marché CMS.

## Assistance à la gestion de projet

Le contrôle de gestion est régulièrement amené à intervenir à la demande de la direction générale du musée ou des autres directions afin d'apporter un appui à des projets inédits. À titre d'exemple, il a apporté en 2021 son appui au cadrage, au lancement et au suivi du projet « Musée résonnant », confié au musicologue Eric de Visscher en vue de procéder à une refonte de l'expérience sonore proposée aux visiteurs du plateau des Collections.

# Les versements physiques ont été ralentis en 2021 en raison du contexte sanitaire. 20 versements représentant 55,4 mètres linéaires et 38,3 Go ont cependant rejoint les archives durant l'année 2021, soit des valeurs en hausse par rapport à l'année 2020, au cours de laquelle 43,38 mètres linéaires et 13,41 Go d'archives électroniques étaient entrés aux archives.

Deux versements, en cours de traitement, doivent plus particulièrement être signalés :
/ le versement des archives du directeur du département du patrimoine et des collections, Yves Le Fur (768AA)
/ le versement des archives du pôle « Prêts et acquisitions », rattaché au département du patrimoine et des collections, comprenant 13 ans de documentation

### Travaux ODDON (Organisation des documents et des données numériques)

Afin d'optimiser l'espace de stockage et de rationaliser le partage des informations entre directions, un important travail a été entrepris par l'équipe du comité ODDON autour des serveurs de l'établissement.

**Vers le serveur bureautique unique**
L'année 2021 a été marquée par la mise en place du système DFS (Distributed File System). Impliquant une nouvelle utilisation des serveurs, le système doit permettre une meilleure sauvegarde des données bureautiques, l'attribution de droits utilisateurs plus précis et davantage de possibilités de partage. A terme, un serveur bureautique unique a vocation à accueillir l'ensemble des dossiers produits par l'établissement. Le comité ODDON a débuté la migration des anciens espaces serveurs des services et des directions. L'espace serveur de la médiathèque a été le premier traité, suivi en février par celui du département de la recherche et de l'enseignement. Douze espaces ont été créés pour permettre aux directions de partager des ressources documentaires rattachées à des projets transversaux, tels les chantiers de documentation des collections.

**Clôture du serveur général**
Le serveur général a été clos en 2021. Saturé et éloigné de sa fonction originelle de partage provisoire, il a été remplacé par un espace serveur temporaire. Le traitement du serveur général a été effectué par le comité ODDON, qui a pu repérer les dossiers devant être partagés entre plusieurs services ou directions. Les agents ont été invités à vider leurs dossiers du serveur général avant la clôture des droits en écriture en octobre et la suppression définitive de l'espace.

**Serveur temporaire**
Depuis le mois de mai 2021, le partage provisoire de fichiers entre agents s'effectue via le serveur temporaire. Trois répertoires (1 mois ; 3 mois ; 6 mois) permettent de choisir la durée de stockage des fichiers. Un traitement automatique de suppression des fichiers en fonction de leur date de dépôt est appliqué tous les soirs sur chaque répertoire.

La réorganisation et la gestion des espaces serveurs permettent d'assurer une meilleure gestion du cycle de vie des documents. L'équipe ODDON assure une veille sur les dossiers traités afin d'identifier les données à éliminer ou à archiver.

Vue sur le plateau des Collections, zone Afrique

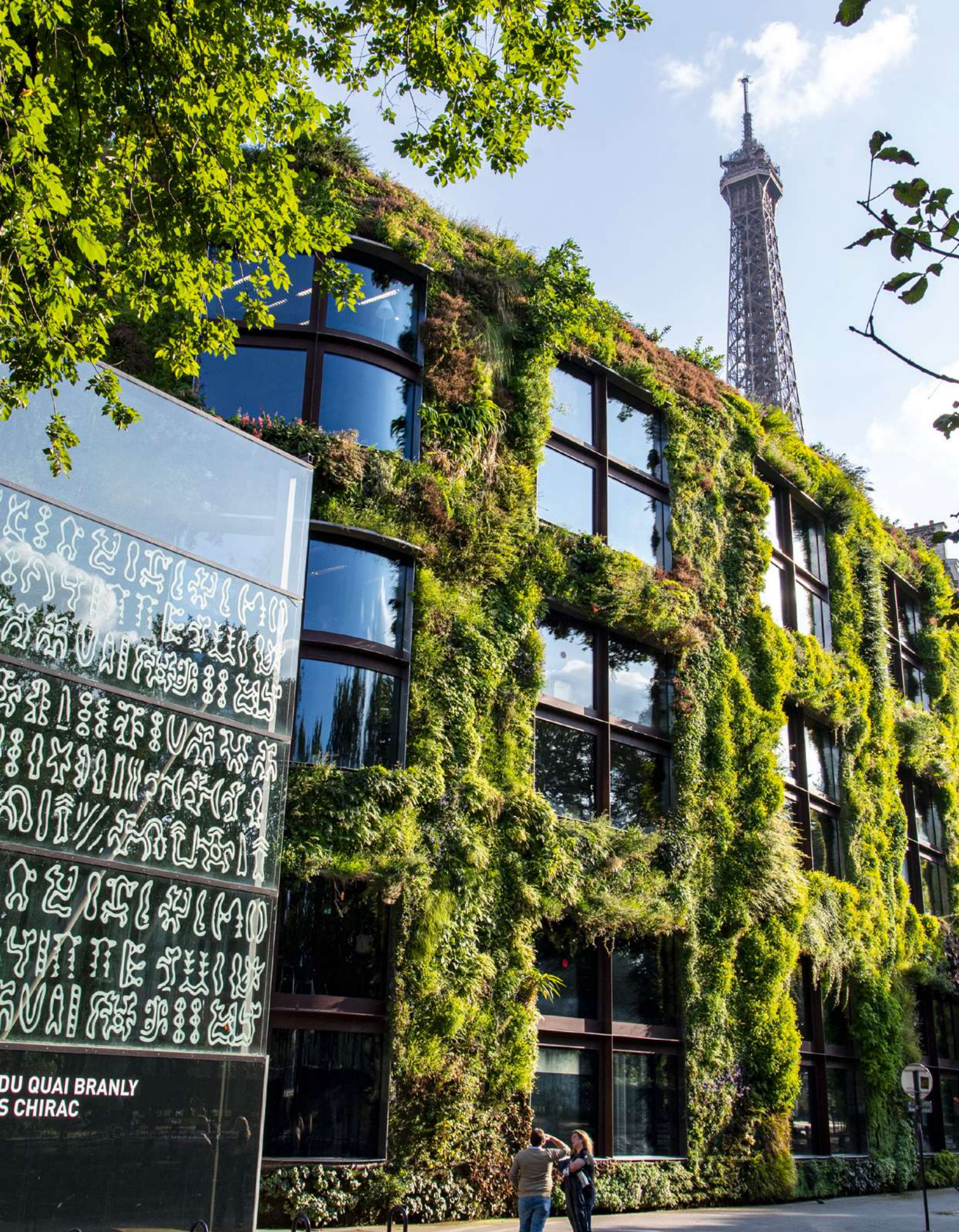


# Le bâtiment et son jardin


174 LA GESTION DU SITE ET LES TRAVAUX
176 LES SYSTÈMES D'INFORMATION
178 LA SÉCURITÉ DU MUSÉE
180 LA NATURE À PORTÉE DE VILLE
182 LES BÂTIMENTS ET LE JARDIN EN UN REGARD


06.

Vue sur le mur végétal et la palissade du musée


DU QUAI BRANLY
S CHIRAC

# Le musée a poursuivi en 2021 sa politique de gestion du patrimoine immobilier en assurant, d'une part, la maîtrise d'ouvrage de plusieurs opérations et, d'autre part, la supervision de la face support du contrat multiservices (maintenance préventive et corrective).

## Travaux et renouvellement des équipements

**L'année 2021 a vu la réalisation et, pour certaines, l'achèvement de plusieurs opérations d'envergure :**

/ La fin des travaux d'aménagement de la galerie Marc Ladreit de Lacharrière et son ouverture : dans cet espace, créé par Jean Nouvel, une collection de près de 40 œuvres est présentée, avec une nouvelle scénographie, dans des vitrines spécifiquement créées ;

/ L'amélioration du niveau d'accessibilité, notamment par la pose d'une bande de guidage podotactile au niveau JB et la mise aux normes des sanitaires du plateau technique ;

/ La réalisation de la phase 2 des travaux de modernisation de la régulation des installations de traitement d'air : cette opération vise à assurer un meilleur maintien des conditions climatiques et à réduire les consommations énergétiques ;

/ L'amélioration de l'éclairage des vitrines du plateau des Collections par l'ajout dans plus d'une vingtaine de vitrines de rails d'éclairage et de nouveaux projecteurs plus performants.

S'ajoutent à cette liste les nombreux travaux d'éclairage, de métallerie, de vitrerie, ou encore de second œuvre gérés au fil de l'année, qui contribuent au bon état d'entretien général des espaces, tant publics qu'administratifs et techniques.

Ont notamment été conduits en 2021 les travaux suivants :

/ Le réaménagement de bureaux ou de salles de stockage ;

/ La réhabilitation des batardeaux ;

/ La réfection des réseaux d'alimentation et d'évacuation d'eau des bassins ;

/ Le réaménagement de certaines zones du plateau des Collections suite aux mouvements d'œuvres ;

/ La création et l'installation de mobiliers supplémentaires dans les ateliers de médiation ;

/ La pose de rideaux métalliques et de de plots anti-stationnement ;

/ Le réaménagement de réserves de collections afin de pouvoir accueillir des mobiliers de stockage plus adaptés à la conservation des œuvres.

Différentes études et missions de maîtrise d'œuvre ont également été engagées ou poursuivies, annonçant plusieurs opérations d'importance pour l'année 2022 :

/ Un audit de la structure du bâtiment musée ;

/ Le démarrage d'un diagnostic du système de gestion technique centralisé ;

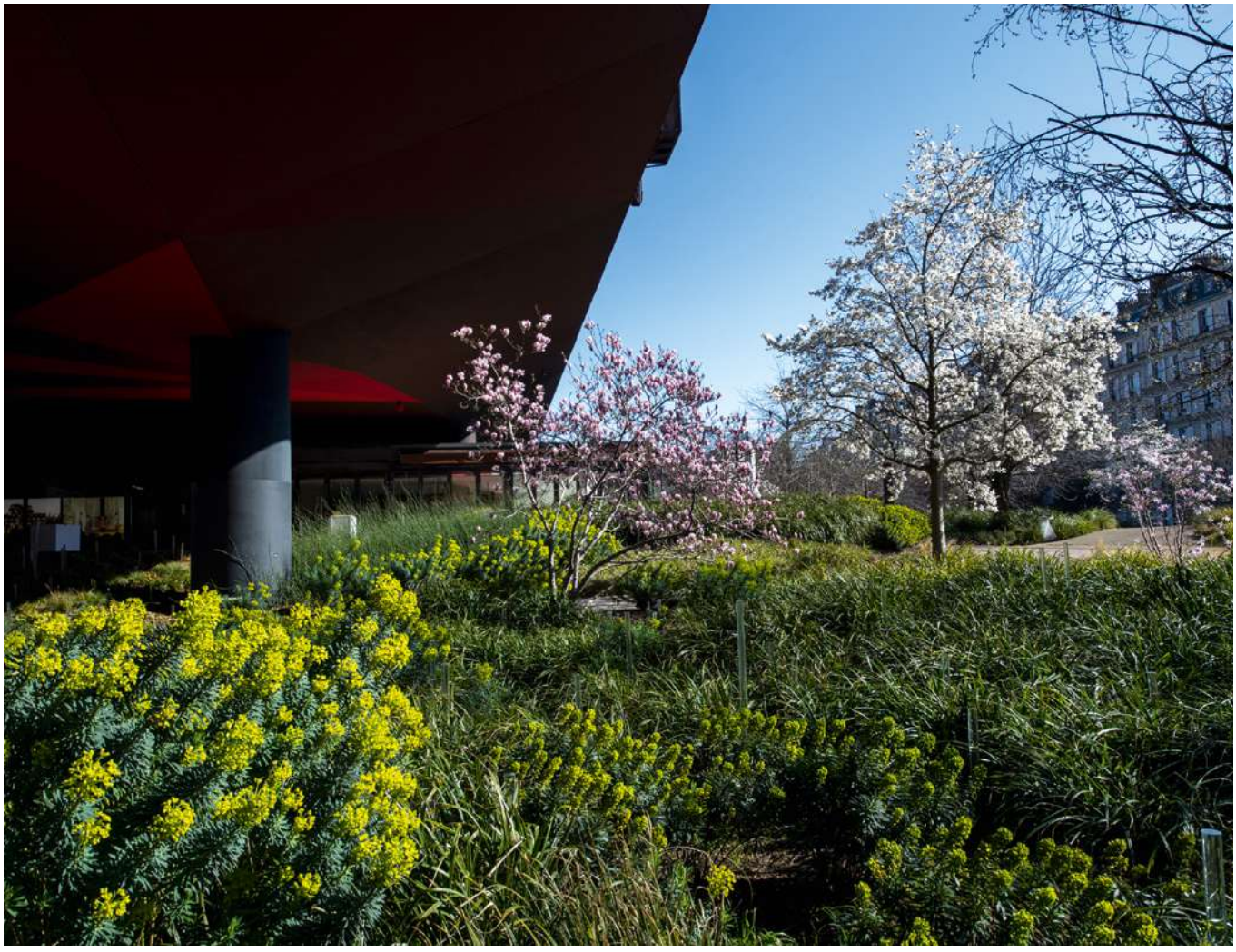
/ Une étude sur la conformité des réseaux de ventilation des ateliers de restauration ;

/ Un diagnostic complémentaire des réseaux sprinkler ;

/ Un diagnostic des réseaux d'évacuation d'eau de la partie Est de l'établissement ainsi qu'une étude sur l'amélioration de la qualité des rejets ;

/ Les études de réaménagement de l'aire de livraison : cette opération vise à rendre cet espace conforme à la réglementation incendie et à en améliorer la fonctionnalité ;

/ Le démarrage de la mission de maitrise d'œuvre de réaménagement de boîtes et de vitrines du plateau des Collections.



Vur sur le jardin du musée

**Pilotage de la face support du contrat multiservices (CMS)**

Depuis l'ouverture du musée, l'intégralité de la maintenance du bâtiment est confiée à un prestataire unique soumis à une obligation de résultats. Le musée doit ainsi s'assurer chaque année de la bonne réalisation, dans les délais prévus, des prestations de maintenance préventives ou correctrices.

En 2021, plus de 6 000 opérations de maintenance ont été réalisées. Le suivi de ces prestations est réalisé sur la base d'indicateurs et du système de GMAO (Gestion de Maintenance Assistée par Ordinateur).

**Signalétique**

Outre ses missions courantes relatives à la signalétique, qui représentent une bonne part de son activité (pilotage du titulaire du contrat multiservices, contrôle qualité, interface avec les directions utilisatrices, production et installation de la communication événementielle), le pôle signalétique a également continué d'être sollicité pour accompagner les nombreuses opérations de travaux nécessitant une approche particulière en matière de communication (panneaux d'information, films opacifiants ou anticollision).
Il a également tenu à jour les cartels des espaces d'exposition permanente, une actualisation rendue nécessaire par la rotation des œuvres.

**Outre la modernisation et le maintien en conditions opérationnelles du parc informatique et des infrastructures techniques, l'établissement a conduit de nombreux projets destinés à assurer le développement, la sécurité et la fiabilité des équipements et des installations informatiques.**

**De surcroît, la crise sanitaire et les contraintes d'organisation du travail qu'elle a engendrées ont appelé un renouvellement des méthodes et des outils de travail. La généralisation du télétravail a conduit l'établissement à revoir complètement la politique de dotation en matériels informatiques des agents du musée et à adapter ses solutions de travail collaboratif.**

## Les infrastructures techniques

Les infrastructures techniques, qui regroupent aujourd'hui la téléphonie, les réseaux informatiques ainsi que les infrastructures dédiées à la sécurité-sûreté, ont évolué en 2021. Une homogénéisation des équipements et des outils dans ces différents domaines a permis de rationaliser et d'optimiser l'exploitation et la maintenance quotidiennes, tout en améliorant le taux de disponibilité des installations.

Les principales actions entreprises ont été les suivantes:

/ Le renouvellement de toute l'infrastructure de virtualisation et de stockage de la deuxième salle informatique (RGI2); le même travail avait été réalisé dans la première salle informatique (RGI1) en 2020;
/ Le changement de l'infrastructure du DAM Keepeek;
/ La migration de l'infrastructure SharePoint;
/ Le changement des routeurs du réseau de la sécurité-sûreté.

### Des outils et des moyens propices à la continuité des activités

Afin de composer avec les contraintes liées à la pandémie de Covid-19 et permettre d'instaurer le télétravail à grande échelle, la dotation en PC portables des agents commencée en 2020 a été finalisée en 2021.

Tous les agents du musée sont maintenant équipés d'un PC portable, d'une station d'accueil, d'un écran supplémentaire, d'un clavier et d'une souris, ainsi que d'une sacoche de transport.

Les anciens PC fixes supprimés, encore sous garantie, seront réaffectés dans le cadre de tâches non réalisables en télétravail.

### La mise en place du SDSI

L'établissement a introduit en 2016 un schéma directeur SI arrivé à échéance en 2021. Ce schéma a permis de redonner de la clarté aux moyens SI et aux évolutions à mener pour appuyer la stratégie du musée.

La création d'un nouveau schéma directeur a été entreprise en 2021 afin de prendre le relais du précédent document. Son ambition est de livrer une vision actualisée de la cible SI et une feuille de route avec chiffrage macroscopique. Sa réalisation se déploiera sur les cinq prochaines années.

### Anticipation des projets futurs

L'informatique étant en perpétuelle évolution, l'obsolescence ou l'inadéquation des outils doivent être anticipées. Pour cette raison, des études ont été lancées en 2021 pour préparer certaines évolutions. Parmi celles-ci, les plus significatives ont porté sur:

/ La migration vers Microsoft 365;
/ La montée de version de la plateforme applicative de l'ETL du site internet;
/ La sécurisation des postes de travail.

### L'évolution des outils et des applications métiers

Les outils et les applications métiers ont connu des évolutions importantes qui ont nécessité la mise en œuvre technique et la conduite de différents projets:

/ La mise en œuvre du remplacement du HUB (parapheur électronique), dont les fonctions n'étaient plus adaptées. Après étude, le choix s'est porté sur le produit Elise, une solution de gestion de contenu d'entreprise de la société Neoledge. La mise en production a été effectuée dans le cloud au début de l'année 2022;
/ La consolidation du système de gestion et de déploiement des mises à jour Windows 10.

### Le développement durable

Les matériels informatiques vieux de plus de cinq ans sont désormais systématiquement recyclés par une société spécialisée.

Les disques durs des serveurs subissent un traitement de destruction systématique des données afin que les informations contenues en leur sein ne puissent être récupérées par des tiers.

# LA SÉCURITÉ DU MUSÉE

L'établissement a continué d'améliorer en 2021 son niveau de sécurité-sûreté. Il a mené certains projets structurants à leur terme tout en assurant, au quotidien et lors d'événements, la surveillance de l'établissement.

Compte tenu de l'épidémie de Covid-19, l'établissement a été fermé du 1er novembre 2020 au 18 mai 2021. Durant cette période, les équipes de sécurité-sûreté sont restées présentes pour assurer la sécurisation du site.

## La sûreté

Plus de 2 400 interventions ont été effectuées par les agents de sûreté, en lien notamment avec le déclenchement de 27 plans d'urgence. 14 de ces plans ont concerné des colis suspects. 3 évacuations ont été réalisées, dont 2 au cours d'une même journée (déclenchement manuel d'une alarme suivi d'un colis suspect).

45 % des interventions de sûreté ont impliqué des publics; 5 ont nécessité un appel aux forces de police.

Environ 6 500 rondes de surveillance ont été effectuées au long de l'année 2021.

### Audit de sûreté

Un audit de la sûreté de l'établissement a été réalisé au mois de mai 2021. Tout en établissant que la sûreté du musée était tout à fait fonctionnelle (tant pour les équipes de terrain que pour les moyens de protection), l'initiative a permis de tracer plusieurs pistes d'amélioration structurelle et opérationnelle. Celles-ci seront mises en œuvre dans le courant de l'année 2022.

### Zones de confinement

Des zones de confinement ont été mises en place et sont désormais opérationnelles. Elles permettent notamment une meilleure sécurisation du théâtre Claude Lévi-Strauss qui peut dorénavant être verrouillé lorsqu'il n'est pas en fonctionnement public.

### Semaine culturelle du Bénin

Les événements organisés à l'occasion de la restitution de 26 œuvres du Bénin ont requis la mobilisation de nombreux agents de sûreté. Le calibrage du dispositif a permis de gérer avec fluidité l'afflux de visiteurs, tant au sein de l'exposition temporaire présentée dans le foyer du théâtre que lors des concerts, rencontres, conférences ayant jalonné la Semaine culturelle du Bénin. La venue du président de la République française a exigé une implication et une attention particulières de la part des équipes de sûreté.

### Ultime combat, le week-end

Evénement exceptionnel organisé durant trois jours dans différents espaces du musée, le week-end *Ultime combat* a mobilisé plus d'une trentaine d'agents. Ceux-ci ont assuré la surveillance des espaces jusqu'à minuit le vendredi et le samedi, notamment à l'occasion du concert-événement donné par le groupe IAM le samedi soir au sein du théâtre Claude Lévi-Strauss.

## La sécurité incendie

### Les interventions

L'équipe de sécurité incendie a réalisé 327 interventions en 2021. Le nombre d'interventions est en hausse de 32 % par rapport à 2020. Cette augmentation est liée à la reprise d'activité du musée cette année après les deux confinements de 2020 qui avaient restreint l'activité. Cette augmentation confirme le lien étroit entre l'activité sur site et le nombre d'interventions.

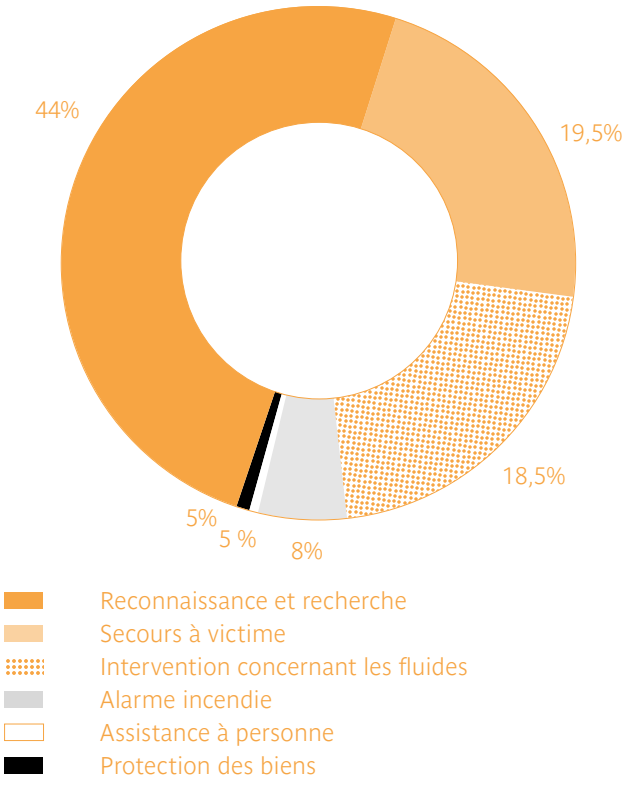
Les interventions qui mobilisent le plus l'équipe de sécurité incendie sont les reconnaissances et les recherches, au nombre de 144, elles représentent 44% de l'ensemble. Les secours à victimes arrivent en second, avec 64 interventions soit 19,5%. 61 interventions concernent les fluides soit 18,65%.

Les interventions pour secours à victimes ont augmenté de 36 %, passant de 47 à 64 en 2021. Cette augmentation est en lien direct avec le nombre élevé de visiteurs s'étant rendu au musée depuis sa réouverture, plus particulièrement au deuxième semestre à l'occasion de l'exposition *Ultime combat*.

Le nombre d'interventions impliquant le public ne représente que 17,3 % des interventions effectuées cette année. La tendance est à la baisse par rapport à 2020, année durant laquelle l'établissement a pourtant accueilli beaucoup moins de public.

Certaines interventions ont en revanche progressé en 2021, à l'image des détections incendie qui ont quadruplé par rapport à l'année passée: alors que 4 détections étaient survenues en 2020, elles ont été au nombre de 16 en 2021. Seule 1 détection est survenue à l'occasion d'un départ de feu, au niveau de l'accueil administratif de l'établissement.

**Motifs des interventions de sécurité incendie**

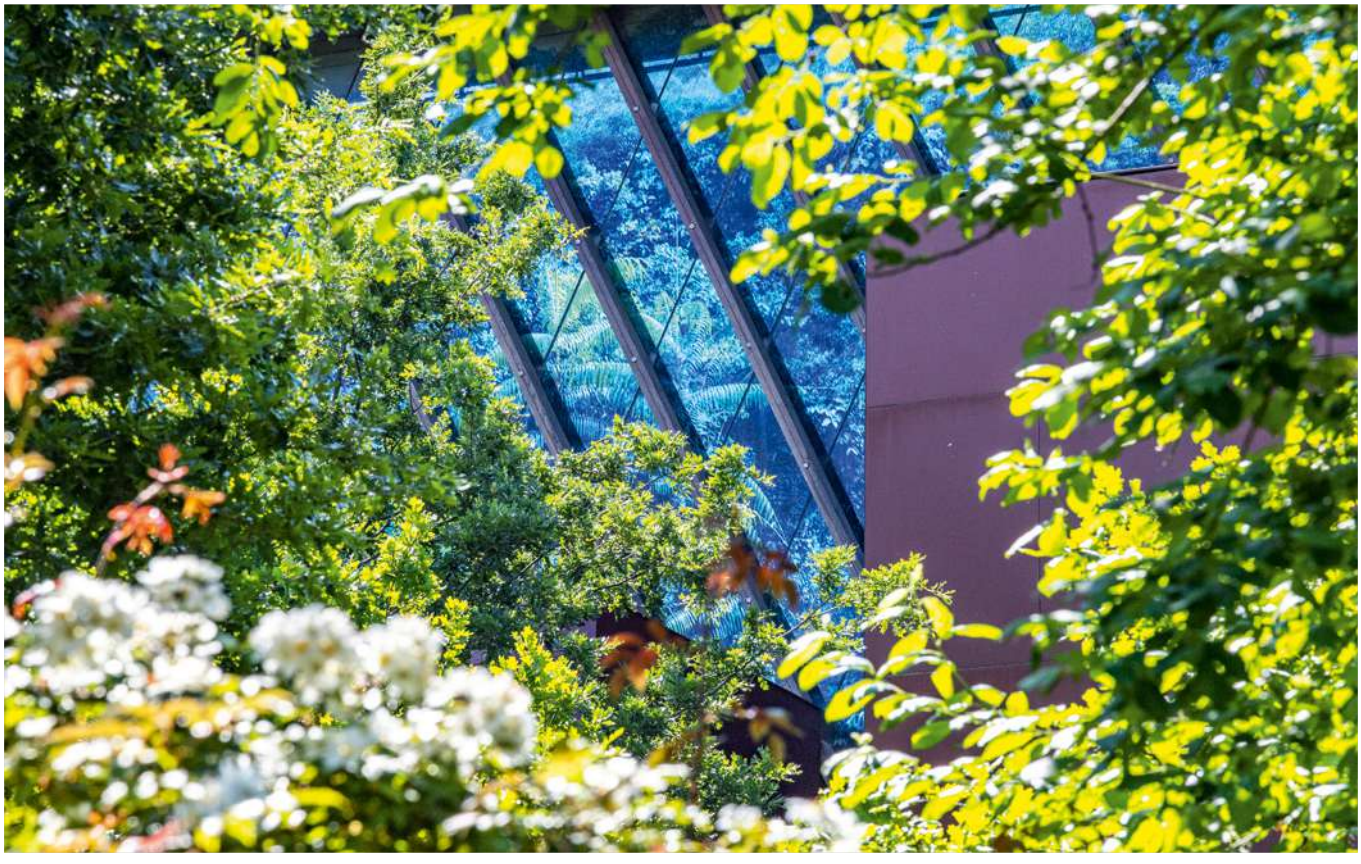



**Les activités quotidiennes**

La hausse des activités quotidiennes de sécurité incendie s'est confirmée cette année, avec un total de 2 632 activités accomplies par les équipes d'agents de sécurité incendie ; un chiffre qui n'intègre pas les rondes incendie préventives, entreprises de façon régulière tout au long de l'année.

Les permis de feu sont passés de 70 en 2020 à 160 en 2021. Cette hausse significative traduit la hausse des interventions curatives et reflète l'augmentation du nombre de travaux effectués dans l'établissement.

Les rondes de sécurité organisées pour prévenir les risques ont représenté en 2021 près de 3 000 sorties pointées, ce qui constitue 53 % de l'activité du service.



Vue sur le bâtiment Musée

# « La Terre est un seul et petit jardin »

Gilles Clément, ingénieur horticole, paysagiste, écrivain et jardinier

Avec un jardin foisonnant, un mur végétal, un théâtre de verdure et des milliers d'essences représentées, le musée du quai Branly – Jacques Chirac est indissociable de son écrin naturel. L'établissement entend faire de ce biotope une composante à part entière de son offre culturelle et scientifique, à l'occasion des grands événements qui scandent la vie du musée, à l'occasion de programmations dédiées, ou plus simplement encore à la faveur de ses attributs propres, sont une invitation au repos, à la rêverie, à la méditation.

**Le jardin, un foisonnement botanique et philosophique**

Le jardin du musée a été conçu par le paysagiste et ingénieur horticole Gilles Clément. Il s'étend sur 17 500 m$^2$ de la surface totale du terrain (27 700 m$^2$), soit une taille bien supérieure à celle normalement imposée à ce type de bâtiment. À l'abri d'une façade de verre, le jardin n'est pas uniquement un lieu que le visiteur traverse pour accéder au hall d'entrée du musée, mais un espace de liberté, accessible à tous et d'une grande diversité. Gilles Clément a souhaité rompre avec la tradition occidentale dominée par l'ordre et la raison, pour privilégier la puissance organique de la nature. Pour l'agencement du jardin et pour des raisons écologiques, des essences communes et habituées au climat parisien ont été privilégiées. Par ailleurs, deux fois par an, le soin des plantations requiert l'utilisation raisonnée d'engrais écologiques, complétée par l'usage de compost produit à partir des débris végétaux du jardin.

Étroitement lié au projet architectural de Jean Nouvel, le jardin constitue, par son dessin et par le choix des végétaux, une œuvre à part entière au sein de l'environnement urbain dans lequel il s'inscrit. L'impression de foisonnement et de mouvement du jardin est provoquée par l'alternance de zones de circulation et d'aires de repos, par la variété d'espèces de tailles différentes et l'abondance de tiges souples. Le projet d'établissement Branly 2025 prévoit d'accentuer la valorisation du lieu à travers des actions de médiation propices à une meilleure appropriation de l'espace par les visiteurs.

**Au détour des pas**

Le jardin du musée réserve de nombreuses surprises à quiconque s'y laisse guider par la curiosité et la marche des sens. Tour d'horizon de quelques éléments remarquables pour la connaissance et la signalisation desquels un important travail de réflexion a été engagé en 2021.

**Un arbre fossile, le pin Wollemi**

Juste à côté des pierres de schiste qui mènent au théâtre de verdure, entouré de frênes et de chênes, se trouve un pin. S'il n'est pas très impressionnant, c'est pourtant l'une des espèces les plus rares au monde. Ce *Wollemia nobilis* est un pin-fossile dont l'espèce existait déjà entre le Jurassique et le Crétacé (soit de -200 à -65 millions d'années). Il n'en resterait qu'une centaine au monde en milieu naturel. Pour Gilles Clément, il était important d'avoir une espèce menacée pour interpeller sur l'urgence de la conservation des plantes de la planète, dans leur diversité.

**L'*Ô* de Yann Kersalé**

Cette installation lumineuse, conçue par l'artiste plasticien de la lumière Yann Kersalé, se compose de 1 200 joncs lumineux (leds) de tailles et de couleurs différentes. Parsemant l'ensemble du jardin, bleues, vertes ou blanches, ces lumières discrètes diffusent à la nuit tombée un halo bleuté contrastant avec les teintes terre du bâtiment musée.

**L'installation de photographies dans le jardin**

Deux fois par an, les collections du fonds photographique sont présentées dans les vitrines extérieures du musée, situées dans la partie est du jardin. Rétroéclairées et de grande dimension, elles mettent en avant les nouvelles acquisitions de l'établissement, valorisant plus particulièrement les travaux réalisés par les photographes lauréats des Résidences photographiques.

En raison de la fermeture du musée, un seul accrochage a été proposé en 2021 : des images du photographe burkinabais Sory Sanlé prises dans les années 1960, associées à des tirages de la série *Imaginary Trip II* de Gosette Lubondo, produite en 2018 dans le cadre des Résidences photographiques.

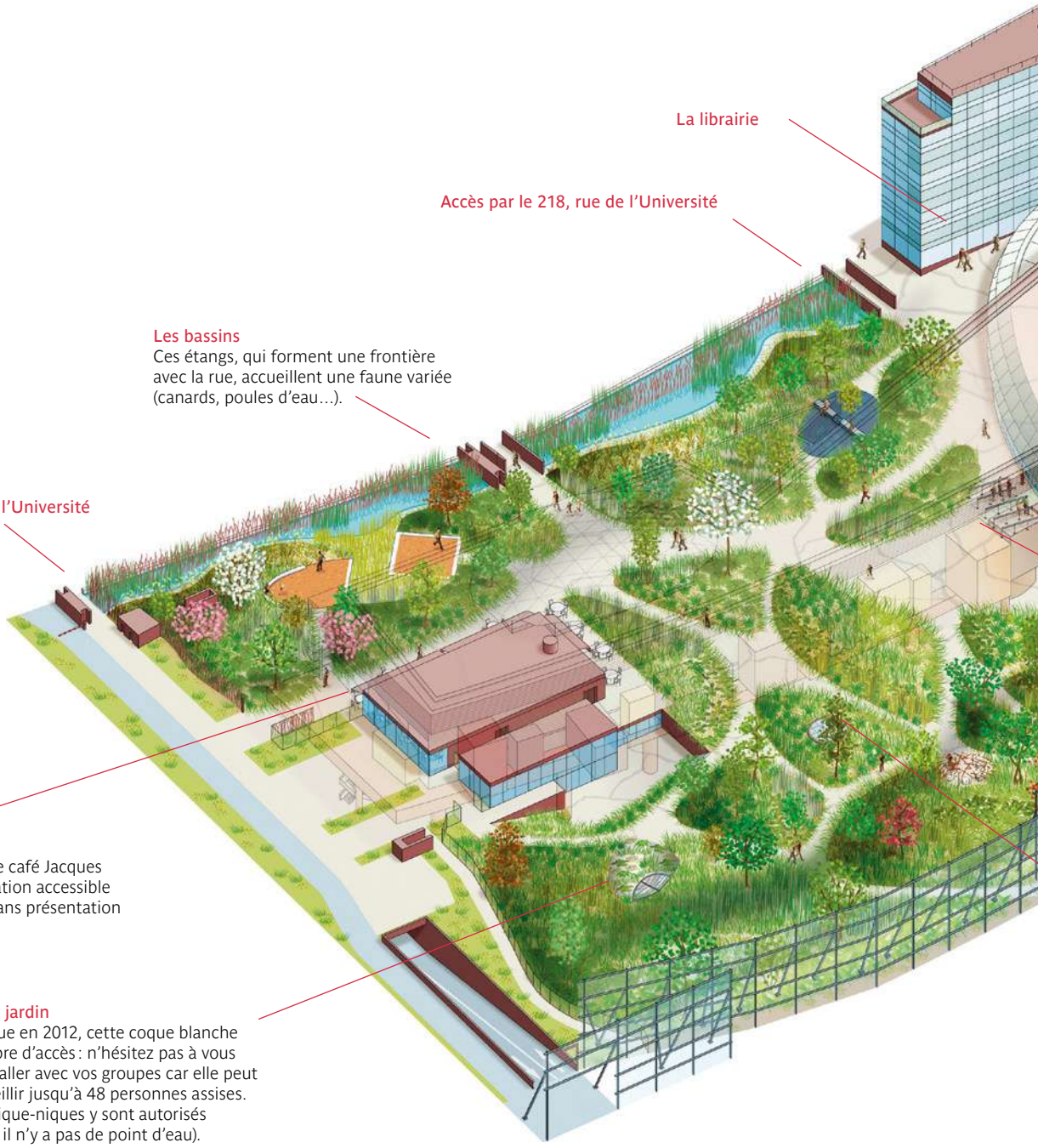
**Le mur végétal**

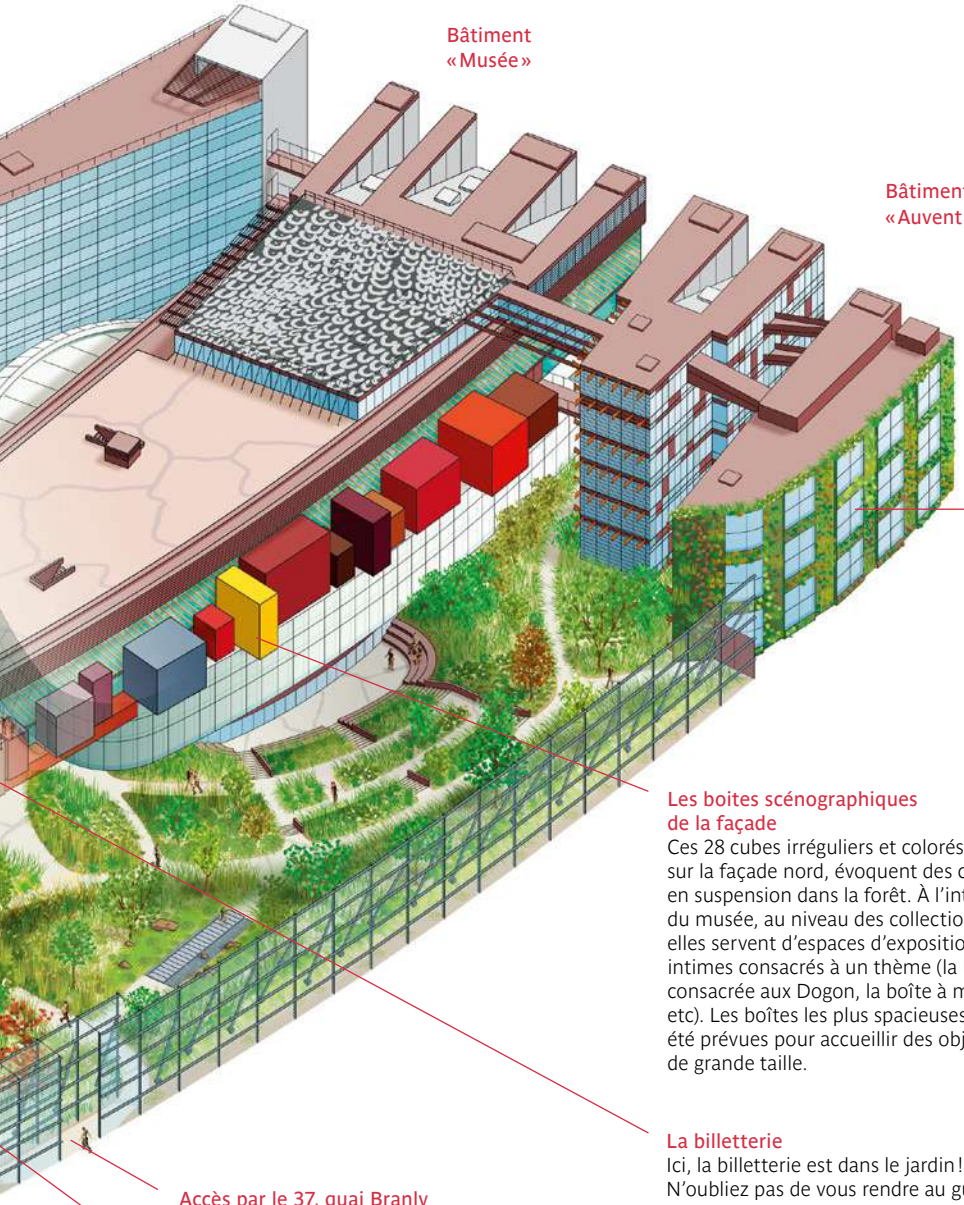
Véritable jardin vertical, le mur végétal qui recouvre la façade du bâtiment bordant le quai Jacques Chirac – anciennement quai Branly, rebaptisé le 29 novembre – fut l'un des premiers réalisés et reste l'un des plus grands à ce jour. Conçu par Patrick Blanc, botaniste, paysagiste et chercheur au CNRS, il s'étend sur plus de 1 000 m$^2$ et se compose de plus de 15 000 plants de 376 espèces, issues de tous les continents. Les plantes fixent leurs racines sur un substrat vertical et sont arrosées au goutte-à-goutte par une eau enrichie d'éléments nutritifs. L'excès d'eau est recueilli et réinjecté dans le réseau de tuyaux. Élément fort de l'identité du musée, le mur végétal répond à un objectif esthétique et technique tout en constituant un véritable refuge de la biodiversité en milieu urbain. Dix interventions ont eu lieu sur le mur en 2021, dans le cadre d'opérations d'entretien courant et afin d'optimiser le système d'arrosage automatique en vue de garantir une consommation plus économe en eau.

Vue sur le jardin, été 2021



# LES BÂTIMENTS ET LE JARDIN EN UN REGARD





Bâtiment «Musée»

Bâtiment «Auvent»

Bâtiment «Branly»

**Le mur végétal**
Signe distinctif du musée, il est l'un des premiers et des plus grands murs végétaux réalisés à ce jour. Conçu par le botaniste et paysagiste Patrick Blanc, il couvre 800 $m^2$ et se compose de 15 000 plantes et de 150 espèces issues principalement du Japon, de Chine, des États-Unis et d'Europe centrale.

**Les boites scénographiques de la façade**
Ces 28 cubes irréguliers et colorés, visibles sur la façade nord, évoquent des cabanes en suspension dans la forêt. À l'intérieur du musée, au niveau des collections, elles servent d'espaces d'exposition plus intimes consacrés à un thème (la boîte consacrée aux Dogon, la boîte à musique, etc). Les boîtes les plus spacieuses ont été prévues pour accueillir des objets de grande taille.

**La billetterie**
Ici, la billetterie est dans le jardin ! N'oubliez pas de vous rendre au guichet afin de retirer les billets à présenter à l'accueil des groupes scolaires et périscolaires, avant de partir en visite.

Accès par le 37, quai Branly

**L'Ô**
Cette installation lumineuse, conçue par le plasticien Yann Kersalé se compose de joncs lumineux de tailles différentes et de trois couleurs rappelant les états de l'eau (blanc pour la glace, bleu pour l'eau liquide, vert pour l'eau stagnante).
À la tombée du jour, *L'Ô* illumine le jardin et projette ses lumières sous le bâtiment, lui conférant une ambiance mystérieuse et féérique.

# Annexes


186 LES TEXTES OFFICIELS
190 L'ORGANIGRAMME
192 BRANLY 2025
196 LES ACTIVITÉS SCIENTIFIQUES DES AGENTS
210 LA PROGRAMMATION DU SALON DE LECTURE JACQUES KERCHACHE


07.

Vue nocturne de l'installation L'Ô de Yann Kersalé



### JORF n° 0129 du 28 mai 2020 Texte n° 91

**Décret du 27 mai 2020 portant nomination du président de l'Etablissement public du musée du quai Branly – Jacques Chirac - M.KASARHÉROU (Emmanuel)**
**NOR : MICB2012645D**

Le Président de la République,
Sur le rapport du Premier ministre, du ministre de la culture et de la ministre de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation
Vu la Constitution, notamment son article 13 ;
Vu le décret n° 2004-1350 du 9 décembre 2004 modifié relatif au statut de l'Etablissement public du musée du quai Branly – Jacques Chirac, notamment son article 5 ;
Le conseil des ministres entendu,
Décrète :
/ Article 1 : M. Emmanuel KASARHÉROU est nommé président de l'Etablissement public du musée du quai Branly – Jacques Chirac.
/ Article 2 : Le Premier ministre, le ministre de la culture et la ministre de l'enseignement supérieur,de la recherche et de l'innovation sont responsables, chacun en ce qui le concerne, de l'application du présent décret, qui sera publié au Journal officiel de la République française.
Fait le 27 mai 2020.
/ Par le Président de la République,
Emmanuel Macron
/ Le Premier ministre,
Edouard Philippe
/ Le ministre de la Culture,
Franck Riester
/ La ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation,
Frédérique Vidal

### JORF n° 0025 du 30 janvier 2014 Texte n° 60

**Arrêté du 24 septembre 2018 portant nomination du directeur du département de la recherche et de l'enseignement de l'Etablissement public du musée du quai Branly – Jacques Chirac**
**NOR : ESRR1824069A**

Par arrêté de la ministre de la culture et de la ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche et de l'innovation en date du 24 septembre 2018, M. Philippe Charlier, est nommé directeur du département de la recherche et de l'enseignement de l'Etablissement public du musée du quai Branly – Jacques Chirac.

### JORF n° 0188 du 13 août 2008 Texte n° 50

**Arrêté du 5 août 2008 portant nomination du directeur du département du patrimoine et des collections de l'Etablissement public du musée du quai Branly**
**NOR : MCCF0817214A**

Par arrêté de la ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche et de la ministre de la culture et de la communication en date du 5 août 2008, M. Le Fur (Yves), conservateur en chef du patrimoine, est nommé directeur du département du patrimoine et des collections de l'Etablissement public du musée du quai Branly.

### Liste des membres du conseil d'administration de l'Établissement public du musée du quai Branly – Jacques Chirac

**Président du conseil d'administration**
/ Emmanuel KASARHÉROU, président de l'Établissement public du musée du quai Branly – Jacques Chirac

**Représentants du Parlement**
/ Olivier FAURE, député de Seine-et-Marne

**Représentants des collectivités territoriales**
/ Patrick BLOCHE, représentant de la Ville de Paris
/ Alexandra SZPINER, représentante de la Région Île-de-France

**Six membres de droit**
/ Anne-Sophie BARTHEZ, directrice générale de l'enseignement supérieur et de l'insertion professionnelle, ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, ou son représentant
/ Claire GIRY, directrice générale de la recherche et de l'innovation, ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, ou son représentant
/ Jean-François HEBERT, directeur général des patrimoines et de l'architecture, ministère de la Culture, ou son représentant
/ Mélanie JODER, directrice du budget, ministère de l'Economie, des Finances et de la Relance, ou son représentant
/ Michel MIRAILLET, directeur général de la mondialisation, de la culture, de l'enseignement et du développement international, ministère de l'Europe et des Affaires Etrangères, ou son représentant
/ Audrey AZOULAY, directrice générale, UNESCO, ou son représentant

**Quatre personnalités qualifiées nommées par arrêté conjoint des ministres de tutelle**
(Arrêté du 13 octobre 2020 portant nomination au conseil d'administration de l'Établissement public du musée du quai Branly–Jacques Chirac
NOR : MICB20205460A)

/ Christine ALBANEL, ancienne ministre de la Culture
/ Nathalie BLOCH-LAINÉ, productrice de cinéma
/ Philippe DESCOLA, anthropologue, professeur émérite du Collège de France
/ Lionel ZINSOU-DERLIN, président de la Fondation de l'École normale supérieure, ancien président de la société des Amis du musée du quai Branly – Jacques Chirac

**Trois représentants du personnel**
/ Christophe EVEN (titulaire), Jérémie LOCHARD (suppléant)
/ Sergio PARR GRIBELL (titulaire), Sarah FRIOUX-SALGAS (suppléante)
/ Carine PELTIER-CAROFF (titulaire), Vincent FELICE (suppléant)

**Assistent aux séances du conseil d'administration avec voix consultative**
/ Jérôme BASTIANELLI, directeur général délégué
/ Yves LE FUR, directeur du département du patrimoine et des collections
/ Philippe CHARLIER, directeur du département de la recherche et de l'enseignement
/ Monique SCHWARTZ-AUTISSIER, contrôleure générale économique et financier
/ Yves TOUBOULIC, agent comptable

## Liste des membres du conseil d'orientation scientifique de l'Établissement public du musée du quai Branly–Jacques Chirac

**Président du conseil d'orientation scientifique**
/ Emmanuel KASARHÉROU, président de l'Établissement public du musée du quai Branly–Jacques Chirac

**Membres de droit**
/ Antoine PETIT, président du Centre national de la recherche scientifique
/ Bruno DAVID, président du Muséum national d'histoire naturelle
/ Christophe PROCHASSON, président de l'École des hautes études en sciences sociales
/ Anne-Solène ROLLAND, cheffe de service, adjointe au directeur général des patrimoines, chargée du service des musées de France

**Trois présidents d'université désignés par arrêté conjoint des ministres chargés de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation, et de la culture**
(Arrêté du 22 mars 2019 portant nomination au conseil d'orientation scientifique de l'Établissement public du musée du quai Branly–Jacques Chirac
NOR : MCCB1405928A)

/ Annick ALLAIGRE, présidente de l'Université Paris 8 - Vincennes–Saint-Denis
/ (nominations en attente)

/ Yves LE FUR, directeur du département du patrimoine et des collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac
/ Philippe CHARLIER, directeur du département de la recherche et de l'enseignement du musée du quai Branly – Jacques Chirac
/ David SEGUIN, adjoint au directeur du département du patrimoine et des collections, responsable de la gestion et de la conservation des collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac
/ Lucile GRAND, adjointe au directeur du département du patrimoine et des collections, responsable de la médiathèque du musée du quai Branly – Jacques Chirac

**Cinq personnalités qualifiées françaises ou étrangères nommées pour une durée de trois ans renouvelable, par arrêté conjoint des ministres chargés de la culture et de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation**
(Arrêté du 16 avril 2021 portant nomination au conseil d'orientation scientifique de l'Etablissement public du musée du quai Branly – Jacques Chirac. NOR : MICA2110760A)

/ Eric de CHASSEY, professeur d'université, historien de l'art, directeur général de l'Institut national d'histoire de l'art
/ Sophie HOUDART, ethnologue, chargée de recherche au Centre national de la recherche scientifique
/ Carlo SEVERI, anthropologue, directeur d'études à l'Ecole des hautes études en sciences sociales, directeur de recherches au Centre national de la recherche scientifique
/ Wonu VEYS, conservatrice responsable des collections Océanie au Nationaal Museum van Wereldculturen (Pays-Bas)
/ Laurella YSAAP-RINCON, conservatrice du patrimoine, directrice générale du Mémorial ACTe

**Assiste aux séances du conseil avec voix consultative**
/ Jérôme BASTIANELLI, directeur général délégué

**Assiste aux réunions du conseil avec voix consultative toute personne dont le président juge la présence utile à la clarté des débats**

/ Serge GRUZINSKI, directeur d'études à l'EHESS
/ Vincent GUIGUENO, directeur adjoint de l'enseignement et de la recherche du musée du quai Branly – Jacques Chirac

### Liste des membres de la commission des acquisitions de l'Établissement public du musée du quai Branly–Jacques Chirac

**Président**

/ Emmanuel KASARHÉROU, président de l'Établissement public du musée du quai Branly–Jacques Chirac

**Membres**

/ Anne-Solène ROLLAND, cheffe de service, chargée du service des musées de France au ministère de la Culture, ou son représentant
/ Claire GIRY, directrice générale de la recherche et de l'innovation, ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, ou son représentant
/ Françoise de PANAFIEU, présidente de la société des Amis du musée du quai Branly – Jacques Chirac
/ Yves LE FUR, directeur du département du patrimoine et des collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac
/ Philippe CHARLIER, directeur du département de la recherche et de l'enseignement du musée du quai Branly – Jacques Chirac
/ David SEGUIN, adjoint au directeur du département du patrimoine et des collections, responsable de la gestion et de la conservation des collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac
/ Lucile GRAND, adjointe au directeur du département du patrimoine et des collections, responsable de la médiathèque du musée du quai Branly – Jacques Chirac

**Deux membres élus pour deux ans parmi les responsables de collections en fonction au sein de l'établissement (décision N°20/501 du 14 octobre 2020)**

/ Christine BARTHE, responsable de l'unité patrimoniale Photographie
/ Julien ROUSSEAU, responsable de l'unité patrimoniale Asie

**Huit membres nommés par arrêté conjoint des ministres chargés de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de la Culture pour une durée de trois ans renouvelable**

(Arrêté du 2 avril 2021 portant nomination à la commission des acquisitions de l'Établissement public du musée du quai Branly–Jacques Chirac NOR : MICA1731375A)

/ Claire FARMA, conservatrice du musée du Poni (Burkina Faso)
/ Fabien FERRER-JOLY, conservateur du musée des Amériques, directeur du développement culturel de Grand Auch agglomération, spécialiste des arts précolombiens
/ Dominique de FONT-REAULX, conservatrice générale du patrimoine, directeur de la médiation et de la programmation culturelle du musée du Louvre
/ Catherine GRENIER, directrice de la Fondation Giacometti et présidente de l'Institut Giacometti
/ El Hadji Malick NDIAYE, conservateur du musée Théodore Monod d'art africain de l'université Cheikh Anta Diop de Dakar (Sénégal)
/ Philippe PELTIER, conservateur général du patrimoine honoraire, historien de l'art et spécialiste de l'Océanie
/ Bruno ROGER, président de la Fondation Martine Aublet, vice-président de la société des Amis du musée du quai Branly – Jacques Chirac
/ Christine VALLUET, collectionneuse, spécialiste des arts premiers, membre de la compagnie nationale des experts.

### Liste des membres de la commission des prêts de l'Établissement public du musée du quai Branly–Jacques Chirac

(Arrêté du 11 octobre 2005 portant composition et fonctionnement de la commission des prêts de l'Établissement public du musée du quai Branly–Jacques Chirac. NOR : MCCB0500727A)

**Président**

/ Emmanuel KASARHÉROU, président de l'Établissement public du musée du quai Branly–Jacques Chirac

**Membres**

/ Anne-Solène ROLLAND, cheffe de service, chargée du service des musées de France au ministère de la culture, ou son représentant
/ Claire GIRY, directrice générale de la recherche et de l'innovation, ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, ou son représentant
/ Yves LE FUR, directeur du département du patrimoine et des collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac
/ Philippe CHARLIER, directeur du département de la recherche et de l'enseignement du musée du quai Branly – Jacques Chirac

/ Lucile GRAND, adjointe au directeur du département du patrimoine et des collections, responsable de la médiathèque du musée du quai Branly – Jacques Chirac
/ David SEGUIN, adjoint au directeur du département du patrimoine et des collections, responsable de la gestion et de la conservation des collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac.

**Quatre membres désignés par le président de la commission, sur proposition du directeur du département du patrimoine et des collections parmi les responsables de collections en fonction au sein de l'Établissement public du musée du quai Branly – Jacques Chirac**
/ Nicolas GARNIER, responsable de l'unité patrimoniale Océanie-Insulinde
/ Hélène JOUBERT, responsable de l'unité patrimoniale Afrique
/ Paz NÚÑEZ-REGUEIRO, responsable de l'unité patrimoniale Amériques
/ Julien ROUSSEAU, responsable de l'unité patrimoniale Asie

### Autres commissions

**Le comité technique (CT)**
Le CT réunit autant de membres de l'administration que de représentants du personnel, dont le mandat dure trois ans. Le CT est obligatoirement consulté sur les questions relatives à l'organisation et au fonctionnement des services, à l'organisation collective du temps de travail, au règlement intérieur de l'établissement et aux grilles de déroulement de carrière. Cette instance se réunit au moins deux fois par an.

**Le comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail (CHSCT)**
Le CHSCT est composé de représentants du personnel et de représentants de l'administration. Le médecin de prévention, l'inspecteur hygiène et sécurité et les ACMO (Agents Chargés de la Mise en Œuvre) sont membres actifs de cette instance qui traite des questions de santé et de sécurité au travail. Elle veille à l'application des règles relatives à la protection et à la sécurité des agents et analyse les conditions de travail et les risques qui y sont liés. Le CHSCT formule des propositions d'amélioration. Il peut être amené à faire appel à un expert en cas de risque grave afin d'obtenir une appréciation précise. Cette instance examine également les observations des agents consignées sur les cahiers hygiène et sécurité mis à leur disposition. Elle se réunit au moins deux fois par an.

**La commission consultative paritaire (CCP)**
La commission consultative paritaire émet un avis sur toutes les questions d'ordre individuel relatives à la situation professionnelle des agents : promotion, avancement mais aussi questions disciplinaires.

Elle est constituée pour moitié de représentants de l'administration et pour l'autre moitié de représentants du personnel élus pour trois ans.

**La commission des marchés**
Le musée du quai Branly – Jacques Chirac est un établissement public à caractère administratif soumis au décret n° 2016-360 du 25 mars 2016 relatif aux marchés publics pour tous ses achats portant sur des fournitures, des services ou des travaux.

Dans ce cadre, une commission des marchés, présidée par le directeur général délégué adjoint de l'établissement, a été constituée. Elle est composée notamment de l'agent comptable de l'établissement et du directeur de l'administration et des ressources humaines. Le service juridique en assure le secrétariat. Elle émet un avis sur l'attribution de certains marchés et avenants de l'établissement.

**Le comité cantine**
Le comité cantine a pour mission de suivre la qualité de la prestation délivrée par le restaurant administratif. Il est composé de membres représentant l'administration, de membres représentant le personnel du musée et du représentant de la société assurant le contrat multiservices.

Une fois par trimestre, le comité fait part de ses remarques sur la qualité des repas et sur les modalités de fonctionnement du restaurant au gérant de la cantine et au responsable de la société prestataire, présents à cette occasion.

# L'ORGANIGRAMME

**Agent comptable**

**CONSEIL D'ADMINISTRATION**
**CONSEIL D'ORIENTATION SCIENTIFIQUE**
Commission des acquisitions
Commission des prêts et dépôts

**DÉPARTEMENT DU PATRIMOINE ET DES COLLECTIONS**

**Médiathèque**

**Unités patrimoniales des collections**

- Unité patrimoniale Afrique
- Unité patrimoniale Amériques
- Unité patrimoniale Asie
- Unité patrimoniale Afrique du Nord et Proche-Orient
- Unité patrimoniale Océanie
- Unité patrimoniale Mondialisation historique et contemporaine
- Unité patrimoniale Instruments de musique
- Unité patrimoniale Photographie

**Gestion et conservation des collections**

Pôle conservation-restauration
Pôle inventaire et gestion informatisée des collections
Pôle régie des collections
Pôle prêts, dépôts et acquisitions

**Direction des publics**

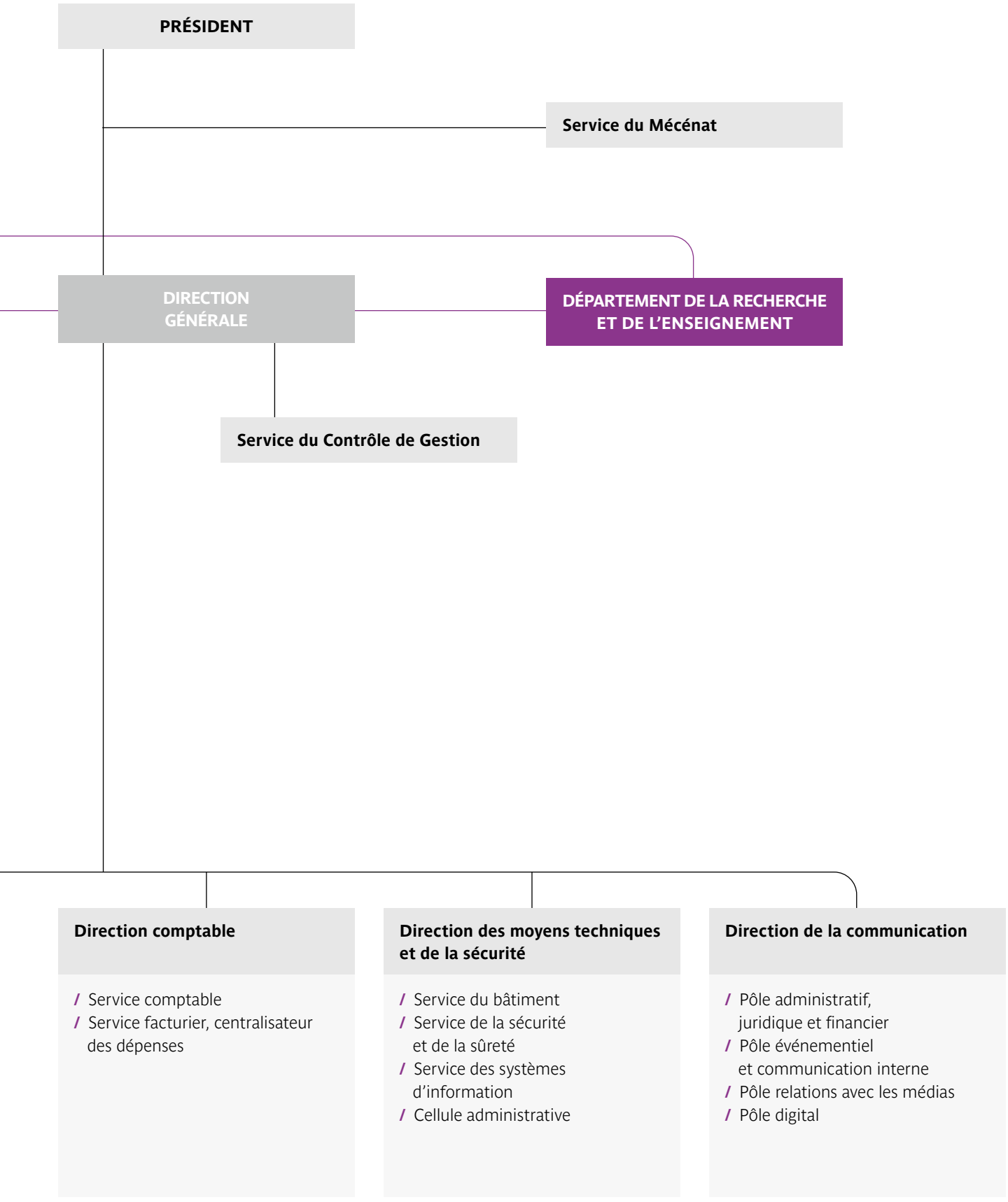
- Cellule administration, études et coordination
- Service de la médiation et de l'accueil
- Service du développement des publics et de la vente
- Régie de recettes et d'avance

**Direction du développement culturel**

- Service des expositions
- Service de l'Auditorium
- Service des éditions
- Service audiovisuel et multimédia
- Cellule administrative et financière

**Direction de l'administration et des ressources humaines**

- Service des ressources humaines
- Service juridique et des achats
- Service du budget et de la gestion des recettes


PRÉSIDENT
Service du Mécénat
DIRECTION GÉNÉRALE
DÉPARTEMENT DE LA RECHERCHE ET DE L'ENSEIGNEMENT
Service du Contrôle de Gestion
Direction comptable
/ Service comptable
/ Service facturier, centralisateur des dépenses
Direction des moyens techniques et de la sécurité
/ Service du bâtiment
/ Service de la sécurité et de la sûreté
/ Service des systèmes d'information
/ Cellule administrative
Direction de la communication
/ Pôle administratif, juridique et financier
/ Pôle événementiel et communication interne
/ Pôle relations avec les médias
/ Pôle digital

# Structurée en 10 grands chantiers représentant au total 40 actions, la feuille de route opérationnelle du projet Branly 2025 a été présentée au conseil d'administration du 24 juin 2021.

À la suite de sa nomination à la présidence de l'établissement, et animé de la conviction que le musée était parvenu à un moment charnière de son histoire, Emmanuel Kasarhérou a souhaité engager une réflexion collective sur l'avenir de l'établissement autour de quatre axes structurants : la vie des collections, la recherche et la transmission, le développement des publics, l'art contemporain.

De cette réflexion est née la volonté de bâtir un projet d'établissement à cinq ans, baptisé « Branly 2025 ». Cette démarche stratégique vise autant à définir les grands objectifs à atteindre qu'à optimiser les méthodes de travail et de pilotage pour y parvenir.

En cohérence avec la volonté de placer l'intelligence collective au cœur du projet « Branly 2025 », dans le temps de sa conception comme dans celui de sa mise en œuvre, de nombreuses consultations internes se sont tenues en 2020 pour identifier collégialement les chantiers susceptibles d'être engagés dès le premier semestre 2021.

Au terme de ce travail de consultation, mené auprès d'une soixantaine d'agents de tout niveau hiérarchique représentant la totalité des directions et des départements du musée, une première feuille de route opérationnelle a pris forme.

Les chantiers retenus et leurs actions associées touchent à des enjeux structurants pour le musée, tels la mise en valeur de nos espaces, l'amélioration de l'expérience visiteur, le renforcement de la lisibilité de l'offre, la prise en compte des voix plurielles du présent, ou encore l'affirmation d'une politique de développement durable. Portés par les directions selon une méthode de travail en « mode projet », ces chantiers associent l'ensemble des agents de l'établissement, amenés à travailler en transversalité.

**Chantier n° 1 :**
Faire vivre le jardin au fil des saisons

| Nº | Intitulé de l'action | Teneur de l'action |
|---|---|---|
| 1.1. | Jardin d'été 2021 | Orchestrer Jardin d'été 2021 en mode projet et en faire une marque emblématique du foisonnement de Branly l'été |
| 1.2. | Panneaux-lieux | Mettre en place des panneaux-lieux |
| 1.3. | Les quatre saisons | Imaginer une offre culturelle au fil des saisons |
| 1.4. | Podcasts jardin | Concevoir des podcasts sur le jardin et notamment le travail de Gilles Clément |
| 1.5. | Jardins partagés | Travailler au sentiment d'ouverture, d'accessibilité, d'appropriation fluide du site |

| **Chantier n° 2 :**<br>Mettre en œuvre une stratégie ciblée « famille » : enfants, parents, aînés | | |
|---|---|---|
| **Nº** | **Intitulé de l'action** | **Teneur de l'action** |
| 2.1. | Vacances scolaires | Ajuster la planification des offres proposées aux familles pour gagner en lisibilité lors des vacances scolaires |
| 2.2. | Parcours enfant | Identifier un parcours « enfant » dans les expositions à l'aide de cartels dédiés (expérimentation avec l'exposition *Ultime combat. Arts martiaux d'Asie*) |
| 2.3. | Confort et facilité de visite (familles) | Concevoir un plan d'incitation et de facilitation pour les familles, afin d'inscrire le musée sur la carte des lieux réflexes pour les visites en famille (confort de visite/usage des espaces/ modalités d'accueil) |
| 2.4. | Concessions et familles | Améliorer les synergies entre le musée et ses concessions (Musiam/Arteum) autour de l'offre famille |
| 2.5. | Education et imaginaire | Dans le contexte de la politique gouvernementale sur la transmission (création nouvelle délégation ministère de la Culture) et sur les imaginaires à créer pour les personnes issues de l'immigration (groupes de travail Elysée), travailler avec MinEducNat (DGESCO) et le ministère de la Culture pour introduire dans les manuels scolaires des visuels iconiques des arts extra-européens |
| 2.6. | Ouvrage jeunesse | Coéditer un ouvrage jeunesse par an |

| **Chantier n° 3 :**<br>Animer une culture projet pour les expositions, en amont comme en aval | | |
|---|---|---|
| **Nº** | **Intitulé de l'action** | **Teneur de l'action** |
| 3.1. | Task force amont | Monter pour chaque exposition une task force associant les différents maillons de la chaîne, autour du commissaire et de la cheffe du service des expositions, pour préparer en amont et de manière concertée la phase d'existence publique de l'exposition : communication, marketing, médiation, infrastructure… (expérimentation avec *Ultime combat. Arts martiaux d'Asie*) |
| 3.2. | Task force aval | Développer une culture collective du retour d'expérience et procéder à un bilan multi-dimensionnel à l'issue de chaque exposition (couverture presse – volume, type de supports –, taux de satisfaction des visiteurs, livre d'or, étude des publics, vente de catalogues, vente de produits dérivés à la boutique, fréquentation, éléments distinctifs tel le prix reçu pour le catalogue Félix Fénéon, enregistrement de demandes à l'export, difficultés techniques particulières, retour sur expérimentations scénographiques, attrait des mécènes, etc.) |

| **Chantier n° 4 :**<br>Redécouvrir et revaloriser les collections et leur "plateau", en mettant notamment en avant son incessant renouvellement et en y introduisant de la multivocalité, des lectures plurielles | | |
|---|---|---|
| **Nº** | **Intitulé de l'action** | **Teneur de l'action** |
| 4.1. | Stars du plateau | Identifier un parcours de visite ramassé des étapes-clés du plateau |
| 4.2. | Découverte des collections | Améliorer la visibilité des outils existants de découverte du parcours des collections |
| 4.3. | Médiations partagées | Expérimenter une médiation co-construite avec une communauté d'origine, en lien avec une UP identifiée dans un premier temps à titre expérimental avant généralisation progressive |
| 4.4. | 20 ans et tous dedans | Introduire une lecture métier de nos collections permanentes, au sein du plateau (esprit des vidéos et plus généralement du propos de l'exposition *20 ans*) |
| 4.5. | MuséoMouv | Mettre en valeur (*in situ* réseaux sociaux, Amis du musée, adhérents…) les mouvements du plateau |
| 4.6. | Transparence et clarté | Enrichir les informations disponibles *in situ*, autour des pièces sensibles connues (ex : le boli) |
| 4.7. | Réserves du 21e siècle | Lancer une étude pour redessiner les réserves (avenir de Morangis / PPRI 3 etc.) |

**Chantier n° 5 :**
Révéler la cité culturelle derrière le musée : salle de spectacle, cinéma, lieu de recherche

| Nº | Intitulé de l'action | Teneur de l'action |
|---|---|---|
| 5.1. | Tapis rouge | Mettre en valeur notre cinéma et faire connaître la richesse de notre fonds audiovisuel, notamment dans la perspective d'une séquence riche à l'automne 2021 (festival Jean Rouch / cycle de cinéma d'arts martiaux) |
| 5.2. | Plateforme de marque | Initier une réflexion sur notre plateforme de marque |

**Chantier n° 6 :**
Être connecté avec notre géographie et notre temps : musées de l'autre rive, vie du 7e arrondissement, ou encore préparation de Paris 2024

| Nº | Intitulé de l'action | Teneur de l'action |
|---|---|---|
| 6.1. | Ecosystème de proximité | Bâtir une politique d'ancrage dans notre écosystème de proximité (musées / institutions / municipalité / voisinage) avec l'institutionnalisation d'un dialogue régulier, bilatéral et multilatéral, et la définition de projets communs |
| 6.2. | JO Paris 2024 | Mener une véritable politique d'inscription dans le projet de Paris 2024, dès 2021 (labellisation Olympiade culturelle pour *Ultime combat. Arts martiaux d'Asie*, événements sportifs, inscription dans la cartographie de l'événement : axe Tour-Eiffel/Trocadéro, axe Grand Palais éphémère/Grand Palais, Seine). |
| 6.3. | Sur écoute | Tendre l'oreille aux enjeux de société, en créant une cellule dédiée de veille et de prospective avec des personnalités extérieures |

**Chantier n° 7 :**
Se mettre systématiquement dans la peau du visiteur : langue et vocable, signalétique, confort de visite, expérience globale

| Nº | Intitulé de l'action | Teneur de l'action |
|---|---|---|
| 7.1. | Musée bienvenue | Former les personnels d'accueil et de sécurité à la promotion des concessions, lisibilité des espaces et des offres, etc. |
| 7.2. | Signaux et balises | Procéder à une revue de notre signalétique en vue de favoriser les synergies sur site : hall d'accueil, sous-face, rues environnantes |
| 7.3. | Pavillon des sessions | Etablir des passerelles, du point de vue de l'expérience visiteur, entre le musée et le Pavillon des Sessions |
| 7.4. | Tout confort | Réfléchir aux moyens d'améliorer le confort de visite (ex : assises) |

**Chantier n° 8 :**
Entrer dans l'ère de la parole partagée et de la coconstruction avec les pays et zones géographiques dont nous sommes les ambassadeurs, en une année 2021 marquée par la restitution de 26 œuvres au Bénin

| Nº | Intitulé de l'action | Teneur de l'action |
|---|---|---|
| 8.1. | Restitutions et proactivité | Accompagner de manière assumée et proactive le retour des œuvres du Bénin, en renforçant cette actualité dans l'expérience visiteur (physique et numérique) ex : point parole en zone Afrique ; valoriser les projets de coopération patrimoniale ; enrichir le site internet. |
| 8.2. | Savoirs en partage | Mieux faire connaître et mieux valoriser (*in situ*, sur internet) le travail scientifique et culturel entrepris avec les communautés d'origine (projet Wayana, projet CRoyAN) |

**Chantier n° 9 :**
Endosser une de nos missions fondatrices : l'Homme dans son environnement – le musée du quai Branly – Jacques Chirac et la fragilité des cultures et de la nature

| Nº | Intitulé de l'action | Teneur de l'action |
|---|---|---|
| 9.1. | Opus DD | Créer un poste de Chargé.e de mission Développement durable au sein de la direction générale pour orchestrer la politique de développement durable de l'établissement, dans ses multiples implications |
| 9.2. | Eco-gestes | Organiser une campagne sur les éco-gestes |
| 9.3. | Achats et marchés responsables | Nommer un.e référent.e développement durable au sein du service juridique de manière à accroître les critères environnementaux dans les achats et les marchés. |
| 9.4. | Fluides | Mener un travail sur les fluides et la consommation énergétique : diagnostic, préconisations et faire savoir |
| 9.5. | Compostage | Créer un espace de compostage pour les déchets organiques produits par le musée (RIE en premier lieu) |
| 9.6. | Journée développement durable | Organiser en présentiel une journée conviviale et informative sur le thème du développement durable, confiée au groupe qui s'est formé autour des questions écologiques : ateliers (Fresque du climat), conférences, formations, partage d'informations… |

**Chantier n° 10 :**
Mobiliser le collectif de travail : collégialité, convivialité, partage d'information, retour d'expérience

| Nº | Intitulé de l'action | Teneur de l'action |
|---|---|---|
| 10.1. | Convivialité | Engager un travail sur la construction de lieux de convivialité (tisaneries, RIE) |
| 10.2. | Transversalité et structuration des process | Développer les interventions thématiques au sein des réunions de présidence |
| 10.3. | Comité transversalité | Pérenniser le comité transversalité et accroître sa fréquence de réunion |

## Département de la recherche et de l'enseignement

Philippe Charlier, directeur du département

### Publications

#### Ouvrages

/ Charlier P., *Comment faire l'amour avec un fantôme ? Anthropologie de l'invisible*. Paris, Editions du Cerf.
/ Charlier P., *Autopsie des fantômes. Une anthropologie du spiritisme*. Paris, Tallandier.

#### Articles

/ Charlier P., Moulherat C., Abadie A., Subercazes T., Huynh-Charlier I., " Radiographic analysis of three royal effigies of Abomey (Benin)", *Forensic Imaging.* 2021; 27: 200478.
/ Deo S., Charlier P., "Local teratogenic factors and high frequency of Japanese folklore cyclops (yokai)", *Ethics Med Public Health 2021*; 18: 188718
/ Charlier P., "COVID-19, museums, and art therapy", *Ethics Med Public Health 2021*; 19: 100725.
/ Lippi D., Masieri L., Perciaccante A., Charlier P., Asensis V., Appenzeller O., Bianucci R., "Unilateral cryptorchism in a 16th c. Florentine painting", *J Maternal-Fetal Neonat. Med. 2021*; 34 (23): 3994-3996.
/ Zanello M., Roux A., Gavaret M., Bartolomei F., Huberfeld G., Charlier P., Georges-Zimmermann P., Carron R, Pallud J., "King Charles VIII of France's death: from an unsubstantiated traumatic brain injury to more realistic hypotheses", *World Neurosurg.* 2021; 156: 60-67.
/ Charlier P., "While the COVID-19 pandemic persists, our house is on fire", *Ethics Med Public Health. 2021*; 19: 100711.
/ Kluger N., Perciaccante A., Charlier P., Vabres P., "Skin conditions among 20th century politicians and world leaders", *J Eur Acad Dermatol Venereol*. 2021.
/ Charlier P., "Antigone syndrome and other side effects of the Covid pandemic", *Ethics Med Public Health.* 2021; 18: 100681.
/ Deps P., Collin S. M., Andrade M. A. C., Aborghetti H. P., de Oliveira T. I. A., Charlier P., "Clinical agreement with self-report of physical violence and torture in women seeking asylum in France", *Health Care Women Int*. 2021.
/ Perciaccante A, Coralli A, Charlier P., "Which saint to pray for fighting against a Covid infection? A short survey", *Ethics Med Public Health*. 2021; 18: 100674.
/ Perciaccante A., Coralli A., Deo S., Charlier P., "Saint Roch and social distancing during pandemics: lessons to be remembered", *J. Relig. Health*. 2021; 60 (4): 2324-2330.
/ Charlier P., "The COVID-19 pandemic: a veritable storm of ethical tensions", *Ethics Med Public Health*. 2021; 17: 100652.
/ Charlier P., "Covid-19 actuality: from suicide epidemics in Asia to the responsibility of public authorities in the management of the crisis", *Ethics Med Public Health*. 2021; 17: 100637.
/ Deps P., Collin S. M., Pessotti Aborghetti H., Charlier P., "Evidence of physical violence and torture in refugees and migrants seeking asylum in France", *J. Forensic Leg. Med.* 2021; 77: 102014.

### Doctorants et post-doctorants

David Andolfatto, post-doctorant
Pia Bailleul, doctorante
Brunna Crespi, post-doctorante
David Dupuis, post-doctorant
Matteo Gallo, post-doctorant
Antoine Guégan, doctorant
Mathilde Heslon, doctorante
Romain Lahaye, doctorant
Rafaël Thiebaut, post-doctorant

David Andolfatto

### Publications

#### Co-direction d'ouvrage

/ Andolfatto D., Schrom T. (eds), *The Restoration of Mangal Bahudvara Caitya. A Tashi Gomang Stupa*, United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization & UNESCO Kathmandu Office, Paris, 2021.

#### Article

/ Andolfatto D., "Ripu Malla, a Buddhist Emperor from Western Nepal", *Orientations*, Vol. 52, No. 3, 2021, pp. 69-76.

Pia Bailleul

### Publications

/ Bailleul P., « Étude des législations minières groenlandaises (1932-2021) : indépendantisme minier, usages des terres et conflits sociaux », dossier « Questions du temps présent », *Nuevo Mundo*, 2021.

Brunna Crespi

### Publications

/ Galipaud J.-C., Guillaud D. & Crespi B., "Sea people, coastal territories and cultural interactions ? Tetun terik and Bunak in the Suai district on the south coast of Timor-Leste" in Bérénice Bellina, Roger M. Blench & Jean-Christophe Galipaud (eds.), *Sea nomads of SE Asia past and present.* NUS Press, 2021.

/ Crespi B. “Os Tetum ficam nas planícies e os Bunaq vão para as montanhas”: tradição oral e dinâmicas temporais locais a Suai Kamanasa” in Lúcio Sousa, Keu Apoema & Vicente Paulino (org.) *Abordagens antropológicas sobre narrativas de origem em Timor Leste*. Casa Apoema & Unidade de Produção e Disseminação do Conhecimento, UNTL, 2021.

### David Dupuis

#### Publications

/ Dupuis D., « Psychedelics as tools for belief transmission. Set, setting, suggestibility and persuasion in the ritual use of hallucinogens », *Frontiers in Social Psychology*, numéro "Psychedelic Sociality: Pharmacological and Extrapharmacological Perspectives", 2021.
/ Dupuis D., « Regard sur les transformations contemporaines du champ de la santé mentale. Pour une anthropologie des "hallucinations" », *Rhizome. Santé mentale, Vulnérabilités et Sociétés*, No. 83, 2021.
/ Dupuis D., « Du poison au remède ? Enjeux épistémologiques, politiques et éthiques de la médicalisation des hallucinogènes », *Cargo, Revue Internationale d'Anthropologie Culturelle*, No. 11, 2021.

### Matteo Gallo

#### Publications

#### Co-direction de revue

/ Aria M., Gallo M., Tuzi G., “Music and Politics in Oceania. Anthropological and ethnomusicological perspectives”, *L'uomo Società tradizione e sviluppo*, ed. OJS, Roma, vol XI, No. 1, 2021.

#### Articles

/ Gallo M., « La mémoire de la forêt. Redécouverte et transmission des savoirs dans la vallée de Wëté, Nouvelle-Calédonie », dossier « Apprentissage, (re)construction et (re) valorisation des savoirs en Océanie », *Journal de la Société des Océanistes*, No. 153, 2021, pp. 259-274.
/ Aria M., Gallo M., “Risvegli musicali oceaniani. Tra rigenerazioni culturali e rivendicazioni politiche”, numéro spécial “Music and Politics in Oceania”, *L'Uomo Società tradizione e sviluppo*, ed. OJS, Roma, vol. XI, No. 1, pp. 7-30.
/ Aria M., Gallo M., “Musical Awakenings. Between Cultural Regeneration and Political Claims in Oceania”, numéro spécial “Music and Politics in Oceania”, *L'Uomo Società tradizione e sviluppo*, ed. OJS, Roma, vol. XI, No. 1, pp. 31-52.
/ Gallo M., « “Mais ce n'est pas de la musique kanak ça !”. La démarche juvénile d'affirmation d'une musique identitaire kanak (1982-1986) », numéro spécial “Music and Politics in Oceania”, *L'Uomo Società tradizione e sviluppo*, ed. OJS, Roma, vol. XI, No. 1, pp. 53-84.

### Antoine Guégan

#### Publications

#### Article

/ Guégan A., « The Good Lord Bird ou la réécriture du mythe du sauveur », *Alarmer*, février 2021.

### Mathilde Heslon

#### Publications

/ Kiledjian L., Bilhou C., Heslon M., « Relation mère-fille en tension à Mayotte », *L'Autre*, vol. 22, No. 2, 2021, pp. 211-220.
/ Kurovskaya E., Gobin E., Fanciulli F., Cittone J., Hamberger K., Unger L., Heslon M., Esposito La Rossa M., Houseman M., Salot R., "The Red and the Black II. Retours croisés sur une expérience rituelle", *L'Homme*, No. 239-240, 2021, pp. 25 à 58.

### Romain Lahaye

#### Publications

/ Lahaye R., “Rock Art Research in Southern Africa (2015-2019)” in Bahn P., Franklin N., Strecker M., Devlet E. (Eds.), *Rock Art Studies: News of the World*, Oxford: Archaeopress. No. VI, 2021, pp. 79-89.

### Rafael Thiebaut

#### Publications

/ Thiebaut R., « Cultures matérielles dans le commerce des esclaves à Madagascar (XVIIe-XVIIIe siècles) » in M. Figeac (dir.), *Echanges et métissage des cultures matérielles entre la Nouvelle-Aquitaine et les outre-mers : 18e-19e siècles*, Bordeaux, Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine, 2021, pp. 225-234.

## Département du patrimoine et des collections

### Yves Le Fur, directeur du département

#### Muséographie

/ Conception de la muséographie de la collection permanente de la galerie Marc Ladreit de Lacharrière, musée du quai Branly – Jacques Chirac

#### Publications

/ Yves Le Fur, « Songye », dossier « Limites : objets et matérialité », *Revue Histoire de l'art*, n°88

#### Conférences et interventions

/ 18 novembre : « Les cheveux : symboliques et représentations », conférence à l'occasion de l'exposition Martin Margiela, Lafayette Anticipations, Paris

#### Encadrement de travaux de recherche

/ De juillet à décembre : encadrement du stage INP de Larissa Zang Metogo, responsable de collections au Musée national du Gabon

### Missions scientifiques

/ 17-21 Septembre : déplacement au Museo Nacional de Antropología de Mexico, en vue de la préparation de l'exposition *Statues* (automne 2022)

### Divers

/ Membre du conseil d'administration, de la commission des acquisitions et du conseil d'orientation scientifique du musée du quai Branly – Jacques Chirac
/ Membre de la commission des acquisitions du MUCEM
/ Membre du conseil d'orientation scientifique du MUCEM
/ Membre de la commission scientifique des Musées de France
/ Membre du conseil d'administration du comité national français de l'ICOM

David Seguin, directeur adjoint du département, responsable de la gestion et de la conservation des collections

### Enseignement et encadrement de travaux de recherche

/ 13 et 20 janvier : module « Contrôle scientifique et technique de l'Etat », cours « Présentation de l'organisation des fonctions publiques et du ministère de la culture, du cadre déontologique, budgétaire et de gestion des établissements publics d'Etat et territoriaux », à l'attention des élèves de 3e année du Master restaurateur du patrimoine, département des restaurateurs, Institut national du patrimoine (INP)
/ 16-17-18 février, 21-22 avril : cours de préparation aux concours des métiers de la conservation du patrimoine et de la documentation culturelle, Master 1 et Master 2 d'histoire des arts, Université de Tours
/ 3 et 15 septembre : cours « Le service public de la culture en France en 2021 : institutions, politiques, actions », Prépa Talents aux concours des conservateurs du patrimoine, département des conservateurs du patrimoine, INP
/ 7-8-9 septembre, 20 octobre : cours « Institutions culturelles de la France », Master 1 et Master 2 d'histoire des arts, Université de Tours

### Unité patrimoniale Afrique

Hélène Joubert, responsable de l'unité
Gaëlle Beaujean, responsable de collections
Aurélien Gaborit, responsable de collections

### Commissariat d'exposition

/ Gaëlle Beaujean : commissariat de l'exposition *Bénin. La restitution de 26 œuvres des trésors royaux d'Abomey*, du 26 octobre au 1er novembre, musée du quai Branly – Jacques Chirac
/ Aurélien Gaborit : co-commissariat de l'exposition *Les territoires de l'eau*, du 15 mai au 15 novembre, Fondation François Schneider, Wattwiller
/ Hélène Joubert : conception de l'exposition *Du simulacre de la magie au simulacre de l'art. Le parcours graphique de Gera et de Gedewon en Ethiopie à la fin du 20e siècle*, en collaboration avec Jacques Mercier, du 7 janvier 2021 au 10 janvier 2022, boîte Arts Graphiques, musée du quai Branly – Jacques Chirac

### Publications

/ Gaëlle Beaujean : « Béhanzin », catalogue de l'exposition de l'artiste Roméo Mivekannin, Galerie Eric Dupont
/ Gaëlle Beaujean : « Apollinaire et l'art africain, la valeur de l'œil » in « Métamorphoses d'Apollinaire », *Revue d'histoire littéraire de la France 1 – 2021, 121e année* - n° 1.
/ Aurélien Gaborit : « Les territoires de l'eau », catalogue de l'exposition, ed FFS /MQBJC, 2021 (texte et notices)
/ Aurélien Gaborit : « Les Louvre de Pablo Picasso », sous la direction de Dimitri Salmon, catalogue de l'exposition, Louvre Lens, musée Picasso, Lienart, Paris, 2021 (notice)
/ Hélène Joubert : trois encadrés du catalogue de l'exposition *Venus d'ailleurs. Matériaux et objets voyageurs*, Musée du Louvre/Seuil, Paris, 2021.
/ Hélène Joubert : notice d'objet « Scène de procession en laiton, fon, Abomey » in *L'Afrique dans la collection d'art de l'Unesco*, Unesco, 2021
/ Hélène Joubert : « Quelques réflexions autour du premier masque en provenance du continent africain arrivé en Europe : le masque kebul diola de la bibliothèque municipale de Versailles », *Revue des Musées de France*, n°1, 2021
/ Hélène Joubert : « Deux dations de Marc Ladreit de Lacharrière au musée du quai Branly – Jacques Chirac », *Revue des Musées de France*, n°2, 2021
/ Hélène Joubert : notices des acquisitions de l'unité patrimoniale Afrique du musée du quai Branly – Jacques Chirac, *Revue des Musées de France*, n°2, 2021
/ Hélène Joubert : « Un masque d'antilope intègre les collections », *Jokkoo*, n°38, automne-hiver 2021

### Conférences et interventions

/ 11 février : Aurélien Gaborit, société des Amis du musée du quai Branly – Jacques Chirac « Un siècle d'ivoires »
/ 14 avril : Aurélien Gaborit, Université populaire (musée du quai Branly – Jacques Chirac) : design et esthétique africaine
/ 15 avril : Gaëlle Beaujean, présidente de séance et modération au colloque Aware / école du Louvre, session « Les récits techniques », en visioconférence
/ 22 avril : Gaëlle Beaujean, présentation de l'ouvrage « L'Afrique noire en vitrines, Lyon 1860-1960 », de Laurick Zerbini et en sa présence, salon de lecture Jacques Kerchache.
/ 16 mai : Gaëlle Beaujean et Steve Bourget, « African artworks from Musée du quai Branly – Jacques Chirac » dans le cadre de l'exposition à la Nouvelle-Orléans, *Mystery in Motion : African American Masking and Spirituality in Mardi Gras*, en visioconférence
/ 11 juin : sélection et commentaires d'œuvres africaines du plateau des Collections, en présence du chef étoilé Mory Sacko, Before Africa Mix, musée du quai Branly – Jacques Chirac
/ 19 juin : Aurélien Gaborit, table ronde sur « l'eau : les symboles, le sacré, les rituels » (Fondation François Schneider – Wattwiller)
/ 26 août : Aurélien Gaborit, séminaire international (Ecole du Louvre) : La lutte contre le trafic illicite des biens culturels
/ 10 septembre : Gaëlle Beaujean, « La collection Afrique du musée du quai Branly – Jacques Chirac », dans le cadre des journées d'étude sur la circulation des collections africaines des musées de Nouvelle-Aquitaine, en visioconférence
/ 27 octobre : Gaëlle Beaujean, communication au colloque « Bénin » sur le parcours des objets d'Abomey, musée du quai Branly – Jacques Chirac
/ 28 octobre : Hélène Joubert, conception et introduction avec Alain Godonou de la matinée de discussions et d'échanges « Les projets muséographiques au Bénin », dans le cadre de la Semaine culturelle du Bénin (26-31 octobre 2021), musée du quai Branly – Jacques Chirac
/ 2 décembre : Gaëlle Beaujean, communication lors de l'atelier du GDR « Histoire des techniques » sur la place des études de techniques lors de la mission Dakar-Djibouti, musée du quai Branly – Jacques Chirac

### Enseignement et encadrement de travaux de recherche

/ Gaëlle Beaujean : cours organiques à l'Ecole du Louvre, « L'Afrique des routes »
/ Gaëlle Beaujean : cours d'été à l'Ecole du Louvre « La fabrique de l'Afrique »
/ Gaëlle Beaujean : comité de thèse : JP Lawson (Héritage, université de Cergy) « Digital Mediation and valorization in the European and African heritage contexts" sous la direction de Cécile Doustaly
/ Gaëlle Beaujean : jury de Master 1, Paris I-Panthéon Sorbonne. « Kifouli Dossou et le Gèlèdè contemporain dans l'espace muséal. Réflexion sur la place nouvelle des formes classiques et vodoun » de Chloé Copalle sous la direction de Maureen Murphy
/ Gaëlle Beaujean : direction d'une étudiante de master 2 en muséologie à l'Ecole du Louvre
/ Gaëlle Beaujean : référente d'une étudiante de Master 1 muséologie, Ecole du Louvre.
/ Gaëlle Beaujean, rencontre avec une classe de première sur les questions de muséographie, dans le cadre des Ateliers nomades, Argenteuil

### Documentation des collections

/ Gaëlle Beaujean : étude de provenance, Dieu Gou, Bénin
/ Gaëlle Beaujean : étude de provenance, Mission Dakar-Djibouti : 15 objets du Mali, la totalité des objets du Burkina Faso (4) et 47 objets du Tchad (travail en cours)
/ Gaëlle Beaujean : étude de provenance, catalogage « Trésor de Ségou »
/ Gaëlle Beaujean : harmonisation et mise à jour des données entre TMS et les cartels, de la première vitrine du parcours Afrique (AF 029) à celles de la Côte d'Ivoire (AF 059)
/ Hélène Joubert : croisement systématique du dossier des disparus de la collection Afrique avec les catalogues de ventes publiques (dont gardien de reliquaire kota, statue tellem)
/ Hélène Joubert : suivi d'analyses et de datations pour la Galerie du temps du Louvre-Lens (terres cuites agni, statues dogon, statue baoulé) ; rédaction des cartels des œuvres déposées au Louvre-Lens par le musée du quai Branly – Jacques Chirac
/ Hélène Joubert : actualisation de la base de données TMS (enrichissements des fiches des nouvelles acquisitions ; reprises et corrections dans le cadre de recherches diverses ; mise à jour des ethnonymes et toponymes du Soudan du Sud pour la répartition des objets entre Soudan, Soudan du Sud et pays limitrophes ; réattribution de l'ensemble des objets et des photographies de la base de données à partir des ethnonymes et des toponymes).
/ Hélène Joubert : contribution à la politique de recherche sur l'histoire des collections et des provenances, autour notamment du trésor d'El Hadj Omar, des pièces collectées par Henri Labouret ou encore du monolithe Bakor présenté au Pavillon des Sessions (Inv. 70.1998.4.1)
/ Hélène Joubert : contribution au projet Digital Benin (mise à jour d'une liste d'objets issus du Royaume de Bénin au Nigéria, recherche d'identification et vérification des attributions)
/ Hélène Joubert : mise en œuvre de la reprise du parcours Afrique suite à la restitution de 26 œuvres des trésors royaux d'Abomey à la République du Bénin et recherches documentaires approfondies à propos de la commande et du parcours du masque ijele pour l'exposition des Magiciens de la terre en 1989

### Projets de recherche

/ Gaëlle Beaujean : organisation d'une journée d'études le 3 septembre avec les partenaires et experts français (musées, bibliothèques et universités)
/ Gaëlle Beaujean : organisation de journées d'étude du 27 au 29 septembre avec les partenaires et experts du Sénégal, du Mali, du Tchad, du Bénin, du Cameroun, de Djibouti et de France.
/ Gaëlle Beaujean : organisation d'une journée d'étude le 8 octobre avec des chercheurs et conservateurs de Pologne, d'Allemagne, d'Italie et du Bénin à l'université Paris-Nanterre pour le portage d'un projet de recherche européen (Horizon Patrimoine) sur les collections ethnographiques africanistes dans 4 musées européens.

### Conseil scientifique

/ Gaëlle Beaujean : évaluation des projets de communication « Restitution des patrimoines du Bénin. Recherches en provenance, densification et transmission des savoirs à Ájácɛ´, Xɔgbonu, Porto-Novo », de l'ANR ReTours, en visioconférence
/ Gaëlle Beaujean : évaluation d'un article pour la revue *Archives de sciences sociales des religions*, EHESS, « Une topographie légendaire de la conversion ou le cinéma documentaire des deux *Dahomey* de Francis Aupiais »
/ Gaëlle Beaujean : évaluation d'un article pour la revue Artefact : "Ufundi and Tekinolojia in Independent Tanzania: Kiswahili Lexicons of Specialization in Adult Education Manuals, 1960s to 1980s"
/ Gaëlle Beaujean : jury de spécialité « Histoire des arts d'Afrique subsaharienne » au concours de conservateur du patrimoine, INP
/ Aurélien Gaborit, mission d'expertise conduite auprès de la mission Expertise culturelle internationale (MECI) du ministère de la Culture et Expertise France pour le Musée national du Cameroun
/ Hélène Joubert : mission d'expertise et de documentation pour le musée des explorations du monde, Cannes (juin)
/ Hélène Joubert : mission d'étude de la collection africaine du musée de Boulogne-sur-Mer (août)
/ Hélène Joubert : évaluation du fonds africain (Tchad) de la Maison du patrimoine Françoise Claustre, Céret (novembre)
/ Hélène Joubert : missions répétées d'expertise d'objets africains des collections du Musée des Beaux-Arts de Reims et du Musée de l'Armée
/ Hélène Joubert : missions répétées d'expertise à la demande des douanes françaises
/ Hélène Joubert : missions de conseil pour certaines acquisitions du musée d'Angoulême et du musée des Beaux-Arts de Lyon, au titre du grand département

### Divers

/ Gaëlle Beaujean : suivi du chantier muséographique de la zone « royaume du Danhomè » (vitrines AF 065 à AF 072 W)
/ Gaëlle Beaujean : référente principale ou secondaire de collègues africains en séjours professionnels ou en stage : Sylvain-Paul Atindogbé, chef de la division conservation-restauration des biens mobiliers au ministère de la Culture, des Sports et du Patrimoine historique de Guinée (juillet, stage INP) ; Calixte Biah, conservateur du musée historique de Ouidah, et Abdoulaye Imorou, conservateur et gestionnaire du site historique d'Abomey, Bénin (octobre et novembre, dans le cadre de la procédure de restitution d'œuvres au Bénin) ; Jean-Paul Koudougou, conservateur, Burkina Faso (novembre, « Résidence culture »)
/ Hélène Joubert : membre du comité scientifique du Festival international du livre d'art et du film (FILAF), Perpignan, catégorie Arts premiers

### Distinction

/ Gaëlle Beaujean : lauréate du prix américain Arnold Rubin Outstanding Publication Award 2021, prix triennal remis par l'ACASA (Arts Council of the African Studies Association) pour *L'Art de cour d'Abomey : le sens des objets*, Dijon : Presses du Réel, 2019.

## Unité patrimoniale Afrique du Nord et Proche-Orient

♟ Hana Chidiac, responsable de l'unité

### Publications

/ Hana Chidiac : « *Le Kohol, un fard noir à l'histoire millénaire* », article rédigé pour l'exposition « *Le khôl. Le secret d'un regard envoûtant venu d'Orient* », Musée international de la parfumerie, Grasse
/ Hana Chidiac : « Traditional fabrics and costumes of the Near Est », Toolkit: Textiles and Fashions from the Islamic World – 2021, SSN for Islamic Art and Material Culture, Birmingham Museums

### Conférences et interventions

/ 29 septembre : Hana Chidiac, « Des carreaux Qadjar aux céramiques contemporaines, les nouvelles acquisitions des collections iraniennes », intervention pour le Cercle Lévi-Strauss, présentation en muséothèque.
/ 21 juillet : Hana Chidiac, « Les costumes brodés du Yémen dans les collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac », conférence diffusée au Yémen par l'ONG YERO.
/ 10-11 décembre : Hana Chidiac, « Les collections textiles d'Afrique du nord et du Proche-Orient au musée du quai Branly – Jacques Chirac », colloque « Les broderies en Méditerranée : traditions, techniques, circulations (18e-21e) », INHA.

### Enseignement et encadrement de travaux de recherche

/ Hana Chidiac : encadrement scientifique du mémoire de Louis Lecoubet, « Miroir qajar », 4ème année de Master, spécialité « Arts du feu - Céramique, verre et émail », INP.

### Divers

/ Hana Chidiac : Réalisation d'une page sur le site web du musée dans la rubrique « actualités » qui a permis de valoriser les collections iraniennes à l'occasion de la fête de Norouz et de nouer des liens avec le Museum of Iranian Dolls and Culture.

### Unité patrimoniale Amériques

- Paz Núñez-Regueiro, responsable de l'unité
- Steve Bourget, responsable de collections
- Fabienne de Pierrebourg, responsable de collections

### Commissariat d'exposition

/ Paz Núñez-Regueiro : co-commissariat de l'exposition *La Curiosité d'un Prince. Le destin du cabinet ethnographique du comte d'Artois*, du 18 septembre au 11 décembre, bibliothèque municipale de Versailles

### Publications

/ Steve Bourget, « Rire face à la mort. Étreintes liminales dans la culture visuelle mochica. », *Terrain Anthropologie & Sciences Humaines* 75|2021 Amours augmentées, 2021.
/ Paz Núñez-Regueiro, coordination du dossier, et participation à la rédaction de l'article « La Curiosité d'un Prince, exposition à la bibliothèque municipale de Versailles (9 avril - 3 juillet 2021). Une exposition retrace l'histoire d'une collection », *Revue des Musées de France*, n°1, 2021
/ Paz Núñez-Regueiro et Nikolaus Stolle, « Les origines du « Cabinet de curiosités et d'objets d'art » de la bibliothèque municipale de Versailles : aléas d'une collection de l'Ancien Régime à l'Empire (1785 - 1805) », *Revue des Musées de France* n°1, 2021.
/ Paz Núñez-Regueiro et Nikolaus Stolle, « Un regard nouveau sur de vieux habits : les peaux peintes d'Amérique du Nord antérieures à 1805 provenant de la collection historique de la Bibliothèque municipale de Versailles », *Revue des Musées de France*, n°1, 2021.
/ Paz Núñez-Regueiro, avec Nikolaus Stolle, coordination du dossier « Wampum. Les Perles de la diplomatie », *Gradhiva*, n°33, 2021.
/ Paz Núñez-Regueiro et Nikolaus Stolle, « *Wampum Perles de diplomatie en Nouvelle-France* », *Gradhiva*, n°33, 2021.
/ Paz Núñez-Regueiro et Nikolaus Stolle, « Une histoire des wampums nord-amérindiens arrivés en France entre 1678 et 1845 », *Gradhiva*, n°33, 2021.

### Conférences et interventions

/ 28 janvier : Paz Núñez-Regueiro, « Acercar colecciones y comunidades : el ejemplo del proyecto CROYAN en el Museo del Quai Branly », Nuit des idées 2021, Institut Français de Buenos Aires
/ 30 juin : Paz Núñez-Regueiro, intervention au séminaire de muséographie « Les musées entre tradition et innovation », Université autonome de Saint-Domingue.
/ 13 - 14 octobre : Fabienne de Pierrebourg et Valentina Vapnarsky, « Réveiller les objets et savoirs endormis, entre villages amérindiens et musées européens. Patrimoine immatériel et musées, vers un « tiers-tiers lieu » dans le secteur du patrimoine », 8e colloque international de l'ethnopôle, Centre français du patrimoine culturel immatériel, Vitré.
/ 21 et 22 octobre : Fabienne de Pierrebourg, « Présentation du projet SAWA - Savoirs autochtones wayana et apalaï : une nouvelle approche de la restitution et ses implications sur les formes de transmission », Journées internationales d'étude « Amérindianités (Volet 3) - Art, activisme, écologie », Université Sorbonne Nouvelle.
/ 8 novembre : Paz Núñez-Regueiro, intervention au séminaire MAGEMI (MAster GEstion et MIse en valeur des œuvres d'art, des objets ethnographiques et techniques), Université Rennes 2
/ 9 - 13 novembre : Fabienne de Pierrebourg, « Memorias wayana y apalai, transmisiones y relaciones en los acervos del musée du quai Branly – Jacques Chirac, El proyecto SAWA, Saberes autóctonos wayana-apalai (Guayana) – un nuevo acercamiento a la restitución y sus implicaciones sobre las formas de transmisiones », Table ronde "Museums, Ethnographic Collections and Indigenous Peoples: Intercultural Dialogue and Collaborative Museology", congrès en ligne "Heritages, global interconnections in a possible world", International Union of Anthropological and Ethnological sciences.
/ 24 novembre : Fabienne de Pierrebourg, « Voyager, découvrir, redécouvrir et agir par l'art des Anciens. De l'Amazonie aux réserves du musée du quai Branly – Jacques Chirac », Journée d'étude « Artistes-migrants et musées transfrontières. Agir par l'art en diaspora », Université de Picardie - Jules Verne.
/ 25 novembre : Fabienne de Pierrebourg, table ronde autour du National Museum of Mexican Art, des éditions Arceo Press et du catalogue de l'exposition "The Border Crossed Us : The Case for Opening the US-Mexico Border", salon de lecture Jacques Kerchache, musée du quai Branly – Jacques Chirac.
/ 15 décembre : Fabienne de Pierrebourg, discutante de l'article de Juliette Juliette Danfakha « Les huilpils peuvent-ils parler ? Des voix et des voies dissidentes de la déviance à San Juan Cancuc », séminaire d'anthropologie du département de la recherche et de l'enseignement, musée du quai Branly – Jacques Chirac

### Enseignement et encadrement de travaux de recherche

/ Paz Núñez-Regueiro : cours de spécialité Amériques « Les Arts des Andes 1 », Premier cycle, École du Louvre.
/ Paz Núñez-Regueiro : cours « Commentaire d'œuvre, spécialité Amériques », classe préparatoire au concours de conservateur, École du Louvre.
/ Paz Núñez-Regueiro : membre du jury du mémoire de Master 2 de Djamilatou Diallo, « La question mapuche dans les musées chiliens : enjeux et limites de l'approche multiculturelle », Graduate School « Humanités - Sciences du patrimoine », Université Paris-Saclay
/ Paz Núñez-Regueiro : intervention dans la mention « Lettres et Langues » du parcours « Études culturelles des mondes anglophones et hispanophones », Université Paris-Saclay.
/ Fabienne de Pierrebourg : codirectrice de la thèse de Marie Ramelet, « Paquets et emballage rituels chez les Mayas de l'époque classique (250 – 900) », Paris 1 - Panthéon-Sorbonne
/ Fabienne de Pierrebourg : membre du Jury de Master 2 « Patrimoine et musées », parcours « Histoire du patrimoine et des musées », Paris I - Panthéon-Sorbonne.
/ Steve Bourget : cours « Les Olmèques et les cultures du Golfe du Mexique au musée du quai Branly – Jacques Chirac », Premier cycle, Ecole du Louvre
/ Steve Bourget : cours « Des Mayas aux Aztèques : Pouvoir, Symbolisme et Idéologie en Mésoamérique », Premier cycle, Ecole du Louvre

### Documentation des collections

/ Paz Núñez-Regueiro : recherche de provenance pour les objets de la collection déposée par la bibliothèque municipale de Versailles, en collaboration avec l'équipe CRoyAN (Archives départementales des Yvelines).
/ Paz Núñez-Regueiro : suivi du travail d'une stagiaire sur les biographies des propriétaires des pièces archéologiques acquises par le musée du quai Branly – Jacques Chirac depuis 1998
/ Paz Núñez-Regueiro : documentation de la collection de wampums conservée en France (Académie des Sciences, BNF, musée de l'Armée).
/ Fabienne de Pierrebourg : encadrement d'une vacation de 6 mois (15 mai – 15 novembre) sur les provenances des collections archéologiques mexicaines. 8 075 objets des collections Auguste Génin et Boban-Pinart ont été traités.

### Projets de recherche

#### *Projet CRoyAN (Collections Royales d'Amérique du Nord)*

Responsable : Paz Núñez-Regueiro

/ Le musée du quai Branly – Jacques Chirac dispose d'une importante collection d'objets collectés entre 1650 et 1850 dans les territoires actuels du Canada et des États-Unis. Arrivées en France, ces pièces ont été intégrées d'abord aux collections royales puis, suite à la Révolution française, aux collections nationales. Il s'agit d'une collection exceptionnelle pour la connaissance des nations autochtones habitant ces régions, ainsi que pour mieux comprendre leurs relations avec les Européens à partir du 17e siècle. En raison du grand intérêt de ce fonds, le musée a lancé en novembre 2019 un projet de recherche pluridisciplinaire et international afin d'en développer la connaissance et la valorisation. Celui-ci croise l'étude historique des objets, l'analyse matérielle des pièces, les interventions de conservation-restauration et la collaboration avec des partenaires autochtones issus des communautés d'origine des objets

#### *Projet SAWA. Savoirs autochtones wayana et apalaï : une nouvelle approche de la restitution et ses implications sur les formes de transmission*

Responsable : Valentina Vapnarsky (LESC-CNRS)
Coresponsable : Fabienne de Pierrebourg

#### *Projet COLAM. Collections des Autres et Mémoires de rencontres : objets, plantes et histoires d'Amazonie, volet 2*

Référente : Fabienne de Pierrebourg

#### *Projet « New Orleans, Louisiane »*

Responsable : Steve Bourget

/ Ce projet fait partie d'un axe de développement fort pour l'unité patrimoniale Amériques, qui vise à travailler avec des sociétés contemporaines sur des questions d'ordre ethnologique et sociale. « New Orleans, Louisiane » inclut notamment la collecte de costumes des traditions carnavalesques des Africains-Américains de la Nouvelle-Orléans

### Conseil scientifique

/ Paz Núñez-Regueiro : avis grand département pour les projets d'acquisition des musées de France
/ Paz Núñez-Regueiro : expertise sur des biens culturels préhispaniques saisis en douane, suivi des certificats d'exportation et veille
/ Fabienne de Pierrebourg : membre du conseil d'administration de la Société des Américanistes
/ Fabienne de Pierrebourg : membre du comité de rédaction du Journal de la Société des Américanistes
/ Fabienne de Pierrebourg : membre du Groupe d'enseignement et de recherche sur les Mayas et la Mésoamérique (GERM)
/ Fabienne de Pierrebourg : chercheuse associée au laboratoire Archéologie des Amériques (UMR 8096)
/ Fabienne de Pierrebourg : membre du Conseil scientifique de la MSH-Mondes (Nanterre)

### Unité patrimoniale Asie

- Julien Rousseau, responsable de l'unité
- Daria Cevoli, responsable de collections

#### Commissariat d'exposition

/ Julien Rousseau : commissariat de l'exposition *Ultime combat. Arts martiaux d'Asie*, du 28 septembre 2021 au 16 janvier 2022, musée du quai Branly – Jacques Chirac
/ Julien Rousseau : commissariat de l'exposition *Enfers et fantômes d'Asie*, itinérance, du 25 juin - au 16 octobre 2021, Tainan Art Museum, Taiwan.

#### Publications

/ Julien Rousseau, direction de la publication du catalogue *Ultime combat. Arts martiaux d'Asie*, coédition musée du quai Branly – Jacques Chirac/RMN, 2021.
/ Julien Rousseau, « Le combat mythique : gardiens et divinités guerrières », in *Ultime combat. Arts martiaux d'Asie*, coédition musée du quai Branly – Jacques Chirac/RMN.
/ Julien Rousseau : interview, rédaction d'article et suivi éditorial du numéro spécial « Ultime combat. Arts martiaux d'Asie », *Beaux-Arts Magazine*, septembre 2021.

#### Conférences et interventions

/ 14 janvier : Daria Cevoli, « Architectures de lumières et alchimies du pouvoir en Chine impériale », présentation à l'attention du Cercle Lévi-Strauss de la société des Amis du musée du quai Branly – Jacques Chirac.
/ 15 avril : Julien Rousseau, « Représenter le Bouddha », conférence pour les agents du musée (2 mars) et pour la société des Amis du musée du quai Branly – Jacques Chirac.
/ 25 septembre : Daria Cevoli, « Orchestrer le silence. Instruments de musique d'Asie dans les collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac », communication dans le cadre des Journées d'études de la Société française d'ethnomusicologie 2021, Angers.

#### Enseignement et encadrement de travaux de recherche

/ Daria Cevoli : co-direction du Groupe de Recherche de Master 1 « Histoire des Collections/Arts et civilisations d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et des Amériques », Ecole du Louvre
/ Julien Rousseau : préparation et correction des sujets du concours des conservateurs du patrimoine, INP, spécialité « Art et archéologie de l'Inde et du monde indien, des origines à nos jours ».

#### Documentation des collections

/ Julien Rousseau : rédaction d'une centaine de notices biographiques et renseignement du champ « Provenances historiques », priorité 1.

#### Divers (enregistrement de vidéos...)

/ Julien Rousseau : émission « Grand bien vous fasse », France Inter (3 novembre), « Mauvais genre » sur France Culture (30 novembre).
/ Julien Rousseau : TV5 monde, BFM Paris (invité plateau), France 3, TF1 (Interview) (novembre).

### Unité patrimoniale Mondialisation historique et contemporaine

- Sarah Ligner, responsable de l'unité

#### Commissariat d'exposition

/ *Peintures des lointains. La collection du musée du quai Branly – Jacques Chirac*, du 10 décembre 2021 au 5 juin 2022, musée de Tessé, Le Mans
/ *Tatoueurs, tatoués*, du 26 juin au 31 octobre 2021, Espace Lympia à Nice ; du 2 décembre 2021 au 17 avril 2022 au CaixaForum à Madrid (commissariat associé)

#### Publications

/ Co-direction avec Dominique Jarrassé de l'ouvrage *Les arts coloniaux. Circulation d'artistes et d'artefacts entre la France et ses colonies*, Le Kremlin-Bicêtre, Esthétiques du divers, 2021
/ « Les arts coloniaux sous le prisme des collections », in *Les arts coloniaux. Circulation d'artistes et d'artefacts entre la France et ses colonies*, Le Kremlin-Bicêtre, Editions Esthétiques du divers, 2021
/ « Le monde en 1400 mètres carrés », à propos de la collection Pinault à la Bourse de commerce, in hors-série *Beaux-Arts magazine*, juin 2021
/ « Le voyage de Jean Bouchaud en Afrique de l'Ouest », in catalogue de l'exposition *Jean Bouchaud. Regards sur le monde*, musée des Années Trente, Snoeck, Ville de Boulogne Billancourt, 2021
/ « L'artiste sud-africain Ernest Mancoba : déracinement, clivages raciaux et quête d'universel », in Hommes & migrations, « Ce qui s'oublie et ce qui reste », n°1332, janvier-mars 2021

#### Conférences et interventions

/ 12 février : « Représentations de l'esclavage dans les fonds graphiques du musée du quai Branly – Jacques Chirac », visio-conférence dans le cadre des Rendez-vous des agents
/ 3 mars : « Représentations de l'esclavage dans les fonds du musée du quai Branly – Jacques Chirac », visio-conférence pour la société des Amis du musée du quai Branly – Jacques Chirac
/ 6 mai : discutante de la table ronde « Exposer l'esclavage, le racisme, le colonialisme » avec Dominique Taffin, Laurella Yssap-Rinçon, Christine Chivallon et Nicolas Bancel, dans le cadre du colloque en ligne « Exposer le racisme et l'antisémitisme », organisé par le Musée national de l'histoire de l'immigration et la Plateforme internationale sur le racisme et l'antisémitisme
/ 7 octobre : « Aborder l'histoire de l'esclavage au musée du quai Branly – Jacques Chirac : articulation entre la collection, la recherche et la programmation culturelle », colloque « L'esclavage colonial dans les musées européens : arts et représentations », musée d'art et d'histoire Paul Eluard, Saint-Denis

/ 14 octobre : présentation de l'ouvrage *Les arts coloniaux. Circulation d'artistes et d'artefacts entre la France et ses colonies*, avec Dominique Jarrassé, Hélène Bocard, Laurent Houssais et Claire Poirion, salon de lecture Jacques Kerchache
/ 15 octobre : communication « Représentations de l'esclavage dans les collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac », journée « Enseigner l'histoire et la mémoire de l'esclavage : apports scientifiques et approche culturelle » à l'attention des enseignants de l'académie de Versailles, musée du quai Branly – Jacques Chirac en partenariat avec la Fondation pour la mémoire de l'esclavage

### Enseignement et encadrement de travaux de recherche

/ Module « Histoire du goût et des collections extra-européennes », à l'attention des élèves de 2e année du département des restaurateurs, INP
/ Cycle de cours d'été « La fabrique de l'Afrique : les artistes face à l'histoire coloniale », École du Louvre, en collaboration avec Gaëlle Beaujean et Alexandre Girard-Muscagorry

### Conseil scientifique

/ Membre du comité scientifique de la *Revue des musées de France*
/ Membre du comité scientifique du séminaire *Parcours d'objets. Études de provenance des collections d'art « extra-occidental »*, Institut national d'histoire de l'art (INHA)
/ Membre du comité scientifique du colloque *Pierre Gaudibert : militant, critique, sociologue de l'art, expérimentateur de musée*, 24-26 février, INHA

### Unité patrimoniale Océanie Insulinde

- Nicolas Garnier, responsable de l'unité
- Stéphanie Leclerc-Caffarel, responsable de collections
- Constance de Monbrison, responsable de collections

### Commissariat d'exposition

/ Nicolas Garnier : commissariat de l'exposition *Gu̲larri. Paysages de l'eau au nord de l'Australie* dans l'Atelier Martine Aublet, avec Jessica De Largy-Healy et le centre d'art de Milingimbi, du 22 juin au 26 septembre 2021
/ Stéphanie Leclerc-Caffarel : *Maro 'ura. Un trésor polynésien* (19 octobre 2021 – 9 janvier 2022) – co-commissariat assuré par Guillaume Alevêque et le Musée de Tahiti et des Îles – Te Fare Manaha – avec la collaboration du musée d'histoire naturelle de Lille
/ Nicolas Garnier : membre du comité scientifique de l'exposition *Emil Nolde and Kirchner and Nolde : expressionism. Colonialism* (Stedelijk Museum Amsterdam).
/ Constance de Monbrison : co-commissariat de l'exposition *Les Territoires de l'eau*, Fondation François Schneider, Wattwiller.

### Publications

/ Nicolas Garnier : « Le Mystère des oiseaux sans pattes : Paradisiers de Nouvelle-Guinée », in Philippes Malgouyres et al. (eds.), *Venus d'ailleurs : Matériaux et objets voyageurs.* Paris, Le Seuil et Musée du Louvre : pp. 178-183.
/ Nicolas Garnier : « APY Art Centre Collective », in *Elles font l'abstraction.* Paris, Centre Georges Pompidou : pp 310-311.
/ Stéphanie Leclerc-Caffarel & Frédérique Servain-Riviale : « Un contenant en algue de Tasmanie de l'expédition d'Entrecasteaux (1791-94), identifié au musée du quai Branly – Jacques Chirac », *Journal de la Société des Océanistes*. 152. p. 155-168
/ Stéphanie Leclerc-Caffarel : « Les *kapa* d'Hawaii du musée du quai Branly – Jacques Chirac provenant de la bibliothèque municipale de Versailles », *Revue du Louvre*, 1-2021, p. 94-101
/ Stéphanie Leclerc-Caffarel : « Maro 'ura », *Jokkoo*, n°38, automne-hiver 2021
/ Constance de Monbrison : rédaction des notices du catalogue et du texte « L'eau et la sacré : une rencontre au sommet », in *Les Territoires de l'eau*, Édition de la Fondation François Schneider.

### Conférences et interventions

/ 28 janvier : Constance de Monbrison, « Le textile un art majeur », conférence pour les Amis du musée
/ 8 février : Stéphanie Leclerc-Caffarel, « Construire l'exposition *Maro 'ura* au musée du quai Branly – Jacques Chirac » dans le cadre du séminaire « Cultures et Sociétés anciennes du Pacifique sud », Université Paris 1 - Panthéon-Sorbonne
/ 26 mars : Stéphanie Leclerc-Caffarel, avec Dr. Gaye Sculthorpe (British Museum) "A long lost kelp water container from Tasmania identified in quai Branly's collections"– Colloque annuel de la Pacific Arts Association – Europe, Leyde, Pays-Bas.
/ 15 avril : Nicolas Garnier, présentation sur les cartographies expérimentales avec Jessica de Largy dans le cadre du Labex « les passés dans le présent ».
/ 19 juin : Constance de Monbrison, table ronde autour de la thématique de l'eau et le sacré avec les artistes Yves Chaudouet, Hélène Mugot, et Nour Awada
/ 19 octobre : Stéphanie Leclerc-Caffarel, participation à la table ronde « De la recherche à la médiation », musée du quai Branly – Jacques Chirac, programmation autour de l'exposition *Maro 'ura*
/ 11 novembre : Nicolas Garnier, « Voyage en Papouasie-Nouvelle-Guinée, le long du fleuve Sepik », Institut français de Vilnius.
/ 26 novembre : Stéphanie Leclerc-Caffarel, participation à la session "Considering Oceania/Océanie - On the changing social contract of the museum: what is the relationship of the ethnographic museum to the modern and contemporary art museum and vice versa?" - Symposium Thinking Kirchner and Nolde: Expressionism. Colonialism. On the relationship between the modern and contemporary art museum and

/ the ethnographic museum - Stedelijk Museum d'Amsterdam & Museum Volkenkunde de Leyde.
/ 26 novembre : Nicolas Garnier, séminaire de recherche au Credo à Marseille sur la polarité Becker/Bourdieu et la place de l'artiste dans le milieu de l'art contemporain

### Enseignement et encadrement de travaux de recherche

/ Nicolas Garnier : thèse d'habilitation à diriger des recherches, soutenue le 7 décembre à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes, sous la direction scientifique d'André Iteanu.
/ Nicolas Garnier : cours organique école du Louvre « L'art contemporain en Papouasie-Nouvelle-Guinée : quelle méthodologie ? ».
/ Nicolas Garnier : cours organique école du Louvre « L'art contemporain en Papouasie-Nouvelle-Guinée : la genèse ».
/ Nicolas Garnier : cours de préparation au concours de l'INP sur les arts de l'Océanie.
/ Nicolas Garnier : Cours/interview autour du Pounamu, auprès de l'école de Joaillerie (Place Vendôme), juin 2021
/ Stéphanie Leclerc-Caffarel : cours de synthèse de spécialité Arts de l'Océanie pour le premier cycle de l'Ecole du Louvre
/ Stéphanie Leclerc-Caffarel : tutorat d'un étudiant de Master 1, mémoire « *Le kāhili d'Hawaii* », Ecole du Louvre.
/ Stéphanie Leclerc-Caffarel : tutorat d'une étudiante de Master 2 en anthropologie, autour d'une « Ethnographie de l'exposition *Maro 'ura. Un trésor polynésien* », Université Paris Nanterre.
/ Stéphanie Leclerc-Caffarel : tutorat d'une étudiante de Master 2 en ethnomusicologie, mémoire portant sur « Le jeu du *to'ere* dans *l'ote'a* de l'*'ori* Tahiti », Université de Genève.
/ Stéphanie Leclerc-Caffarel : encadrement d'une assistante de conservation du musée de Tahiti et des îles – Te Fare Manaha, titulaire de la bourse de recherche conjointe du musée du quai Branly – Jacques Chirac et de la Bibliothèque nationale de France. Travail sur les biographies, les provenances, et sur la documentation des collections de Polynésie française.
/ Constance de Monbrison : cours de l'Ecole du Louvre dans le cadre de l'enseignement dispensé par Stéphanie Leclerc Caffarel : « Le textile un art majeur » (12 mars) et « Philippines, les arts de l'échange » (26 février).

### Documentation des collections

/ Stéphanie Leclerc-Caffarel : documentations des collections de Polynésie française et travail sur les termes vernaculaires, en parallèle du travail sur l'exposition *Maro 'ura. Un trésor polynésien.*
/ Stéphanie Leclerc-Caffarel : encadrement du travail d'un stagiaire portant sur une vingtaine de biographies liées principalement aux collections en provenance de Micronésie et de Polynésie. Poursuite parallèlement du travail de report des informations contenues dans différentes publications relatives à l'ensemble Pacifique.
/ Stéphanie Leclerc-Caffarel : création de fiches et de biographies d'individus clés de l'histoire polynésienne, à l'image du roi Pōmare II et de la reine Pōmare IV.
/ Stéphanie Leclerc-Caffarel : lancement du chantier sur les provenances des acquisitions faites depuis 2012.
/ Stéphanie Leclerc-Caffarel : documentation d'objets en parallèle de restaurations et documentation pour acquisitions.
/ Constance de Monbrison : travail sur les datations et les usages, documentation historique des œuvres.
/ Constance de Monbrison : travail sur les biographies.
/ Constance de Monbrison : travail sur la documentation d'Alexandre Imbert.
/ Constance de Monbrison : étude des collections textiles de Timor menée aux côtés de Brunna Crespi, post-doctorante au musée du quai Branly – Jacques Chirac.

### Projets de recherche

#### *Travail sur la représentation de l'espace à Milingimbi (Terre d'Arnhem)*

♟ Nicolas Garnier, Jessica de Largy-Healy (université Paris Nanterre).

/ Conclusion du programme de recherche visant à une relecture interprétative des peintures sur écorce collectées par Karel Kupka. Le projet a été conduit en partenariat étroit avec le centre d'art de Milingimbi et les descendants des peintres avec qui Karel Kupka a travaillé. Il a permis de mettre en place un partenariat international autour des collections rassemblées par l'artiste tchèque (Museum der Kulturen, Bâle, musée d'ethnographie, Genève, National Museum of Australia et National Gallery of Australia, Canberra). Le projet a été financé et conduit dans le cadre du Labex « les Passés dans le présent ».

#### *Travail de recherche autour des collections de peintures contemporaines aborigènes*

♟ Nicolas Garnier

/ Avec l'association Percevoir et le centre de recherche TETMOS du CNRS, poursuite d'un travail inauguré en 202 et qui doit aboutir à la création d'un tableau tactile innovant.

#### *Participation à la définition des musées de l'ICOM*

/ Participants : Nicolas Garnier, Juliette Raoul-Duval (directrice d'ICOM France) et Claire Iselin (directrice de Lugdunum)
/ Débat (mai 2021).

***Travail sur un fragment de maro 'ura 71.1964.24.1.2 dans le cadre de l'exposition* Maro 'ura. Un trésor polynésien.**

Stéphanie Leclerc-Caffarel et Christophe Moulhérat

/ Analyses et imagerie coordonnées par Christophe Moulhérat, analyse des fibres du revers par Céline Kerfant, Datation C14, Tomographie (pour favoriser la compréhension de l'assemblage et des techniques utilisées pour confectionner les bandes tressées qui forment le revers de la pièce)

***Travail sur les to'o (archipel de la Société) dans le cadre de l'exposition* Maro 'ura. Un trésor polynésien**

Stéphanie Leclerc-Caffarel

/ Scan des 3 *to'o* du musée d'histoire naturelle de Lille, Photogrammétrie du *to'o* du musée du quai Branly – Jacques Chirac (71.1964.24.1.1)

***Poursuite des recherches sur les contenants à eau en algue de Tasmanie***

Stéphanie Leclerc-Caffarel

/ Recherches, photogrammétrie du contenant 71.2012.0.4874

***Projet de redéploiement des réserves***

Constance de Monbrison

/ Rangement des réserves, traitement des objets des Moluques (375 objets) et des objets de l'île de Timor (739 objets)

### Conseil scientifique

/ Nicolas Garnier : conseil scientifique, en tant que Grand département auprès des musées de Gadagne et de Rochefort.
/ Stéphanie Leclerc-Caffarel : membre du jury du concours de recrutement des conservateurs, s pécialité histoire de l'art et archéologie des civilisations d'Océanie (option 14), INP.

### Divers

/ Nicolas Garnier : tournage d'un documentaire sur la restitution des Mokomokai du musée du quai Branly – Jacques Chirac par France 3 Normandie (juin 2021).
/ Stéphanie Leclerc-Caffarel : membre du bureau de la Société des Océanistes et la Pacific Arts Association - Europe
/ Stéphanie Leclerc-Caffarel : membre du comité de rédaction du numéro du *Journal de la Société des Océanistes* consacré aux collections muséales océaniennes en France (vol. 152).
/ Stéphanie Leclerc-Caffarel : coordination, avec Jessica De Largy Healy, du cinéma des Océanistes (Société des Océanistes) intégré à la programmation du musée
/ Constance de Monbrison : sortie d'œuvres à l'occasion de la présentation de l'ouvrage *Ma voisine est indonésienne* d'Emmanuel Lemaire, salon de lecture Jacques Kerchache

## Unité patrimoniale Photographie

Christine Barthe, responsable de l'unité
Annabelle Lacour, responsable de collections

### Publications

/ Christine Barthe : « Move with a camera », catalogue de l'exposition *James Barnor | Accra-London, A Retrospective, Serpentine Gallery*, Londres.
/ Christine Barthe : « Perceptions/Reconstructions, about photography », site web du festival Photo 2021 Melbourne
/ Annabelle Lacour : « Des objectifs royaux ? Souverains et photographes de cour en Asie au 19e siècle », in *Photographica n°3 : Histoires-monde de la photographie*, Paris, Éditions de la Sorbonne, 2021.
/ Annabelle Lacour : notice sur l'album « Souvenir de Corée », dans *+Photographie #2 - Les acquisitions des collections publiques*, Le Bec en l'air, 2021

### Conférences et interventions

/ 3 Mars : Christine Barthe, participation au festival Photo 2021 Melbourne.
/ 12 Mars : Annabelle Lacour, intervention « Photographie, surveillance et imaginaires géographiques dans l'œuvre d'Heba Y. Amin », colloque international « Le voyage entre science, art et littérature Usages et réappropriations du voyage savant dans la littérature viatique et la photographie (19e-21e siècles) » Musée des Confluences / ENS de Lyon
/ 18 Mars : Christine Barthe, présentation de l'exposition *À toi appartient le regard et [...] la liaison infinie entre les choses*, séminaire « Arts, Exposition, Mondialisation », Master Arts, Université de Lille.
/ 9 Avril : Christine Barthe, intervention autour de l'exposition « *À toi appartient le regard et [...] la liaison infinie entre les choses* », colloque « Ce qu'exposer veut dire », INP.
/ 1er décembre : Annabelle Lacour, table ronde autour de la revue *Photographica n°3*, « Histoires-monde de la photographie », salon de lecture Jacques Kerchache.

### Enseignement et encadrement de travaux de recherche

/ Christine Barthe : Ecole du Louvre, cours organique d'histoire de la photographie en alternance avec Susana Cuesta Gallego « Continents ignorés de la photographie » (année 2)
/ Annabelle Lacour : suivi des travaux des étudiants de l'Ecole du Louvre et jury des soutenances des mémoires :
- Julien Christol, « Le fonds photographique de Martín Chambi au musée du quai Branly – Jacques Chirac », mémoire d'étude 1ère année de 2e cycle, discipline Histoire de l'art, groupe de recherche Histoire de la photographie.
- Mona Cuchet, « Les photographies de John Watt Beattie dans le fond photographique du musée du quai Branly – Jacques Chirac », mémoire de recherche de 1ère année de 2e cycle, discipline Histoire de l'art, groupe de recherche Histoire de la photographie.

/ Annabelle Lacour : suivi des recherches d'Iris Farkhondeh sur Isabelle Massieu dans le cadre de la bourse de recherche conjointe de la Bibliothèque nationale de France et du musée du quai Branly – Jacques Chirac.

### Projets de recherche

***Participation au projet CINEMAF, volet 2 (Dispositifs de réception critique, de partage et de remploi) et 3 (Espace de réflexion collective et de comparaison sur l'éthique des images animées)***

Christine Barthe

### Pôle régie des collections

Vincent Saporito, responsable du pôle

### Conférences et interventions

/ 16 septembre : intervention au sein de la mention complémentaire « Entretien des collections du patrimoine », lycée Corvisart-Tolbiac
/ 28 octobre : intervention dans le cours « Les métiers de la régie », Master 2 « Régie des œuvres et métiers de l'exposition », UFR Arts, Université de Picardie Jules Verne

### Enseignement et encadrement de travaux de recherche

/ Cours « Gestion et préservation des collections », licence 3 « Muséologie et nouveaux médias », UFR Arts & Médias - Médiation Culturelle, Université Sorbonne Nouvelle

### Projets de recherche

/ Participation au projet de recherche « Les réserves des musées de la ville de Paris. Enquêtes sur les infrastructures de la conservation de l'art et du patrimoine », piloté par Tiziana Beltrame (CERLIS) et Yaël Kreplak (CEMS), lauréat du programme Emergence(s)

### Pôle conservation-restauration

Eléonore Kissel, responsable du pôle
Clothilde Castelli, restauratrice
Céline Daher, chercheuse associée
Elsa Debiesse, restauratrice
Stéphanie Elarbi, chargée de restauration
Christophe Moulherat, chargé d'analyse des collections
Fabrice Sauvagnargues, chargé de la conservation préventive

### Publications

/ A.Tournié, F.Sauvagnargues, C.Daher, C.Andraud, V.Illes, E.Kissel, "Illuminating yellow and red feathers in museum exhibits: micro-fading tests and light sensitivity of their bio-pigments", in ICOM-CC 19th Triennial Meeting Preprints, Beijing, May 2021

### Conférences et interventions

/ 22 janvier : Christophe Moulherat, « Le textile, un patrimoine fragile face au substitut numérique », séminaire « L'objet artistique. Matières, contextes, regards » coordonné par Charlotte Guichard et Étienne Anheim, Ecole des hautes études en sciences sociales (EHESS)
/ 25 janvier : Eléonore Kissel, « Quantité et diversité des objets à sauvegarder en cas de crise : réflexions générales et questionnement relatif aux collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac », journée d'étude « Autour de la norme ISO 21110. Préparation et réponse aux situations d'urgence », Bibliothèque nationale de France, Sorbonne Université, musée du quai Branly – Jacques Chirac
/ 17 février : Eléonore Kissel, "Establishing priorities for collections rescue operations in case of crisis: general principles and focus on non-European ethnographic collections from the musée du quai Museum – Jacques Chirac, Paris", Croatian Conservation-Restoration Association
/ 4 mars : Christophe Moulherat, « Le textile, un patrimoine fragile face au substitut numérique », séminaire « Les objets comme source : les textiles et leurs matériaux », EHESS
/ 22 mars : Christophe Moulherat, "Sealings from Khirbet Derak, Halaf period, Iraq. Material, methodology and results", avec Catherine Breniquet, colloque "Textiles and Seals. Relationships between Textile Production and Seals and Sealing Practices in the Bronze to Iron Age Mediterranean and The Near East", Faculté d'archéologie, Université de Varsovie
/ 17-21 mai : Fabrice Sauvagnargues, "Illuminating yellow and red feathers in museum exhibits: Microfading tests and light sensitivity of their bio-pigments", conférence triennale de l'ICOM-CC, Pékin
/ 15 juin : Christophe Moulherat, « 10 ans d'expérience des usages numériques au musée du quai Branly – Jacques Chirac et à Sorbonne Université : qu'avons-nous appris ? », avec Nathalie Ginoux, 3e journée d'étude « Usages et usagers du numérique pour le patrimoine culturel : dessiner les limites ? », projet ANR ReSeed, Conservatoire national des arts et métiers
/ 22 septembre : Eléonore Kissel, « L'utilisation des équipements d'analyse : entre mobilité et accessibilité », journée d'étude « Recherche et restauration », réseau Domaine d'intérêt majeur (DIM) Matériaux anciens et patrimoniaux
/ 27 septembre : Christophe Moulherat, « La numérisation 3D des collections », cours sur la gestion des collections, Licence 3 « Musées et nouveaux médias », Université Sorbonne Nouvelle
/ 12 octobre : Fabrice Sauvagnargues, « Les méthodes de lutte contre les infestations biologiques au musée du quai Branly – Jacques Chirac », journée d'étude « Traitement de lutte contre les insectes, actualités et retours d'expériences », musée des Arts décoratifs
/ 1er-3 décembre : Eléonore Kissel, "Building light risk categories for the musée du quai Branly – Jacques Chirac to prioritize items to be MFTested to formulate lighting recommendations", avec Christel Pesme, CollectionCare Online Conference

### Enseignement et encadrement de travaux de recherche

/ Clothilde Castelli, enseignement sur la conservation-restauration des textiles aux étudiants en Master 1 et 2 de conservation préventive du patrimoine, Université Paris 1-Panthéon-Sorbonne
/ Clothilde Castelli, formation continue « Conserver, exposer et restaurer le costume », INP
/ Clothilde Castelli, formation en interne destinée aux agents de récolement : formation sur les altérations et les facteurs d'altérations des textiles
/ Stéphanie Elarbi, coordination et intervention dans le cadre du module « Objets composites », département des restaurateurs, INP
/ Stéphanie Elarbi, présentation des activités de l'atelier de restauration aux étudiants de l'INP, de l'École du Louvre, ainsi qu'aux boursiers du musée du quai Branly – Jacques Chirac
/ Stéphanie Elarbi, interventions dans le cadre de séminaires sur les collections d'objets ethnographiques extra-européens à l'École du Louvre
/ Stéphanie Elarbi, interventions dans la formation continue « Convoyer les œuvres d'art », « Conserver, exposer et restaurer le costume » et « Gérer et conserver l'art contemporain », INP
/ Eléonore Kissel, formation interne « Analyse des Facility Reports », à l'attention des régisseurs de la direction du développement culturel et des régisseurs du département du patrimoine et des collections
/ Eléonore Kissel, formation interne au marquage des collections, à l'attention d'agents du département du patrimoine et des collections
/ Eléonore Kissel, formation « Déontologie de la restauration et processus de conservation-restauration », département des conservateurs du patrimoine, INP
/ Eléonore Kissel, formation « Plan de sauvegarde des collections - Comment passer à l'opérationnel ? », à l'attention d'un groupe de professionnels PYGARMED
/ Eléonore Kissel, "The Protection of Cultural Heritage – Preventive Conservation and Conservation Treatments", Training Expansion Program, Louvre Abu Dhabi
/ Eléonore Kissel, coordination scientifique des étudiants en conservation-restauration de l'INP
/ Christophe Moulherat, co-encadrement de la thèse d'Éric Boudot, « De la chaîne à la trame – La mutation des soieries façonnées chinoises (3e siècle avant notre ère – 8e siècle de notre ère) », Ecole Pratique des Hautes Etudes
/ Christophe Moulherat, encadrement du mémoire de Master 1 de Marie Aymé-Goudmand, « Reconstituer une histoire de la mode et des textiles en Inde ancienne : mission impossible ? », Sorbonne Université
/ Christophe Moulherat, encadrement du mémoire de Master 1 de Mathieu Pochat : « L'état de l'art de la paléométallurgie du fer ancien en France », Sorbonne Université

### Suivi de stagiaires ou de travaux de diplômes

/ Clothilde Castelli, suivi d'un mémoire de fin de cursus de conservation-restauration à l'INP
/ Clothilde Castelli, coordination du stage d'une étudiante de l'Université des arts appliqués de Vienne
/ Elsa Debiesse, coordination des stages d'une étudiante de l'Université Paris 1 - Panthéon-Sorbonne et d'une étudiante de l'INP
/ Stéphanie Elarbi, suivi d'un mémoire de fin de cursus de conservation-restauration à l'INP
/ Stéphanie Elarbi, coordination des stages d'un étudiant de l'Université Paris 1 - Panthéon-Sorbonne et d'une étudiante de l'École supérieure d'art d'Avignon
/ Eléonore Kissel, coordination du stage d'un étudiant de l'École nationale supérieure de l'électronique et de ses applications, relatif à l'analyse multivariée des constats d'état réalisés sur les peintures aborigènes sur écorce
/ Christophe Moulherat, suivi du travail de diplomation d'un étudiant en licence de Chimie à l'Institut des Nanosciences de Paris, consacré à l'« Étude statistique de la coloration des plumes tapirées de Psittacidae »
/ Christophe Moulherat, coordination du stage d'une étudiante de l'Université Paris 1 - Panthéon-Sorbonne
/ Fabrice Sauvagnargues, coordination d'un stage de validation des acquis de l'expérience, Master parcours Conservation préventive du patrimoine, Université Paris 1 - Panthéon-Sorbonne

### Audits et missions d'expertise

/ Fabrice Sauvagnargues, 24-28 mars, mission d'analyse et de partage d'expérience au Bénin dans le cadre du processus de restitution de 26 œuvres
/ Fabrice Sauvagnargues, 20-22 avril, audit en conservation préventive, Louvre Abu Dhabi

### Pôle inventaire et gestion informatisée des collections

♟ Frédérique Servain-Riviale, chargée de la documentation des collections

### Publications

/ Frédérique Servain-Riviale, « Les tribulations de la collection d'objets ethnographiques de la bibliothèque municipale de Versailles (1806-2020) », *Revue des musées de France*, 2021-1, 2021, pp. 77-85
/ Frédérique Servain-Riviale et Stéphanie Leclerc-Caffarel, « Un contenant en algue de Tasmanie de l'expédition d'Entrecasteaux (1791-94) identifié au musée du quai Branly – Jacques Chirac », *Journal de la Société des Océanistes*, 152, 2021, pp. 155-168

### Conférences et interventions

/ 25 mars : « Recherches de provenance : un cas d'étude dans les collections amazoniennes conservées au musée du quai Branly – Jacques Chirac », séminaire « Parcours d'objets, études de provenance des collections d'art extra-occidental », INHA

### Expertise et documentation

/ Méthodologie de la recherche de provenance : conception et rédaction d'un *Guide méthodologique de recherches de provenance sur les collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac*

/ Demandes de restitution : dossier de synthèse intitulé *Étude du périmètre de la collection 'Tchad' conservée au musée du quai Branly – Jacques Chirac* soumis à M. Philippe Adoum Gariam, directeur du Musée national du Tcha et aux responsables de l'Unité patrimoniale Afrique

### Médiathèque d'étude et de recherche

♟ Lucile Grand, adjointe au directeur du département du patrimoine et des collections, responsable de la médiathèque
♟ Paul-Emmanuel Bernard, responsable de la bibliothèque, adjoint de la responsable de la médiathèque
♟ Marie Ferrini, chargée du patrimoine imprimé
♟ Sarah Frioux-Salgas, responsable de la documentation des collections, des archives scientifiques et administratives
♟ Angèle Martin, chargée de documentation des collections et des archives scientifiques
♟ Carine Peltier-Caroff, responsable de l'iconothèque
♟ Elodie Saget, responsable des fonds sonores et audiovisuels et de la coordination du catalogage

### Commissariat d'exposition

/ Carine Peltier-Caroff : co-commissaire de l'exposition itinérante *Medir la Tierra. 120° aniversario de la segunda mision geodesica*, du 10 décembre 2021 au 22 janvier 2022, Musée National d'Equateur (MUNA), Quito.

### Publications

/ Sarah Frioux-Salgas : « *De Fire!! à Tropiques*, la négritude dans un contexte panafricain. Revues en dialogue des années 1920 aux années 1940 », in *Sismographie des luttes : répliques : vers une histoire globale des revues critiques et culturelles 19e-20e siècles.* Paris : Institut national d'histoire de l'art : Nouvelles éditions Place, 2021.

/ Sarah Frioux-Salgas : « Voix panafricaines à Paris (1920-1950). De la Voix des Nègres à Présence africaine », in *Hommes & Migrations*, 2021/1 (n° 1332).

/ Sarah Frioux-Salgas : « Le 1er congrès international des écrivains et artistes noirs (Paris, Sorbonne, 19-22 septembre 1956) : replay », in *Hommes & Migrations*, 2021/1 (n° 1332).

/ Sarah Frioux-Salgas : « Regard sur un don exceptionnel à la Médiathèque du musée du quai Branly – Jacques Chirac », in *Revue d'Histoire Contemporaine de l'Afrique*, janvier 2021

### Communications et interventions

/ 5 mai : Carine Peltier-Caroff, « Les photographies de Paul Rivet de la seconde mission géodésique française en Equateur en 1901-1906 », visio-conférence à l'attention de la Société des Amis du musée du quai Branly – Jacques Chirac.

/ 7 mai : Carine Peltier-Caroff, « Réflexions pour une stratégie documentaire de l'inventaire des collections de photographies », séminaire interne, département de la Recherche et de l'enseignement, musée du quai Branly – Jacques Chirac

/ 21 septembre : Sarah Frioux-Salgas, « Nancy Cunard : la passeuse », Fondation Giacometti.

/ 15 octobre : Carine Peltier-Caroff, entretien avec Daniel Foliard à propos de son dernier ouvrage *Combattre, punir, photographier. Empires coloniaux, 1890-1914* (La découverte, 2020), salon de lecture Jacques Kerchache.

/ 20 octobre : Lucile Grand, intervention dans la table ronde « Les actions de préservation du patrimoine de la bande dessinée mises en œuvre dans le monde », colloque « Bande dessinée : un patrimoine vivant : Histoire des arts, patrimonialisation et transmission », Cité internationale de la bande dessinée, Angoulême

/ 21 octobre : Carine Peltier-Caroff, « Lumière ! Pour une archéologie des projections lumineuses », conférence avec sortie d'œuvres, à l'attention du Cercle de la photographie de la société des Amis du musée du quai Branly – Jacques Chirac et de la société des Amis de la Maison Européenne de la Photographie, cabinet des fonds précieux, musée du quai Branly – Jacques Chirac

/ 5 novembre : Sarah Frioux-Salgas, « L'Atlantique noire de Nancy Cunard », événement Résurgence V, Carennac.

/ 16 novembre : Élodie Saget, « Le catalogage des documents non-livres », 3e année rencontre des catalogueurs des bibliothèques d'art et d'histoire de l'art, INHA.

/ 25 novembre : Paul-Emmanuel Bernard, conduite de l'atelier « Anthropologie et ethnologie », journée d'étude « Cartographie CollEx », Université Paris Nanterre.

### Enseignement et encadrement de travaux de recherche

/ Angèle Martin : intervention « Les ressources archivistiques du musée du quai Branly – Jacques Chirac au service de l'histoire des collections françaises », session « Objets africains : méthodes et ressources pour la connaissance et la présentation des collections », formation continue, INP

/ Carine Peltier-Caroff : co-direction du groupe de recherche 16 « Collections des arts et des civilisations d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et des Amériques », Master 1, Ecole du Louvre. Suivi de trois mémoires et encadrement de treize étudiants.

/ Carine Peltier-Caroff : intervention « Enjeux actuels de l'inventaire et de la documentation des collections de photographies au musée du quai Branly », Master 2 « Documentation et humanités numériques », École du Louvre.

/ Carine Peltier-Caroff : intervention auprès des étudiants de la Licence professionnelle « Gestion et édition de fonds photographiques et audiovisuels », Faculté des sciences et technologies, Université de Lille 3.
/ Elodie Saget : intervention « Les collections sonores ethnographiques », Master gestion et mise en valeur des œuvres d'art, des objets ethnographiques et techniques, Université Rennes 2
/ Elodie Saget : intervention auprès des étudiants de la Licence professionnelle « Gestion et édition de fonds photographiques et audiovisuels », Faculté des sciences et technologies, Université Lille 3.

## Les projets de recherche

### Dossier pédagogique « Être esclave »

Marie Ferrini en partenariat avec la Fondation pour la mémoire de l'esclavage.

/ Une sélection d'ouvrages et d'illustrations conservés au musée a été effectuée en vue d'élaborer un outil pédagogique en ligne à destination des enseignants, centré sur les collections et les recherches effectuées par l'établissement autour de l'histoire des esclavages.

### Collex-Persée

Paul-Emmanuel Bernard

/ Le projet Transcrire (https://transcrire.huma-num.fr/) s'est poursuivi et l'établissement a participé, en tant que site pilote, au projet de cartographie nationale des collections d'excellence.

### Projet Photifan

Carine Peltier-Caroff

/ Ce projet de recherche, intitulé « Des sciences coloniales au patrimoine africain : cartographier et réévaluer la constellation photographique de l'Institut Français d'Afrique Noire (IFAN) », associe le musée d'Aquitaine, le musée du quai Branly – Jacques Chirac, le Centre Alexandre Koyré et l'Institut des Mondes Africains. Il vise à réévaluer l'importance du patrimoine photographique hérité de l'Institut Français d'Afrique Noire (IFAN) et à œuvrer à sa valorisation, en cartographiant notamment les corpus existants en France et en Afrique de l'Ouest et en donnant accès à une partie des images, via la création d'une plateforme en ligne. Parallèlement, un outil de recherche numérique sera élaboré afin de renouveler la manière d'analyser et de mobiliser les documents photographiques. Un postdoctorant a été recruté pour travailler spécifiquement sur le sujet à partir de janvier 2022, pour une période de 18 mois.

### The EyCon Project – LABEX/AHRC

Carine Peltier-Caroff

/ Le musée s'est associé au projet de recherche « *EyCon – Visual AI and Early Conflict Photography / Vision distante et photographie de conflits* », en vue de répondre à un appel à projet franco-britannique lancé conjointement par le Labex « Les passés dans le présent » et le Arts and Humanities Research Council (AHRC), en lien avec le programme Care for the Future. Il s'agit de créer une plateforme regroupant différents corpus de photographies de conflits antérieurs à 1914 (années 1890-1900), autour de la notion ouverte de "*early conflict photography*". Issus d'institutions françaises et britanniques, ces fonds doivent permettre de forger des outils d'intelligence artificielle qui aideront les historiens dans l'étude de ces photographies.

### Le projet FMAN (Festival mondial des arts nègres Dakar 66)

Sarah Frioux-Salgas

/ Mené dans le cadre du Labex « Les passés dans le présent », le projet FMAN vise à décrire et à documenter les archives - papiers, sonores et audiovisuelles - du premier Festival mondial des arts nègres, organisé à Dakar en 1966. L'enjeu est de cartographier les fonds, de les contextualiser, de les décrire de façon cohérente, de les numériser (quand ils ne le sont pas déjà) et de les rendre accessibles grâce à un portail scientifique commun qui renvoie vers les fonds numérisé de chaque institution partenaire.
/ Dans son ensemble, le projet FMAN entend apporter une contribution forte à l'histoire culturelle du continent africain et à l'histoire du panafricanisme, dont le Festival mondial des arts nègres de 1966 fut un jalon important.

# Le salon de lecture Jacques Kerchache est l'un des quatre espaces de consultation de la médiathèque. Situé au rez-de-chaussée du musée, dans le prolongement du hall d'accueil, le salon est accessible gratuitement aux horaires d'ouverture de l'établissement. Il offre une sélection d'ouvrages en accès libre et joue un rôle précieux dans la valorisation et la diffusion de la recherche.

Chaque semaine y sont programmées des rencontres, des lectures, des discussions en lien avec l'actualité de l'édition et de la recherche. Le salon est plus généralement un lieu ressource pour la découverte et la compréhension des missions culturelles et scientifique du musée : les événements qui s'y tiennent ouvrent une fenêtre sur la vie des collections et celle des expositions, dévoilant les nombreuses facettes du travail muséographique et éclairant les questionnements qui traversent le champ patrimonial, en écho aux enjeux du présent.

Les rendez-vous proposés au salon sont des temps de dialogue ouvert avec le public. Ils offrent une tribune aux chercheurs et aux conservateurs, encourageant des collaborations suivies avec plusieurs revues scientifiques: *Cahiers d'anthropologie sociale, L'Homme, Qalqalah, Techniques et culture, Terrain.* En accord avec les intervenants, les rencontres sont enregistrées et consultables en ligne depuis le catalogue de la médiathèque.

Le salon de lecture met à la disposition permanente du public 200 à 300 publications conservées par la bibliothèque de recherche: livres de référence et parutions récentes, thèses et revues spécialisées anciennes ou actuelles. Des archives, des photographies ou des objets issus des réserves y sont par ailleurs régulièrement présentés par les responsables de collections du musée ou des spécialistes extérieurs.

L'activité du salon de lecture a été contrainte en 2021 en raison de la pandémie de Covid-19. La fermeture de l'établissement jusqu'au 19 mai, conjuguée aux nécessités de distanciation physique et de limitation des jauges ont obligé à repenser l'organisation du lieu et les formats de sa programmation. Plusieurs conférences ont ainsi été enregistrées en huis clos depuis les espaces du salon et diffusées en ligne.

| Format | Événement ou projet lié | Thème | Intervenant(s) | Date |
|---|---|---|---|---|
| En ligne / huis clos | BD 2020 | Présentation de l'ouvrage *Ma voisine est indonésienne* | Emmanuel Lemaire<br>Yessy Yasmini | 12/02/2021 |
| En ligne / huis clos | BD 2020 | Présentation de l'ouvrage *Ama. Le souffle des femmes* | Franck Manguin<br>Vincent Guigueno | 18/03/2021 |
| En ligne / huis clos | Actualité de l'édition ou de la recherche | Présentation du fonds Charles Duvelle et de l'album musical *"Rhapsodic"* de Nicolas Repac | Nicolas Repac<br>Renaud Brisard | 23/03/2021 |
| En ligne / huis clos | Actualité de l'édition ou de la recherche | Présentation de l'ouvrage *L'Afrique noire en vitrines, Lyon 1860-1960* | Laurick Zerbini<br>Gaëlle Beaujean | 22/04/2021 |
| En ligne / huis clos | Actualité de l'édition ou de la recherche | Présentation de l'ouvrage *L'invention du colonialisme vert* | Guillaume Blanc<br>Leandro Varison | 28/04/2021 |
| Rencontre | Actualité de l'édition ou de la recherche | Regards sur l'ethnologie de la France à la fin du 20e siècle | Fruteau de Laclos<br>Laurent Le Gall<br>Christine Laurière | 25/05/2021 |
| Lecture-spectacle | Journées des associations 2021 | La Boîte à histoires (3 jours) | Flavien Ramel | 17/06/2021 |
| Conférence | Accrochage en boite arts graphiques | Du simulacre de la magie au simulacre de l'art | Jacques Mercier<br>Hélène Joubert | 22/06/2021 |
| Conférence / présentation d'objet | Exposition *Gu̲larri. Paysages de l'eau au nord de l'Australie* | Spécificités des écorces peintes aborigènes. Problématiques de conservation-restauration et de conservation préventive | Stéphanie Elarbi<br>Fabrice Sauvagnargues | 09/09/2021 |
| Conférence / présentation d'objet | *Exposition Gu̲larri. Paysages de l'eau au nord de l'Australie* | Présentation de l'exposition *Gu̲larri. Paysages de l'eau au nord de l'Australie* | Nicolas Garnier<br>Jessica De Largy Healy | 09/09/2021 |
| Table ronde | Carte blanche du salon de lecture | Memoria (1/3): "Monde de l'art, identités et politique de la représentation" | Nadine Hounkpatin<br>Céline Seror<br>Vanessa Desclaux<br>Chris Cyrille | 16/09/2021 |
| Table ronde | Actualité de l'édition ou de la recherche | Rencontre avec les contributeurs du numéro "Les amours augmentées" de la revue d'anthropologie *Terrain* | Agnès Giard<br>Pierre Lemonnier<br>Marie Baltazar<br>Clotilde Chevet | 23/09/2021 |
| Rencontre | Fête de la science 2021 | Le chantier des 1000 constats | Ophélie Guinet<br>Elsa Debiesse | 01/10/2021 |

| Format | Événement ou projet lié | Thème | Intervenant(s) | Date |
|---|---|---|---|---|
| Rencontre | Fête de la science 2021 | Le chantier curare | Laurine Poisson | 03/10/2021 |
| Rencontre | Actualité de l'édition ou de la recherche | Présentation du numéro "Patrimoines d'Afrique subsaharienne" de la revue *Patrimoines* (INP) | Contributeurs de la revue | 04/10/2021 |
| Table ronde | Exposition *Ultime Combat. Arts martiaux d'Asie* | Journée d'étude consacrée à la bande dessinée de l'Asie orientale | Marie Laureillard, Julien Bouvard + 11 intervenants (France, étrangers) | 14/10/2021 |
| Rencontre | Exposition *Peintures des lointains* | Présentation de l'ouvrage *Les Arts coloniaux, circulations d'artistes et d'artefacts entre la france et les colonies* | Sarah Ligner<br>Dominique Jarassé<br>Hélène Bocard<br>Laurent Houssais<br>Claire Poirion | 14/10/2021 |
| Rencontre | Actualité de l'édition ou de la recherche | Présentation de l'ouvrage *Combattre, punir, photographier. Empires coloniaux, 1890-1914* | Daniel Foliard<br>Carine Peltier-Caroff<br>Leandro Varison | 15/10/2021 |
| Rencontre | Actualité de l'édition ou de la recherche | René Maran : 100 ans après | Claire Riffard<br>Charles Scheel<br>Sylvie Brodziak | 16/10/2021 |
| Rencontre | Exposition *Maro 'Ura. Un trésor polynésien* | Echanges autour de l'exposition *Maro 'ura. Un trésor polynésien* | Orama Nigou | 23/10/2021 |
| Rencontre | Exposition *Ultime combat. Arts martiaux d'Asie* | Présentation de l'ouvrage *O sensei* | Edouard Cour<br>Pierre-Yves Belfis | 28/10/2021 |
| Rencontre | Actualité de l'édition ou de la recherche | Présentation de l'ouvrage *Comment faire l'amour à un fantôme* | Philippe Charlier | 09/11/2021 |
| Rencontre | Résidences photographiques | Présentation de la série photographique "La Etapa Bruja" | Liza Ambrossio | 17/11/2021 |
| Table ronde | Carte blanche du salon de lecture | Memoria (2/3): "Poétique de la mémoire dans l'art et la photographie" | Chris Cyrille, Sonia Recasens, Christine Barthe, Céline Seror, Nadine Hounkpatin, Gosette Lubondo | 18/11/2021 |

| Format | Événement ou projet lié | Thème | Intervenant(s) | Date |
|---|---|---|---|---|
| Rencontre et sortie d'objets | Actualité de l'édition ou de la recherche | Présentation du hors-série *"Tintin c'est l'aventure. Le musée imaginaire"* de la revue Géo | Vincent Guigueno<br>Didier Platteau | 24/11/2021 |
| Table ronde | Actualité de l'édition ou de la recherche | Présentation du National Museum of Mexican Art, des éditions Arceo Press et du catalogue de l'exposition *The Border Crossed Us: The Case for Opening the US-Mexico Border* | Fabienne de Pierrebourg<br>Aline Hémond | 25/11/2021 |
| Rencontre | Actualité de l'édition ou de la recherche | Présentation de l'ouvrage *Corps noirs et médecins blancs. La fabrique du préjugé racial, 19e-20e siècles* | Delphine Peiretti-Courtis<br>Nicolas Menut | 26/11/2021 |
| Rencontre | Événement Ultime combat, le week-end | Les arts martiaux dans le manga | Revue "Du9", Xavier Guilbert | 27/11/2021 |
| Rencontre | Événement Ultime combat, le week-end | Combats, mangas et robots | Editions Isan Manga, Jean-François Dufour | 27/11/2021 |
| Rencontre | Événement Ultime combat, le week-end | Les 1001 vies dessinées du Roi-Singe | Laurent Melikian | 27/11/2021 |
| Rencontre | Événement Ultime combat, le week-end | Autour de la série *"Le Tigre des neiges"* | Les éditions du Lézard noir, Miyako Slocombe | 28/11/2021 |
| Rencontre | Actualité de l'édition ou de la recherche | Présentation du numéro "Histoires-monde de la photographie" de la revue *Photographica* | Paul-Louis Roubert, Eléonore Challine et les auteurs du numéro | 01/12/2021 |
| Rencontre | Exposition *Ultime combat. Arts martiaux d'Asie* | Présentation de l'ouvrage *Les Assasins* | Frédéric Fourreau<br>Laurent Mélikian<br>Marie Laureillard | 02/12/2021 |
| Rencontre | Actualité de l'édition ou de la recherche | Présentation de l'ouvrage *Le monde à portée de sens, Un cabinet de curiosités chez Christophe-Paul de Robien au 18e siècle* | Francois Coulon | 09/12/2021 |
| Table ronde | Carte blanche du salon de lecture | Memoria (3/3): "Entre bouleversements et subversion, le pouvoir des mots" | Simon Njami<br>Myriam Mihindou<br>Chris Cyrille<br>Nadine Hounkpatin | 16/12/2021 |

**Couverture**
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Pauline Guyon

**P 2**
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot

**PP 6-7**
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot
© Emo de Medeiros © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot © ADAGP
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Jonathan Astoul
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot

**PP 8-9**
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot
© Patrick Zachmann / Magnum Photos

**P 13**
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Léo Delafontaine

**PP 16-17**
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Vincent Girier-Dufournier
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Pauline Guyon
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Pauline Guyon
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Pauline Guyon

**PP 18-19**
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Pauline Guyon
© musée du quai Branly – Jacques Chirac
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Pauline Guyon
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Pauline Guyon

**P 20**
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Vincent Mercier
Bernard Plossu © musée du quai Branly – Jacques Chirac

**P 22**
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Léo Delafontaine
Paul Jacoulet © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Claude Germain © ADAGP
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Claude Germain
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Claude Germain
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Patrick Gries
© Samuel Fosso © musée du quai Branly – Jacques Chirac
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Patrick Gries, Valérie Torre
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thierry Ollivier, Michel Urtado
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Claude Germain
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thierry Ollivier, Michel Urtado
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Patrick Gries, Bruno Descoings
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Claude Germain
Gosette Lubondo © musée du quai Branly – Jacques Chirac
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Daniel Ponsard

**P 24-25**
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Claude Germain
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Patrick Gries, Bruno Descoings
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Claude Germain
© musée du quai Branly – Jacques Chirac
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Hughes Dubois
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Claude Germain
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Claude Germain
© musée du quai Branly – acques Chirac, photo Claude Germain
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Claude Germain
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Pauline Guyon
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Sandrine Expilly

**P 27**
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot

**P 28**
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Julien Brachhammer

**P 30**
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Pauline Guyon

**P 33**
© Patrick Zachmann / Magnum Photos

**P 35**
© Tous droits réservés à Mike Chukwukelu © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Léo Delafontaine

**P 37**
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Léo Delafontaine

**P 40**
© musée du quai Branly – Jacques Chirac

**P 43**
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Léo Delafontaine

**P 47**
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Léo Delafontaine

**P 49**
© musée du quai Branly – Jacques Chirac

**P 53**
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Carine Peltier-Caroff
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Carine Peltier-Caroff
© musée du quai Branly – Jacques Chirac

**P 55**
© musée du quai Branly – Jacques Chirac
© musée du quai Branly – Jacques Chirac
© musée du quai Branly – Jacques Chirac
© musée du quai Branly – Jacques Chirac

**P 56**
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Carine Peltier-Caroff

**P 64 – 65**
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Cyril Zannettacci

**P 66**
© musée du quai Branly – Jacques Chirac

**P 81**
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot

**P 83**
Pascale Marthine Tayou © musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Léo Delafontaine © ADAGP

**P 84**
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Léo Delafontaine. Oeuvre prêtée par le musée de l'Armée dans le cadre de l'exposition *Ultime combat. Arts martiaux d'Asie*

**P 86**
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Léo Delafontaine © ADAGP

**P 92**
© Steeve Constanty

**P 98**
Abdoulaye Barry © musée du quai Branly – Jacques Chirac

**P 101**
© Pichet Klunchun Dance Company

**P 103**
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot

**P 104**
© musée du quai Branly – Jacques Chirac

**P 105**
© musée du quai Branly – Jacques Chirac
© musée du quai Branly – Jacques Chirac
© musée du quai Branly – Jacques Chirac

**P 109**
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot

**P 113**
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot

**P 120**
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot

**P 123**
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Xavier Pierre

**P 131**
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot
Le jardin du musée conçu par le paysagiste Gilles Clément a été réalisé grâce au mécénat de la Fondation d'entreprise ENGIE.

**P 137**
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Léo Delafontaine

**P 140**
© musée du quai Branly –
Jacques Chirac

**P 143**
© musée du quai Branly –
Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot

**P 144**
© musée du quai Branly –
Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot

**P 151**
© Galerie Patrick Fröhlich

**PP 152-153**
© galerie Mor Charpentier
© Marko Liver
© Julio Platti

**P 155**
© musée du quai Branly –
Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot
© musée du quai Branly –
Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot

**P 157**
© musée du quai Branly –
Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot

**P 160**
© musée du quai Branly –
Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot

**P 171**
© musée du quai Branly –
Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot

**P 173**
© musée du quai Branly –
Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot

**P 175**
© musée du quai Branly –
Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot

**P 179**
© musée du quai Branly –
Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot

**P 181**
© musée du quai Branly –
Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot

**PP 182-183**
© musée du quai Branly –
Jacques Chirac

**P 185**
© musée du quai Branly –
Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot

là où dialoguent les cultures

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
*Liberté*
*Égalité*
*Fraternité*

Rapport approuvé à l'unanimité par le conseil
d'administration de l'établissement public du musée
du quai Branly-Jacques Chirac le jeudi 10 mars 2022

Couverture: sculpture d'un homme-loutre,
culture Tlingit. Don. Inv. 70.2021.47.1